

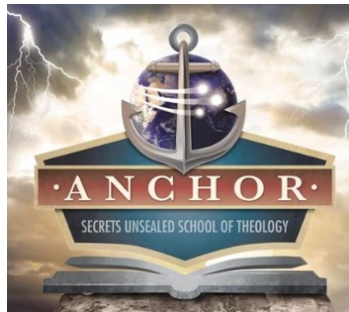
15 PRINCIPES D'INTERPRÉTATION PROPHÉTIQUE

COMMENT ÉTUDIER LES PROPHÉTIES

Volume 1 de 2 – Cours 1 à 10

Manuel d'étude du pasteur Stephen Bohr

A N C L A



ÉCOLE DE THÉOLOGIE SECRETS UNSEALED

**15 PRINCIPES
D'INTERPRÉTATION PROPHÉTIQUE**

**

*

Comment étudier les prophéties par soi-même

Volumes 1 et 2 – Leçons 1-10

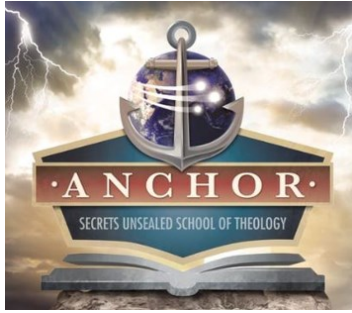
Manuel d'étude fait par le pasteur Stephen Bohr

Table des matières – Volume 1

| | | |
|----------------|--|-----|
| Leçon 1 | Principe 1 : Connaître le but des prophéties | 5 |
| | Catégories de prophéties bibliques | 5 |
| | La typologie historique du livre de Daniel | 7 |
| | L’histoire derrière l’histoire | 10 |
| | Le thème central de Daniel 1-7 (et de toutes les prophéties) | 16 |
| Leçon 2 | Principe 2 : Ne jamais ouvrir la Bible sans prier | 25 |
| Leçon 3 | Principe 3 : Poser des questions au texte et chercher des réponses | 26 |
| | La grande semaine de Dieu | 27 |
| Leçon 4 | Principe 4 : Étude du cadre historique | 37 |
| | La structure du livre de Daniel 9 : 24-27 (graphique) | 40 |
| Leçon 5 | Principe 5 : La Bible est son propre interprète | 41 |
| | Absents du corps et présents avec le Seigneur (2 Cor. 5 : 8) | 46 |
| | Notes sur Daniel 2 | 54 |
| | Notes sur Ésaïe 24 : 21-23 | 62 |
| | Ellen White sur « l’un sera pris et l’autre laissé » (Luc 17 : 31) | 69 |
| Leçon 6 | Principe 6 : Méthodes d’interprétation prophétique | 71 |
| | Les dangers du futurisme | 74 |
| Leçon 7 | Principe 7 : Christ est le centre des prophéties sotériologiques et eschatologiques | 91 |
| | Le lettre et l’esprit : 2 Corinthiens 3 | 94 |
| | Le calendrier du Messie | 101 |
| | La typologie de Moïse et Jésus | 108 |
| | Jéhovah est notre Rocher | 111 |
| | Un choix providentiel | 118 |
| | Le repos du Rédempteur | 129 |
| | Le dieu soleil et le numéro 666 | 136 |
| | L’accomplissement eschatologique de Daniel 3 | 143 |
| | Qui est comme Dieu ? | 152 |
| | Le Sabbat idolâtre | 157 |
| | La typologie du livre d’Esther | 160 |
| | L’accomplissement eschatologique du livre d’Esther | 167 |
| Leçon 8 | Principe 8 : Le principe du littéral et du spirituel | 177 |
| | Les tuniques : littérales et spirituelles | 180 |
| | L’Exode, la grâce et la loi dans le type et l’antitype | 189 |
| | L’histoire du déluge comme illustration de la typologie historique | 192 |
| | Leçons d’un arbre défendu | 207 |
| Leçon 9 | Principe 9 : Le principe jour / année | 220 |
| | Vingt évidences du principe jour / année | 220 |
| | Symbolisation en miniature | 230 |

| | | |
|---|---|------------|
| Leçon 10 | Principe 10 : L'Israël de Dieu aujourd'hui est spirituel et global | 235 |
| | Trois étapes dans l'histoire d'Israël | 237 |
| | La parabole du grand banquet | 245 |
| | La parabole d'Israël et du figuier | 253 |
| | Une conversion impressionnante | 258 |
| | Les prophéties de dispersion et de réunion | 267 |
| | Le conflit entre Arabes et Juifs dans les prophéties | 280 |
| La conclusion des soixante-dix semaines | 287 | |

Note : Il y a 10 leçons dans ce volume et 15 dans ce document. Voir le volume 2 pour les leçons de 11 à 15.



« 15 principes d'interprétation prophétique »

par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 1 – Principe 1 : Connaître le but des prophéties

Les différentes catégories de prophéties bibliques

Types de base de prophéties bibliques :

- **Apocalyptiques** : Elles n'ont qu'un **seul accomplissement**, par exemple Daniel et Apocalypse :

« On pourrait trouver des accomplissements doubles dans quelques prédictions bibliques où le **contexte le spécifie clairement** et quand **chaque détail s'accomplit** avec précision. D'un autre côté, les symboles qui se trouvent dans les prophéties apocalyptiques de Daniel et d'Apocalypse, n'ont qu'un **accomplissement**. » (Gerhard Hasel, 70 weeks, Leviticus, Nature et Prophecy, p. 322).

- **Classiques** : Comme Ésaïe 14, les prophéties sur la chute de Babylone dans Ésaïe 40-45 ; Jérémie 50, 51. Ces prophéties utilisent très peu de langage symbolique.

« Un accomplissement double ne peut être accepté que si **le récit lui-même exige un accomplissement initial et partiel** et ensuite, plus tard, indique un accomplissement final et complet. » (Gerhard Hasel, 70 weeks, Leviticus, Nature et Prophecy, p. 322).

- **Typologiques** : Le **sanctuaire**, les **fêtes**, **Matthieu 24**, l'histoire d'**Élie**, la **transfiguration** et les histoires de la **Genèse** et de **Daniel**.

Prenons l'exemple de **Matthieu 24** :

Quand Jésus dit à Ses disciples que Jérusalem et le Temple seraient détruits (Mat. 24 : 1-3), ils Lui posèrent **deux questions** :

1. « *Dis-nous quand ces choses auront lieu* »
2. « *Quel sera le signe de ta venue et de la consommation du siècle.* »

La première question a quelque chose à voir avec la **destruction de Jérusalem et le temple** et la seconde avec ce qui arrivera à **la fin de l'histoire** du monde.

Ellen White dit exactement que Jésus ne **répondit pas séparément** aux deux questions, mais Il **combina ou mélangea** l'explication des deux grands événements. Ainsi, la prophétie de Matthieu 24 a un **double accomplissement**. Ce n'est pas une prophétie apocalyptique mais c'en est une qui a une **double application**. C'est-à-dire que Matthieu 24 doit être étudié sur la base du principe de **type /antitype** et pas sur la base de la décodification de symboles.

L'Esprit de Prophétie nous dit que la destruction de Jérusalem **annonçait, préfigurait, symbolisait**, constituait un **type** et un pâle reflet des **événements finaux**. Notez comme Ellen White confirme clairement et à plusieurs reprises que Matthieu 24 est le type de prophétie qui a un double accomplissement ou qui fonctionne sur la base du principe type /antitype.

*« Dans Sa réponse, Jésus **ne considéra pas séparément** la destruction de Jérusalem et le grand jour de Sa venue. Il **fondit [mingled]** en un même tableau la description de ces **deux** événements, laissant aux disciples le soin d'approfondir le sujet. Ceux-ci n'eussent pas été capables de supporter la vue de l'avenir, si Jésus le leur avait dévoilé tel qu'Il l'apercevait Lui-même. Alors qu'Il faisait allusion à la destruction de Jérusalem, Ses paroles prophétiques **dépassaient cet événement** pour atteindre la conflagration finale qui se produira au jour où le Seigneur, sortant de Sa retraite punira l'iniquité du monde et où la terre laissera voir le sang qu'elle contient. **Tous ces discours** n'étaient pas destinés aux disciples seuls, **mais à ceux** qui vivraient dans la dernière période de l'histoire du monde. »* Jésus-Christ, p. 628.

*« Or, la prophétie du Maître avait un **double sens** : elle annonçait à la fois la destruction de Jérusalem et les terreurs du grand jour final. »* La Tragédie des siècles, p. 26.

*« De la chute de Jérusalem, les pensées de Jésus s'élevèrent vers un **jugement plus vaste**. Dans la destruction de la ville impénitente, Il voyait un **symbole** de la destruction finale du monde. »* Jésus-Christ, p. 747.

*« En Jérusalem, Jésus voyait le **symbole** d'un monde endurci, incrédule, rebelle, se précipitant au-devant des jugements de Dieu. »* La Tragédie des siècles, p. 22.

*« Promenant Son regard à travers les siècles jusqu'à la **dernière génération**, Jésus voyait le monde plongé dans un **égarement analogue** à celui qui causa la ruine de Jérusalem. Le grand péché des Juifs a été la **réjection de Christ** ; le grand péché du monde chrétien consistera à **repousser la loi de Dieu [qui est un reflet du caractère de Christ]**, base de Son gouvernement dans le Ciel et sur la Terre. »* La Tragédie des siècles, p. 23.

*« La prophétie du Seigneur touchant Jérusalem doit avoir un **autre accomplissement** dont ce néfaste événement n'est qu'une **pâle image**. Dans le triste sort de la cité élue, il faut lire **ce qui arrivera à un monde** qui a rejeté la miséricorde de Dieu et foulé aux pieds Sa loi. »* La Tragédie des siècles, p. 37.

*« Christ a averti Ses disciples de la destruction de Jérusalem et des signes qui devaient précéder la venue du Fils de l'homme. Le **chapitre 24 de Matthieu en entier** est une prophétie concernant les événements qui doivent précéder ce moment et la destruction de Jérusalem est un **exemple [un type]** de l'ultime grande destruction du monde par le feu. »* Événements des derniers jours, p. 22.

« Tandis que ces prophéties eurent un **accomplissement partiel** dans la destruction de Jérusalem, elles ont une **application plus directe** aux derniers jours. » Ellen White, Testimonies for the church, vol. 5, p. 753.

« Sur le Mont des Oliviers, Christ expliqua les terribles jugements qui doivent précéder Sa seconde venue : ‘Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres’. ‘Une nation s’élèvera contre une nation et un royaume contre un royaume et il y aura en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs.’ **Mat. 24 : 6-8**. Bien que ces prophéties **se soient partiellement accomplies** lors de la destruction de Jérusalem, elles auront, dans les tout derniers jours, une **application beaucoup plus directe**. » (5 T 753, 1899 ; T2 409).

« La ruine de Jérusalem **symbolisait** la ruine finale qui va fondre sur le monde, mais les prophéties l’annonçant -et qui ne reçurent alors qu’un **accomplissement partiel** – **s’adressent particulièrement** aux derniers temps. Nous sommes à la veille d’évènements graves et solennels, à la veille d’une crise telle que le monde n’en a jamais vu de semblable. » Une vie meilleure, p. 141 [Heureux ceux qui...]

« Les avertissements que Christ donna à Jérusalem ne devaient pas disparaître avec ses habitants. Les jugements qui tombèrent sur Jérusalem étaient un **symbole** des évènements relatifs au jugement que Christ effectuera au dernier jour, quand toutes les nations de la terre seront réunies devant Lui. ‘Il enverra Ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront Ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre.’ » Testimonies to Ministers, p. 232.

La typologie historique du livre de Daniel

Tant Daniel que l’Apocalypse utilisent une abondance de **symboles exotiques**. Ils se réfèrent à des métaux, des bêtes sauvages, des cornes mystérieuses, des actions étranges et des numéros qui nous laissent perplexes. Si nous voulons comprendre ce langage symbolique, nous avons besoin de le **déchiffrer ou de le décoder**.

Les histoires de la section historique de Daniel sont **davantage que de simples histoires** qui se déroulèrent dans le passé (Dan. 1, 2, 3, 4, 5 et 6). Ces récits sont des histoires de la vie réelle qui illustrent les sections symboliques du livre. C’est-à-dire, ils nous aident à déchiffrer la signification des symboles. Ces histoires sont des **types locaux et littéraux** des événements mondiaux et spirituels à la fin du grand conflit entre le bien et le mal. Une fois que nous savons en quoi consistait le conflit dans les sections historiques, nous saurons, à une **échelle plus grande**, en quoi consistera le conflit dans les sections eschatologiques du livre.

Les prophéties de Daniel ne sont pas toutes du genre apocalyptique. Le livre de Daniel contient **deux classes de prophéties** : apocalyptiques et typologiques. Daniel 2 et 7 sont clairement du type apocalyptique, où il faut décoder les symboles et où il n’y a qu’un seul accomplissement. D’un autre côté, Daniel 3 et 6 sont du genre apocalyptique où les histoires qui arrivèrent au niveau local annoncent des évènements globaux et futurs. Par exemple, les érudits adventistes ont vu clairement la relation typologique entre la **chute de Babylone** qui est décrite dans **Daniel 5** et la chute

de la Babylone spirituelle d'**Apocalypse 16**. Quant à Daniel 3, remarquez comment Ellen White applique une typologie herméneutique à ce chapitre :

« Un **sabbat 'idole'** a été établi aussi certainement qu'une statue en or fut dressée dans la vallée de Dura. Et, comme Nébucadnetsar, roi de Babylone, décréta que tous ceux qui ne s'inclineraient pas et n'adoreraient pas seraient mis à mort, **de la même manière**, il serait proclamé que tous ceux qui ne vénéreraient pas **l'institution du dimanche** seraient châtiés par l'emprisonnement et la mort. »
Manuscript Releases, vol. 14 [n° 1081-1135], p. 91.

➤ Daniel 1

Ce chapitre nous dépeint un **portrait du caractère** de ceux qui vivront sur la terre pendant le grand conflit final. Ils vivront au milieu de Babylone, mais ils ne se contamineront pas avec les idées, les philosophies, les doctrines et la diète babyloniennes. Comme Daniel et ses compagnons, ils seront des personnes de principes qui préféreront mourir plutôt que de désobéir à Dieu. Ils obéiront à Dieu au milieu des petites épreuves, c'est pourquoi ils seront prêts à affronter les grandes épreuves.

Remarquez la citation de l'Esprit de Prophétie suivante :

« Que serait-il arrivé si Daniel et ses compagnons s'étaient soumis aux exigences des officiers païens et, sous la pression du moment, ils avaient mangé et bu comme les babyloniens avaient l'habitude de le faire ? **Ce seul compromis avec le mal** aurait affaibli leur capacité de **percevoir** le bien et de haïr le mal. La satisfaction de l'appétit aurait signifié l'affaiblissement de la **vigueur physique** et la perte de la **clarté intellectuelle** et du **pouvoir spirituel**. Un mauvais pas aurait pu les **conduire à d'autres**, jusqu'à ce que la connexion avec le Ciel soit coupée et que le courant de la tentation les entraîne. »
Counsels on Health, p. 66.

➤ Daniel 3

Cette histoire de la vie réelle typifie la prophétie symbolique d'**Apocalypse 13 : 11-18**. Il y a des éléments communs entre ces deux passages. Dans chacun d'eux, il y a une **bête**, une **image** [statue], des **numéros**, un **mandat d'adorer** une image et un **décret de mort** contre ceux qui se refusent à le faire. Il y a aussi une tribulation dans une fournaise ardente qui est en relation avec le **numéro sept**. Dans les deux concepts, le point sensible est l'**obéissance** aux commandements de Dieu ou à ceux des hommes. Dans les deux cas, la crise a quelque chose à voir avec la vraie et la **fausse adoration**. Dans les deux histoires, les **dirigeants religieux** poussent les pouvoirs civils à émettre des décrets religieux qui mettent en danger la vie d'un reste fidèle et dans les deux, **Jésus se lève pour délivrer** Ses serviteurs d'une mort certaine.

Daniel 3 illustre ce qui arrive quand le pouvoir politique impose, par la loi, l'observation religieuse. Le mot araméen « **délivrer** » est utilisé dans **quatre endroits stratégiques** dans le chapitre (3 :15, 17 [2x], 28). Et comme nous le verrons bientôt, le même mot est utilisé **cinq fois** dans le chapitre 6 qui ont un thème en commun avec **Daniel 11 : 41 et 12 :1**. Ce sont les seuls endroits dans le livre de Daniel où apparaît le mot « délivrer », ce qui indique qu'il y a une connexion thématique entre **Daniel 3, 6, 11, 12**. En étudiant les histoires de Daniel 3 et 6, il est clair que le conflit final n'aura rien à voir avec les sujets d'**ethnie, de nationalité ou de pétrole** du Moyen-Orient. Le cœur du conflit

sera entre les commandements de Dieu et les commandements de l'homme, entre l'adoration du vrai Dieu et l'adoration de la bête. Notez comment Ellen White met en relation l'épreuve des trois jeunes dans la fournaise ardente avec l'expérience du reste final pendant le temps d'angoisse :

*« Bien que la détresse des croyants soit grande et que les **flammes de la fournaise** semblent sur le point de les consumer, le grand Épurateur les en fera sortir comme de l'**or éprouvé par le feu**. L'amour de Dieu pour Ses enfants, aux jours de leur plus rude épreuve, sera aussi puissant et aussi tendre que dans leurs jours les plus ensoleillés ; mais il faut qu'ils passent **au creuset**, que leur mondanité se consume et qu'ils réfléchissent parfaitement l'image du Sauveur. »* La Tragédie des siècles, p. 673, 674.

➤ Daniel 5

Ce chapitre nous donne le contexte indispensable pour comprendre la prophétie d'**Apocalypse 16 et 17**. Dans ces chapitres, Babylone s'assied sur plusieurs eaux (Voir Apoc. 17 : 1, version Darby), elle s'assied sûre d'elle et elle donne à boire aux nations du vin de sa fornication, lequel empêche le discernement entre ce qui est **saint et ce qui est commun**. Dans les deux chapitres, on voit que le fait de ne pas distinguer ce qui est saint de ce qui est commun, conduit à **la fausse adoration et à l'idolâtrie**. Dans les deux chapitres, la porte de la **grâce se ferme** par un décret divin (Apoc. 22 : 11), suivi par le **dessèchement de l'Euphrate** et la **chute de Babylone**. Dans les deux chapitres, le peuple de Dieu **est délivré** de la servitude pour retourner à Jérusalem.

➤ Daniel 6

Ce chapitre illustre ce qui arrive quand le pouvoir politique **interdit la libre pratique** de la religion. À nouveau, les points de litige sont la **loi et l'adoration**. Daniel symbolise le reste final qui aura un **caractère fidèle** et resplendissant. Dans Daniel 6, il y a un décret de mort contre ceux qui refusent d'obéir à la loi qui interdit la prière. Le point de controverse à quelque chose à voir avec la loi de Dieu et la loi des hommes. **Tout le pouvoir semble être** entre les mains des ennemis du reste. Mais l'ange ferme la gueule des lions et **Daniel est libéré**. Il est aussi significatif que ceux qui planifient le complot contre Daniel moururent par l'arme qu'ils avaient préparée pour Daniel. Le mot clé dans le chapitre est « **libéré** ».

➤ Daniel 11 : 40-12 : 1

Les histoires de **Daniel 3 et 6** illustrent, à une petite échelle, ce qui arrivera à la fin de l'histoire, telles qu'elles sont dépeintes dans **Daniel 11 : 40-12 : 1**. Vers la fin du temps d'angoisse, quand le roi du nord (Babylone spirituelle) sort avec l'intention d'exterminer le reste, **Michel se lèvera** pour les délivrer d'une mort certaine. Après la crise, le reste brillera comme les étoiles du matin dans le royaume pour l'éternité.

L'histoire derrière l'histoire

Depuis de nombreuses années, j'ai été un **étudiant avide** de l'histoire car je crois qu'elle nous enseigne de **grandes leçons** sur le futur. Comme l'a dit le sage Salomon :

Ecc. 1 : 9 : « *Ce qui a été, c'est ce qui sera et ce qui a été fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil.* »

Mais l'histoire que **nous voyons, à première vue**, n'est qu'une **petite partie** de l'histoire. La vraie histoire **s'écrit dans le monde** que nous ne voyons pas à **l'œil nu**.

Contrairement à ce que beaucoup croient, il y a une **conspiration secrète derrière l'histoire** et **seule la Bible** peut nous révéler ce qui **est caché** à nos yeux physiques. C'est-à-dire, la Bible est un **microscope** qui nous permet de voir ce qui ne se voit pas à **première vue**. Une **écrivaine a très bien compris** la relation entre l'histoire qui **se voit** et celle qui **ne se voit pas** :

« **Il semble**, à lire les annales de l'histoire humaine, que l'avènement et la chute des empires **dépendent** de la volonté et des exploits des hommes. La tournure des événements **paraît se modifier** au gré de leur puissance, de leur ambition ou de leur caprice. Mais la Parole de Dieu **soulève le voile** et nous contemplons **au-dessus, derrière et à travers** tout le jeu des intérêts, du pouvoir et des passions des hommes, l'action de Celui qui, dans Sa souveraine miséricorde, accomplit **silencieusement et avec patience** les desseins de Sa volonté. » *Éducation*, p. 175.

➤ **Genèse 3 : 15**

Genèse 3 : 15 décrit une **bataille à mort**. Dieu le dit à Satan : Je vais **envoyer une semence** qui va **t'écraser** la tête : « *Je mettrai **inimitié** entre **toi** et la **femme** et entre ta **semence** et sa **semence**. Elle te brisera la tête et toi tu lui briseras le talon.* »

Il y a cinq éléments :

- Une **femme**
- Un **serpent**
- Une **semence** de la femme
- Une **semence** du serpent
- Une **inimitié**

Telle est la **déclaration de guerre** de la part de Dieu. Pour Satan, c'est une **bataille pour survivre**. Il sait que **si la semence vient**, sa propre **existence est en danger** ; il se propose donc d'empêcher **par tous les moyens** que Genèse 3 : 15 s'accomplisse.

➤ **L'époque d'Abraham**

Dirigeons-nous maintenant **2200 ans plus tard**. Dieu promis **deux choses** à Abraham : la **terre** et la **semence**.

Gen. 12 : 1-3, 7 : « *Et l'Éternel avait dit à Abram : Va-t'en de ton pays et de ta parenté et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je*

rendrai ton nom grand et tu seras **une bénédiction**. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront et en toi **seront bénies** toutes les familles de la terre. ... Et le Cananéen était alors dans le pays. Et l'Éternel apparut à Abram et dit : **Je donnerai ce pays** à ta semence. Et [Abram] bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu. »

Dieu sortit Abraham d'**Ur en Chaldée** et l'envoya à **Haran**, puis dans la terre promise **Canaan** et Il lui promit la semence. Maintenant, Satan savait que la semence naîtrait de la **descendance d'Abraham** et que cela aurait lieu en terre de **Canaan**. Il devait **surveiller** la descendance d'Abraham et la terre de **Canaan**.

➤ **Genèse 22 : 18.**

Abraham apporterait la bénédiction parce que **le Messie naîtrait** de sa lignée :

Gen. 22 : 18. « Et toutes les nations de la terre se béniront **en ta semence**, parce que tu as écouté ma voix. »

Gal. 3 : 16 : « Or c'est à Abraham que les promesses ont été faites et à sa semence. Il n'est pas dit : "et aux semences", comme [parlant] de plusieurs, mais comme [parlant] d'une seule : - "et à ta semence" qui est Christ. »

Qui était la semence que Dieu promit à Abraham ? C'est la même semence que **Genèse 3 : 15 :** « Je mettrai inimitié entre toi et la femme et entre ta semence et sa semence. Elle te brisera la tête et toi tu lui briseras le talon. »

Abraham, savait-il que Christ allait être la semence promise ?

Abraham savait que LA SEMENCE promise **ne serait pas Isaac**.

Jn 8 : 56 : « Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait **mon jour** ; et il l'a vu et s'est réjoui. »

Dieu donna à Abraham la prophétie des **430 ans** mais **Il ne lui révéla pas le lieu** où les Hébreux allaient être captifs.

Gen. 15 : 13-15 : « Et [l'Éternel] dit à Abram : Sache certainement que ta semence séjournera dans un **pays qui n'est pas le sien** et ils l'asserviront et l'**opprimeront** pendant **quatre cents ans**. Mais aussi je jugerai, moi, la nation qui les aura asservis ; et après cela **ils sortiront** avec de grands biens. Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. A la **quatrième génération**, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. »

La question est : **Comment cette prophétie pouvait-elle s'accomplir quand Abraham, Isaac et Jacob vivaient en Canaan ?** La réponse est Joseph !

➤ **Le transfert de Joseph d'Israël à l'Égypte**

Joseph avait un **caractère noble** et saint en **comparaison** à ceux de ses frères. Satan se proposa de **se débarrasser de lui** et fit en sorte qu'il soit exilé en **Égypte**. Ce que Satan ne savait pas, c'est qu'il était en train de **coopérer** à l'accomplissement de la prophétie des **400 ans** de Genèse 15.

« Malgré la promesse faite à Abraham d'une postérité innombrable comme les étoiles, le peuple choisi ne s'était alors accru que lentement. D'ailleurs, le pays de Canaan ne se prêtait pas à une semblable multiplication. Il était occupé par de puissantes **tribus païennes** qui ne devaient pas en être dépossédées avait la 'quatrième génération'. Les descendants d'Abraham auraient été obligés, ou bien d'en **chasser les habitants** ou de **se mélanger** à eux et de se voir **entraînés dans l'idolâtrie**. Or, ni l'une ni l'autre de ces solutions **n'eût été conforme** à la parole divine. L'Égypte, en échange, présentait les conditions nécessaires à l'accomplissement du plan de Dieu. Un territoire fertile, bien arrosé et offrant tous les avantages nécessaires à un **rapide accroissement**, y était mis à leur disposition. D'autre part, l'antipathie des Égyptiens pour la vocation pastorale qui était celle des descendants d'Israël -'car les Égyptiens ont en abomination tous ceux qui font paître les brebis'- allait favoriser leur désir de rester **un peuple séparé et distinct**, préservé de toute participation à l'idolâtrie. » Patriarches et prophètes, p. 210.

Satan était en train de **prendre note** de tout ce qui arriverait. Il se disait : Ma **mission est d'empêcher** que cela arrive car ma propre existence est en jeu.

➤ **Moïse le libérateur**

Maintenant, avançons de **200 ans**, à l'époque de **Moïse**. Satan **comprendait maintenant** très bien ce que Dieu était en train de faire.

Le diable qui **réduisit Israël en esclavage** en Égypte pour qu'il n'aille pas en Canaan, se proposait maintenant de les maintenir là. Satan savait très bien **quand commenceraient les 400 ans** et donc, il savait aussi **quand ils s'achèveraient**. La prophétie des 400 ans était dans l'esprit de Satan.

Ex. 1 : 13, 14 : « Alors les Égyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en argile et en briques et par tous les ouvrages des champs : et c'était avec cruauté qu'ils leur imposaient toutes ces charges. »

À plusieurs reprises, l'Ancien Testament compare le peuple d'Israël à une **femme**. Israël était en **esclavage** sous un **contremaître cruel** qui est appelé **dragon** :

Éz. 29 : 3 : « Parle et tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Égypte, **grand crocodile [dragon, ou grand monstre, suivant les versions]** qui te couches au milieu de tes fleuves et qui dis : Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait ! »

Israël avait les douleurs de l'**enfantement** parce qu'il souhaitait que le libérateur naisse.

Ex. 2 : 23-25 : « Longtemps après, le roi d'Égypte mourut et les enfants d'Israël **gémissaient** encore sous la servitude et poussaient **des cris**. Ces cris, que leur arrachait la servitude, montèrent jusqu'à Dieu. Dieu entendit leurs **gémissements** et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël et il en eut compassion. »

Un **libérateur** naquit en Égypte dont le nom était Moïse. Il fut escorté et protégé par Dieu en **Égypte** et il **libéra** le peuple de son esclavage pour le conduire à la **terre promise**.

- **Une femme** : Jokebed
- **Une inimitié** : Pharaon qui veut tuer l'enfant

- **Un dragon** : Satan derrière le rideau
- **Une semence** : Moïse était la semence de la femme
- **Pharaon** : La semence du dragon

Aux jours de Moïse, Satan **essaya de tuer** la semence parce qu'il savait que Dieu allait **libérer Israël** de l'Égypte (selon la prophétie des 400 ans) pour **le conduire en Canaan** où naîtrait la **semence promise**.

Il ordonna de **tuer les nouveau-nés**.

Ex. 1 : 22 : « *Alors Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : Vous jetterez dans le fleuve tout garçon qui naîtra et vous laisserez vivre toutes les filles.* »

Ex. 4 : 22 : « *Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Éternel : **Israël est mon fils, mon premier-né.*** »

Os. 11 : 1 : « *Quand Israël était jeune, je l'aimais et **j'appelai mon fils hors d'Égypte.*** »

La bataille pour la terre a un **motif religieux** depuis les jours d'**Abraham** jusqu'aux jours de **Jésus**. Satan savait qu'**Israël** allait être **la terre du Messie** et que **Jérusalem allait être Sa ville**. Ce n'était pas parce que la terre en elle-même était importante mais parce que le **Messie allait y naître** et **œuvrer** sur la terre. Satan essaya de **maintenir Israël en dehors** de la terre (de Canaan) à **l'époque de Moïse**.

Alors Israël dut lutter de toutes ses forces pour conquérir la terre. Les **nations de Canaan** opposèrent une résistance farouche à l'avance d'Israël.

David eut à lutter **de toutes ses forces** pour conquérir le **Mont Morija** où, par la suite, **Salomon construirait** le Temple. C'était le même lieu où Abraham avait conduit Isaac pour l'offrir en sacrifice sur l'autel. Satan savait que quelque chose de très spécial allait arriver sur **ce Mont**.

Quand Israël fut emmené en captivité aux temps de Nébucadnetsar, Satan agit sur les esprits des **gouverneurs perses** pour qu'ils **ne laissent pas retourner** Israël dans son pays.

Aujourd'hui, le territoire n'a plus **aucune importance religieuse** car le Messie **naquit là-bas, mourut là-bas, vécut là-bas, ressuscita là-bas et monta au Ciel**.

Il y a maintenant une *nouvelle terre sainte*. La capitale en est **la nouvelle Jérusalem** dans le Ciel où le Messie accomplit Son œuvre. Sur la terre, Jésus se trouve **là où deux ou trois sont réunis** en Son nom. **Il n'existe plus aucune raison** pour laquelle Satan ait à lutter pour obtenir le territoire car les événements concernant le Messie **ont déjà eu lieu là-bas**.

Mais Satan **distrait les gens** en leur faisant **croire que [la terre] le territoire** est encore saint afin qu'ils ne puissent pas voir que le peuple de Dieu aujourd'hui se trouve dans le **monde entier** et que Jésus se trouve là où deux ou trois personnes se réunissent en Son nom.

➤ **Le vrai libérateur**

La libération de **l'Israël littéral** de **l'esclavage littéral** en **Égypte littérale** représente la libération de **l'Israël spirituel** de **l'esclavage spirituel** en **Égypte spirituelle**.

Apoc. 12 : 1-5 : « Un grand signe parut dans le ciel : une **femme** enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de **douze étoiles** sur sa tête. Elle était enceinte et elle criait, étant en travail et dans les **douleurs de l'enfantement**. Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un **grand dragon rouge**, ayant sept têtes et dix cornes et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de **dévorer son enfant**, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un **fils**, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut **enlevé vers Dieu** et vers son trône. »

Voyons comment **Apocalypse 12** accomplit la **prophétie de Moïse** avec ses cinq éléments :

- **La femme** : l'Église de l'**Ancien Testament** parce que l'enfant n'était pas encore né
- **L'inimitié** : contre la semence de la femme
- **Le dragon** : Satan
- **La semence** de la femme est **Christ**
- **La semence** de Satan : **Hérode**

Le peuple de Dieu (la femme) était **esclave** du péché et **criait** avec les douleurs de l'enfantement pour la venue du **libérateur**.

Jésus naquit en **Canaan** de l'Église de l'Ancien Testament. La femme d'Apocalypse 12 représente une **lignée de femmes saintes** d'où allait naître le Messie.

Mat. 1 : 21 : « elle **enfantera un fils** et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui **sauvera** son peuple de ses **péchés**. »

Jésus vint **libérer** son peuple de l'**esclavage du péché**.

Luc 4 : 18, 19 : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour **proclamer aux captifs la délivrance** et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour **renvoyer libres les opprimés**, pour publier une année de grâce du Seigneur. »

Jésus est le grand **libérateur du péché**.

Jn 8 : 34-36 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est **esclave** du péché. Or, l'**esclave** ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement **libres**. »

Satan **savait** approximativement **quand** le libérateur allait naître. Il connaissait la prophétie des **soixante-dix semaines** de Daniel 9 où la date du baptême du Messie était indiquée. Il savait qu'il allait naître d'une **vierge** à **Bethléhem** et il savait qu'une **étoile** allait annoncer Sa naissance.

Satan tremblait pour son trône, aussi il **utilisa Hérode** pour tuer tous les enfants de moins de deux ans.

Mat. 2 : 16-17 : « Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages. »

Jésus fut **protégé en Égypte** et quand le danger fut passé, Dieu l'appela à **retourner dans la terre promise** pour délivrer Son peuple.

Mat. 2 : 13-15 : « *Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : **J'ai appelé mon fils hors d'Égypte.** »*

➤ **Importance de l'incarnation**

L'**incarnation** de Christ est d'une importance vitale pour nous. Sans Son incarnation, il n'y aurait pas de salut et Satan le savait.

« *L'humanité du Fils de Dieu est tout pour nous. C'est la chaîne d'or qui relie notre âme à Christ et par Lui à Dieu.* » Messages choisis, vol. 1, p. 286.

Seul Celui qui nous créa, tous **pouvaient s'offrir à la place de nous tous** :

- **Il vécut** à notre place,
- **Il mourut** à notre place,
- **Il intercédait** pour nous (Il devait être homme et juste pour pouvoir nous représenter).
Dans le baptême, Sa vie et Sa mort sont placées sur notre compte.

Christ est la **semence particulière**, mais quand une personne s'unit à Jésus, elle devient la semence de la Semence. Dans le sens strict du mot, le **Fils unique de Dieu est Jésus**, mais quand **une personne s'unit à Lui**, elle devient **Son frère** et donc un membre de la **même famille**.

Gal. 3 : 16, 28, 29 : « *Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de **plusieurs**, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à **Christ**. ... Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous **vous êtes un en Jésus-Christ**. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.* »

Comment nous unissons-nous à Christ ? (Expliquer la signification du baptême) :

Gal. 3 : 26, 27 : « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. »

Les quatre éléments dans l'attaque finale contre la semence de la Semence qui s'est unie à Christ. Parler ici de la **semence de tomate** :

Apoc. 12 : 17 : « *Et le **dragon fut irrité contre la femme** et il s'en alla faire la guerre **aux restes de sa postérité**, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.* »

Le thème central de Daniel 1-7 (et de toutes les prophéties)

Ellen White dit :

*« Il semble, à lire les annales de l'histoire humaine, que l'avènement et la chute des empires dépendent de la volonté ou des exploits des hommes. La tournure des événements **paraît se modifier** au gré de leur puissance, de leur ambition ou de leur caprice. Mais la Parole de Dieu **soulève le voile** et nous contemplons **au-dessus, derrière et à travers** tout le jeu des intérêts, du pouvoir et des passions des hommes l'action de Celui qui, dans Sa souveraine miséricorde, accomplit **silencieusement et avec patience** les desseins de Sa volonté. »* Éducation, p. 175.

Daniel 2 : 20, 21 : *« Daniel prit la parole et dit : Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ! À Lui appartiennent la sagesse et la force. C'est Lui qui **change les temps** et les circonstances, qui **renverse et qui établit les rois**, qui donne la **sagesse aux sages** et la science à ceux qui ont de l'intelligence. »*

Le thème central de toutes les prophéties est que Dieu contrôle toute l'histoire.

➤ Daniel 1

La rivalité commence :

Daniel 1 : 1, 2 : *« La troisième année du règne de Jojakim, roi de Juda, Nébucadnetsar, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et l'assiégea. **Le Seigneur livra** entre ses mains Jojakim, roi de Juda et une partie des ustensiles de la maison de Dieu. Nébucadnetsar emporta les ustensiles au pays de Schinear, dans la maison de son dieu, il les mit dans la maison du trésor de son dieu. »*

- Jérusalem versus Babylone
- Jojakim versus Nébucadnetsar
- La maison de Dieu versus la maison de Babylone
- Le Dieu des Hébreux versus le dieu des Babyloniens

Dans Daniel 1, Nébucadnetsar semble gagner dans tous les domaines. Il emmène les Hébreux en captivité, il choisit leur diète, il leur donne de nouveaux noms, il les place dans le système éducatif babylonien. Lui et ses dieux semblent être plus puissants que Jojakim et son Dieu.

Mais il y a certains détails dans ce chapitre qui nous indiquent que le pouvoir du roi était limité. Ce fut Dieu qui remit Jérusalem entre les mains de Nébucadnetsar.

Le roi choisit le menu des jeunes Hébreux.

Dan. 1 : 5 : *« **Le roi leur assigna** pour chaque jour une portion **des mets de sa table et du vin** dont il buvait, voulant les élever pendant trois années, au bout desquelles ils seraient au service du roi. »*

Mais les jeunes Hébreux **refusèrent** de partager la **nourriture malsaine** et le **vin fermenté** que le roi leur donnait.

Dan. 1 : 8 : *« Daniel résolut de ne pas se souiller par **les mets** du roi et par **le vin** dont le roi buvait et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. »*

Le roi exhibe son pouvoir en changeant les noms des quatre jeunes Hébreux.

Dan. 1 : 7 : « *Le chef des eunuques leur **donna des noms**, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac et à Azaria celui d'Abed-Nego.* »

Dan. 5 : 12 : « *... Daniel, nommé par le roi Beltschatsar.* »

Daniel 5 : 12 dit que le roi donna le nom de 'Beltschatsar' à Daniel. Pourquoi le roi changea-t-il les noms des jeunes Hébreux ? **Daniel 4 : 8** nous donne la réponse.

Dan. 4 : 8 : « *... Daniel, nommé Beltschatsar d'après **le nom de mon dieu.*** »

Le nom révèle le caractère. Daniel signifie « Dieu est mon Dieu. »

Tandis que dans le reste du livre, le roi se réfère à Daniel et à ses amis par leurs noms babyloniens, eux et Dieu utilisent toujours leurs noms hébreux.

Le roi avait aussi l'intention de changer la religion et la cosmovision des jeunes en les plaçant comme étudiants à 'l'université de Babylone', mais les jeunes ne se laissèrent pas influencer par les concepts apostats de Babylone.

Dan. 1 : 3, 4 : « *Le roi donna l'ordre à Aschpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël de race royale ou de famille noble, de jeunes garçons sans défaut corporel, beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence et d'instruction, capables de servir dans le palais du roi et à qui l'on enseignerait **les lettres et la langue des Chaldéens.*** »

Daniel et ses compagnons n'ont jamais utilisé les méthodes de divination des Chaldéens. Le fait que Daniel et ses compagnons étaient haïs par les mages et les astrologues démontrent qu'ils ne sympathisaient pas avec les méthodes que la religion babylonienne utilisait.

Le pouvoir du roi était limité car les jeunes Hébreux ne partageaient pas la diète du roi, ils n'utilisèrent pas leurs noms babyloniens ni les méthodes de divination babyloniennes.

Dan. 1 : 9, 17 : « ***Dieu fit trouver à Daniel faveur et grâce** devant le chef des eunuques. **Dieu accorda** à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres et de la sagesse ; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes.* »

Le résultat : Daniel et ses amis étaient **dix fois meilleurs** que tous les sages qui mangeaient à la nourriture du roi et étudiaient à l'école de Babylone. En conséquence, Daniel et ses compagnons parvinrent à être des personnalités dans le royaume. Dieu contrôlait la situation.

➤ Daniel 2

Dieu connaissait **les pensées** du roi quand il se coucha : « *Sur ta couche, ô roi, **il t'est monté des pensées** touchant ce qui sera après ce temps-ci ; et celui qui révèle les secrets t'a fait connaître ce qui arrivera.* » (Vers. 29).

Dieu donna au roi un songe pour lui montrer ce qu'il voulait savoir concernant l'avenir.

Ensuite, **Dieu fit** que le roi souffrit d'**amnésie** au réveil. Le but de cette amnésie était de démasquer les sages de Babylone et démontrer que la religion de Babylone était en banqueroute. Daniel

n'utilisa pas les méthodes de divination que les babyloniens lui avaient enseignées à « l'université de Babylone ». Daniel **pria** son Dieu de lui révéler le songe du roi et sa signification.

Quand les sages furent incapables de révéler le songe au roi, il utilisa le pouvoir exécutif en donnant un décret de mort contre les sages de Babylone, Daniel et ses compagnons inclus.

Le songe que Dieu cacha au roi fut révélé au bien-aimé Daniel. De cette manière, Dieu voulait que le roi sache qu'il était le seul vrai Dieu.

Avant de révéler le songe au roi, Daniel lui dit des paroles très significatives quant à Dieu.

Dan. 2 : 37, 38 : « *O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ; Il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel et Il t'a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or.* »

Ensuite, Dieu **révéla au roi** le déroulement de l'histoire de ses jours jusqu'à la fin des temps. Seul un Dieu qui connaît l'avenir peut le modeler pour qu'il accomplisse Son plan. Dans l'histoire Dieu a le dernier mot.

Par son intervention, **Dieu donna à Daniel** la prééminence du royaume.

➤ Daniel 3

Dans Daniel 2, Dieu avait tracé la séquence des royaumes qui se lèveraient entre les jours de Nébucadnetsar et la seconde venue de Christ. Le panorama que Dieu leur présenta ne plut pas à Nébucadnetsar et aux sages de Babylone, donc ils essayèrent de **changer le déroulement prophétique** que Dieu avait tracé. Ils essayèrent de changer les **temps prophétiques**. Le roi disait : « L'histoire se déroulera comme je le détermine et non comme Dieu le dit. »

Le lien entre **Daniel 2 et 3** se laisse voir par trois faits :

- Le mot « **or** » dans Daniel 2 et 3 relie les deux chapitres,
- Le mot « **image** » est identique dans les deux chapitres,
- L'expression « la statue d'or **que j'ai élevée** » est utilisée plusieurs fois dans le chapitre (vers. 1, 2, 3 [2x], 5, 7, 12, 14, 15, 18). Daniel avait utilisé la même expression dans le chapitre 2 quand il dit au roi que Dieu « suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit » (vers. 44). Le roi voulait donc défier Dieu en « élevant » une statue entièrement d'or pour montrer que son royaume serait éternel.

Le roi essaya de montrer son pouvoir en promulguant un décret pour que tous adorent l'image sous peine de mort. Mais il y eut un reste fidèle qui refusa de reconnaître la suprématie du roi. Cela démontre que le pouvoir du roi avait des limites ! Le pouvoir et l'autorité du roi n'étaient pas absolus. En fait, la limite du pouvoir du roi est démontrée par le fait qu'il ne parvint pas à obliger les jeunes gens à adorer l'image. Les jeunes refusèrent d'accepter la perspective de l'histoire que le roi voulait imposer par la force.

Le roi, se vantant, défia les jeunes par ces mots : « *quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ?* » ce à quoi ils répondirent que le Dieu qu'ils servaient pouvait le faire.

Le roi pensait qu'il avait le contrôle absolu de la situation car il fit chauffer la fournaise au maximum d'intensité. Mais Christ en personne interrompit les plans du roi et les détruisit en entrant dans la fournaise pour délivrer à Son reste fidèle. Le mot clé du chapitre 3 est « **libérer** ».

➤ Daniel 4

Après l'expérience de Daniel 3, le roi reconnut que Dieu était au contrôle des actions des hommes.

« *Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que le **Dieu suprême a opérés à mon égard**. Que ses signes sont grands ! Que ses prodiges sont puissants ! Son règne est un règne éternel et sa domination subsiste de génération en génération.* » (vers. 2, 3).

Mais bientôt, le roi oublie la leçon que Dieu lui avait enseignée. Dieu lui donna le songe de l'arbre et, comme d'habitude, les mages de Babylone furent incapables d'interpréter le songe (4 : 4, 5). À nouveau, Dieu démontre publiquement que les méthodes de divination de Babylone font banqueroute. Le roi décrivit son songe à Daniel mais il ne comprit pas qu'**il s'appliquait à lui** :

Dan. 4 : 13-17 : « *Dans les visions de mon esprit, que j'avais sur ma couche, je regardais et voici, un de ceux qui veillent et qui sont saints, descendit des cieux. **Il cria avec force et parla ainsi** : Abattez l'arbre et coupez ses branches ; **secouez** le feuillage et **dispersez** les fruits ; que les bêtes **fui**ent de dessous et les oiseaux du milieu de ses branches ! Mais **laissez-en** terre le tronc où se trouvent les racines et liez-le avec des chaînes de fer et d'airain, parmi l'herbe des champs. Qu'il soit trempé de la rosée du ciel et qu'il ait, comme les bêtes, l'herbe de la terre pour partage. Son **cœur d'homme** lui sera ôté et un cœur de bête lui sera donné ; et **sept temps passeront sur lui**. Cette sentence est un **décret de ceux qui veillent**, cette résolution est un **ordre des saints**, afin que les vivants **sachent** que le **Très-Haut domine** sur le règne des hommes, qu'**Il le donne à qui Il lui plaît** et qu'Il y élève le plus vil des hommes.* »

Le roi reconnut que l'**Esprit du Dieu saint** était dans Daniel et qu'Il lui révélait les rêves. (Dan. 4 : 18). Daniel **interpréta** le songe et le **mit en garde** :

Dan. 4 : 24-28 : « *Voici l'explication, ô roi, voici le **décret du Très-Haut**, qui s'accomplira sur mon seigneur le roi. On te **chassera** du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs et l'on te **donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger** ; tu seras trempé de la rosée du ciel et **sept temps passeront** sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le **Très-Haut domine sur le règne des hommes** et qu'**Il le donne à qui il lui plaît**. L'**ordre de laisser le tronc** où se trouvent les racines de l'arbre signifie que ton royaume te restera quand tu **reconnaîtras que celui qui domine est dans les cieux**. C'est pourquoi, ô roi, puisse **mon conseil** te plaire ! mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice et à tes iniquités en usant de **compassion envers les malheureux** et ton bonheur pourra se prolonger. Toutes ces choses se sont accomplies sur le roi Nébucadnetsar.* »

Le roi se souvint du songe et de l'avertissement pendant **un temps**, mais avec le passage du temps, il se remplit d'arrogance du fait de la grandeur de son royaume et de sa grande magnificence :

Dan. 4 : 29, 30 : « *Au bout de douze mois, comme il se promenait dans le palais royal à Babylone, le roi prit la parole et dit : N'est-ce pas ici Babylone la grande, que **j'ai bâtie**, comme résidence royale, par **la puissance** de ma force et pour la gloire de **ma magnificence** ?* »

Daniel 4 : 31-33 utilise une série de verbes en **voix passive** (dans l'original), impersonnelle en français. Dieu contrôle la vie du roi par le moyen de ceux qui veillent, c'est-à-dire Ses messagers. Dieu voulait que le roi se souvienne qu'Il est celui qui « renverse et établit » les rois et qui règne sur les événements historiques :

Dan. 4 : 31-33 : « *La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel : Apprends, roi Nébucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume. On te chassera du milieu des hommes, tu auras ta demeure avec les bêtes des champs, on te donnera comme aux bœufs de l'herbe à manger ; et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur le règne des hommes et qu'Il le donne à qui Il lui plaît. Au même instant la parole s'accomplit sur Nébucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel ; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles et ses ongles comme ceux des oiseaux. »*

Ellen White commente : « **L'esprit, joyau qui élève l'homme au-dessus des bêtes, ne put être retenu. Le sceptre n'est déjà plus dans les mains d'un monarque hautain et puissant. Le grand gouverneur est un dément. Il est traité comme un bœuf et il mange de l'herbe comme les bœufs. Il accompagne les bêtes du champ. La tête, qui une fois porta une couronne, se trouve défigurée par l'absence de la raison et de l'intelligence.** » 8T 139.

C'est un miracle qu'il ait pu survivre pendant sept ans dans cette condition sans que personne usurpe son trône. Dieu préserva le royaume pendant sa folie.

Dan. 4 : 34-37 : « *Après le temps marqué, moi, Nébucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel et la raison me revint. J'ai béni le Très-Haut, j'ai loué et glorifié Celui qui vit éternellement, Celui dont la domination est une domination éternelle et dont le règne subsiste de génération en génération. Tous les habitants de la terre ne sont à ses yeux que néant : Il agit comme Il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre et il n'y a personne qui résiste à sa main et qui lui dise : Que fais-tu ? En ce temps, la raison me revint ; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues ; mes conseillers et mes grands me redemandèrent ; je fus rétabli dans mon royaume et ma puissance ne fit que s'accroître. Maintenant, moi, Nébucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. »*

➤ Daniel 5

Souvent les gens demandent : Pourquoi le roi Belschatsar organisa une fête alors que les troupes des Mèdes et des Perses assiégeaient la ville ? La réponse est que le roi pensait que la ville était imprenable. Dans son esprit, la ville ne tomberait jamais ! (La ville avait 3 murailles).

Par l'intermédiaire d'un de « ceux qui veillent », Dieu écrivit la condamnation de Babylone sur le mur.

Dan. 5 : 5 : « *En ce moment, apparurent les doigts d'une main d'homme et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. »*

Une fois de plus, **Dieu démasque** la religion de Babylone car les astrologues et les devins ne purent pas interpréter la signification de l'écriture. Seul celui qui écrivit le message pouvait l'interpréter.

Dan. 5 : 7, 8 : « *Le roi cria avec force qu'on fît venir les astrologues, les Chaldéens et les devins ; et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera revêtu de pourpre, portera un collier d'or à son cou et aura la troisième place dans le gouvernement du royaume. Tous les sages du roi entrèrent ; mais **ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication.** »*

Ce que Dieu cacha aux mages, Il le révéla à Son **fidèle prophète**. Selon Daniel 2 : 21 Dieu donne la sagesse aux sages :

Dan. 2 : 21, 22 : « *C'est Lui ... qui donne la sagesse aux sages et la science à ceux qui ont de l'intelligence. **Il révèle ce qui est profond et caché, Il connaît ce qui est dans les ténèbres et la lumière demeure avec Lui.** »*

Dan. 5 : 12 : « *parce qu'on trouva chez lui, chez Daniel, nommé par le roi Beltschatsar, un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, la faculté d'**interpréter les songes, d'expliquer les énigmes et de résoudre les questions difficiles.** Que Daniel soit donc appelé et il donnera l'explication. »*

Dan. 5 : 18 : « *O roi, le Dieu suprême **avait donné à Nébucadnetsar, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence.** »*

À nouveau, les verbes en **voix passive** démontrent que Dieu causa ce qui arriva au roi Nébucadnetsar.

Dan. 5 : 19-21 : « *et à cause de la grandeur qu'**il [Dieu] lui avait donnée**, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait et il laissait la vie à ceux qu'il voulait ; il élevait ceux qu'il voulait et il abaissait ceux qu'il voulait. Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, **il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire ; il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes et sa demeure fut avec les ânes sauvages ; on lui donna comme aux bœufs de l'herbe à manger et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'**Il le donne à qui Il lui plaît.** »***

La vie même de Beltschatsar et toutes ses voies étaient entre les mains de Dieu.

Dan. 5 : 22, 23 : « *Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux; les vases de sa maison ont été apportés devant toi et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines ; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point et qui ne savent rien et tu n'as pas glorifié le **Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies.** »*

L'écriture sur le mur indiquait que Dieu quitterait le trône à Beltschatsar pour le donner aux Mèdes et aux Perses. Nous trouvons à nouveau les verbes en **voix passive**. Il y a quelqu'un derrière le voile chorégraphiant l'histoire.

Dan. 5 : 26-28 : « *Pesé : Tu as été pesé dans la balance et tu as été trouvé léger. Divisé : Ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses. Aussitôt Belschatsar donna des ordres et l'on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou un collier d'or et on publia qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume. »*

Ce que Dieu avait prédit arriva **au pied de la lettre**.

Dan. 5 : 30, 31 : « *Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans. »*

➤ Daniel 6

Les princes pensaient qu'ils contrôlaient parfaitement la situation parce que les décrets des Mèdes et des Perses ne pouvaient être changés.

Le roi exécuta ce qu'il croyait être le pouvoir et la liberté absolus d'émettre un décret qui ne pouvait pas être changé mais il fut lié par sa propre loi (6 : 7, 8). Cela démontre que le pouvoir du roi n'était pas absolu. Le décret irrévocable avait pour but d'exhiber le pouvoir du roi, mais il ne put par la suite libérer Daniel ! Seul un pouvoir supérieur à celui du roi pouvait libérer Daniel !

Tout le pouvoir paraissait être entre les mains des ennemis de Daniel et les apparences indiquaient qu'il allait devenir le « repas des lions ».

Dan. 6 : 10 : « *Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. »*

Daniel pria Dieu parce qu'il savait qu'Il contrôlait la situation. Il n'avait pas peur des lions parce qu'il savait que Dieu les avait créés.

Dan. 6 : 14 : « *Le roi fut très affligé quand il entendit cela ; il prit à cœur de délivrer Daniel et jusqu'au coucher du soleil, il s'efforça de le sauver. »*

Le roi usa de son pouvoir pour émettre une loi et maintenant, il était impuissant pour délivrer Daniel. Le roi se rendit compte qu'il n'avait pas le contrôle de la situation. Si quelqu'un allait libérer Daniel, ce devrait être un Roi supérieur à Darius. Pour ainsi dire, le roi disait à Dieu : « Je me suis mis dans une impasse et maintenant sors-moi de là. »

Dan. 6 : 14-17 : « *Le roi fut très affligé quand il entendit cela ; il prit à cœur de délivrer Daniel et jusqu'au coucher du soleil, il s'efforça de le sauver. Mais ces hommes insistèrent auprès du roi et lui dirent : Sache, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses exige que toute défense ou tout décret confirmé par le roi soit irrévocable. Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer ! On apporta une pierre et on la mit sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel. »*

Ces versets utilisent la parole « changé ». C'est Dieu qui change « les temps ou les moments ».

Le roi demanda à Daniel si son Dieu avait pu le délivrer de la bouche des lions.

Daniel 6 : 21 : « *Alors Daniel parla au roi : O roi, vis à jamais !* »

Daniel 6 : 24 : « *Et le roi donna des ordres et on amena ces hommes qui avaient accusé Daniel et on les jeta dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes ; et ils n'étaient pas parvenus au fond de la fosse, que déjà les lions se rendirent maîtres d'eux et leur brisèrent tous les os.* »

Dieu cessa de contrôler les lions qui mangèrent les princes.

Dan. 6 : 26, 27 : « *J'ordonne que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel. Car **Il est** le Dieu vivant et Il subsiste éternellement ; son royaume **ne sera jamais détruit** et **sa domination** durera jusqu'à la fin. C'est Lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. **C'est Lui qui a délivré** Daniel de la puissance des lions.* »

➤ Daniel 7

Ce chapitre suit la **même séquence** que celle de Daniel 2. Dans le chapitre 7, de même que dans le chapitre 2, Dieu est en train de dire : « *Je connais la fin depuis le commençant et l'histoire se déroule comme Je l'ai décidé* ». Dieu **connait** l'avenir ; Il peut donc modeler et guider les événements historiques vers la fin qu'Il a établie. Remarquons l'usage constant des verbes en voix passive (impersonnelle en français) :

Dan. 7 : 4 : « *Le premier était semblable à un lion et avait des ailes d'aigles ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes **furent arrachées** ; il **fut enlevé** de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme et un cœur d'homme lui **fut donné**.* »

Dan. 7 : 5 : « *Et voici, un second animal était semblable à un ours et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents et **on lui disait** : Lève-toi, mange beaucoup de chair.* »

Dan. 7 : 6 : « *Après cela je regardai et voici, un autre était semblable à un léopard et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes et la domination lui **fut donnée**.* »

Dan. 7 : 7 : « *Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de **fer**, il mangeait, brisait et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents et il avait **dix cornes**.* »

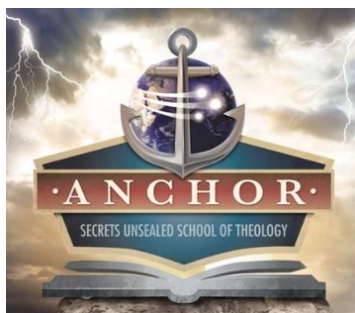
Dan. 7 : 8 : « *Je considérai les cornes et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles et **trois des premières cornes** furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme et une bouche, qui parlait avec arrogance.* »

Dan. 7 : 25 : *Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les saints du Très Haut et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints **seront livrés** entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps.* »

➤ Vision de l'Ancien des Jours

La petite corne pensait avoir le contrôle absolu durant les 1260 ans. Elle blasphéma contre Dieu, persécuta les saints et pensa changer la loi et **tout parut aller bien** car la prophétie dit qu'elle

prospéra. C'est pourquoi les martyrs sous l'autel, au **cinquième sceau** (Apoc. 6 : 9-11), clamèrent pour que Dieu leur fasse justice. Mais Dieu aura le dernier mot quand **Il remettra le royaume** à Christ et aux saints du Très-Haut. La néfaste petite corne est décrite **trois fois** dans Daniel 7, suivie par le jugement céleste où la domination sera ôtée à la petite corne et le royaume sera donné à Christ et à Son peuple (7 : 9, 10, 13, 14, 21, 22, 25-27). Remarquez l'expression dans le **verset 26** : 'on lui ôtera sa domination'. Notez aussi les verbes qui se trouvent en **voix passive**/impersonnelle : '*on le fit approcher*', '*On lui donna*', '*seront donnés au peuple*' (Dan. 7 : 13, 14, 26, 27).



« 15 principes d'interprétation prophétique »

Par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 2 – Principe 2 : Ne jamais ouvrir la Bible sans prier – Le principe le plus important de tous.

Le **Saint-Esprit impartit** le message des Écritures aux divers auteurs.

2 Pier. 1 : 19-21 : « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* »

2 Tim. 3 : 15-17 : « *...dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.* »

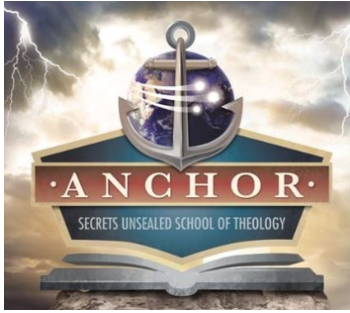
Nous devons donc prier pour que le **même Esprit** nous explique sa signification. De plus, nous devons étudier les prophéties dans le but de mettre en pratique quotidiennement ce qu'elles nous enseignent.

Jn 7 : 17 : « *Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef.* »

Ellen White met souvent l'accent sur l'importance vitale de la prière quand nous étudions les Écritures :

« **Nous ne devons jamais** étudier la Bible sans prier. **Avant** d'ouvrir ses pages, nous devons demander l'illumination divine du Saint-Esprit laquelle nous sera accordée. » *Christian Education*, p. 59.

« *L'étude de la Bible devrait toujours être accompagnée de prières. Seul le Saint-Esprit peut nous faire sentir l'importance des choses faciles à comprendre ou nous empêcher de tordre des vérités difficiles à concevoir.* » *La Tragédie des siècles*, p. 650.



« 15 principes d'interprétation prophétique »

Par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 3 – Principe 3 : Poser des questions au texte et chercher des réponses.

Avant de commencer à interpréter un texte ou un passage biblique, nous devons le **lire attentivement plusieurs fois**, dans **diverses versions** et lui **poser des questions**. Quand Jésus n'avait que 12 ans, Il surprit les dirigeants spirituels par ses questions.

Luc 2 : 46, 47 : « *Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui L'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.* »

Il est nécessaire d'avoir un esprit **actif, clair, curieux et perspicace** qui pose des questions au texte et qui ensuite essaie de trouver les réponses. L'étude des prophéties est comme l'œuvre d'un **détective** ; il doit rechercher des clés, formuler des **questions** et chercher des réponses.

Exemples :

- Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas donné à Adam et Ève un **commandement direct** de garder le premier Sabbat de l'histoire ?
- Pourquoi chaque jour de la création a « **un soir et un matin** » sauf le septième jour ?
- Pourquoi fut-il si urgent de nommer **un successeur à Judas** avant le déversement du Saint-Esprit, au jour de la Pentecôte ?
- Pourquoi **Apocalypse 17** dit que la prostituée s'assied simultanément sur la bête, les eaux, les têtes et les montagnes ?
- Quelle est la **raison christocentrique** de l'observation du Sabbat dans **Exode 16** ?
- Quel est le point central de l'histoire du **riche et de Lazare** (La réponse se trouve dans Luc 16 : 30, 31).
- Quelle relation y a-t-il entre 'un temps, des temps et la moitié d'un temps', les '42 mois' et les '1260 jours' ? Ces trois expressions se réfèrent-elles à la **même période de temps** ? Si la réponse est oui, pourquoi est-elle exprimée de **trois manières différentes** dans Apocalypse 11, 12 et 13 ?

La grande semaine de Dieu

➤ Introduction

Fin septembre 2015, le pape (Francisco 1^{er}), fit une visite historique aux États-Unis. Il parla pendant **45 minutes** en privé avec Barack Obama.

- 1) à la **Maisons Blanche**, il fit un discours
- 2) en une **session conjointe du Congrès**,
- 3) une autre à la **Salle de la Constitution** à Philadelphie
- 4) et un discours inaugural devant la 70^{ème} session des **Nations Unies**.

Ce furent **trois thèmes** principaux à chaque discours : La nécessité d'éliminer la **pauvreté**, l'importance du **noyau familial** et la nécessité urgente de résoudre le problème du **changement climatique**. Le pape a relié ces trois causes avec le besoin de **garder le dimanche**. C'est pour cela que nous devons étudier ce que la Bible dit quant au jour de repos.

➤ Deux grandes questions

Pendant longtemps j'avais eu deux grandes questions concernant le Sabbat dans la Genèse :

- Pourquoi Dieu n'a-t-il **pas ordonné** à Adam et Ève de garder le Sabbat, dans Genèse 2 ?
- Pourquoi la Genèse ne dit-elle pas que le septième jour eut **un soir et un matin** ?

Deux arguments importants de **Dale Ratzlaff** et des ennemis du Sabbat.

➤ Dieu est le sujet du récit des six premiers jours

Plus de **30 fois** dans Genèse 1, il est souligné que Dieu est le **sujet** de la création. Plusieurs fois, les expressions telles que : Dieu **créa**, Dieu **dit**, Dieu **vit**, Dieu **sépara**, Dieu **appela**, Dieu **mit**, Dieu **fit**, Dieu **bénit**.

➤ Les six premiers jours

Dieu fit tout le travail durant les **six premiers jours**.

Gen. 1 : 31 : « Dieu **vit** tout ce **qu'Il avait fait** et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le sixième jour. »

Tout ce que Dieu fit durant les six jours sont **Sa propriété**.

Ps. 24 : 1 : « **À l'Éternel est la terre et tout ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent !** »

Dieu est même le propriétaire de tout ce qu'Il a créé. Le texte ne dit pas : « **À l'Éternel était la terre et tout ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent !** »

➤ Dieu est le sujet et le protagoniste du septième jour

Dieu est aussi au **centre** du **septième jour**.

Gen. 2 : 2, 3 : « Et **Dieu** eut achevé au septième jour **son** œuvre qu'**Il** fit ; et **Il** se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'**Il** fit. Et **Dieu** bénit le septième jour et le sanctifia ; car en ce jour, **Il** se reposa de toute **son** œuvre que **Dieu** créa en la faisant. »

Dieu est au **centre même** du septième jour. **Dieu se reposa** de toutes Ses œuvres. **Il n'est rien dit du repos de l'homme.**

➤ **Le mot *Shabbat* (cesser)**

- Le mot hébreu traduit par « repos » dans Genèse 2 : 2, 3 est **Shabbat** d'où vient notre mot « sabbat ».
- La signification du mot hébreu « Shabbat » est « **cesser** », « **arrêter de faire quelque chose** ». C'est-à-dire que le septième jour Dieu **cessa de créer** ou **Il ne créa plus**.
- En anglais, nous utilisons l'expression « the prosecution **rests** » dans le sens de « **cesser** de présenter un cas devant un tribunal ».
- Le mot « Shabbat » ne décrit pas **la manière** dont Dieu se reposa, **ce qu'Il fit** le septième jour ou la **qualité** du repos de Dieu. Il signifie simplement que Dieu **ne créa plus** après les six premiers jours.

➤ **Exemple d'utilisation du mot *Shabbat***

Néhémie dit qu'il ne pouvait pas cesser de construire le mur de Jérusalem.

Néh. 6 : 3 : « *je leur envoyai des messagers, disant : Je fais un grand travail et je ne puis descendre. Pourquoi le travail **cesserait-il** pendant que je le quitterais et que je descendrais vers vous ?* »

« ... cesserait-il » Shabbat : « cesser de construire ».

Dieu fera **cesser les guerres** quand le péché cessera.

Ps. 46 : 8, 9 : « *Venez, voyez les actes de l'Éternel, quelles dévastations il a faites sur la terre ! Il a fait **cesser** les guerres jusqu'au bout de la terre ; Il brise les arcs et met en pièces les lances, Il brûle les chariots par le feu.* »

Le mot Shabbat n'explique pas **comment Dieu se reposa** le septième jour. C'est-à-dire qu'il ne nous dit pas **ce que Dieu fit** le septième jour alors qu'**Il cessa de créer**.

Remarquez ce que dit le philosophe bien connu, **Kenneth Vine** : « *L'auteur de Genèse 2 : 3 ne met pas l'accent sur le fait que Dieu se repose de Son travail mais plutôt qu'Il cessa Son œuvre créatrice parce **qu'elle était complète**.* » Vine's Expository Dictionary of Biblical Words.

➤ **La grande semaine de Dieu**

Cette première semaine de la création est ce que j'appelle la grande semaine de Dieu.

- **Dieu** fut Celui qui **travailla** six jours et **se reposa** le septième jour.
- Il n'y a **aucune indication** dans le récit de la création qui dit que **l'homme travailla puis se reposa**.

➤ Comment Dieu se reposa-t-Il ?

La question de comment Dieu se reposa le septième jour alors qu'Il **cessa de créer** reste sans réponse.

Y a-t-il un indice dans la Bible qui nous explique ce **que fit Dieu** le septième jour quand Il cessa de créer et quelle fut la **qualité** de son repos.

➤ Il n'était pas fatigué

Nous pouvons être sûrs d'une chose, c'est que Dieu **ne se reposa pas** parce qu'Il **était fatigué**. C'est-à-dire qu'Il ne se reposa pas parce qu'Il était **physiquement épuisé**.

És. 40 : 28 : « *Ne sais-tu pas, n'as-tu pas entendu, que le Dieu d'éternité, l'Éternel, créateur des bouts de la terre, ne se lasse pas et ne se fatigue pas ? On ne sonde pas son intelligence.* »

➤ Comment Dieu se reposa-t-Il ?

Le mot en hébreu « naphach » nous donne un indice dans Exode 31 : 17.

Ex. 31 : 17 : « *Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre et le septième jour Il a cessé [Shabbat] son œuvre et Il s'est reposé [naphach].* »

Dieu soupira [de satisfaction] ou comme nous disons en anglais, « God take a breath ». Il lui arriva la même chose qu'à l'artiste quand il achève un chef-d'œuvre. Il fait un pas en arrière et soupire de satisfaction. Le mot « naphach » se traduit en anglais par « refresh » ou rafraîchi en français.

Le mot hébreu « nafash » nous aide aussi à comprendre comment Dieu se reposa le septième jour.

Éx. 20 : 11 : « *Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu et Il s'est reposé [nuwach] le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.* »

La signification de « nuwach » est paix, tranquillité, quiétude, joie après beaucoup d'activité.

- **Gen. 8 : 4** : « *Et l'arche reposa [nuwach] sur les montagnes d'Ararat, au septième mois, au dix-septième jour du mois.* » (Vers. Darby).
- **2 Sam. 21 : 10** : « *elle ne permit pas aux oiseaux des cieux de se poser sur eux le jour.* » (Vers. Darby).
- **Ex. 10 : 14** : « *Les sauterelles montèrent sur le pays d'Égypte et se posèrent dans toute l'étendue de l'Égypte.* »
Les insectes se reposèrent.
- **Jos. 23 : 1** : « *Depuis longtemps l'Éternel avait donné du repos à Israël.* »
Le peuple se reposa après son esclavage en Égypte.

➤ Le Sabbat dans la Genèse et dans l'Exode

- Dieu fit **trois choses** le Sabbat dans la Genèse : Il se reposa, Il le bénit et le sanctifia.
- **Moïse écrivit** la Genèse et l'Exode.
- Un **mot distinct** est utilisé pour parler de « repos » dans la Genèse et l'Exode.
- Pourquoi Moïse **changea-t-il** le mot ?
- Simplement parce que dans la Genèse l'accent est mis sur le fait que **Dieu cessa de créer** le septième jour, tandis que dans l'Exode, l'accent est mis sur **la qualité du repos** expérimenté par Dieu le septième jour pour donner un exemple à l'homme. C'est-à-dire que la Genèse insiste sur ce que Dieu **ne fit pas** le septième jour et l'Exode insiste sur **ce qu'il fit**.

Dans Esther 9 : 17, 18 Israël **se reposa** et il en fit un jour de **banquet et de joie**.

Est. 9 : 17, 18 : « Ces choses arrivèrent le treizième jour du mois d'Adar. Les Juifs **se reposèrent** [nuwach] le quatorzième et ils en firent un jour de **festin et de joie**. Ceux qui se trouvaient à Suse, s'étant rassemblés le treizième jour et le quatorzième jour, **se reposèrent** [nuwach...] le quinzième et ils en firent un jour de **festin et de joie**. »

Prov. 29 : 17 : « Châtie ton fils et il te donnera du **repos** [nuwach] et il procurera des délices à ton âme. »

➤ Le livre Patriarches et prophètes

« Contemplant avec **satisfaction** l'œuvre de Ses mains, où tout était parfait, Dieu se reposa, non **pas comme** [en anglais : **une personne fatiguée**] le fait l'homme à la fin de sa journée, mais pour marquer Sa joie à la vue des œuvres de Sa sagesse, de Sa bonté et de Sa gloire. » Patriarches et prophètes, p. 25.

Job 28 : 4-7 : « Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin **éclataient en chants d'allégresse** et que tous les fils de Dieu **poussaient des cris de joie** ? »

« Au commencement, après avoir achevé l'œuvre de la création, le Père et le Fils s'étaient reposés le jour du sabbat. Quand eurent été achevés "les cieux et la terre, avec toute leur armée", le Créateur se réjouit avec tous les êtres célestes dans la **contemplation de ce glorieux spectacle**, "pendant que les étoiles du matin entonnaient des chants d'allégresse et que les fils de Dieu poussaient des acclamations". Jésus-Christ, p. 771.

➤ Quand le Sabbat fut-il béni et sanctifié ?

Pendant longtemps, je croyais que Dieu avait béni et sanctifié le Sabbat quand le **jour commença**. Mais, ces dernières années, **en lisant plus attentivement** le récit biblique, je suis arrivé à la conclusion que Dieu bénit et sanctifia le jour [du Sabbat] quand **il fut terminé**.

J'ai lu des **douzaines de livres** et j'ai écouté bien des présentations sur le Sabbat, mais ce concept, je ne l'ai trouvé que dans **deux sources** : la Bible et les écrits d'Ellen White.

Gen. 2 : 3 : « Dieu bénit le septième jour et Il le sanctifia, **parce qu'en ce jour, Il se reposa de toute son œuvre qu'Il avait créée en la faisant**. »

Ex. 20 : 11 : « Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu et **Il s'est reposé [nuwach] le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.** »

Dieu **se reposa puis** Il le bénit et le sanctifia.

Genèse 11 : 8, 9 utilise le mot « **c'est pourquoi** » et « **car** ». Ces deux expressions dénotent une relation de cause à effet. Dieu fit **ceci** parce qu'Il fit d'abord **cela**.

Gen. 11 : 8, 9 : « Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville. **C'est pourquoi** on l'appela du nom de Babel, **car** c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre. »

➤ **La présence de Dieu le septième jour**

Dieu est **présent** le septième jour parce qu'Il se reposa chaque **seconde**, chaque **minute** et chaque **heure** de ce jour. Le jour fut saint qu'après que Dieu **ait été présent durant ce jour par Son repos**.

C'est la **présence de Dieu dans le temps** du septième jour qui le rend saint. Chaque seconde pendant laquelle Dieu se reposa **devint sainte**. Quand Dieu se fut reposé chaque seconde, alors ce jour fut **saint**.

➤ **Confirmation de l'Esprit de Prophétie**

« **Après s'être reposé au septième jour, Dieu le sanctifia, c'est-à-dire qu'Il le mit à part, comme jour de repos à l'usage de l'homme.** » Patriarches et prophètes, p. 25.

« **S'étant reposé lui-même le jour du sabbat, 'Dieu bénit le septième jour et le sanctifia', — c'est-à-dire le mit à part pour un saint usage. Il le donna à Adam [après qu'Il se soit reposé] comme jour de repos. C'était un mémorial de l'œuvre créatrice, un signe de la puissance et de l'amour divins. L'Écriture dit : 'Il a perpétué le souvenir de ses œuvres merveilleuses.'** » Jésus-Christ, p. 25.

« Le jour du Seigneur mentionné par Jean est le sabbat, jour pendant lequel Jéhovah se reposa après avoir achevé l'œuvre magnifique de la création et qu'il bénit et sanctifia **parce qu'il s'était reposé ce jour-là.** » Avec Dieu chaque jour, p. 273, 12 sept.

« Dieu bénit et sanctifia le septième jour **parce qu'Il se reposa** de toute Son œuvre merveilleuse de la création. » Testimonies for the Church, vol. 4, p. 247.

« Le Seigneur donna Sa loi avant qu'il y ait un Juif dans le monde. Les êtres célestes étaient gouvernés par la loi de Dieu avant que l'homme soit créé. Le Sabbat **fut béni** et mis à part pour un saint usage **immédiatement après** que Dieu ait créé le monde et se soit reposé de Son œuvre de création. ST 2/10/1893.

➤ **Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas demander l'observation du premier Sabbat ?**

- Il ne pouvait pas le donner à Adam **avant de le faire**.
- Adam ne pouvait pas le garder comme un jour saint **sans qu'il soit d'abord saint**.
- Adam ne pouvait pas suivre l'exemple de Dieu sans que **Dieu donne d'abord l'exemple**.

- Adam ne pouvait pas se reposer le septième jour sans avoir **travaillé six jours**. **Nuwach** signifie « repos après **beaucoup d'activité** » et l'homme n'avait pas fait beaucoup d'activité.
- Ellen White laisse clairement entendre que Dieu **donna le Sabbat à Adam après** la fin du jour. De plus, Dieu donna la **semaine complète** à Adam, après l'avoir créée.

➤ Pourquoi n'y eut-il pas un soir et un matin ?

Souvenez-vous que cette première semaine est la **grande semaine de Dieu**. Le point d'attention est Dieu ; pas l'homme. **Dieu fut** Celui qui **travailla six jours et se reposa le septième jour**.

Il **cessa (Shabbat)** Son œuvre de création des six jours, Dieu ne recommença pas ni a recommencé à créer quoi que ce soit dans ce monde. **Dieu est encore** en train de « cesser » Son œuvre de création. Pour Dieu, le septième jour **n'est pas achevé**, car **Il n'a pas commencé un nouveau cycle de création**.

En d'autres termes, quand Dieu cessa de créer le septième jour, Il « **continua de cesser** » [reposer] car **Il n'a pas commencé un nouveau cycle de création**.

D'autre part, le jour **suivant** fut un jour **de travail pour l'homme** donc le septième jour, oui, il y eut un matin et un soir **pour l'homme**. L'homme commença un **nouveau cycle** de sept jours, mais pas Dieu. Où trouvons-nous un tel contexte dans la Bible ?

Gen. 2 : 2, 3 : « Dieu **acheva** au septième jour son œuvre, qu'Il avait faite : et Il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'Il avait faite. Dieu bénit le septième jour et Il le sanctifia, parce qu'en ce jour, Il se reposa de toute son œuvre qu'Il avait créée en la faisant. »

« Bien que Dieu ait **cessé Son œuvre de création**, Il la soutient continuellement, utilisant les choses qu'Il a faites comme Ses serviteurs. [Néh. 9: 6 ; Col. 1: 17]. Christ a dit : 'Mon Père travaille jusqu'ici et moi je travaille.' » Manuscrit 4, 1882 ; 6BC 1062.

« Dieu a **terminé Son œuvre créative**, mais Il dispense Son énergie pour **soutenir** les objets de Sa création. » ST 20/03/1884.

« En ce qui **concerne la Terre**, l'œuvre de la création est complète, car 'Ses œuvres étaient **achevées** depuis la création du monde.' (Héb. 4 : 3) ... L'énergie divine toujours à l'œuvre, **soutient** les objets de Sa création. » Patriarches et prophètes, p. 91.

Hébreux 1 : 3 et Colossiens 1 : 16-18 décrivent cette œuvre de Dieu qui soutient ce qu'Il a créé.

Héb. 1 : 3 : « ... étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne et **soutenant toutes choses** par sa parole puissante... »

Col. 1 : 16-18 : « Il est avant toutes choses et toutes choses **subsistent en Lui**. Il est la tête du corps de l'Église ; Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. »

Jn 5 : 17-18 : « Mais Jésus leur répondit : Mon Père **agit jusqu'à présent** ; moi aussi, **J'agis**. »

Ce sont des œuvres de **rédemption** et de **restauration**. Il guérit les **jambes** du paralytique et les ramena à la forme qu'elles **avaient au commencement**. Il guérit aussi l'aveugle de naissance, un Sabbat. Ce fut une œuvre de **restauration** de la création, **pas une nouvelle création**.

Jn 9 : 4 : « *Il faut que Je fasse, tandis qu'il est jour [Son ministère se compose de 12 heures], les œuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler.* »

➤ **Il y eut un soir et un matin pour l'homme.**

- Le septième jour eut **un commencement et une fin** parce que Dieu le **mit à part** des autres jours quand il fut achevé. Comment Dieu pourrait-il mettre le sabbat à part des autres jours si le sabbat ne se terminait jamais ?
- **Lévitique 23 : 32** commanda explicitement à Israël de célébrer le Sabbat de **soir à soir**. Cela signifie que le Sabbat eut un soir (voir aussi Marc 1 : 32).
- **Le soleil de lève et se couche**, le septième jour, le Sabbat de la même manière que tous les autres jours de la semaine. En **termes pratiques**, le septième jour a un soir et un matin déterminé **par le lever et le coucher du soleil**.
- « *Quand le Seigneur déclare qu'Il a fait le monde en six jours et qu'Il s'est reposé le septième jour, Il veut parler d'un jour de 24 heures qui est délimité par le lever et le coucher du soleil.* » *Testimonies to Ministers*, p. 135.
- Un **adjectif numérique** est utilisé pour le septième jour comme pour tous les autres jours de la semaine.
- L'homme ne pourrait pas **obéir au quatrième commandement** si le septième jour ne s'était jamais achevé.
- Quand le septième jour s'acheva, Dieu **cessa de créer et Il ne créa plus rien**. Il est encore en train de « cesser » Son œuvre de la création.
- Mais l'homme commença son **cycle de travail le jour suivant**. Cela démontre que le septième jour n'eut pas de soir et de matin pour Dieu, mais **il en eut pour l'homme**.

Dans la Bible, le sabbat [cesser] est toujours appelé « le **Sabbat du Seigneur** » (Ex. 20 : 8, 9). Dieu l'appelle « **Mon saint jour** » (Es. 58 : 13, 14). Le sabbat est **d'abord et avant tout** le jour de Dieu parce qu'Il l'a créé et l'a rendu saint par Son repos. Nous ne pouvons jamais entrer dans le repos de Dieu un autre jour parce qu'Il **ne s'est pas reposé un autre jour**. Se référer au Sabbat comme le **Sabbat des Juifs** est une **insulte** au grand Créateur. Le sabbat n'appartient pas aux Juifs parce qu'ils ne l'ont pas créé ou rendu saint par leur repos !

Es. 58 : 13, 14 : « *Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en **mon saint jour**, si tu fais du sabbat tes **délices**, pour **sanctifier l'Éternel** en Le glorifiant et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton **plaisir** en l'Éternel et Je te ferai monter sur les hauteurs du pays, Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé.* »

Le dimanche ne peut jamais être le Sabbat du Seigneur parce qu'Il ne l'a **jamais sanctifié** en se reposant ce jour-là. Afin de rendre le dimanche saint, Jésus aurait dû de reposer ce jour-là !

➤ **Dieu donna la semaine à Adam**

Marc 2 : 27, 28 : « Le sabbat **a été fait** pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est **maître même du Sabbat**. »

« Comme le Sabbat, **la semaine** remonte à la création du monde. Elle nous a été transmise intacte à travers toute l'histoire biblique. C'est Dieu Lui-même qui **a fixé** la longueur de la première semaine et en a fait le **modèle** de toutes celles qui devaient suivre jusqu'à la fin des temps. Elle se composait de **sept jours littéraux**. Après avoir consacré six jours à l'œuvre de la création, Dieu s'est reposé le septième, **puis Il l'a béni et mis à part comme jour de repos à l'usage de l'homme**. » Patriarches et prophètes, p. 87 ; [N.T. : Traduction revue].

« Dieu Lui-même avait travaillé six jours et alors, Il se reposa le septième en établissant ainsi un **modèle, un patron permanent** pour le bienfait de l'humanité. » Henry Morris, Biblical Creationism, p. 62.

« **S'étant reposé Lui-même le jour du sabbat**, 'Dieu bénit le septième jour et le sanctifia', — c'est-à-dire le mit à part pour un saint usage. **Il le donna à Adam [après qu'il se soit reposé Lui-même] comme jour de repos**. » Jésus-Christ, p. 268.

Révision : Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas **commandé** à Adam et Ève de garder ce **premier Sabbat** ?

- Dieu ne pouvait pas donner ce premier Sabbat à Adam et Ève sans l'avoir **d'abord créé**.
- La première semaine était la **semaine de Dieu** et pas celle de l'homme. Dieu fut Celui qui **travaila** les six premiers jours et **se reposa** le premier Sabbat de l'histoire.
- Quand Dieu **acheva** le premier Sabbat, **Il donna la semaine** à l'homme. L'homme devait maintenant travailler six jours et se reposer le septième comme Dieu le fit. Le quatrième commandement s'applique à **Adam et Ève quand la seconde semaine** de l'histoire humaine commence.
- Adam et Ève devaient **travailler six jours** pour ensuite garder le Sabbat. Le commandement ne dit pas : Tu te reposeras le septième jour et tu travailleras six jours.
- Adam et Ève ne pouvaient pas sanctifier le Sabbat avant qu'il soit **saint**.
- Adam et Ève ne pouvaient pas **suivre l'exemple** de Dieu à moins que Dieu donne d'abord l'exemple.

➤ **Quelle est la relation de l'homme avec ce premier Sabbat ?**

Adam et Ève **étaient vivants** quand **Dieu garda** le premier Sabbat. Il n'y a aucun doute que Dieu prit le septième jour pour **montrer** Son œuvre de la création à l'homme et **lui expliquer** qu'Il était Son Créateur.

Gen. 1 : 26-28, 31 : « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, Il le créa à l'image de Dieu, **Il créa l'homme et la femme**. Dieu **les bénit** et Dieu **leur dit** : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal

qui se meut sur la terre.... Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut le **sixième jour**. »

L'homme devait **suivre l'exemple** du Créateur en **travaillant six jours** et en **gardant le septième** :

Ex. 20 : 8-11 : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le **jour du repos de l'Éternel**, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. **Car** en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu et Il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

➤ Dieu fit la visite guidée de Son œuvre avec Adam et Ève.

« Appelé à **suivre l'exemple** de Son Créateur, Celui-ci devra consacrer au repos ce jour sacré, afin qu'**en contemplant** les cieux et la Terre, il puisse **élever sa pensée** vers les œuvres de Dieu, le cœur débordant de **révérence et d'amour** pour l'Auteur de ses jours. ... Même dans le paradis, l'homme avait besoin, un jour sur sept, de mettre de côté ses propres intérêts et ses activités, afin de pouvoir contempler plus pleinement les œuvres de Dieu et méditer sur Sa puissance et Sa bonté. Il avait besoin d'un Sabbat pour se rappeler qu'il y avait un Dieu vivant, et pour éveiller sa gratitude parce que tout ce qu'il aimait et possédait venait de la main bienfaisante du Créateur. » Patriarches et prophètes, p. 25. [N. du T. Traduction revue]

Comme un **père qui montre** à son fils comment construire quelque chose, Dieu dit à Adam et Ève, non seulement de garder le Sabbat, mais aussi de **suivre l'exemple** de la manière dont Il le garda.

➤ Le Sabbat appartient à Dieu.

- Il est appelé « le **Sabbat du Seigneur ton Dieu** ».
- Dieu l'appelle « **mon saint jour** ». Il utilise ici le **pronom possessif**. Le Sabbat est la **propriété de Dieu** et **pas celle des Juifs**.
- Le Sabbat est premièrement **le jour du Seigneur** car Il le sanctifia en se reposant ce jour-là.
- **Nous ne pouvons jamais entrer dans Son repos un autre jour** car Il se reposa aucun autre jour.

És. 58 : 13, 14 : « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en **mon saint jour**, Si tu fais du sabbat tes **délices**, pour sanctifier l'Éternel en le **glorifiant** et si tu **l'honores** en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton **plaisir en l'Éternel** et Je te ferai monter sur les hauteurs du pays, Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé.

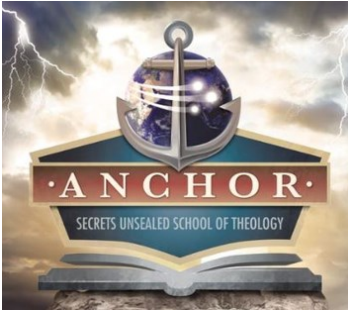
➤ Le dimanche est-il saint ?

- **Le dimanche ne peut pas être saint** car **Jésus ne se reposa pas** en lui.
- La **résurrection** fut un **évènement** qui eut lieu le **dimanche**. Un **évènement** ne peut sanctifier **un jour entier**. Pour que le jour soit saint, il faut que Dieu se soit reposé **tout le jour**.

- Le jour de repos ne reçoit jamais le nom de « **Sabbat des Juifs** » parce qu'il n'appartient pas aux Juifs mais à Dieu. Tout ce que Dieu fit durant la semaine de la création Lui appartient, le Sabbat inclus. Le Sabbat commémore le repos de Dieu, **pas celui des Juifs**.
- La petite corne crut pouvoir le changer.
- Au temps de la fin, il y aura un conflit entre le sceau de Dieu et la marque de la bête.

➤ **Satan hait le Sabbat**

- **Avant la captivité** : Israël **piétina** le Sabbat.
- Après la captivité : **Néhémie** reprit Israël d'avoir transgresser le Sabbat comme il l'avait fait avant la captivité.
- Après la captivité : Les dirigeants juifs édifièrent un **mur** autour du mur.
- À l'époque de **Jésus**, les rabbins lui ajoutèrent toutes sortes de **règlements humains**.
- Dans l'Église des **premiers siècles**, le Sabbat fut rejeté pour être **soi-disant juif**.
- La **petite corne** pensa qu'elle pouvait le changer.
- Au **temps de la fin**, il y aura un conflit entre le **sceau** de Dieu et la **marque** de la bête.



« 15 principes d'interprétation prophétique »

Par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 4 – Étude du cadre historique

Principe 4 : Ne pas oublier d'étudier l'arrière-plan historique, culturel, la grammaire, la syntaxe et la signification des mots, des passages pris en considération.

1. Quand nous faisons une étude basique du texte, nous devons prendre en compte les principes suivants. La prière **ne peut jamais prendre** la place d'une étude soigneuse, approfondie et exhaustive du texte.

L'apôtre Pierre expliqua que Paul écrivit certaines choses **difficiles à comprendre** que les ignorants tordent pour leur propre perdition.

2 Pier. 3 : 15-17 : « *Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a **des points difficiles à comprendre**, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté.* »

Ceci signifie que l'étude de la Bible n'est **pas toujours facile**. Une étude approfondie des Écritures **exige du temps et des efforts**. Lire la Bible n'est pas suffisant ; il faut l'approfondir (voir Jn 5 : 39). Le danger existe d'être pressés et superficiels dans notre étude pour ne pas avoir examiné et mis soigneusement en relation toutes les évidences. L'étude de la Bible est comme le travail d'un **détective**, cherchant des pistes ici et là, pour ensuite unir les pistes et en voir la mosaïque complète.

2. Nous devons **toujours prier** pour recevoir l'aide du Saint-Esprit. L'Esprit inspira la Bible et donc, Lui seul peut nous aider à la comprendre. Nous devons parfois **prier plusieurs fois** quand nous luttons avec un texte ou un passage difficile.

3. Essayez de découvrir la **signification du texte** avant de déterminer ce qu'il signifie pour vous personnellement. La Bible a un sens **objectif**, inhérent et **indépendant de ce que vous pensez**. Le danger des groupes d'étude de la Bible où les gens demandent : « Que signifie ce texte pour vous ? » est que nous allons donner **notre propre interprétation** au texte au lieu de laisser le texte s'exprimer par lui-même. En conséquence, nous finissons par avoir beaucoup d'opinions sur le texte, mais pas nécessairement avec le sens voulu par l'auteur. C'est triste à dire, mais dans de nombreux groupes d'étude de la Bible, ce que les gens font, c'est de « mettre **leur ignorance en commun** » ! L'apôtre Pierre nous assure qu'« aucune prophétie de l'Écriture ne peut être l'objet d'**interprétation particulière** » (2 Pier. 1 : 20). En bref, gardez-vous de déterminer ce qu'un texte biblique signifie pour vous, tant que vous n'êtes pas sûr de **ce que le texte signifie vraiment** ! Nous devons extraire de la Bible ce qu'elle signifie plutôt que de mettre dans la Bible nos opinions ou ce que nous voulons que le texte dise.
4. Examinez soigneusement **le contexte** (ce qui **précède** et ce qui **suit** le passage que vous étudiez). Souvent, le contexte contient la clé qui déverrouille le sens du passage avec lequel vous vous débattez.
5. Lorsque vous lisez votre Bible, **marquez les mots clés** et écrivez **vos propres notes et commentaires** dans les marges. Saturer votre esprit avec la Bible en la lisant **encore et encore**. De cette façon, lorsque vous étudiez un passage, de nombreux autres passages de la Bible vous viendront à l'esprit et vous aideront à comprendre le passage spécifique que vous considérez.
6. Si vous n'êtes pas capable de lire les langues originales, lisez le passage dans le plus grand nombre possible de **versions** bibliques. Il est très peu probable (bien que cela arrive de temps en temps) que toutes les versions de la Bible soient fausses dans leur traduction. Soyez très prudent avec les **paraphrases et les versions amplifiées**. Ce ne sont pas vraiment des versions, mais plutôt des interprétations.
7. Étudiez attentivement le sens des **mots clés** dans le passage. Vous pouvez le faire en utilisant une bonne **concordance biblique**. Les mêmes mots sont souvent utilisés dans d'autres passages de la Bible. Une étude attentive de ces mots dans d'autres passages de la Bible vous aidera à les comprendre beaucoup mieux que si vous restiez dans le passage que vous considérez.
8. Regardez les **références marginales** pour tout passage parallèle à celui que vous étudiez. Celles-ci sont parfois inestimables.
9. Étudiez la **grammaire et la syntaxe** du passage (temps des verbes et ordre des mots). Vous n'avez pas besoin de connaître les langues originales pour le faire. Il existe de nombreuses ressources en anglais qui peuvent vous aider à cet égard. Les bons lexiques grec/français et hébreu/français sont d'une valeur inestimable (Voir *Lexicon*, par exemple).
10. Apprenez à **poser des questions** au passage que vous étudiez. Un bon détective est un **bon questionneur**. Certains d'entre vous sont peut-être trop jeunes pour se souvenir du lieutenant

Colombo. Il interrogeait et interrogeait jusqu'à ce que le coupable s'incrimine lui-même. Que **dit** le passage ? Qu'est-ce que le passage **ne dit pas** ? Pourquoi dit-il les choses de la même façon ? **Qui** a écrit le passage ? **À qui** l'a-t-il écrit ? **Quelles circonstances** et quels besoins particuliers l'ont amené à l'écrire ? **Où** a-t-il été écrit ? **Quand** a-t-il été écrit ? Apprenez à réfléchir sur ce que vous lisez. C'est comme se regarder dans un miroir. Vous vous regardez dans le miroir et soudain, le miroir se met à vous regarder. En d'autres termes, le miroir vous répond. Nous devrions étudier la Bible, puis la Bible nous étudiera.

11. Après avoir fait toutes vos recherches personnelles, étudiez ce qu'**Ellen White** a écrit sur le passage biblique que vous considérez. Lisez le **Commentaire Biblique Adventiste du Septième Jour** ainsi que d'autres **commentaires** chrétiens. Même après avoir étudié intensément le passage, vous pourriez avoir manqué quelques informations importantes que d'autres ont vues.
12. Lorsque vous avez terminé votre recherche, **rassemblez tous les éléments** d'information, tirez vos conclusions et voyez comment le passage peut **aider votre vie spirituelle** en l'améliorant, en la protégeant, en l'enrichissant et en la corrigeant. Vous devez maintenant être prêt à obéir à ce que vous avez découvert. Le but de l'étude biblique n'est pas d'augmenter notre connaissance intellectuelle. Le but final de toute étude biblique est de connaître la volonté divine et obéir !

Exemples :

- L'Importance du **contexte historique** (à qui écrivait Paul, où et pourquoi) : Phil. 3: 3-11, à la lumière de l'histoire de la conversion de Paul, dans le livre des **Actes**.
- Importance du **temps des verbes** : Apoc. 11: 1, 2 (Quand s'accomplissent les 42 mois ?).
- Importance des **cas** : La langue grecque a **quatre cas** de base : Nominatif, accusatif, génitif et datif. Le cas du nom est extrêmement important. Par exemple, le mot grec *akouo* dans le cas **génitif** signifie entendre sans l'entendement, l'intelligence, mais avec l'**accusatif** il signifie entendre avec l'entendement, l'intelligence ; comparer Act. 9: 7 avec 22: 9). La prise en compte de ces deux versets nous aidera à expliquer une contradiction apparente entre eux.
- Importance de la **structure** du passage : La prophétie des 70 semaines.
- Importance du **sens des mots** : **Parousie** (Avènement) et **cet impie** (2 Thes. 2: 1, 9) ; « **temple de Dieu** » (2 Thes. 2:3, 4 ; 1 Cor. 3:2 6, 17 ; Éph. 2: 20-22 ; 2 Cor. 6: 16-18) ; « le fils de perdition » (Jn 17: 12).
- Importance de comprendre le **contexte immédiat** : Mat. 24: 1-3.
- Importance de comprendre le **contexte plus large** : Mat. 24: 37-39 (Gen. 7:22, 23).

- Importance de l'article défini : 2 Thes. 2: 11 ('au mensonge').



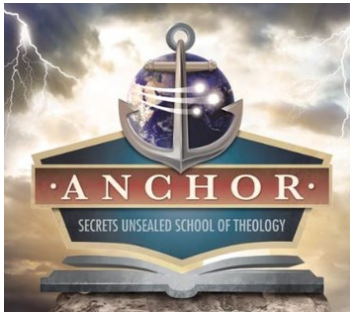
“Prophetic Principles : The Nuts and Bolts of Bible Prophecy”

La structure de Daniel 9: 24-27

Par le pasteur Stephen Bohr

| Introduction : La sortie de la parole | |
|--|---|
| La ville et le peuple | Le Messie Prince |
| « Rétablir et rebâtir Jérusalem » | Messie Prince |
| « Sept semaines » | « Soixante-deux semaines » |
| « Les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. » | « Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché » |
| « Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire et sa fin arrivera comme par une inondation » | « Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande » |

Conclusion : Ensuite, avec la multitude des abominations, viendra la désolation, jusqu'à ce que la consommation vienne et ce qui est déterminé se déversera sur la désolation.



« 15 principes d'interprétation prophétique »

Par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 5 – Principe 5 : La Bible est son propre interprète

Sola Scriptura : La Bible est un **corps** et une **unité spirituelle** et en tant que tels, elle est son **propre interprète**. Le Saint-Esprit plaça dans les Écritures tout ce dont nous avons besoin pour interpréter correctement chaque verset. Un texte qui se trouve dans une partie de l'écriture nous aidera à expliquer d'autres textes qui se trouvent dans d'autres parties de l'écriture. Le Saint-Esprit **supervisa** la composition des Écritures et **plaça en elles** tout ce dont nous avons besoin pour expliquer chaque partie.

Nous devons être prudents de **ne pas disséquer** les Écritures comme le font les **théologiens libéraux** qui utilisent la méthode **historico-critique**. Cette méthode se base sur le **doute**. Rien n'est accepté tel que c'est écrit dans la Bible ; il n'est pas permis non plus d'utiliser une portion de la Bible pour en expliquer d'autres. C'est-à-dire, qu'ils nient l'**unité des Écritures**.

Par exemple, ceux qui défendent cette méthode croient que le **Pentateuque** fut écrit par **quatre auteurs différents** (aucun d'eux ne fut Moïse) qui se contredisent l'un l'autre. Ils dissèquent aussi le **Nouveau Testament** essayant de définir ce qu'il est et ce qui est digne de confiance (par exemple, ils voient une contradiction entre les Évangiles et le livre des Actes concernant la mort de Judas).

Et même beaucoup de théologiens protestants conservateurs dissèquent les Écritures quand ils exposent les prophéties. Les **dispensationnalistes dichotomisent** radicalement l'Ancien et le Nouveau Testament en affirmant que Dieu a **deux peuples** (Israël et l'Église chrétienne) et **deux plans distincts** pour chacun d'eux.

Ellen White nous mit en garde :

*« Il en est qui s'érigent en juges des Écritures, affirmant que tel ou tel passage **n'est pas inspiré** parce qu'il ne produit pas sur eux une impression favorable. ... L'homme qui se croit assez sage pour disséquer la Parole de Dieu, sa sagesse **n'est que folie** aux yeux de Dieu. Une notion plus juste de choses lui fera sentir qu'il **a tout à apprendre**. La première leçon à apprendre, c'est de se laisser enseigner. »* Messages choisis, vol. 1, p. 47, 48.

*« Ne permettez pas qu'un homme vienne et commence à **disséquer la Parole de Dieu** en vous disant ce qui est une révélation, ce qui est inspiré et ce qui ne l'est pas, sans que vous le repreniez. Dites à tous ceux-là qu'ils ne connaissent tout simplement rien. Qu'ils sont tout simplement incapables de comprendre les choses du mystère de Dieu. Ce que nous désirons, c'est **inspirer la foi**. Nous désirons*

que personne ne dise : 'Je veux rejeter cela et je veux recevoir ceci', nous voulons une foi implicite en la Bible comme **un tout** et telle qu'elle est écrite. » Adventist Bible Commentary, vol. 7A, p. 361.

Nous devons apprendre à utiliser une **concordance** et les **références marginales** pour trouver des connexions entre une partie des Écritures et les autres. Par exemple : La question dans **Apocalypse 6 : 17** : « *qui peut subsister ?* » (Joël 2 : 11 ; Ps. 24 : 3-6 ; Ps. 15 ; És. 33 : 12-16).

Voyons d'autres exemples qui illustrent l'importance de permettre que la Bible soit son propre interprète.

- Apoc. 7 : 9 : « **des palmes** », « **des branches de palmiers** » (Lév. 23 : 40). Cela signifie que le scellement qui est décrit dans les versets 1-8 doit avoir été le jour des expiations !
- Apoc. 10 : 1, 2 : « un petit livre ouvert », « **scelle** le livre jusqu'au temps de la fin » (Dan. 12 : 4).
- Apoc. 10 : 5, 6 : « il n'y aurait plus de temps », (Dan. 12 : 7).
- Apoc. 13 : 13 : « faire descendre du **feu du ciel** », (1 Rois 18 : 38).
- Apoc. 15 : 2-4 : « le **cantique de Moïse** ... et le cantique de l'Agneau », (Ex. 15).
- Apoc. 22 : 14 : Quelle est la **meilleure traduction** ? « Ceux qui lavent leurs robes », « ceux qui observent ses commandements », (Gen. 2 : 9).
- Textes sur le '**feu éternel**'. Le feu est éternel dans les résultats qu'il produit. (Ex. 24 : 17-19, Hébr. 12 : 28, 29 ; És. 33 : 14-16).
- La **condition de la terre** durant le millénium (Apoc. 20 et Jér. 4 et És. 24).

La Bible peut être comparée à un corps. C'est **un seul livre** avec **un seul message** mais qui a de **nombreux membres** (66 livres). Il y a dans la Bible, une **unité** (un message central) dans la **diversité** (différents auteurs et styles) et la **réciprocité** (interaction). S'il lui manque un organe, le corps ne fonctionne pas à sa capacité optimale. Toutes les parties de la Bible interagissent et se complètent en **un tout harmonieux**. Elle est une unité spirituelle et comme telle, elle est son propre interprète.

Les mots de la Bible, ses expressions, sa grammaire, son vocabulaire, sa syntaxe sont comme n'importe quel autre livre parce qu'il a été écrit dans le langage humain. Il est donc nécessaire de comprendre toutes ces **caractéristiques littéraires** dans le contexte culturel dans lequel la Bible a été donnée (par exemple, la bête, le dragon d'Apocalypse 17). Ce qui fait de la Bible un livre différent de tous les autres livres, c'est qu'il a été inspiré par le Saint-Esprit. C'est le Saint-Esprit qui donne vie à la Bible.

Utilisons une analogie pour mieux comprendre : La Bible est comme le **corps humain** créé par Dieu avec tous ses organes respectifs. Dieu souffla alors dans le corps le souffle de vie et le corps devint un organisme vivant avec toutes ses parties interagissant harmonieusement. Quand nous lisons la Bible comme une littérature quelconque, sans la direction du Saint-Esprit, c'est comme le corps sans l'esprit ; c'est une lettre morte. Il n'y a pas de vie en elle, mais quand l'Esprit est lié à elle, elle devient un livre vivant pour le lecteur. Ce qui donne vie à la Bible, c'est l'union des paroles et des expressions humaines liées à la puissance du Saint-Esprit.

« L'action d'un Dieu personnel se manifesta à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à Son image, **la forme de son corps était parfaite**, mais il y **manquait la vie**. C'est alors qu'un

Dieu personnel, existant par Lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un **être vivant et intelligent**. Tous les organes du corps humain furent **mis en mouvement**. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, - tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante. C'est un Dieu personnel qui, par Christ, - la Parole- créa l'homme et le revêtit d'intelligence et de force. » Le ministère de la guérison, p. 351, 352.

C'est pour cette raison que **Martin Luther** affirma que la prière est la **meilleure moitié** de l'étude et Ellen White, en de nombreuses occasions, souligna que nous ne devons jamais étudier la Bible sans prier. L'Esprit qui inspira la Bible est le seul qui peut la rendre vivante pour nous.

« La plus grande bénédiction qui ait jamais été accordée au monde est le privilège de comprendre les oracles de Dieu. La Parole de Dieu ne doit pas être une **lettre morte** pour nous mais un esprit et une vie car c'est par le moyen de la vérité que nous sommes sanctifiés. » ST 6/04/1891.

« La vérité est délicate, raffinée et élevée. Quand elle modèle le caractère, l'âme croit sous son influence divine. Chaque jour, nous devons recevoir la vérité dans le cœur. C'est ainsi que nous mangeons les paroles de Christ, qui selon Lui, sont esprit et vie. L'acceptation de la vérité fera de chaque récepteur un fils de Dieu, un héritier du Ciel. La vérité qui est chérie dans le cœur, n'est pas une **lettre morte et froide** mais un pouvoir vivifiant. » RH 14/02/1899.

« Lisez le second chapitre de Jacques. Mettez la vérité en pratique dans votre vie quotidienne et vous connaîtrez l'œuvre que le Seigneur vous a donnée à faire. Lisez aussi le chapitre quatre, surtout les versets 5-12 ; et le chapitre 5, plus particulièrement les versets 13-20. Ces chapitres sont une **lettre morte** pour la grande majorité de ceux qui prétendent être Adventistes du Septième Jour. Il m'a été recommandé de vous signaler ces passages, ainsi que le chapitre 7 de Matthieu. Vous avez surtout besoin d'étudier chaque parole comme si votre vie dépendait d'elle. » Pamphlet 86, Special Testimony to the Church at Battle Creek, p. 19.

La raison pour laquelle il y a **tant de dénominations** religieuses dans le monde chrétien est que les gens veulent imposer à la Bible ce qu'ils croient au lieu de permettre que la Bible **s'explique d'elle-même**. Nous ne devons pas permettre qu'une philosophie, un article de journal, un livre, un programme de télévision, un évènement historique, un commentaire, une interprétation ecclésiastique, un catéchisme ou une expérience personnelle dicte ce que signifie un texte ou un passage biblique. La Bible **s'authentifie elle-même** comme le **sel et le sucre**. Le sel n'est pas salé parce que je le dis. Le sel est salé en lui-même.

« Faites de la Bible son **propre interprète, réunissant tout** ce qui se dit au sujet d'un **certain thème** en différents moments et en diverses circonstances. » Child Guidance, p. 511.

« La Bible est son **propre interprète**. Un passage des Écritures servira de **clé** d'accès à d'autres passages, faisant apparaître le **sens caché** d'un mot. En comparant différents textes traitant du **même sujet**, en étudiant leur portée sous tous les angles, on mettra en évidence la véritable signification des Écritures. Beaucoup pensent qu'ils doivent consulter les **commentaires** sur les Écritures pour comprendre le sens de la Parole de Dieu et nous ne dirions pas que les commentaires ne doivent pas être étudiés ; mais il faudra beaucoup de discernement pour découvrir la vérité de Dieu sous la **masse des paroles des hommes**. » Christian Education, p. 85.

« Faites de la Bible son **propre interprète**. Il est nécessaire de comparer les textes entre eux. L'étudiant apprendra à la considérer comme **un tout** en faisant le lien entre **ses parties**. Il lui faut en connaître les principaux thèmes – le dessein originel de Dieu pour le monde, la montée en puissance du grand conflit cosmique, l'œuvre de la rédemption. Il doit comprendre quels sont les deux principes luttant pour la suprématie, apprenant à en connaître les effets à travers les événements historiques et prophétiques jusqu'au dénouement final. Il doit être capable de constater la présence de ce conflit à **tous les stades** de l'expérience humaine, être conscient de la façon dont lui-même révèle, dans **les actes** de sa vie, la présence de ces deux motivations antagonistes et savoir qu'il choisit, même présentement, qu'il le veuille ou non, de quel côté il se tient. » Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 372.

« Il n'y a rien à gagner à s'efforcer de prouver par l'argumentation, l'origine divine de la Bible. Elle est son **propre interprète**. Elle porte ses **propres clés** ; l'Écriture déverrouille l'Écriture. » Manuscript Releases, vol. 2, p. 96.

« La Bible est son **propre interprète**. Avec une belle simplicité, une partie se connecte avec la vérité d'une autre partie, jusqu'à ce que toute la Bible **soit assemblée** en un **tout harmonieux**. La lumière jaillit d'un texte pour éclairer une partie de la Parole qui semblait plus obscure. » Our High Calling, p. 207.

« Quand vous approfondissez les Écritures avec un **désir sincère** d'apprendre la vérité, Dieu insufflera Son Esprit dans votre cœur et impressionnera votre esprit avec la lumière de Sa parole. La Bible est son **propre interprète**, un passage en expliquant un autre. En comparant les écritures se référant aux **mêmes sujets**, vous verrez une beauté et une harmonie dont vous n'avez jamais rêvé. » Testimonies for the Church, vol. 4, p. 499.

William Miller utilisa sa Bible et une concordance Cruden's pour parvenir à ses conclusions sur les prophéties. Souvenez-vous que Miller n'était pas un pasteur ou un théologien ; **il était agriculteur**. Son expérience démontre ce que Dieu peut faire avec une personne humble et désireuse de connaître la vérité. Son expérience démontre qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un **doctorat en théologie** pour comprendre la Bible en général et les prophéties en particulier.

« Aux **remarquables facultés intellectuelles** de William Miller, facultés fortifiées par la méditation et l'étude, s'ajoutait la **sagesse d'en haut**, à laquelle il puisait constamment. **Sa valeur morale** ne pouvait que s'imposer à l'estime et au respect de tous ceux qui savaient apprécier la probité de sa vie et l'excellence de son caractère. Unissant la bonté et l'humilité chrétienne à la douceur, il était prévenant et affable envers chacun, prêt à écouter les opinions adverses et à en peser les arguments. Sans vivacité ni impatience, il soumettait toutes les théories et toutes les doctrines à l'épreuve de la Parole de Dieu et son raisonnement sain, joint à une connaissance approfondie des Écritures, le rendait capable de réfuter l'erreur et de démasquer la fraude. » La Tragédie des siècles, p. 362.

« S'efforçant d'abandonner toute **idée préconçue** et **se passant de commentaires**, il [William Miller] se mit à **comparer les textes entre eux** à l'aide des **références marginales** et d'une **concordance**. Commençant par la Genèse, il poursuivit méthodiquement cette étude, **verset après verset**, ne quittant un passage qu'après en avoir clairement saisi le sens. Quand un point lui paraissait obscur, il le comparait avec tous les passages pouvant avoir quelque rapport avec le sujet, mais

en laissant à chaque mot son sens propre. Dès que son interprétation concordait avec tous les autres passages, il considérait la difficulté résolue. C'est ainsi qu'en présence d'un texte difficile à comprendre, **il en trouvait l'intelligence dans un autre**. À mesure qu'il avançait dans son étude, en demandant à Dieu avec ferveur de lui accorder Sa lumière. 'La révélation de Tes paroles éclaire ; elle donne de l'intelligence aux simples'. Ps. 119 : 130. » La Tragédie des siècles, p. 346.

« **L'intérêt de Miller s'accrut** encore quand il aborda l'étude des livres de Daniel et de l'Apocalypse. En leur appliquant les mêmes **principes d'interprétation** qu'aux autres livres de l'Écriture, il ne tarda pas à découvrir, à sa grande joie, que les symboles prophétiques étaient intelligibles. Il vit que les prophéties **s'accomplissaient littéralement** et que toutes les figures, métaphores, paraboles et similitudes, si elles n'étaient pas expliquées dans **le contexte**, trouvaient ailleurs leur définition en termes propres. 'Je pus me convaincre, remarque-t-il, que la Bible est **un système** de vérités si clairement révélées et si simplement exposées que **l'homme craignant Dieu, fût-il un ignorant, ne peut s'y tromper**.' Alors qu'il suivait l'une après l'autre, à travers l'histoire, les **grandes chaînes prophétiques**, leurs accomplissements se découvrant à ses yeux, venaient récompenser ses efforts. Les **anges de Dieu** dirigeaient son esprit et lui donnaient l'intelligence des Écritures. » La Tragédie des siècles, p. 346.

Uriah Smith, qui était à bien des égards un **brillant érudit** de la Bible, a permis aux événements actuels d'interpréter la signification de la bataille d'Harmaguédon et du roi du Nord.

L'observance du dimanche est venue du Catholicisme dans le Protestantisme et pourtant les Protestants ont fait de leur mieux pour montrer que le dimanche se trouve dans les Écritures. En ce qui concerne les dirigeants juifs de l'époque de Christ, Ellen White écrit :

« Or, l'Église catholique n'a pas abandonné ses prétentions à la suprématie, que le monde et les églises protestantes reconnaissent virtuellement en acceptant un jour de repos de sa création et en répudiant le sabbat des Écritures. Un évêque français affirme que "l'observation du dimanche par les protestants est un hommage rendu, malgré eux, à l'autorité de l'Église [catholique]". Ils ont beau se réclamer, pour ce changement, de l'autorité de la tradition et des Pères, ils le font au mépris du **principe même qui les a séparés de Rome**, à savoir que "**leur seule et unique règle de foi est l'Écriture sainte**". » La Tragédie des siècles, p. 486.

« Notre époque offre un intérêt capital pour nous tous. Gouverneurs, hommes d'État, tous ceux qui occupent des postes de confiance, tous ceux qui réfléchissent ont l'attention fixée sur les événements qui se déroulent autour de nous. Ils suivent avec intérêt les rapports qui existent entre les nations ; ils notent la tension qui s'exerce sur les éléments terrestres et ils reconnaissent que quelque chose de grand et de décisif va se produire : le monde est à la veille d'une catastrophe effroyable. **Seule la Bible** nous donne une vue exacte de ces choses ; elle nous révèle les grandes scènes finales de l'histoire de notre monde, nous parle d'événements qui projettent déjà leurs ombres lugubres ici-bas, nous fait entendre le bruit qui annonce leur approche, bruit qui fait trembler la terre et met les hommes dans un état où ils rendent l'âme de frayeur. » Prophètes et rois, p. 408.

« Les conducteurs juifs avaient étudié l'enseignement des prophètes concernant le royaume du Messie, non avec un **sincère désir de connaître la vérité**, mais pour y trouver une **confirmation de leurs espérances ambitieuses**. Christ étant venu d'une manière contraire à leur attente, ils ne voulaient pas L'accueillir. Pour se justifier, ils s'efforçaient de Le faire passer pour un séducteur.

Dès qu'ils s'étaient engagés dans cette voie, Satan n'éprouva aucune difficulté à renforcer leur opposition à Christ. Les paroles mêmes qui eussent pu apporter la preuve de sa divinité étaient interprétées contre Lui. Ils changèrent ainsi la vérité de Dieu en mensonge et plus le Sauveur s'adressait à eux directement par des œuvres de miséricorde, plus ils étaient décidés à résister à la lumière. » Jésus-Christ, p. 196.

Exemples pratiques de *Sola Scriptura* (Voir le matériel qui suit) :

- « Absente de corps... avec vous en esprit »
- **És. 4 : 1** : « sept femmes saisiront, en ce jour, un seul homme »
- **Dan. 2 : 41** : « les orteils en partie d'argile de potier »
- **És. 24 : 21-23** : Lisez ce passage dans son contexte et essayez de penser à un autre passage des Écritures qui contient la même séquence d'évènements avec une terminologie similaire.

Absent du corps et présent dans le Seigneur - Col. 2 : 5

Principes à retenir :

1. Quand nous étudions un texte de base, nous devons prendre en compte les principes suivants. La prière **ne doit jamais prendre** la place d'une étude approfondie, méticuleuse et exhaustive du texte. L'apôtre Pierre expliqua que Paul écrit certaines choses **difficiles à comprendre**, que les incultes tordent pour leur propre perdition (**2 Pier. 3 : 15-17**). Cela signifie que l'étude de la Bible n'est pas toujours facile. Une étude approfondie des Écritures exige **du temps et des efforts**. Il ne suffit pas de lire la Bible ; il faut l'approfondir, l'examiner (Voir Jn 5 : 39). Le danger existe d'être pressé et superficiel dans notre étude pour ne pas avoir examiné et mis toute l'évidence en relation. L'étude de la Bible est comme le travail d'un **détective**, cherchant des pistes ici et là pour les joindre afin d'obtenir une mosaïque complète.
2. Nous devons **toujours prier** pour recevoir l'aide du Saint-Esprit. L'Esprit inspira la Bible ; c'est pourquoi il est le seul à pouvoir nous aider à la comprendre. Il nous faudra parfois prier de nombreuses fois quand nous luttons avec un texte ou un passage difficile.
3. Essayons de découvrir la signification du texte **en lui-même** avant de déterminer ce qu'il signifie pour nous personnellement. La Bible a une **signification objective**, inhérente et indépendante, à part de ce que nous pensons. Le danger avec certains groupes qui étudient la Bible est de demander : « Que signifie ce texte pour vous ? » Nous risquons de **faire dire au texte** ce que nous voulons qu'il dise et pas ce qu'il dit. En conséquence, beaucoup d'opinions sont réunies sur la signification du texte sans que cela soit ce que l'**auteur originel** a exprimé.

Malheureusement, ce que font beaucoup de **groupes d'études**, c'est de réunir les opinions des participants au lieu de déterminer ce que signifie le texte. L'apôtre Pierre nous assure qu'aucune « prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'**interprétation particulière** » (2 Pier. 1 : 20). Pour résumer, ne définissez pas ce que le texte signifie pour vous avant d'avoir découvert ce que le texte signifie ! Nous devons extraire de la Bible ce qu'il signifie au lieu d'implanter dans la Bible ce que nous pensons ou voulons qu'il signifie.

4. Examinez soigneusement le **contexte** (ce qui vient avant et après le passage étudié). Très souvent le contexte contient la clé pour comprendre la signification du passage.
5. Quand vous lisez votre Bible, **marquez les mots clés** et écrivez vos propres notes et les commentaires dans les marges. Saturiez votre esprit en **lisant plusieurs fois** la Bible. De cette manière, quand vous étudiez un passage particulier, d'autres textes viendront à votre esprit, ce qui vous aidera à expliquer le texte que vous étudiez.
6. Si vous ne pouvez pas lire les langues originelles, lisez le passage ou le texte dans **diverses versions**. Il est très improbable (mais ça arrive de temps en temps) que toutes les versions aient une traduction erronée. Faites attention aux versions paraphrasées et amplifiées. Elles sont très souvent des interprétations et non des traductions.
7. Faites une étude soignée des **mots clés** du passage considéré. Cela peut se faire avec une bonne **concordance biblique**. Souvent les mêmes mots sont utilisés dans d'autres passages de la Bible. Une étude approfondie de ces mots dans d'autres passages aide à mieux comprendre leur signification.
8. Faire très attention aux **références marginales** car elles vous aideront à obtenir des passages parallèles dans d'autres parties de la Bible. Les références dans les marges sont d'une valeur incalculable.
9. Étudiez la **grammaire et la syntaxe** du passage (mode des verbes et ordre des mots). Il n'est pas nécessaire de connaître les langues originelles pour le faire. Il y a de nombreux recours de logiciel qui vous y aideront. Il existe de bons lexiques grecs/français et hébreux/français qui vous aideront à étudier le passage.
10. Apprenez à **interroger le texte** que vous étudiez. Un **bon détective pose de bonnes questions**. Certains d'entre vous se souviendront de l'inspecteur **Colombo**. Il interrogeait continuellement le suspect jusqu'à ce que celui-ci s'incrimine lui-même. Que dit le passage ? Que ne dit-il pas ? Qui l'a écrit ? À qui l'a-t-il écrit ? Quelles sont les circonstances qui l'ont poussé à l'écrire ? Quand et où a-t-il été écrit ? Apprenez à réfléchir sur ce que vous lisez. C'est comme regarder dans un miroir. Vous vous regardez dedans et alors le miroir vous regarde. En d'autres mots, le miroir « vous parle ». Quand nous étudions la Bible, elle commence par nous étudier.

11. Après avoir achevé votre investigation personnelle du texte ou du passage, cherchez les **commentaires bibliques d'Ellen White** sur le texte. Lisez *le Commentaire Biblique Adventiste* et d'autres bons commentaires chrétiens. Même après avoir étudié parfaitement le passage, il se peut qu'un détail vous ait échappé et qu'un autre aura découvert.
12. Quand vous aurez terminé votre investigation, **organisez tout le matériel et appliquez-le à votre expérience personnelle**. Il est essentiel d'obéir à ce que nous avons découvert. Le but de l'étude biblique n'est pas seulement d'acquérir une information intellectuelle. Le but de toute étude biblique est de connaître la volonté de Dieu et d'y obéir !

➤ **Paul écrit des choses difficiles à comprendre**

2 Pier. 3 : 15, 16 : « *Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points **difficiles à comprendre** dont les **personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens**, comme celui des **autres Écritures**, pour leur propre ruine.* »

➤ **2 Corinthiens 5 : 1-10**

« *Nous savons, en effet, que si notre **maison terrestre** qui n'est qu'une **tente** [ou **tabernacle**, *skene* en grec], est **détruite**, nous avons dans le ciel, un **édifice** [*oikodomeo* en grec] de la part de Dieu, une demeure éternelle qui n'est **pas faite de main d'homme**. Car aussi, dans cette tente, nous **gémissons**, désirant avec ardeur **revêtir** notre **domicile** [*oikotérion* en grec] **céleste**, si toutefois, même en étant vêtus, nous ne sommes **pas trouvés nus**. Car tandis que nous sommes **dans cette tente, nous gémissons**, étant chargés ; non pas que nous désirions **être dépouillés**, mais [nous désirons] **être revêtus**, afin que ce qui est **mortel** soit **absorbé** par la vie. Or Celui qui nous a formés à cela même, c'est Dieu, qui nous a aussi donné les **arrhes de l'Esprit**. Nous avons donc toujours confiance et nous savons qu'étant présents **dans le corps**, nous sommes **absents du Seigneur**, car nous **marchons par la foi**, non par la vue ; nous avons, dis-je, de la confiance et nous aimons mieux **être absents du corps et être présents avec le Seigneur**. C'est pourquoi aussi, que nous soyons présents ou que nous soyons absents, nous nous appliquons avec ardeur à **Lui être agréables** ; car il faut que nous soyons tous manifestés devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive les choses [accomplies] dans le corps, selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal. » (Vers. Darby).*

Prêtez attention au contexte immédiat (2 Cor. 4 : 16-18). Qu'est-ce que l'apôtre Paul **met en contraste** dans ces versets ? Il y a au moins cinq contrastes. Comment ces contrastes nous aident-ils à comprendre le message central de 2 Corinthiens 5 : 1-10 ?

- Pourquoi décrit-il notre « maison terrestre » (Vers. Darby), comme une « **tente** » tandis que notre « demeure céleste » (Vers. Segond 1910), est décrite comme un « **domicile** » ? Les mots « maison » et « édifice » sont-ils les mêmes en grec ? (Une concordance vous aidera à répondre à cette question).

- Que veut dire Paul par « **maison terrestre** » et « **domicile céleste** » ? **Clé** : Job 4 : 19 ; 10 : 9 ; 2 Pier. 1 : 13-15.
- Est-il possible qu'une personne ait deux visages en **même temps** ?
- Que signifie l'expression « **n'a pas été faite de main d'homme** » ? **Clé** : Dan. 2 : 34, ? ; Hébr. 9 : 11 ; Marc 14 : 58 ; Luc 24 : 36-43.
- Qu'a voulu dire Paul quand il dit que « **nous gémissons** » dans notre tente ? Quelle est la raison pour laquelle nous gémissons ? **Clé** : Rom. 8 : 22, 23 ; l'apôtre emploie la même parole.
- Notre « domicile céleste » nous attend-il **maintenant même** ?
- Pourquoi sommes-nous « **accablés** » par la « tente » dans laquelle nous sommes actuellement ? (Vers. 4).
- Qu'a voulu dire l'apôtre quand il se réfère à être « **dépouillés** » ou « **nus** » ? (Vers. 4). Quand sommes-nous « dépouillés » ou « nus » ? Est-ce désirable de rester « nus » ?
- Selon l'apôtre, quand l'immortalité sera-t-elle « **absorbée** par la vie » ? Cela arrive-t-il au moment de la mort ou quand Jésus vient pour la seconde fois ? **Clé** : 1 Cor. 15 : 50-55 emploie les mêmes 3 mots qui se trouvent dans le passage que nous étudions. Quels sont ces 3 mots et comment expliquent-ils le passage ?
- Comment **Phil. 3 : 20, 21** nous aide à comprendre ce que l'apôtre écrit sur ce passage ?
- **Quelle sécurité Dieu nous donne-t-il** que très bientôt nous recevrons notre « domicile céleste » (vers. 5). **Clé** : Vous trouverez le même mot « arrhes » dans Éph. 1 : 13 ; 4 : 30 ; 2 Cor. 1 : 22 ; 15 : 16-23.
- Ce passage utilise-t-il les mots « **âme** » ou « **esprit** » ? Paul dit-il : « *Dès que je meurs, mon désir et mon âme s'absentent du corps pour être auprès du Seigneur* » ?

À la lumière du texte, qu'a voulu enseigner Paul avec cette expression « **absent de corps** » ?
 À quel autre mot dans le texte le mot « corps » serait-il équivalent ?

Selon Paul, **quand serons-nous** avec le Seigneur ? Serons-nous avec le Seigneur au moment où nous mourrons ou à la résurrection au retour de Christ ? **Clé** : 1 Thes. 4 : 17.

- Pourquoi l'apôtre **ajoute-t-il entre parenthèses** « car nous marchons par la foi, non par la vue » ? (vers. 7 ; Vers. Ostervald). Quand marchons-nous par la foi et quand marchons-nous par la vue ? **Clé** : 1 Pier. 1 : 3-9 ; Rom. 8 : 24.

Que nous soyons ici ou là-bas, quel doit être **notre désir** ? (vers. 9) ?

Comment **2 Tim. 4 : 6-8** nous aide à comprendre le passage que nous étudions ?

- Dieu, juge-t-Il une personne au moment de sa mort ou a-t-Il établi un jour futur, où Il jugera tous les êtres humains ? **Clé** : Vers. 10 ; Act. 17 : 30, 31 ; Apoc. 14 : 7.

➤ **Paul met en contraste le « ici » (temps) et le « là-bas » (espace)**

2 Cor. 4 : 16-18 : « *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles.* »

➤ **Le tabernacle terrestre et l'édifice éternel**

2 Cor. 5 : 1 : « *Nous savons, en effet, que si cette tente [ou tabernacle], notre demeure terrestre, est détruite [se désintègre], nous avons dans les cieux un édifice qui est de Dieu, une maison éternelle, qui n'est point faite de main d'homme.* » (Vers. Ostervald)

Une terminologie importante

- **Skene** (tabernacle) = Une **tente terrestre transitoire** faite de main d'homme, qui doit être facilement dissoute (il est utilisé pour décrire le **tabernacle dans le désert**).
- **Oikoterion** (édifice) = Nous avons **à présent un édifice permanent et incorruptible** qui n'est point **fait de main d'homme**, qui est dans les cieux.

Contraste

- Demeure **terrestre, tabernacle, temporelle** car elle se désintègre.
- Maison **céleste, édifice, incorruptible et éternel**.

Un fait important

Selon le texte, nous avons déjà **dans le présent**, l'édifice céleste tandis que nous vivons dans la tente sur la terre. C'est-à-dire que nous ne recevons pas l'édifice quand nous mourons, mais nous le possédons tandis que nous vivons dans la **tente** ! À titre de comparaison : Quand Israël traversa le désert pour aller en Canaan, ils vivaient sous des tentes, mais quand ils s'établirent dans la terre promise, ils construisirent des **édifices permanents**. Tandis que nous sommes pèlerins sur cette terre, nous vivons dans notre tabernacle, mais quand Jésus viendra, nous recevrons notre édifice permanent qui **a déjà été préparé** pour nous tandis que nous vivons sur la terre.

➤ **Qu'est-ce que notre tabernacle [tente]terrestre ?**

Job 4 :19 : « *Combien plus chez ceux qui habitent des maisons d'argile, qui tirent leur origine de la poussière et qui peuvent être écrasés comme un vermisseau !* »

Notre tabernacle actuel, notre corps, est composé d'**argile fragile** qui se fissure.

Job 10 : 9 : « *Souviens-toi que tu m'as façonné **comme de l'argile** ; voudrais-tu de nouveau me réduire **en poussière** ? »*

➤ **Pierre et le tabernacle terrestre**

2 Pier. 1 : 13-15 : « *Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans **cette tente [tabernacle en grec]**, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que **je la quitterai subitement [quand Pierre espérait-il recevoir son édifice ? à la mort ou au retour de Jésus ?]**, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais j'aurai soin qu'après **mon départ [le mot « exode » ou départ dans Luc 9 : 31 se réfère à la mort]** vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses. »*

➤ **L'expression « point faite de main d'homme »**

Marc 14 : 58 : « *Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme et en trois jours, J'en bâtirai un autre qui ne sera **pas fait de main d'homme**. »*

Jn 2 :19-21 explique que le temple se référait au corps de Jésus.

Héb. 9 : 11 : « *Mais Christ est venu comme Souverain sacrificateur des biens à venir ; Il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est **pas construit de main d'homme**, c'est-à-dire, qui n'est **pas de cette création**. »*

Jésus avait un corps réel après la résurrection, mais c'était un **corps incorruptible**, immortel et glorifié. Son corps ressuscité ne fut pas le fruit de la **procréation** mais d'un miracle surnaturel de Son Père.

Luc 24 : 39-43 : « *Voyez mes **mains et mes pieds**, c'est bien Moi ; touchez-Moi et voyez : un esprit n'a **ni chair ni os**, comme vous voyez que J'ai. Et en disant cela, Il leur montra **ses mains et ses pieds**. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore et qu'ils étaient dans l'étonnement, Il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit et **Il mangea** devant eux. »*

Dan. 2 : 34 : « *Tu regardais, lorsqu'une **pierre** se détacha **sans le secours d'aucune main**, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue et les mit en pièces. »*

➤ **Paul gémissait, désirant son domicile céleste**

2 Cor. 5 : 2 : « *Aussi **nous gémissons** dans cette tente, **désirant revêtir notre domicile céleste**. »*

Rom. 8 : 22-24 : « *Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la **création tout entière soupire** et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les **prémices de l'Esprit**, nous aussi **nous soupirons** en nous-mêmes, **en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps**. »*

➤ **Paul introduit une troisième option : être vêtus ou nus**

2 Cor. 5 : 2, 3 : « Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant **revêtir** notre **domicile céleste**, si du moins nous sommes trouvés **vêtus** et non pas **nus**. »

Paul ne veut pas rester nu mais être revêtu de son domicile céleste.

➤ **Trois options possibles**

- Vivre dans le tabernacle présent (vêtus du tabernacle)
- Nous revêtir de notre édifice céleste
- Rester nus

➤ **Le lien entre 2 Corinthiens 5 et 1 Corinthiens 15 : 50-55**

2 Cor. 5 : 4 : « Car tandis que nous sommes dans cette **tente [1]**, nous **gémissons**, accablés, parce que nous voulons, non pas nous **dépouiller**, mais **[2] nous revêtir**, afin que ce qui est **[3] mortel** soit **englouti [4]** par la vie. »

➤ **Expressions clés du verset 4**

- Nous gémissons
- Mortel
- Revêtir
- Englouti

1 Cor. 15 : 50-55 : « Ce que je dis, frères, c'est que **la chair et le sang** ne peuvent hériter le **royaume de Dieu** et que **la corruption** n'hérite pas **l'incorruptibilité**. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps **corruptible revête** l'incorruptibilité et que ce corps **mortel revête** l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et que ce corps **mortel** aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été **engloutie** dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? »

➤ **Comment recevons-nous notre édifice céleste ? Lorsque nous mourons ou lorsque Jésus revient ?**

Phil. 3 : 20, 21 : « Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où **nous attendons** aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera **le corps de notre humiliation**, en le rendant semblable au **corps de sa gloire**, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. »

Dieu nous a donné le Saint-Esprit actuellement **comme gage** qu'un jour nous recevrons notre édifice céleste.

2 Cor. 5 : 5 : « Et Celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les **arrhes** de l'Esprit. »

Les arrhes [ou dépôt] de l'Esprit nous sont données comme **garantie**. Le sceau initial garantit que nous recevrons notre édifice céleste. Jésus représente les prémices et le Saint-Esprit la garantie.

2 Cor. 1 : 21, 22 : « Et Celui qui nous affermit avec vous en Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi **marqués d'un sceau** et a mis dans nos cœurs **les arrhes de l'Esprit**. »

Éph. 1 : 13,14 : « En Lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en Lui vous avez cru et vous avez été **scellés** du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un **gage de notre héritage**, pour la **rédemption** de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. »

1 Cor. 15 : 17-23 : « Et si **Christ n'est pas ressuscité**, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés et par conséquent aussi **ceux qui sont morts en Christ** sont perdus. Si c'est dans **cette vie** seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, Il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. **Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement**. »

Rom. 8 : 11 : « Et si **l'Esprit** de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts **habite en vous**, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts **rendra aussi la vie** à vos **corps mortels** par son Esprit qui habite en vous. »

➤ **Présents dans le corps et absents du Seigneur**

2 Corinthiens 5 : 6, 7 : « Nous avons donc toujours confiance et nous savons qu'étant **présents dans le corps [dans ce tabernacle faible, temporel, corruptible et mortel]** ; nous sommes **absents du Seigneur [parce que nous n'avons pas encore notre édifice céleste, incorruptible et immortel]**, car nous marchons par la foi, non par la vue. »

Nous marchons ici par la foi parce que nous sommes physiquement **absents** du Seigneur et nous ne Le voyons pas avec les yeux physiques. Lorsque nous arriverons là-bas, nous marcherons par la vue car nous serons physiquement avec le Seigneur et nous Le verrons avec les yeux physiques.

Héb. 11 : 1 : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »

Rom. 8 : 24 : « Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance **qu'on voit** n'est plus espérance : ce qu'on voit, **peut-on l'espérer** encore ? »

L'apôtre désirait être **absent** du corps et présent avec le Seigneur, mais il ne voulait pas rester nu (mort). En d'autres termes, l'apôtre voulait être vivant quand le Seigneur reviendrait. Il ne voulait pas passer par l'expérience de la mort.

2 Cor. 5 : 8 : « nous sommes pleins de confiance et nous aimons mieux quitter ce corps **[immédiatement après la mort ?]** et demeurer auprès du Seigneur **[au moment même de la mort ?]**. »

➤ **Quand Paul espérait-il être en présence du Seigneur ?**

1 Thes. 4 : 15-18 : « Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts.

Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs et ainsi **nous serons toujours avec le Seigneur.** »

➤ Les trois options de Paul

- **Vivre dans le corps** (la tente) actuellement et être absent du Seigneur
- **Être nu ou dormant** (sans tente ni édifice – mort)
- **Quand Christ viendra** tant les vivants que les morts en Christ seront absents du corps (de la tente) et présents avec le Seigneur (avec l'édifice).

➤ Le plus important : être agréable à Christ

2 Cor. 5 : 9 : « C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de **Lui être agréables**, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. »

Dans les écrits de Paul, le jugement est toujours dans le futur. L'apôtre ne dit jamais que le jugement a lieu au moment de la mort.

2 Cor. 5 : 10 : « Car il nous faut **tous comparaître** devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, **étant dans son corps** [tente]. »

Act. 17 : 30, 31 : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'Il a fixé **un jour** [le jour des expiations] où **Il jugera** le monde selon la justice, par l'homme qu'Il a désigné, ce dont Il a donné à tous une preuve certaine en Le ressuscitant des morts. »

➤ Nous avons maintenant même l'assurance de la vie

Jn 5 : 24 : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à Celui qui m'a envoyé, **a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.** »

Jn 6 : 40 : « La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en Lui **ait la vie éternelle ; et Je le ressusciterai au dernier jour.** »

1 Jn 5 : 11, 12 : « Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle et que **cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.** »

Jn 11 : 25, 26 : (la résurrection de Lazare) « Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi **vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.** Crois-tu cela ? »

Notes sur Daniel 2

➤ Éléments basics de l'historicisme

- Les prophéties en chaîne de Daniel **ne se répètent pas**, mais l'histoire se répète.
- L'historicisme est mieux connu comme « **la méthode des flux [ou courants] historiques.** »
- Le large spectre de la « méthode des flux historiques » s'étend de l'époque où le prophète écrivit **jusqu'à la fin des temps.**
- Il n'y a **pas de lacune** ou **de parenthèse** dans le flux historique.

➤ La trame de Daniel 2

Quand le roi se coucha, il se mit à penser à l'avenir de son royaume :

Dan. 2 : 29 : « *Sur ta couche, ô roi, il t'est monté des pensées touchant ce qui sera après ce temps-ci.* »

Dieu lut les pensées du roi et lui donne un rêve pour répondre à ses préoccupations.

Dan. 2 : 29 : « *... et Celui qui révèle les secrets t'a fait connaître ce qui arrivera.* »

Dan. 2 : 1 : « *La seconde année du règne de Nébucadnetsar, Nébucadnetsar eut des songes. Il avait l'esprit agité et ne pouvait dormir.* »

À son réveil, Dieu fit que le roi oublia le songe.

Dan. 2 : 3 : « *Le roi leur dit : J'ai eu un songe ; mon esprit est agité et je voudrais connaître ce songe.* »

Le roi ordonna qu'on fit **appeler les mages**, les astrologues et les devins pour qu'ils lui révèlent le songe :

Dan. 2 : 2 : « *Le roi fit appeler les magiciens, les astrologues, les enchanteurs et les Chaldéens, pour qu'ils lui disent ses songes. Ils vinrent et se présentèrent devant le roi.* »

Dieu avait un but en frappant d'amnésie le roi Nébucadnetsar : Dieu voulait démasquer les experts de Babylone. Il voulait montrer que leurs méthodes ne fonctionnent pas.

Dan. 2 : 10 : « *Les Chaldéens répondirent au roi : Il n'est personne sur la terre qui puisse dire ce que demande le roi ; aussi jamais roi, quelque grand et puissant qu'il ait été, n'a exigé une pareille chose d'aucun magicien, astrologue ou Chaldéen.* »

Les dieux païens gardent les secrets. Ils cachent l'avenir aux êtres humains parce qu'ils ne demeurent pas avec la chair :

Dan. 2 : 11 : « *Ce que le roi demande est difficile et il n'existe personne qui puisse l'indiquer au roi, excepté les dieux, dont la demeure n'est pas avec la chair.* »

Le Dieu de la Bible ne se cache pas de l'homme, mais Il se révèle à lui.

Jn 1 : 14 : « *Et la parole a été faite chair [qui est Dieu] et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* »

Satan influença l'esprit du roi pour qu'il **tue les serviteurs de Dieu**. Satan connaissait déjà la **fidélité** de Daniel et de ses amis lors de l'épreuve du chapitre 1 et il voulait se débarrasser d'eux, car ils étaient un **problème potentiel** pour la domination de Satan.

Dan. 2 : 12, 13 : « *Là-dessus le roi se mit en colère et s'irrita violemment. Il ordonna qu'on fasse **périr** tous les sages de Babylone. La sentence fut publiée, les sages étaient **mis à mort** et l'on cherchait Daniel et ses compagnons pour **les faire périr**.* »

Daniel pria Dieu. Il **n'utilisa pas l'astrologie, les cartes, la boule de cristal, les signes du zodiaque, les médiums, les nécromanciens ou les lignes de la main pour découvrir le secret**. Dieu révéla le secret.

Dan. 2 : 17-19 : « *Ensuite Daniel alla dans sa maison et il instruisit de cette affaire Hanania, Mischaël et Azaria, ses compagnons, les engageant à implorer la miséricorde du Dieu des cieux, afin qu'on ne fît pas périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone. Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux.* »

Dieu connaît la fin depuis le commencement. Il est donc capable de **révéler et de diriger l'histoire jusqu'à la fin qu'Il a établie**. Satan n'a pas la possibilité de gagner car Dieu connaît déjà toutes les tactiques que Satan va utiliser.

➤ La méthode de Dieu pour révéler le futur

- **Am. 3 : 7** : « *Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir **révélé son secret** à ses serviteurs les prophètes.* »
- **És. 46 : 9, 10** : « *Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens ; car je suis Dieu et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu et nul n'est semblable à Moi. **J'annonce dès le commencement, ce qui doit arriver** et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli ; Je dis : Mes arrêts subsisteront et J'exécuterai toute ma volonté.* »

Dieu connaît la fin depuis le début. L'histoire est comme un jeu d'échecs où Dieu et Satan jouent et contre-jouent. Dieu gagnera à la fin parce qu'Il connaît déjà tous les mouvements de Satan avant que le jeu ne commence.

- **Dan. 2 : 48, 49** : « *Ensuite le roi **éleva** Daniel et lui fit de **nombreux et riches présents** ; il lui donna le commandement de toute la province de Babylone et l'établit **chef suprême** de tous les sages de Babylone. Daniel pria le roi de **remettre l'intendance** de la province de Babylone à Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et Daniel était à la cour du roi.* »

Daniel n'avait aucun mérite. **C'est Dieu qui lui avait révélé le secret.**

➤ Le songe

Daniel raconte le rêve au roi :

Dan. 2 : 31 : « *O roi, tu regardais et tu voyais une **grande statue** ; cette statue était immense et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi et son aspect était terrible. »*

La statue présente une **séquence de royaumes** qui doivent apparaître dans l'histoire du monde depuis l'époque de Nébucadnetsar jusqu'à la seconde venue de Christ. Il n'y a pas de parenthèse ni d'interruption dans la séquence. Cette méthode d'interprétation des prophéties est appelée « historicisme » ; c'est la méthode de prédilection de l'Église Adventiste.

Dan. 2 : 32-35 : « *La **tête** de cette statue était d'or pur ; sa **poitrine et ses bras** étaient d'argent ; son **ventre et ses cuisses** étaient d'airain ; **ses jambes**, de fer ; **ses pieds**, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'**une pierre** se détacha **sans le secours d'aucune main**, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or furent brisés ensemble et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint **une grande montagne** et remplit toute la terre. »*

- La tête d'**or**
- La poitrine et les bras d'**argent**
- Le ventre et les cuisses d'**airain**
- Les jambes de **fer**
- Les pieds de **fer et d'argile**
- **Une pierre**
- **Une montagne**

L'histoire n'est pas en train d'**évoluer**, mais plutôt de s'**inverser**, comme en témoigne la **diminution de la valeur** des métaux. Bien que **la valeur des métaux diminue, leur résistance augmente**. Seul **le royaume de Dieu** sauvera le monde.

➤ **L'interprétation**

Dan. 2 : 37, 38 : « *O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ; **Il a remis entre tes mains**, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel et Il t'a fait dominer sur eux tous : **c'est toi qui es la tête d'or**. »*

Nébucadnetsar était roi parce que le **Dieu du Ciel lui donna le royaume**. La tête d'or représente **Babylone**, le royaume de Nébucadnetsar, de 605 à 539 av. J-C.

Dan. 2 : 39 : « *Après toi, il s'élèvera **un autre royaume**, moindre que le tien ; puis **un troisième royaume**, qui sera d'airain et qui dominera sur toute la terre. »*

Le royaume suivant était celui des **Mèdes et des Perses**, qui gouverna de 539 à 331 av. J-C. Daniel 5 indique clairement que le royaume qui fit suite à Babylone était celui des Mèdes et des Perses.

Le troisième royaume était la **Grèce**. Ce royaume régna de 331 à 168 av. J-C. Daniel 8 indique que le royaume qui apparut après les Mèdes et les Perses fut la Grèce.

Dan. 2 : 40 : « Il y aura un **quatrième royaume**, fort comme du **fer** ; de même que **le fer** brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. »

- **La tête d'or** : Babylone (605-539 av. J-C)
- **La poitrine et les bras d'argent** : Médo-Perse (539-331 av. J-C)
- **Le ventre et les cuisses d'airain** : Grèce (331-168 av. J-C)
- **Les jambes de fer** : Rome (168 av. J-C- 476).

Le **quatrième royaume** est Rome, qui est appelé « la monarchie **de fer** » par l'historien Edward Gibbon dans sa série en six volumes, *The Decline and Fall of the Roman Empire*.

➤ **Les pieds de la statue**

Dan. 2 : 41 : « Et comme tu as vu les **pieds** et les **orteils** en partie d'**argile de potier** et en partie de fer, ce royaume sera **divisé** ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. »

Il y a de nombreux **points intéressants** que nous devons prendre en compte concernant **les pieds** :

- Le fer **existait déjà** dans les jambes. **Rome continue son existence** dans les pieds mais c'est une Rome différente, une Rome fusionnée. C'est le même territoire mais le type de royaume est différent.
- L'argile est **ajoutée** aux pieds car le fer existait déjà auparavant.
- L'argile est d'un type très particulier, c'est de l'**argile de potier**.
- Le **fer** a une **fonction légitime** en soi et l'**argile** a aussi une **fonction légitime** en soi. Ce n'est que lorsqu'ils sont mélangés que **les deux sont affaiblis**.
- En Daniel 2, **tout est symbolique** : l'or, l'argent, le bronze, le fer, la pierre et la montagne. Par conséquent, l'argile du potier **doit aussi être symbolique** de quelque chose.

➤ **L'argile des pieds selon Ellen White**

*« Nous sommes arrivés à une époque où l'œuvre sacrée de Dieu est représentée par les pieds de la statue, où le fer est mélangé à l'argile. Dieu a un peuple, un peuple élu, dont le discernement doit être sanctifié et qui ne doit pas se convertir en profane en mettant sur le fondement, du bois, de la paille et des feuilles mortes. Chaque âme loyale aux commandements verra que le trait distinctif de notre foi est le sabbat du septième jour. Si le gouvernement honorait le sabbat comme Dieu l'a ordonné, il aurait la puissance de Dieu et il défendrait la foi qui autrefois fut donnée aux saints. Mais les chefs d'État soutiendront le faux sabbat et **ils mélangeront** leur foi religieuse avec l'observation de cet enfant de la papauté, en le mettant par-dessus le sabbat que le Seigneur sanctifia et bénit, en le mettant à part pour que l'homme l'observe saintement comme un signe entre Dieu et son peuple pour mille générations. Le mélange des sujets de l'Église et de l'administration politique est représenté par le fer et la boue. **Cette union** est en train d'affaiblir tout le pouvoir des églises. Cette **acceptation du pouvoir de l'État [le fer] par l'Église [l'argile]**, apportera de mauvais résultats. Les hommes ont presque déjà franchi la limite de tolérance de Dieu. **Ils ont utilisé leur force politique et se sont unis avec le pape**. Mais il viendra un temps où Dieu châtiara ceux qui ont*

invalidé sa loi et leurs mauvaises œuvres retomberont sur eux-mêmes. » (MS 63, 1899 ; 4BC, p. 1168).

La question clé est : Ellen White **se base-t-elle sur la Bible** pour affirmer cela ?

➤ La perspective de Jérémie

Jér. 18 : 1-6 : « *La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, en ces mots : Lève-toi et descends dans la maison du **potier** ; là, Je te ferai entendre mes paroles. Je descendis dans la maison du **potier** et voici, il travaillait sur un **tour**. Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'**argile** dans la main du potier ; il en refit un **autre vase**, tel qu'il trouva bon de le faire. Et la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Ne puis-je pas agir envers vous comme ce **potier, maison d'Israël** ? Dit l'Éternel. Voici, comme l'**argile** est dans la main du **potier**, ainsi **vous** êtes dans ma main, maison d'Israël ! »*

L'argile du potier représente le peuple d'**Israël**, l'Église de Dieu dans l'Ancien Testament.

Explication : Le prophète Jérémie écrivit immédiatement avant la captivité à Babylone. Le vase d'argile du potier représente **Israël**. Le fait de **casser le vase** représente la captivité d'Israël à Babylone et la **recréation** du vase représente la restauration d'Israël **après sa captivité**.

➤ La perspective de Genèse 2 : 7

Gen. 2 : 7 : « *L'Éternel Dieu forma l'homme de la **poussière** de la terre, **Il souffla** dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un **être vivant**. »*

És. 64 : 8 : « *Cependant, Ô Éternel, Tu es notre père ; **nous sommes l'argile** et c'est Toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains. »*

Dieu forma **le corps de l'homme** avec la **poussière de la terre**. Le corps était parfait, mais il n'avait pas la vie. Jésus **souffla l'esprit de vie dans ses narines** et le corps vécut et **chaque membre** du corps **commença à accomplir sa fonction**.

La création du corps littéral implique une **dimension spirituelle**.

Col. 1 : 18 : « *Il est la tête du **corps de l'Église** ; Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. »*

L'Église est le corps spirituel de Christ.

Dans **Actes 2 : 1**, tous les **membres** du corps de Christ **s'unirent** en un même corps. Tous les membres appartiennent au même corps.

Act. 2 : 1 : « *Le jour de la Pentecôte, ils étaient **tous ensemble** dans le même lieu. »*

Le Saint-Esprit **entra ensuite dans le corps**.

Act. 2 : 2-4 : « *Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent,*

séparées les unes des autres et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent **tous remplis du Saint-Esprit** et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. »

L'Église avait besoin du Saint-Esprit pour pouvoir accomplir sa fonction. Spirituellement parlant, l'argile représente l'Église. Tous les membres du corps fonctionnèrent en **parfaite harmonie** les uns avec les autres.

1 Cor. 12 : 12, 13 : « Car, comme le corps est **un** et a **plusieurs membres** et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former **un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres et nous avons tous été abreuvés d'**un seul Esprit**. »

➤ La perspective d'Ézéchiël

Tous les membres du corps s'unissent puis l'Esprit de vie **entre en eux**. Les os secs **représentent la captivité à Babylone** et la **recréation** du corps représente le **retour d'Israël** dans sa terre, **après la captivité**. Ils représentent le **peuple de Dieu** dans l'Ancien Testament.

Éz. 37 : 10-11 : « Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et **l'Esprit entra en eux** et ils reprirent vie et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une armée nombreuse, très nombreuse. Il me dit : Fils de l'homme, ces os, c'est toute la **maison d'Israël**. Voici, ils disent : Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! »

➤ La perspective d'Apocalypse

Apoc. 17 : 1, 2 : « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la **grande prostituée [l'Église apostate]** qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que **les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité [union avec les pouvoirs civils]** et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. »

On nous présente ici le **même mélange** de fer et d'argile, mais sous **différents symboles**.

L'Église est décrite comme l'**Épouse de Christ** et elle doit être fidèle **uniquement à Christ**. Quand l'Église s'unit à l'État **au lieu de s'unir à Christ**, le résultat est la **fornication spirituelle** car l'Église s'unit à un **autre époux**.

➤ Le panorama de Daniel 2

La tête d'or : Babylone (605-539 av. J-C)

La poitrine et les bras d'argent : Médo-Perse (539-331 av. J-C)

Le ventre et les cuisses d'airain : (331-168 av. J-C)

Les jambes de fer : Rome (168 av. J-C- 476 ap. J-C)

Dix doigts : Empire Romain divisé (476 ap. J-C)

L'argile ajoutée au fer (538 ap. J-C)

➤ La pierre

Dan. 2 : 45 : « C'est ce qu'indique **la pierre** que tu as vue **se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main** et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable et son explication est certaine. »

1 Pier. 2 : 6 : « Car il est dit dans l'Écriture : Voici, je mets en Sion une **pierre angulaire**, choisie, précieuse ; et celui qui croit en elle ne sera point confus. »

Que représente la pierre taillée à la main ? Jésus est la pierre.

Que signifie « sans le secours d'aucune main » ?

Héb. 9 : 11 : « Mais Christ est venu comme Souverain Sacrificateur des biens à venir ; Il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit **de main d'homme**, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création. »

Marc 14 : 58 : « Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme et en trois jours J'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de **main d'homme**. »

➤ La montagne

Après avoir frappé la statue, la pierre devint une grande montagne :

Dan. 2 : 34, 35 : « Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'**aucune main**, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue et les **mit en pièces**. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint **une grande montagne** et **remplit** toute la terre. »

Dan. 2 : 44 : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un **royaume qui ne sera jamais détruit** et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; Il brisera et anéantira tous ces royaumes-là et lui-même subsistera éternellement. »

La montagne représente le **royaume éternel** de Christ qui couvre toute la Terre.

➤ Une décision personnelle

Mat. 21 : 44 : « Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera et celui sur qui elle tombera sera écrasé. »

Jésus fit une application **personnelle de cette roche**. Nous pouvons tomber sur la roche et elle rompra notre cœur égoïste. Mais si nous ne tombons pas sur elle, elle tombera sur nous et nous détruira.

Mat. 3 : 11, 12 : « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais Celui qui vient après moi est plus puissant que moi et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit et de **feu**. Il a son van à la main ; Il nettoiera son aire et Il amassera son blé dans le grenier, mais **Il brûlera la paille dans un feu** qui ne s'éteint point. »

Nous pouvons permettre que le feu du Saint-Esprit consume le péché ou que le feu nous consume.

Héb. 4 : 12, 13 : « Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant Lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte. »

Apoc. 19 : 15 : « De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; Il les paîtra avec une verge de fer ; et Il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. »

Nous pouvons permettre à l'épée de l'Esprit de purifier notre vie maintenant, mais si nous ne le lui permettons pas, l'Épée nous détruira.

Jn 3 : 3, 5 : « Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut **voir le royaume** de Dieu. ... Jésus répondit : En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut **entrer dans le royaume de Dieu**. »

Sans la conversion, personne ne peut **voir ou entrer** dans le royaume de Dieu.

Notes sur Ésaïe 24 : 21-23

➤ La petite Apocalypse

Ésaïe 24-27 a été appelé par les théologiens « **la petite Apocalypse** » parce qu'elle a de nombreux éléments en commun avec le livre de l'Apocalypse, particulièrement les trois derniers chapitres. Dans cette étude, nous allons voir la relation entre Ésaïe : 24 : 21-23 et Apocalypse 20.

➤ Un cataclysme global

És. 24 : 1-4 : « Voici, l'Éternel **dévaste** le pays et le **rend désert**, Il en **bouleverse** la face et en **disperse** les habitants. Et il en est du **sacrificateur** comme du **peuple**, du **maître** comme du **serviteur**, de la **maîtresse** comme de la **servante**, du **vendeur** comme de l'**acheteur**, du **prêteur** comme de l'**emprunteur**, du **créancier** comme du **débiteur**. Le pays est **dévasté, livré au pillage** ; car l'Éternel l'a décrété. Le pays est **triste, épuisé** ; les habitants sont **abattus, languissants** ; les chefs du peuple sont **sans force**. »

Le prophète décrit ici les événements catastrophiques qui accompagnent la seconde venue de Christ.

Le théologien catholique **Frederick Moriarty** dit à propos de ce passage dans son livre *The Jerome Biblical Commentary*, vol. 1, p. 277 : « La Parole de Dieu avait jadis établi l'ordre dans le monde (Genèse 1) ; l'image est celle d'un retour au chaos originel. »

És. 24 : 18-20 : « Celui qui **fuit** devant les cris de terreur tombe dans la **fosse** et celui qui remonte de la fosse se prend au **filet** ; car les **écluses** d'en haut s'ouvrent et les fondements de la terre sont **ébranlés**. La terre est **déchirée**, la terre se **brise**, la terre **chancelle**. La terre **chancelle** comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane ; son péché pèse sur elle, elle **tombe** et ne se relève plus. »

Note : Ce passage d'Ésaïe nous rappelle un texte parallèle d'**Apocalypse 6 : 15-17** où les impies se cachent dans les cavernes et supplient aux rochers de tomber sur eux. Il nous vient aussi à l'esprit **Apocalypse 16 : 17-21** où un tremblement de terre impressionnant est décrit dans le contexte de la septième plaie et la seconde venue.

➤ **Combien sont-ils laissés ?**

És. 24 : 6 : « *C'est pourquoi la malédiction a dévoré le pays et ceux qui l'habitent subissent la peine de leur culpabilité ; c'est pourquoi les habitants du pays sont consumés et **il ne reste que peu d'hommes.*** » (Version Darby)

Note : La traduction est malheureuse. En réalité, l'hébreu affirme : « *peu d'hommes furent **laissés*** ». Le mot « laissé » se réfère à **un reste** qui reste après une calamité. Ici, ceux qui sont laissés sont les justes qui **survécurent** à la seconde venue. Par exemple, dans Ésaïe 4 : 1-3, on décrit la destruction de Jérusalem et ceux qui restent après la désolation :

És. 4 : 1-3 : « *... et le résidu en Sion et **le reste** dans Jérusalem, **sera appelé saint** : quiconque sera écrit **parmi les vivants** dans Jérusalem.* » (Version Darby)

Il est bon de noter que chaque fois qu'**Ellen White** cite Ésaïe 24 : 6, elle laisse de côté « *peu d'hommes furent **laissés*** ». Elle comprenait très bien qu'au retour de Christ **aucun impie** ne sera laissé. Seuls ceux qui accepteront Christ resteront en vie.

Gen. 7 : 22, 23 : « *Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines et qui était sur la terre sèche, mourut. Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. **Il ne resta que Noé** et ce qui était avec lui dans l'arche.* »

Note : Le mot « resta » est le même qui apparaît dans **Ésaïe 24 : 6** et **Ésaïe 4 : 3**. Genèse 7 : 23 peut se traduire ainsi : « seul Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche restèrent en vie ». Cela nous aide à comprendre **Matthieu 24 : 40, 41** où le contexte de la seconde venue de Jésus expliqua que l'un « sera pris » et l'autre « laissé ». Celui qui **est laissé** [en vie] est celui qui reste en vie et celui qui **est pris** est celui qui est détruit ; il est pris par la mort. C'est ainsi qu'Ellen White l'a compris (voir l'explication **à la fin de cette étude**).

1 Pier. 3 : 20 : « *... pendant la construction de l'arche, dans laquelle **un petit nombre** de personnes, c'est-à-dire, **huit**, furent sauvées à travers l'eau.* »

Ce texte explique que les hommes « diminuèrent » jusqu'à laisser seulement **Noé et sa famille**.

➤ **Le châtement de l'armée céleste et des rois**

És. 24 : 21 : « *En ce temps-là, l'Éternel châtera dans le Ciel **l'armée d'en haut** et sur la terre **les rois de la terre.*** » (Version Segond).

Deux groupes seront châtiés quand Jésus viendra : un groupe **sur la Terre** et l'autre **céleste**.

Note : **Apocalypse 19 : 19, 20** décrit le châtement des rois de la Terre.

Apoc. 19 : 19, 20 : « *Et je vis la bête et les rois de la terre et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à Celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre.* »

Mais qui est l'**armée d'en haut** qui sera châtiée en même temps que les rois de la Terre ?

Éph. 6 : 12 : « *Car nous n'avons pas à lutter contre la **chair et le sang**, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les **esprits méchants** dans les **lieux célestes**.* »

Note : Dans les Écritures, les armées célestes sont les **anges** (voir **2 Chron. 18 : 18 ; Luc 2 : 13, 14**). L'expression « *la chair et le sang* » se réfère aux êtres humains (**Héb. 2 : 14**). L'apôtre Paul affirme ici que nous ne sommes pas en train de lutter contre de **simples êtres humains** mais contre des anges déchus. Dans un autre endroit, l'apôtre se réfère au capitaine de ces êtres comme « *le **prince de la puissance de l'air*** » (**Éph. 2 : 2**). L'armée céleste que Dieu châtiara à la seconde venue de Jésus, représente **Satan et ses anges**. Il est important de noter qu'immédiatement après avoir décrit le châtiement des rois de la terre dans Apocalypse 19 : 19, 20, il décrit l'**enchaînement de Satan**.

Apoc. 19 : 19, 20 : « *Et je vis la bête et les rois de la terre et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à Celui qui était assis sur le cheval et à son armée.* »

➤ **Quel sera leur châtiement ?**

És. 24 : 22 : « *Ils seront assemblés captifs dans une **prison**, ils seront enfermés dans des **cachots**, ...* »

Le mot « cachot » est intéressant. Dans certains textes de l'Ancien Testament, il est traduit par « citerne ». Quand Joseph se trouve avec ses frères à Dothan, ils le jettent dans une citerne.

Gen. 37 : 24 : « *Ils le prirent et le jetèrent dans la **citerne** [littéralement : le trou]. Cette citerne était vide ; il n'y avait point d'eau.* »

Jérémie aussi fut jeté dans une citerne par ses ennemis.

Jér. 38 : 6 : « *Alors ils prirent Jérémie et le jetèrent dans la **citerne** de Malkija, fils du roi, laquelle se trouvait **dans la cour de la prison** ; ils descendirent Jérémie avec des cordes. Il n'y avait point d'eau dans la **citerne**, mais il y avait de la boue ; et Jérémie enfonça dans la boue.* »

Note : Tant Joseph que Jérémie furent jetés **vivants** dans la citerne. Le mot traduit par « citerne » ne fait pas toujours référence à une citerne. Parfois il s'agit d'un **trou**. Dans le cas de Joseph et de Jérémie, la citerne était un **lieu de rétention** jusqu'à ce que leurs ennemis décident de leurs sorts.

Le « trou » de rétention n'était pas seulement un lieu destiné aux vivants. Le mot est aussi utilisé comme **synonyme de sépulcre**, le lieu de rétention **pour les morts**.

És. 38 : 18 : « *Car ce n'est pas le **shéol** qui te louera, [ni] **la mort** qui te célébrera ; ceux qui descendent dans **la fosse** ne s'attendent plus à ta vérité.* » (Vers. Darby).

Ps. 30 : 3 : « Éternel ! Tu as fait remonter mon âme du **shéol** ; Tu m'as rendu la vie, d'entre ceux qui descendent dans la **fosse**. »

Prov. 1 : 12 : « nous les engloutirons vivants, comme le **shéol** et tout entiers comme ceux qui descendent dans la **fosse**. » (Vers. Darby).

Jér. 41 : 9 : « La citerne dans laquelle Ismaël jeta tous les **cadavres des hommes qu'il tua** près de Guedalia est celle qu'avait construite le roi Asa, lorsqu'il craignait Baescha, roi d'Israël ; c'est cette citerne qu'Ismaël, fils de Nethania, **remplit de cadavres**. »

Note : Le trou n'est qu'un lieu de rétention pour les vivants. Le mot est utilisé comme **synonymes de mort, sépulture et abîme**. Comme nous le verrons dans un moment, Satan et ses anges resteront confinés là, vivants, tandis que les rois de la terre seront retenus par la mort. Le mot « abîme » dans Apocalypse 20 est synonyme de « trou ».

Où seront confinés Satan pendant les mille ans immédiatement après la seconde venue ? La réponse se trouve dans Ésaïe 14 : 15

És. 14 : 15 : « Mais tu as été précipité au **shéol**, dans les profondeurs de l'**abîme**. » (Vers. Jérusalem).

Ici le mot « abîme » est placé en parallèle avec le mot « shéol ».

Apoc. 20 : 2, 3 : « Et il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan et le **lia** pour mille ans ; et il le jeta dans l'**abîme** et l'**enferma** ; et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis ; après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » (Version Darby)

Dans quelle situation se trouveront les **disciples impies** de Satan pendant le millénium ?

Apocalypse 20 : 5 : « **Les autres morts** ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. » (Version Segond).

➤ **Emprisonnés pour combien de temps ?**

Pendant **combien de temps** Satan et ses anges et les impies resteront-ils emprisonnés ?

És. 24 : 22 : « Ils seront enfermés dans des cachots et, après un **grand nombre de jours**, ils seront châtiés. » (Version Segond)

Note : Une analyse soigneuse d'Ésaïe 24 : 21, 22 indique que le châtiment de Satan, ses anges et les impies sera composé de **deux étapes**. La première arrive quand le « grand nombre de jours » **commencera** et la seconde étape quand ils seront définitivement et finalement châtiés **après la fin** de cette période de temps. Le « grand nombre de jours » d'Ésaïe est expliqué dans Apocalypse 20.

➤ **Le châtiment final de Satan, ses anges et les impies**

Apocalypse 20 : 7-9 : « Et quand **les mille ans seront accomplis**, Satan sera **délivré de sa prison**. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog et il les assemblera pour combattre ; et leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils montèrent sur la

surface de la terre et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; mais **un feu venant de Dieu** descendit du ciel et les dévora. » (Vers. Ostervald).

Note : Après les mille ans, les « autres morts » **ressuscitent** (Apoc. 20 : 5) et Satan récupère son pouvoir pour séduire. Remarquez que dans **Apocalypse 20 : 7**, le mot « prison » est le même que celui utilisé dans **Ésaïe 24 : 22**. Satan endure ensuite la **seconde étape finale** de son châtement.

És. 24 : 22 : « *Et ils seront assemblés dans la fosse, comme on assemble des prisonniers et ils seront renfermés dans la prison ; et après beaucoup de jours ils seront visités.* » (Vers. Darby).

➤ La nouvelle Jérusalem descend

La nouvelle Jérusalem **descendra** du Ciel après le « grand nombre de jours ».

Apoc. 21 : 2 : « *Et je vis **descendre du ciel**, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.* » (Vers. Segond).

➤ Le soleil et la lune

És. 24 : 23 : « *La **lune** sera couverte de honte et le **soleil** de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de **Sion** et à **Jérusalem**, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.* »

Apoc. 21 : 23 : « *La **ville n'a besoin** ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la **gloire de Dieu** l'éclaire et l'Agneau est son flambeau.* » (Vers. Segond).

Note : Le texte ne dit pas qu'il n'y aura **ni soleil ni lune** dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Après tout, il y aura des **cycles mensuels et hebdomadaires** (voir Es. 66: 22, 23 ; Apoc. 22: 2).

És. 66 : 22, 23 : « *Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. À chaque nouvelle **lune** et à chaque **sabbat**, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel.* »

Apoc. 22 : 2 : « *Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit **chaque mois** et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.* »

Ce qu'on nous dit, c'est que la **ville n'a pas besoin** de soleil ni de lune. La lumière du soleil et de la lune sera comme la lumière d'une **lampe de poche** à midi.

➤ La vie future

Que fera Dieu après avoir éradiqué le péché de l'univers ?

Apoc. 21 : 1 : « *Puis je vis un **nouveau ciel** et une **nouvelle terre** ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu et la mer n'était plus.* » (Version Segond).

Apoc. 21 : 4 : « *Il essuiera toute **larme** de leurs yeux et la **mort** ne sera plus et il n'y aura plus ni **deuil**, ni **cri**, ni **douleur**, car les **premières choses ont disparu.*** » (Version Segond).

És. 25 : 8 : « Il anéantit la mort pour toujours ; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, **Il fait disparaître** de toute la terre **l'opprobre** de son peuple ; car l'Éternel a parlé. » (Vers. Second).

És. 24 : 23 : « La lune sera couverte de honte et le soleil de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire **en présence de ses anciens**. » (Vers. Second).

Jéhovah règnera glorieusement devant Ses anciens. Ceci se réfère au fait que Dieu règnera sur le concile céleste.

➤ Le nombre 24 est symbolique

Voir le livre « Heureux ceux qui », chap. 5, p. 86.

Il n'y a pas que 24 mondes dans l'univers. La citation suivante indique que le nombre 24 est symbolique.

« Dieu a **une infinité de mondes** qui obéissent à Sa loi. Ces mondes ont pour objet de donner gloire au Créateur. Quand les habitants de ces mondes considèrent le coût élevé payé pour sauver l'homme, **ils sont remplis d'étonnement**. Avec un intérêt intense, ils observent le conflit entre Christ et Satan ; et plus le conflit avance, plus la gloire de Dieu brille et plus **ils rendent gloire à Dieu**. » (RH 25/09/1900).

« Quand Son triomphe fut assuré, les chérubins, les séraphins et les **multitudes innombrables des mondes** qui n'ont pas péché entonnèrent des chants de louange de Dieu et de l'Agneau. » Une religion rayonnante, p. 12.

➤ L'Église dans le Ciel et sur la Terre

Voir le livre « Jésus-Christ », chap. 87, p. 834, 837, 838.

« L'Église de Dieu sur terre **ne fait qu'un** avec l'Église de Dieu dans le ciel. Les croyants ici-bas et, dans le ciel, les êtres qui n'ont jamais péché ne constituent **qu'une Église**. Toutes les intelligences célestes sont intéressées par les assemblées des chrétiens qui se réunissent sur la terre pour adorer Dieu. **Dans le parvis intérieur** du ciel, les anges écoutent le témoignage en faveur de Christ formulé **dans le parvis extérieur** et la louange et la joie résonnent dans les cours célestes parce que Christ n'est pas mort en vain pour les fils déchus d'Adam. Tandis que les anges s'abreuvent à la source céleste, les élus ici-bas boivent les eaux pures qui se déversent du trône de Dieu, ces eaux qui vivifient la cité de notre Dieu. » [N. T. traduction revue.] (Puissance de la grâce, p. 76, 8 mars).

Les armées célestes occupent le **rang de dirigeants**. C'est **Gabriel** qui occupe la place de Lucifer. Il y a les **chérubins**, les **séraphins**, les anges de **haut rang**, les anges **forts** et les anges les **plus élevés**. Colossiens 1 décrit les différents niveaux d'autorité dans l'univers céleste.

Col. 1 : 16 : « Car en Lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, **trônes, dignités, dominations, autorités**. Tout a été créé par Lui et pour Lui. » (Vers. Second).

« Avec une joie indicible, **dominations, principautés et puissances** reconnaissent la suprématie du Prince de la vie. » Jésus-Christ, p. 837.

➤ L'organisation du gouvernement de Satan

Satan a copié le système d'organisation de Dieu et a un concile avec ses anges qu'il réunit progressivement pour planifier la manière de contrarier le plan de Dieu.

Éph. 6 : 12 : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les **dominations**, contre les **autorités**, contre les **princes** de ce monde de ténèbres, contre les **esprits méchants** dans les lieux célestes. » (Vers. Segond).

Col. 2 : 15 : « Ayant dépouillé les **principautés** et les **puissances**, qu'il a publiquement exposées en spectacle, en triomphant d'elles sur cette croix. » (Vers. Ostervald).

➤ Mandat pour établir des anciens

Tite 1 : 5 : « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler et que, selon mes instructions, **tu établisses des anciens dans chaque ville.** »

Paul ordonna à Timothée d'établir des anciens dans chaque ville.

➤ Les anciens gouvernaient en Israël

Nom. 11 : 16, 17 : « L'Éternel dit à Moïse : Assemble auprès de moi soixante-dix hommes **des anciens** d'Israël, de ceux que tu connais comme anciens du peuple et ayant autorité sur lui ; amène-les à la tente d'assignation et qu'ils s'y présentent avec toi. Je descendrai et là Je te parlerai ; Je prendrai de l'esprit qui est sur toi et Je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple et que tu ne la portes pas à toi seul. »

« Plus tard, lorsque Moïse établit les soixante-dix **anciens**, pour partager avec lui ses charges de **chef**, il prit soin de choisir comme collaborateurs des hommes dignes, expérimentés et d'un jugement solide. Quand il leur transmit leurs charges, il mit en relief certaines des qualités que doit posséder un **bon conducteur** de l'Église. » Conquérants pacifiques, p. 82.

1 Tim. 5 : 17 : « Que **les anciens** qui **gouvernent** bien, soient jugés dignes d'un double honneur ; principalement ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » (Version Ostervald).

Le verset 16 dit qu'ils servaient l'Église. Le mot « **gouverner** » signifie « **être à la tête** ».

1 Tim. 3 : 4, 5 : « Il faut qu'il **dirige** bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la **soumission** et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment **prendra-t-il soin** de l'Église de Dieu ? » (Version Segond).

➤ Les anciens se réunissent en conseil ou concile

Act. 15 : 6 : « Les **apôtres** et les **anciens** se réunirent pour examiner cette affaire. »

Act. 16 : 4-5 : « En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les **décisions** des **apôtres** et des **anciens** de Jérusalem. Les **Églises** se fortifiaient dans la foi et augmentaient en nombre, de jour en jour. » (Version Segond)

« L'**ordre** qui fut maintenu dans l'Église primitive permit aux chrétiens d'avancer avec assurance, comme une **armée bien disciplinée**, revêtus de l'armure de Dieu. Les groupes de croyants, bien qu'éparpillés sur un vaste territoire, étaient tous membres d'un même corps. Tous agissaient avec ensemble et harmonie. Quand des discussions s'élevaient dans une église, comme cela arriva plus tard à Antioche et ailleurs et que les chrétiens ne pouvaient arriver à s'entendre, on ne tolérait pas que la division naisse à cause de ces dissensions. On en référait alors à un **conseil général** du corps des croyants, composé de délégués nommés par les diverses églises, ainsi que des apôtres et des anciens ayant une direction spirituelle importante. De cette façon, les tentatives de Satan pour attaquer l'Église dans les endroits isolés se heurtaient-elles aux efforts combinés de tous les chrétiens et les plans de l'ennemi pour disperser et détruire étaient déjoués. » *Conquérants pacifiques*, p. 84.

➤ **La fonction des anciens**

- Les anciens étaient **les gouverneurs et les superviseurs** de leurs aires géographiques respectives.
- Les anciens furent des **représentants** de la région géographique où ils servaient.
- Ils assistaient au conseil ou concile en tant que **délégués** de tous les coins de l'empire pour délibérer des sujets relatifs au **bien-être de l'Église mondiale**.
- Ils étaient les **administrateurs** de la région où ils vivaient.
- Ils maintenaient l'Église engagée et la **protégeaient** des mouvements hérétiques.

Ellen White à propos des « pris » et des « laissés »

William McKinley (1843-1901) fut président des États-Unis, élu en **1897** et assassiné par un anarchiste. Quant à l'épouse du président, sœur White écrit :

« Il est plus de deux heures du matin. Je suis souvent réveillée à une heure du matin et mon cœur ressent une réelle sympathie pour la veuve du président McKinley. **L'un est pris et l'autre laissé**. L'homme sur lequel étaient concentrées toutes ses affections **n'est plus**. Alors qu'il était plein de santé, accomplissant les devoirs de sa charge, une main qui semblait lui vouloir du bien s'est tendue vers le président, qui était prêt à la serrer. Mais cette main de Judas tenait un revolver et tira sur lui. Au milieu des jouissances d'une vie agréable, la tristesse, la souffrance et le malheur se sont abattus soudainement. Comment cet homme a-t-il pu commettre un meurtre si atroce ? Mon cœur éprouve une profonde sympathie pour **celle qui reste**. C'est ce que je répète constamment. Mais que vaut la sympathie humaine dans un cas de ce genre ? Il en est des milliers qui aiment prononcer quelques mots pour soulager les cœurs brisés, mais comprennent-ils vraiment combien sont faibles les paroles

adressées à une personne ayant perdu celui qui était plein de tendresse pour elle ! L'homme fort sur lequel s'appuyait cette frêle femme n'est plus. » Le ministère de la bienfaisance, p. 253.

Dans cette citation, sœur White identifie clairement le défunt président McKinley comme celui qui **fut pris**. Elle souligne qu'il « *n'est plus* ». D'un autre côté, Ellen White décrit l'épouse de McKinley comme « *celle qui reste* » en vie.

Bien sûr, une question surgit : Comment expliquer la citation suivante où sœur White paraît dire le contraire ? Voici la citation : « *Le temps du jugement est une période très solennelle, quand le Seigneur réunit les siens d'entre l'ivraie. Ceux qui appartiennent à la même famille seront séparés. Une marque est placée sur les justes. Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que Je prépare ; J'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert.*' (Mal. 3 : 17). *Ceux qui ont été obéissants aux commandements de Dieu s'uniront à la compagnie des saints dans la lumière. Ils entreront par les portes de la ville et auront droit à l'arbre de la vie. 'L'un sera pris'. Son nom demeurera dans le livre de vie, tandis que ceux auxquels il était associé recevront la **marque de la séparation** d'avec Dieu.* » Manuscript Releases, vol. 9, p. 137.

Dans cette citation, sœur White mentionne deux groupes : Ceux qui rentreront par les portes de la ville et ceux qui recevront la marque de la bête et resteront éternellement séparés de Dieu. Je crois que la courte prière : '*l'un sera pris*' se réfère à ceux qui recevront la marque éternelle de la séparation d'avec Dieu. C'est la seule manière de réconcilier les deux citations de l'Esprit de Prophétie sans qu'il y ait une contradiction.

De plus, dans la citation suivante, Ellen White identifie clairement ceux qui se perdent, ceux dont le nom sera pris du livre de la vie :

« *Le témoignage de l'Alfa et l'Oméga quant au châtement pour rendre non essentiel une parole prononcée par la bouche de Dieu, est l'épouvantable formulation qu'ils recevront les plaies écrites dans le livre ; leurs noms seront effacés [littéralement en anglais : 'seront pris hors de'] du livre de la vie et de la **sainte cité**.* » Fundamental Christian Education, p. 387.

Nous devons nous souvenir que les citations difficiles doivent toujours être expliquées à la lumière des citations qui sont le plus claires. La citation concernant le président McKinley est très claire : ce qui est pris est celui qui mourut (le président) et celle qui fut **laissée** (l'épouse) est celle qui survécut.



« 15 principes d'interprétation prophétique »

Par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 6 – Méthode d'interprétation prophétique

Principe 6 : Nous devons utiliser la méthode historiciste pour interpréter les prophéties

La méthode historiciste contient la clé qui doit être utilisée pour « ouvrir » la signification des prophéties.

Notre méthode herméneutique déterminera comment nous interpréterons les prophéties. Quelle méthode devons-nous utiliser pour étudier Daniel et l'Apocalypse ? Est-il préférable d'utiliser la méthode préteriste, futuriste ou historiciste ?

➤ Méthode futuriste

- Quels groupes religieux aujourd'hui utilisent la méthode futuriste d'interprétation des prophéties ?
Réponse : les églises théologiquement **conservatrices** comme les Évangéliques, les Baptistes, les Charismatiques et les Pentecôtistes.
- Quelle **méthode** les futuristes utilisent-ils pour interpréter la prophétie biblique ?
Réponse : Un **littéralisme strict**. Israël, l'antéchrist, les périodes de temps, le temple, les ennemis du nord, du sud et de l'est et le reste des symboles sont tous compris littéralement.
- Comment les futuristes interprètent-ils les prophéties concernant l'**antéchrist** (la petite corne, la bête et l'homme du péché) ?
Réponse : Ils croient que l'antéchrist sera une personne **littérale** assise dans un temple **littéral**, dans la Jérusalem **littérale**, qui construira une image **littérale** de lui-même, commandera à tous de s'incliner littéralement devant l'image, régnera pendant trois années et demie **littéralement** et persécutera Israël.
- Quelles sont les **implications** pour l'Église Adventiste du Septième Jour si elle devait adopter la méthode futuriste ?

Réponse : Si l'accomplissement d'**Apocalypse 4-22** est encore dans le futur avec un Israël littéral dans le pays littéral après l'enlèvement, alors les **messages des trois anges** n'ont aucune pertinence pour l'Église aujourd'hui. De plus, tant la papauté que les États-Unis n'ont rien à voir avec l'accomplissement de la prophétie biblique ! Si la petite corne n'est pas la papauté, alors la papauté n'a pas changé le Sabbat. Le futurisme anéantit toute raison d'être de l'Église Adventiste du Septième Jour.

➤ **La méthode préteriste**

- Quels groupes religieux emploient aujourd'hui le préterisme pour interpréter la prophétie biblique ?

Réponse : Les **Catholiques romains** et la majorité des grandes églises libérales qui eurent leur origine dans la **Réforme Protestante**.

- Quelle est la **méthode** utilisée par les préteristes pour interpréter la prophétie biblique ?

Réponse : Les érudits de l'Église Catholique Romaine et de l'Église Protestante libérale ne croient pas que Dieu puisse prédire le futur. Ils utilisent la méthode historico-critique pour se passer de l'« élément prédictif » miraculeux de la prophétie biblique. Pour ce faire, ils doivent croire que Daniel et l'Apocalypse ne font que dépeindre des événements qui existaient à l'époque des écrivains.

D'autres, qui n'emploient pas la méthode historico-critique dans sa forme la plus pure, ont fait tout leur possible pour rendre le message de prophétie pertinent pour les destinataires originaux, mais ce faisant, ils ont minimisé le fait que beaucoup de ces prophéties ne pouvaient pas être comprises par les premiers destinataires, puisqu'elles étaient destinées à la génération de la fin. Par exemple Daniel 8: 14 ; 12: 4.

- Quelles sont les **implications** pour l'Église Adventiste du Septième Jour si elle adopte la méthode préteriste ?

Réponse : Si la petite corne était Antiochos et la bête Néron et les empereurs romains, alors la papauté n'a rien à voir avec la **tentative de changer la Loi**. Le livre de l'Apocalypse n'aurait aucune pertinence pour le monde d'aujourd'hui. Les futuristes et les préteristes ont quelque chose en commun : ils littéralisent les prophéties de Daniel et d'Apocalypse.

➤ **La méthode historiciste**

- Quels groupes religieux utilisent aujourd'hui la méthode historiciste ou du « flux historique » pour interpréter la prophétie biblique ?

Réponse : Uniquement l'Église Adventiste du Septième Jour.

- Quelle méthode les **historicistes** utilisent-ils lorsqu'ils interprètent la prophétie biblique ?

Réponse : Les grandes prophéties de Daniel et d'Apocalypse commencèrent à s'accomplir à l'époque pendant laquelle le prophète vivait et elle continue de s'accomplir en chaîne, sans interruption, jusqu'à l'établissement du royaume éternel de Christ. De cette façon,

nous pouvons savoir exactement à chaque moment où nous en sommes dans la chaîne des évènements prophétiques.

- Y a-t-il une relation entre la méthode historiciste d'interprétation des prophéties et le message distinctif de l'Église Adventiste ?
- Ellen White, a-t-elle quelque chose à dire quant à la méthode historiciste et les dangers des méthodes futuristiques et prétéristiques ?

« Parmi les vivants, il en est qui en étudiant les prophéties de Daniel et de Jean ont reçu de grandes lumières de la part de Dieu ; ils ont pu constater **l'accomplissement successif** de certaines prophéties. Ils ont alors présenté au monde le message approprié au temps. La vérité brilla d'un éclat semblable à celui du soleil. Des événements historiques attestant l'accomplissement direct de la prophétie furent montrés ; on comprit que la prophétie a décrit d'une **manière symbolique** les grands **évènements qui doivent prendre place** jusqu'au terme de l'histoire humaine. » Messages choisis, vol. 2, p. 117.

« Certains renvoient à l'avenir des vérités applicables à leur temps. **Des évènements annoncés par la prophétie et accomplis depuis longtemps, sont placés dans l'avenir** ; ces théories ont pour effet de miner la foi de quelques-uns. D'après la lumière qu'il a plu au Seigneur de me donner, vous risquez de commettre la même erreur en présentant des vérités **qui ont pris place et joué un rôle** dans l'histoire du peuple de Dieu. Vous admettez ces faits consignés dans la Bible, mais **vous les appliquez à l'avenir**. Ces faits gardent leur valeur à **la place qui est la leur, dans la trame des évènements** qui ont fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui et c'est en tant que tels qu'ils doivent être présentés à ceux qui gisent dans les ténèbres de l'erreur. » Messages choisis, vol. 2, p. 117, 118.

« **Les vérités se sont dévoilées successivement [dans leur ordre, version anglaise], à mesure que nous avançons dans l'intelligence de la prophétie contenue dans la Parole de Dieu**, restent encore aujourd'hui des vérités sacrées, éternelles. Ceux qui ont parcouru le terrain pas à pas dans l'histoire de notre expérience passée et qui ont découvert **l'enchaînement des prophéties** étaient prêts à accepter le moindre rayon de lumière et à s'y conformer. » Messages choisis, vol. 2, p. 118, 119.

« **Les deux premiers messages ont été donnés en 1843 et 1844 ; nous sommes au temps de la proclamation du troisième** ; mais tous les trois doivent encore être annoncés ; il est indispensable maintenant, comme toujours, de les répéter à ceux qui sont à la recherche de la vérité. Par la plume et par la parole, nous devons faire retentir cette proclamation, **montrant leur succession** et l'application des prophéties qui nous amènent au message du troisième ange. Un troisième n'est concevable que s'il y a un premier et un second. Ces messages doivent être donnés au monde par des publications, des conférences, montrant que par l'histoire prophétique les **choses passées et les futures**. » Messages choisis, vol. 2, p. 120.

« Tout ce que Dieu a dans l'histoire prophétique spécifié comme devant être accompli dans le passé l'a été et tout ce qui est encore à venir **dans son ordre** s'accomplira. » Christ triomphant, p. 340.

« On mettra continuellement en avant des théories propres à distraire les esprits, à ébranler la foi. **Ceux qui ont participé à dévoiler les prophéties sont devenus ce qu'ils sont aujourd'hui, des Adventistes du Septième Jour, grâce aux prophéties.** » Messages choisis, vol. 2, p. 132.

« L'histoire que le grand 'Je suis' a tracée dans sa Parole et qui **unit tous les anneaux de la chaîne prophétique** depuis l'éternité **passée** jusqu'à l'éternité **future**, nous indique que **nous sommes aujourd'hui** dans la succession des siècles et ce que **nous pouvons attendre des jours à venir**. Tout ce que la prophétie a annoncé jusqu'à présent a été enregistré sur les pages de l'histoire, et nous pouvons être assurés que ce qui n'a pas encore paru **se réalisera en son temps.** » Éducation, p. 181.

- Existent-ils aujourd'hui des Adventistes qui utilisent les méthodes futuriste et prétériste pour interpréter les prophéties ?
Réponse : Oui. Il y a des personnes influentes qui réappliquent les trompettes, les sceaux, les églises et d'autres prophéties au futur et qui enseignent qu'il y a une application littérale et future des périodes de temps qui se sont déjà accomplies dans le passé.
- Pourquoi les Protestants abandonnèrent-ils la méthode historiciste au milieu du XIXème siècle comme méthode correcte d'interprétation des prophéties ?
- La méthode historiciste nous vient-elle de la Bible elle-même ou est-elle imposée à la Bible par l'interprète ?

Les dangers du futurisme

➤ Introduction

Il n'y a pas si longtemps, lors de l'une de nos réunions d'ouvriers, les pasteurs discutaient comment les signes dans le monde révèlent clairement que la venue de Jésus est à la porte même ! Au milieu de la conversation, l'un des pasteurs affirma avec confiance : « **Je ne suis pas trop inquiet de ce qui va arriver ou de la manière dont cela va arriver. Je ne m'intéresse qu'à Celui qui vient !** » C'était une déclaration à laquelle d'autres pasteurs ont répondu par un chaleureux « Amen ! ».

Certains chrétiens croient que Christ reviendra **avant** la tribulation pour enlever Ses saints au Ciel. D'autres croient qu'Il viendra à la rescousse **pendant** la tribulation. D'autres encore croient qu'Il viendra **après** la tribulation. Cela fait-il vraiment une différence ? Est-il important de savoir si la venue de Christ aura lieu avant, pendant ou après la tribulation ? N'est-ce pas suffisant d'aimer Jésus et d'oublier tous les détails de la manière dont s'accompliront les prophéties ?

➤ La théologie de la télévision

Si vous allumez votre téléviseur pour écouter les canaux religieux du dimanche matin, vous recevrez des prédicateurs protestants une **super dose** de scénarios de la fin des temps, tous très similaires.

Le plus important est ce qu'on appelle le « **futurisme** ». C'est le point de vue standard des chrétiens conservateurs, y compris les Évangéliques, les Baptistes et les Charismatiques. Bien qu'il y ait des variations mineures dans les détails, ils ont plusieurs dénominateurs communs qui caractérisent tous les télévangélistes que vous verrez le dimanche.

➤ **Le panorama futuriste**

La vision fondamentale des futuristes est que Dieu a **deux plans** radicalement différents : L'un pour **l'Israël littéral** et l'autre pour **l'Église chrétienne**. En d'autres termes, Dieu a deux peuples qui s'excluent mutuellement et qui ont des plans différents pour chacun.

L'ensemble du scénario est déterminé par leur compréhension de la prophétie des soixante-dix semaines. Pour eux, les soixante-dix semaines doivent être comprises comme 490 ans qui commencent en **445 av. J.-C.** lorsque **Néhémie** retourna à Jérusalem pour reconstruire la ville et les murailles de Jérusalem.

Selon leur concept, à partir de l'an 445 av. J.-C. les premières **69 semaines s'accomplirent consécutivement** sans interruption culminant en l'an **33 ap. J.-C.**, quand Christ commença son ministère terrestre. Selon eux, quand Jésus vint sur la Terre, Il offrit un royaume littéral aux Juifs, mais ils le refusèrent ; donc Dieu adopta un **plan B** pour eux.

Vue que la nation juive rejeta Son Messie, aucun des événements de la **70^{ème} semaine** ne purent s'accomplir immédiatement après la 69^{ème} semaine. Dieu a donc suspendu son plan pour la nation juive à la fin de la 69^{ème} semaine et depuis 2000 ans nous sommes maintenant dans une période de **parenthèse prophétique** entre la 69^{ème} semaine et la **70^{ème} semaine**. Dieu a, pour ainsi dire, arrêté **l'horloge prophétique** entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine à la fin de la 69^{ème} semaine, laissant ainsi une parenthèse de plus de 2000 ans entre l'accomplissement de la 69^{ème} semaine et la 70^{ème} semaine.

Quand Dieu interrompit Son plan pour la nation juive après la 69^{ème} semaine, Il se tourna vers Son autre peuple - les Gentils. Ces 20 derniers siècles nous avons vécu sous ce que les futuristes appellent « **l'Ère de l'Église** » ou « le temps des Gentils » pendant lequel l'Évangile fut prêché à l'autre peuple de Dieu – les Gentils.

Selon les futuristes, quand l'État d'Israël fut établi en **1948**, Dieu commença à réunir l'Israël littéral, **dans la désobéissance**, à la Terre promise, préparant ainsi la voie à la relance de Son plan suspendu pour la nation juive littérale.

En **1967**, Dieu a donné à Israël la victoire sur les Arabes lorsqu'ils ont recouvré la plénitude de la terre, préparant ainsi la voie à la restauration de l'Israël littéral.

Les futuristes enseignent que quand les 'temps des païens' prendront fin, l'horloge prophétique de Dieu pour l'Israël littéral recommencera à fonctionner et les événements de la soixante-dixième semaine commenceront à s'accomplir. L'événement qui marquera le début de la soixante-dixième semaine est **l'enlèvement (ou rapt) de l'Église**. Selon ce concept, Jésus viendra invisiblement pour emporter les fidèles de l'Église. Les automobiles resteront sans conducteurs, les avions sans pilotes,

les pilotes disparaîtront et le chaos sera partout. Les croyants seront **enlevés** (pris) au Ciel et ceux qui ne sont pas prêts ainsi que les Juifs au sens propre du terme seront laissés pour compte.

Selon Hal Lindsey, immédiatement après le rapt, le Saint-Esprit se retirera de la Terre. D'après Lindsey et d'autres, immédiatement après le rapt décrit dans Apocalypse 4 : 1 (« Monte ici »), les événements d'Apocalypse 4 à 19 commenceront à s'accomplir (les trompettes, les sceaux, les bêtes d'Apocalypse 12 et 13, les messages des trois anges et les plaies).

Au début de la 70^{ème} semaine, un **personnage malveillant** – la petite corne ou la bête- commencera à régner sur une fédération romaine composée de **dix nations** (les orteils de l'image et les dix cornes de Daniel 7).

Durant les **1260 jours littéraux** (les premières 3 années et demie littérales de la 70^{ème} semaine) de son règne, ce personnage – l'antéchrist – signera un traité de paix avec les Juifs et les favorisera. Il reconstruira le temple de Jérusalem et rétablira le système sacrificiel. Tout semblera aller pour le mieux pour les Juifs.

Mais au début des **42 mois** (les premières 3 années et demies littérales de la 70^{ème} semaine), le gouverneur de la fédération des dix nations révélera ses vraies intentions. Voilà, que c'est l'antéchrist ! Il blasphèmera Christ, se retournera contre les Juifs et lancera une persécution mortelle contre eux. Il s'assiéra dans le **temple littéral** de Jérusalem, ordonnera la construction de **sa propre image** gigantesque et ordonnera à chacun de se prosterner et d'adorer son image. Il imposera à ses partisans **un tatouage** littéral sur la main droite ou sur le front et quiconque ne s'y conformera pas se trouvera sous une sentence de mort.

Pendant ce temps, 144 000 Juifs qui se sont convertis à Christianisme prêcheront contre l'Antichrist et des milliers de Juifs accepteront Christ comme leur Sauveur personnel, ce qui rendra l'Antichrist encore plus furibond et il lancera une persécution encore pire que celle qui est connue comme le temps d'angoisse de Jacob. Pendant ce temps, Moïse et Élie ressusciteront pour mourir à nouveau après avoir témoigné contre l'Antichrist.

Quand s'achèvent les 42 mois, Jésus revient visiblement sur les nuées glorieuses des cieux littéraux avec ceux qui furent enlevés au Ciel lors du rapt, sept ans avant. Sa venue détruira l'Antichrist et délivrera l'Israël littéral des mains de ses ennemis.

Alors, Jésus rétablira Son royaume littéral sur la Terre pour 1000 ans. Durant cette période, les gens vivront sur la Terre dans leur état mortel et Jésus gouvernera avec une verge de fer. Après les 1000 ans, Dieu fera de nouveaux cieux et une nouvelle Terre.

➤ **Les sérieux problèmes de ce point de vue**

Qu'a en commun ce panorama sensationnaliste avec l'eschatologie de l'Église Adventiste ? La réponse est : RIEN ! Ce scénario, vraiment particulier, détruit la raison d'exister de l'Église Adventiste. Examinons-en les raisons.

1. Apocalypse 4-19

Si l'accomplissement d'Apocalypse 4-19 est encore dans l'avenir avec l'Israël littéral après le rapt, alors les **messages des trois anges** (qui se trouvent dans Apoc. 14) n'ont aucun intérêt aujourd'hui et la raison de notre existence disparaît en tant que dénomination. Satan hait les messages des trois anges.

*« Les trois anges d'Apocalypse 14 sont représentés comme volant par le milieu du ciel, symbolisant ainsi l'œuvre de ceux qui proclament le premier, le second et le troisième message. Ces messages sont liés les uns aux autres. Les témoignages de la vérité immuable et éternelle qui caractérise ces messages – messages qui sont **d'une si grande importance pour l'Église** et qui ont suscité une **si violente opposition** dans le monde religieux – **n'ont rien perdu de leur vigueur**. Satan cherche constamment à projeter une ombre sur ces messages pour que le peuple de Dieu ne puisse en discerner l'**importance** et l'**opportunité**, mais ils demeurent et ils exerceront leur influence sur notre vie chrétienne jusqu'à la fin. »* Témoignages pour l'Église, vol. 6, p. 433.

*« Un grand nombre de ceux qui acceptèrent le message du troisième ange n'avaient pas connu les deux premiers. Satan le savait bien ; son œil malin veillait sur eux pour les terrasser ; mais le troisième ange dirigea leurs regards vers le lieu très saint du sanctuaire céleste et ceux qui avaient connu les deux premiers messages leur indiquèrent comment arriver à ce sanctuaire. Un grand nombre de personnes reconnurent **l'enchaînement parfait de la vérité** dans les messages des trois anges ; elles les reçurent avec joie **dans leur ordre** et **suivirent Jésus par la foi** dans le sanctuaire céleste. Ces messages me furent présentés comme **une ancre** pour les enfants de Dieu. Ceux qui **les comprennent et les acceptent** ne seront pas entraînés par les tromperies de Satan. »* Premiers écrits, p. 256.

2. Le futurisme cache le moment où l'Antichrist doit apparaître.

Revoir la chaîne prophétique de Daniel 7.

Selon le concept adventiste, l'Antichrist sortit de l'ombre en l'an 476 ap. J.-C. après la désintégration de l'empire romain. Après avoir extirper trois royaumes rebelles avec l'aide du pouvoir civil de l'empereur, le pape se leva du milieu des ruines de l'empire en l'an 538 ap. J.-C. et régna jusqu'en 1798 ap. J.-C. quand la France lui infligea la blessure mortelle avec l'épée et l'envoya en captivité. Pendant cette période, le pape essaya de **changer la loi de Dieu** pour remplacer le Sabbat par le dimanche.

Mais si l'Antichrist n'apparut pas peu après la désintégration de l'empire, alors il n'est pas encore venu. Et s'il ne s'est pas encore levé, le pape n'a rien à voir avec l'accomplissement de la prophétie de Daniel 7 et il ne sera pas responsable du changement de la loi de Dieu.

Les futuristes disent que Daniel 2 s'est accompli sans faille jusqu'aux pieds de l'image. Ils affirment que la tête d'or est Babylone, la poitrine et les bras d'argent sont les Mèdes et les Perses, le ventre de bronze est la Grèce et les jambes de fer sont l'Empire Romain. Jusque-là leur interprétation est la même que celle de l'Église Adventiste. Mais selon eux, les dix doigts représentent une fédération romaine de dix nations qui se lèveront dans le futur, après le rapt de l'église. Ils disent que l'enchaînement de la prophétie est suspendu. Il y a donc une **parenthèse de plus de mille cinq cents ans** entre les jambes et les pieds de la statue ! Ils font la même chose avec Daniel 7. Ils enseignent que les quatre bêtes représentent Babylone, Médo-Perse, la Grèce et l'empire romain. Ensuite,

ils disent que les dix cornes n'ont pas encore fait leur apparition. Si les cornes ne sont pas apparues, alors la petite corne non plus et n'a donc pas pu changer la loi de Dieu.

3. Le futurisme change le lieu où doit apparaître l'Antichrist

Pour les Adventistes, la petite corne/la bête représente un système chrétien apostat qui surgit après la désintégration de l'empire romain. Selon notre concept, le temple où s'assoit l'Antichrist **n'est pas le temple littéral** de Jérusalem mais un temple spirituel – l'Église chrétienne. (2 Thes. 2).

Si l'Antichrist va s'asseoir littéralement dans un futur temple juif pour trois ans et demi littéraux dans l'avenir, alors la prophétie de l'homme de péché ne s'est pas accomplie **avec la Rome papale**, mais elle s'accomplira au **Moyen-Orient**. De cette manière, l'accomplissement de cette prophétie dans la papauté est caché aux gens qui cherchent l'Antichrist dans **le lieu erroné**.

4. Le futurisme change la manière dont l'Antichrist apparaîtra.

Le futurisme enseigne que la petite corne/la bête représente un **personnage maléfique** qui se lèvera dans l'avenir, après le rapt de l'église. En contraste, les Adventistes ainsi que les Réformateurs Protestants, nous croyons que l'Antichrist est un faux système chrétien qui **s'est déjà levé** et qui s'est assis dans le **temple spirituel** – l'Église. Quand l'apôtre Paul utilise l'expression « temple de Dieu » il se réfère toujours au temple du corps ou de l'Église (Voir Éph. 2 : 20-22).

Si la petite corne/la bête est un personnage blasphémateur qui se lèvera dans l'avenir, alors il ne peut pas représenter un faux système chrétien qui s'est levé dans le passé ! Pour ainsi dire, si c'est un athée blasphémateur qui s'oppose ouvertement à Dieu, alors l'Église chrétienne n'a rien à voir avec l'accomplissement de ces prophéties.

Même quand **Dave Hunt**, qui fut un futuriste invétéré croyait que l'apparition de l'Antichrist était encore dans l'avenir, sa perspective de la manière dont l'antéchrist apparaîtra était assez exacte :

*« Alors que le préfixe grec 'anti' signifie généralement 'contre' ou 'opposé à', il peut aussi signifier 'à la place de' ou 'un substitut de'. L'Antichrist incarne les deux significations. Il s'opposera à Christ en se faisant passer pour Christ. Au lieu d'une **attaque frontale** contre le Christianisme, le malin **pervertira l'Église de l'intérieur** en se faisant passer pour son fondateur. Il déformera astucieusement Christ tout en se faisant passer pour Lui. Et c'est ici que l'intrigue s'épaissira. Si l'Antichrist prétend être Christ, alors ses disciples **doivent être des 'Chrétiens !'** » Dave Hunt, *Global Peace*, p. 7-8.*

5. Le futurisme change l'identité des deux pouvoirs en opposition dans le conflit final.

Les Adventistes croient que les ennemis du peuple de Dieu seront le dragon, la bête et le faux prophète à **l'échelle mondiale**. Nous croyons que le dragon représente Satan qui agit par l'intermédiaire des pouvoirs civils du monde entier, la bête/petite corne symbolise la papauté catholique romaine et le faux prophète représente le Protestantisme apostat des États-Unis. C'est-à-dire que la bataille finale se livre entre les Chrétiens authentiques et les faux chrétiens.

Mais les futuristes voient les choses différemment. La bataille finale sera l'Antichrist contre les Juifs au Moyen-Orient. Ils enseignent que les **Arabes et les musulmans** s'allieront aux Russes pour persécuter les Juifs. Si cela est vrai, alors la papauté et le Protestantisme apostat n'ont rien à voir avec l'accomplissement des prophéties !

6. Le futurisme cache la véritable raison du conflit final

Pour les Adventistes, les points de contention dans le conflit final seront la loi, le Sabbat et l'adoration. Comme nous l'avons déjà dit, ce conflit se livrera entre un faux christianisme et un authentique Christianisme. C'est-à-dire que ce sera une guerre **interne et non externe**.

En contraste, pour les futuristes, les points centraux sont le pétrole du Moyen-Orient, **l'Islam radical** et **l'antisémitisme**. Si le point de vue futuriste était vrai alors la bataille finale n'aurait rien à voir avec le conflit entre un faux christianisme et un authentique Christianisme, avec la loi, le Sabbat et l'adoration du Dieu créateur.

7. Le futurisme cache l'origine du peuple du reste

Le futurisme cache les prophéties qui mettent en évidence l'origine de l'Église du reste après les 1260 ans.

Apoc. 12 : 17 : « *Et le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.* »

Les Adventistes ont suivi l'enchaînement prophétique **d'Apocalypse 12** pour découvrir quand l'Église du reste apparaîtrait. Le chapitre décrit plusieurs étapes : L'Église de l'Ancien Testament, la guerre contre la postérité de la femme, l'ascension de la Postérité au Ciel, la persécution de la femme pendant 1260 ans, l'aide que la Terre apporte à la femme et ensuite l'apparition du reste qui garde les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus. Selon **l'enchaînement prophétique**, nous savons que le peuple du reste devait apparaître aux États-Unis à la fin des 1260 ans, en 1798 !

Il va sans dire que si l'accomplissement d'Apocalypse 4 à 19 est encore dans le futur et s'accomplira avec les Juifs littéraux, au Moyen-Orient, après le rapt de l'église, alors Apocalypse 12 ne s'est pas encore accompli et n'a rien à voir avec l'apparition de l'Église Adventiste du Septième Jour. Il faut dire aussi, qu'**Apocalypse 10** est une prophétie très claire de la Bible quant à l'origine du peuple du reste. Si ce chapitre s'accomplit dans le futur, après le rapt, il n'a rien à voir avec l'origine de l'Église Adventiste !

8. Le futurisme détruit l'accomplissement de la prophétie des 2300 jours

Dan. 8 : 14 : « *Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.* »

Notre interprétation des 2300 jours dépend de plusieurs facteurs :

- Les 70 semaines constituent la **première partie** des 2300 jours et commencent en l'an **457 av. J.-C.**

- Les 2300 jours ne sont pas littéraux mais des **années prophétiques**.
- Il n'existe aucune parenthèse prophétique entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine.

Les érudits adventistes qui ont apostasié de l'Église ont toujours remis en question notre interprétation des 2300 jours. Parmi eux, il y a **Canright, Ballenger, Fletcher, Ford, Ratzlaff** etc. Il est évident que Satan hait cette prophétie !

Une date erronée du début et de la fin des 70 semaines détruit la date de l'accomplissement des 2300 jours, en 1844. En fait, le fait de séparer la 70^{ème} semaine des 69 semaines précédentes efface totalement la date de 1844. Satan veut cacher le fait que nous vivons maintenant à l'heure du jugement final. S'il y a une parenthèse de 2000 ans entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine, alors la purification du sanctuaire n'a pas commencé en 1844 !

Mais la date du jugement n'est pas le seul enjeu. Les pionniers de l'Église Adventiste du Septième Jour ont découvert toute une chaîne de vérité peu après 1844 - la loi, le Sabbat, le jugement, l'état des morts et le don de prophétie pour expliquer tout cela et la réforme sanitaire ! Telles sont les vérités distinctives que le monde chrétien rejette. Satan a utilisé le grand désappointement de 1844 pour pousser le monde chrétien à rejeter l'historicisme.

Après 1844, l'historicisme a presque disparu du monde chrétien. Remarquez les paroles de Richard Kyle qui était membre d'une église des « Frères de Plymouth » :

*« Malgré sa notoriété, le mouvement millérite eut peu d'influence sur la pensée eschatologique dans les temps postérieurs. Il a toutefois eu trois effets à long terme : (1) Le Millerisme a engendré l'Église Adventiste du Septième Jour. (2) **Il a discrédité le pré-millénaire historiciste** et l'a fait disparaître presque complètement après 1844 ; et (3) Le fiasco millérite a démontré les dangers de la fixation de dates précises pour le retour de Christ. »* Richard Kyle, *The Last Days Are Here Again*, p. 91.

*« Le grand désappointement de 1844 **avait décimé le pré-millénaire historiciste**, mais un pré-millénaire futuriste appelé dispensationnalisme arriva bientôt sur la scène. »* Richard Kyle, *The Last Days Are Here Again*, p. 102.

Les paroles du futuriste Thomas Ice sont très révélatrices :

*« L'historicisme, qui fut **autrefois le point de vue dominant** des Protestants depuis l'époque de la Réforme jusqu'au milieu du siècle passé [**remarquez que 1844 est presque au milieu du XIXe siècle**], semble exercer **peu d'attraction** comme système d'interprétation prophétique parmi les chrétiens conservateurs (en dehors des cercles Adventistes du Septième Jour) ... Dans le monde évangélique des cent cinquante dernières années, **le futurisme a grandi pour dominer et vaincre l'historicisme**. »* Thomas Ice et Kenneth L. Gentry Jr, *The Great Tribulation : Past or futur ?* p. 6

Selon Ellen White, ce changement de méthode du monde évangélique est le résultat direct du désir de Satan de se débarrasser de l'historicisme comme méthode appropriée d'interprétation de la prophétie biblique :

*« **Après le grand désappointement de 1844**, Satan et ses anges s'occupèrent activement à tendre des pièges aux croyants pour ébranler leur foi. Il agit sur l'esprit de certaines personnes qui avaient*

connu les messages et qui avaient eu une apparence d'humilité. Quelques-uns cherchèrent à prouver que l'accomplissement du premier et du second message était encore **dans le futur**, alors que d'autres croyaient qu'il était bien **loin dans le passé**. Ceux-ci réussirent à influencer les esprits inexpérimentés et à ébranler leur foi. D'aucuns sondèrent leur Bible avec l'intention de se créer une foi personnelle, indépendante de l'Église. Satan se réjouissait follement de tout cela. Il savait qu'au moyen de divers vents de doctrine il pouvait mieux réussir à induire en erreur ceux qui **se détachaient de leurs ancres**. Plusieurs de ceux qui avaient été à la tête de la proclamation du premier et du second message s'en détournèrent. Il y eut ainsi division et confusion parmi les croyants. » Premiers écrits, p. 256, 257.

9. Le futurisme donne un faux sentiment de sécurité

Le futurisme donne aux chrétiens un faux sentiment de sécurité. Ils se disent : « *Si je ne parviens pas à être prêt pour le rapt, je peux encore me sauver pendant la grande tribulation. Et si je ne peux pas être sauvé pendant la grande tribulation, je pourrais me sauver pendant le millénium.* »

Satan veut que les gens pensent qu'ils auront l'opportunité de se sauver après la fermeture de la porte de la grâce. L'idée est que si une personne ne se sauve pas au moment du rapt, elle aura l'opportunité d'accepter Christ et de se sauver durant les sept ans de tribulation. Et si elle n'est pas sauvée pendant les sept ans de tribulation et survie à la venue de Christ, elle pourra être sauvée pendant le millénium quand Christ établira Son royaume sur la terre. Pour réfuter ces idées voir 2 Cor. 6 : 2 ; Apoc. 22 : 10-12 ; Jér. 8 : 20 ; Apoc. 14 : 14.

10. Le futurisme cache la nécessité de se préparer pour la tribulation

Les futuristes ne seront pas prêts à passer victorieusement par le temps d'angoisse parce qu'ils ne s'attendent pas à le traverser. Vous prépareriez-vous à affronter un Tsunami ou une tornade à Paris ? Non !

Satan sait que les enfants fidèles de Dieu vont nécessiter une préparation spéciale pour passer victorieusement par le temps d'angoisse. Il sait qu'une foi persévérante et inamovible sera nécessaire. Il sait que les fidèles de Dieu devront connaître parfaitement les prophéties. C'est pourquoi, Satan fait tout son possible pour convaincre les chrétiens qu'ils ne seront pas sur la Terre pendant la tribulation. Il distrait leur attention en les convainquant que les persécutions sont pour les Juifs du Moyen-Orient et donc, les Chrétiens n'ont pas besoin de se préoccuper de leur préparation pour affronter la crise qui vient. Les Protestants des États-Unis sont devenus accommodants. Leur vie confortable et facile les a convertis en croyants spirituels faibles et indolents. Dans une société qui est habituée à la gratification immédiate, à une vie facile et commode, les gens ne sont pas disposés à tolérer la souffrance et la douleur.

Remarquez les citations suivantes d'Ellen White :

« *Peu avant sa crucifixion, le Sauveur annonça à ses disciples qu'il serait mis à mort et qu'il ressusciterait. Des anges étaient prêts à graver ses paroles dans le cœur des croyants. Mais comme ils attendaient un règne temporel et l'**affranchissement [politique]** de la puissance romaine, ils ne pouvaient supporter la pensée que Celui en qui étaient concentrées toutes leurs espérances dût subir une mort ignominieuse. Les paroles dont ils avaient le plus besoin de se souvenir furent bannies de leur esprit et l'heure de la crise — la mort de Jésus — les trouva aussi peu préparés que si le Maître*

ne les en eût jamais prévenus. Or, l'Écriture nous révèle **aussi clairement** l'avenir que les paroles de Jésus l'avaient fait pour les disciples. Les événements de **la fin du temps de grâce et la préparation en vue du temps de détresse** nous sont clairement annoncés. Mais une foule de gens ne comprennent pas mieux ces choses que **si elles n'avaient pas été révélées**. Satan veille à effacer toute impression qui pourrait rendre les hommes sages à salut et le temps de détresse **les trouvera non préparés**. » La Tragédie des siècles, p. 644.

L'« époque de détresse telle qu'il n'y en a point eu » est imminente. **Il nous faudra alors une vie chrétienne** que nous ne possédons pas maintenant et à laquelle l'**indolence** de plusieurs les empêchera de parvenir. Il arrive souvent que les difficultés soient plus grandes de loin que de près ; mais ce ne sera pas le cas de la crise qui est devant nous. Les **descriptions les plus palpitantes** sont au-dessous de la réalité. À ce moment-là, toute âme devra subsister seule devant Dieu. » La Tragédie des siècles, p. 675.

« Le temps de **détresse et d'angoisse** qui est devant nous, exige une foi capable de supporter la fatigue, les délais et la faim ; une foi qui **ne faiblira pas sous l'épreuve [sévèrement éprouvée]**. Une période de grâce nous est accordée pour nous y préparer. » La Tragédie des siècles, p. 674.

Les versets de Matthieu 24 : 21-22 doivent être compris à la lumière de la persécution mentionnée dans les versets antérieurs.

Mat. 24 : 21-22 : « Car alors, la **détresse** sera si grande **qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais**. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. »

Daniel 12 : 2 doit être lu à la lumière de la persécution décrite dans les versets antérieurs.

Dan. 12 : 1 : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle **qu'il n'y en a point eu de semblable** depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. »

L'expérience des **trois jeunes dans la fournaise** ardente s'accomplira à nouveau globalement. La fournaise représente les afflictions que le peuple de Dieu endurera quand un décret de mort sera promulgué contre lui. Les histoires des trois jeunes Hébreux dans la fournaise et Daniel dans la fosse aux lions illustrent les **deux premières clauses** du premier amendement de la Constitution des États-Unis.

11. Les futuristes seront trompés par le faux retour de Jésus

L'eschatologie du futurisme conduira le monde à accepter la falsification de la seconde venue de Christ.

L'idée d'un rapt avant la tribulation se base sur un concept erroné du millénium. Jésus fit deux promesses à Son peuple :

- **1^{ère} promesse** : Il promet de les emmener au Ciel.

Jn 14 : 1-3 : « *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque Je m'en serai allé et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai et Je vous prendrai avec moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi.* »

- **2^{ème} promesse** : Il leur promet qu'ils recevraient **la terre en héritage**.
Mat. 5 : 5 : « *Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !* »

Comment Christ peut-il accomplir ces **deux promesses** ? Les futuristes enseignent que :

- Christ emmènera l'Église au Ciel lors du rapt où elle restera **sept ans**. De cette manière, Jésus accomplit la première promesse.
- À la fin des sept ans, Jésus reviendra sur la Terre avec l'Église qui était au Ciel après le rapt et Il établira Son royaume sur la Terre pour mille ans. De cette manière, Il accomplit la seconde promesse.

Mais il y a une autre manière pour Christ d'accomplir Ses deux promesses, sans l'invention de l'idée du rapt de l'Église :

- Jésus vient sur la Terre lors de Sa seconde venue en gloire et emmène Son peuple au Ciel où il passera **mille ans**. Ainsi s'accomplit la première promesse.
- Après les mille ans, Christ revient avec Son peuple sur la Terre, Il la purifie et Il règne là avec Son peuple pour toujours. De cette manière la seconde promesse est accomplie.

Ceux qui attendent que Jésus revienne en gloire pour établir Son royaume millénaire sur la Terre seront trompés par la fausse seconde venue ! Il est non seulement important de savoir **que** Jésus viendra, mais il faut aussi savoir **comment** Il reviendra. Jésus mit en garde contre les dangers d'ignorer la manière dont Il reviendra :

Mat. 24 : 26, 27 : « *Si donc on vous dit : Voici, Il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, Il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.* »

« *Pour couronner le grand drame de la séduction, Satan lui-même **simulera l'avènement du Seigneur** que l'Église attend depuis si longtemps comme la consommation de ses espérances. En diverses parties du monde, on verra paraître **un personnage majestueux, auréolé d'une gloire éclatante qui rappellera la description du Fils de Dieu** donnée dans l'Apocalypse. (Apoc. 1 : 13-15). Son éclat dépassera tout ce que les yeux des mortels n'auront jamais contemplé. Ce cri de triomphe déchirera les airs : 'Christ est venu ! Christ est venu !' [**le témoignage des autres**] Les foules se prosterneront devant lui pour l'adorer, tandis qu'il lèvera les mains pour les bénir, exactement comme Jésus lorsqu'il bénissait ses disciples aux jours de sa chair. **Sa voix sera douce, contenue et fort mélodieuse [un appel aux sens]. Affable et compatissant**, il répétera quelques-unes des **vérités célestes [il cite partiellement la Bible]** et consolantes prononcées par le Seigneur. Il guérira les malades [**il fait des miracles**], puis, en vertu de son autorité, ce **faux Christ** affirmera **avoir transféré le sabbat au dimanche** et ordonnera à chacun de sanctifier le jour qu'il a béni. Il déclarera que ceux*

qui s'obstineront à observer le septième jour renient Christ, puisqu'ils refuseront de prendre garde aux anges qu'il a envoyés pour apporter la vérité au monde. Cette suprême séduction sera presque irrésistible. Comme les Samaritains éblouis par Simon le Magicien, les foules, du plus grand au plus petit, s'écrieront : 'Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande.' (Act. 8 : 10).

« Mais le peuple de Dieu ne se laissera pas mystifier. **Les enseignements** de ce faux Christ ne concorderont pas avec ceux des **Écritures**. Il bénira les adorateurs de la bête et de son image, ceux-là même auxquels l'Éternel sera sur le point de faire boire le vin sans mélange de la coupe de sa colère.

« Du reste, Satan ne pourra pas **imiter tout l'éclat du retour** du Seigneur. Jésus a prémuni ses disciples contre toute duperie sur ce point en **décrivant clairement le mode de sa venue** : 'Il s'élèvera, dit-il, de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. ... Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme'. (Mat. 24 : 24-27, 31 ; 25 : 31 ; Apoc. 1 : 7 ; 1 Thes. 4 : 16, 17). Il n'est pas possible de simuler cette venue qui sera visible pour le monde entier. » La Tragédie des siècles, p. 677.

Selon ce passage, le peuple de Dieu pourra détecter la falsification de deux manières :

- Satan ne pourra pas falsifier la **manière** dont viendra Jésus
- Les **enseignements** de Satan ne seront pas en harmonie avec la Parole de Dieu.

Si vous ne savez pas comment Jésus reviendra, alors vous accepterez les prétentions de Satan !

Supposons que le panorama enseigné par les **futuristes** s'accomplisse au pied de la lettre. Un jour des multitudes de personnes **disparaissent** soudainement du monde. Une **fédération de dix nations** s'établit en Europe dirigée par un personnage charismatique qui signe un traité de paix avec les Juifs pour **sept ans**. Durant les trois ans et demi de son gouvernement, les choses **commencent à empirer**, mais pendant les trois ans et demi suivants, la planète se détraque. Les **désastres** naturels s'aggravent comme jamais, il y a des **épidémies** dévastatrices, les nations **guerroient** les unes contre les autres, le **chaos** règne dans la société, il y a des **famines** sans précédents et une **criminalité** galopante comme le monde n'en a jamais vus.

Le pouvoir de ce personnage augmentant, il reçoit une **blessure mortelle** mais cette blessure **guérit miraculeusement**. Au commencement des trois derniers ans et demi de son règne, il répudie **le traité de paix** avec les Juifs et déménage son siège de **Rome à Jérusalem** pour s'asseoir dans le temple qu'il a reconstruit, professant être Dieu et exigeant que tout le monde l'adore comme tel. Il construit une **statue gigantesque** et impose un tatouage sur le front ou la main droite de tous ses partisans et quiconque refuse d'adorer l'image ou de recevoir la marque est **condamné à mort**.

Après les sept ans, un personnage dont la gloire est supérieure à l'éclat du soleil apparaît dans différentes parties de la Terre. Il **guérit** les malades du peuple, parle sur un ton **doux et contenu** et il présente quelques vérités que Jésus enseigna tandis qu'il était sur la Terre. Il encourage tous les êtres humains à garder le dimanche en honneur de Sa résurrection et **détruit l'Antichrist** et les ennemis des Chrétiens et des Juifs qui restèrent sur la Terre pendant la tribulation.

Les Chrétiens qui se convertiront pendant la tribulation diront sans aucun doute aux Adventistes : « *Nous vous avons dit que les choses se dérouleraient comme vous l'avez vues mais vous n'avez pas voulu en tenir compte. Maintenant vous pouvez voir que nous avons raison et vous étiez dans l'erreur.* »

La question est : Combien de personnes dans le monde, à ce moment-là, croiront l'interprétation historiciste des prophéties de Daniel et de l'Apocalypse ? Combien d'entre eux croiront que les vrais ennemis sont la papauté catholique romaine et le Protestantisme apostat ? Sans voix dissidente, le monde chrétien tout entier s'élèvera contre ce méchant individu qui s'assoit dans le temple de Jérusalem et persécute ceux qui refusent de garder le dimanche comme jour de repos universel. Et ils croiront le mensonge de la fausse seconde venue de Jésus.

Quelqu'un pourrait dire : « *Pasteur Bohr, vous êtes fou. Qu'est-ce qui vous fait penser que Satan sera capable de mettre en œuvre le scénario prophétique qui est enseigné aujourd'hui par le futurisme ?* » Je ne dis pas catégoriquement qu'il le fera, mais quand nous nous souviendrons qu'après la fermeture de la porte de la grâce, Satan aura le plein contrôle des impénitents sur la planète Terre et que Dieu lui permettra de mettre en œuvre son plan comme il l'entend ; peut-être lui permettra-t-il de mettre ce plan à exécution, au moins dans une certaine mesure. Est-il possible que Satan ait révélé ce qu'il compte faire à l'avance pour cacher les vrais problèmes dans la grande controverse ? C'est une possibilité certaine. Ellen White nous a dit ce qui arriverait après la fin du temps de grâce :

« *Au moment où Il quittera le sanctuaire, les habitants de la terre seront plongés dans les ténèbres. À cette heure lugubre, les justes devront vivre devant la face de Dieu sans intercesseur. Les restrictions qui pesaient sur les pécheurs étant levées, Satan exercera un empire absolu sur les impénitents irréductibles.* » La Tragédie des siècles, p. 666.

Satan, peut-il exécuter son plan avec précision si Dieu lui a donné carte blanche pour contrôler chaque individu impénitent de la planète ? Que chaque lecteur réponde à cette question.

Le moment n'est-il pas venu pour les Adventistes du Septième Jour de donner un certain son à la trompette ? N'est-il pas temps pour nous d'avertir le monde des dangers à venir ? Ne devrions-nous pas parler sans équivoque de la bête, de l'image à la bête et de la marque de la bête ? Ne devrions-nous pas parler des États-Unis dans la prophétie biblique ? Ne devrions-nous pas nous serrer les coudes et parler d'une seule voix sur le sens de la prophétie biblique ? Le temps est venu !

➤ **Notre méthode est essentielle**

Satan ne déteste pas seulement **notre message**, mais il déteste **notre méthode** ! La méthode est le moyen que Dieu utilise pour nous aider à comprendre quel est notre message et notre mission.

Nous croyons qu'il est assez simple de suivre la **trajectoire de l'enchaînement prophétique** et d'identifier l'antéchrist parce que nous suivons la méthode de l'enchaînement historique. Il n'y a pas de parenthèse ni d'interruption entre le quatrième royaume, les dix cornes et la petite corne. Il n'y a pas de parenthèse entre la 69^{ème} semaine et la 70^{ème} semaine.

C'est une méthode si simple que même un enfant peut la comprendre. Mais une interruption cache la véritable identité de l'Antichrist qui changea le Sabbat.

Les Adventistes suivent la même méthode pour déchiffrer la prophétie des 2300 jours :

C'est un simple calcul mathématique : **490 + 1810 = 2300**

La méthode historiciste nous aide à identifier qui est l'Antichrist, quand et où il se lèvera, ce qu'il fera et qui l'aidera à retrouver son pouvoir perdu. Cela nous donne aussi une image claire de ce que seront les problèmes dans le conflit final. De plus, elle indique quand et où le reste se manifestera et quel sera son message et sa mission. Sans la méthode historiciste, l'Église erre dans l'obscurité de l'incertitude prophétique !

Si l'antéchrist est un personnage littéral et que les périodes de son règne sont littérales et futures, alors l'église Catholique romaine n'a rien à voir avec l'accomplissement de la prophétie. Le Protestantisme comme accomplissement de la prophétie disparaît aussi dans un brouillard. Le changement du Sabbat n'a pas été fait par la papauté et le Protestantisme apostat n'a rien à voir avec l'accomplissement de la prophétie biblique.

Ellen White avertit :

*« Ceux qui ont une **compréhension confuse** de la Parole et qui ne parviennent pas à comprendre la signification de l'Antichrist, avec certitude, se placeront **du côté de l'Antichrist**. Ce n'est plus maintenant le moment pour que **le monde nous assimile**. Daniel est dans son 'héritage' et à sa place. Les prophéties de Daniel et de Jean **doivent être comprises**. Elles s'interprètent mutuellement. Elles donnent des vérités au monde que **tous devraient comprendre**. Ces prophéties doivent être des témoins dans le monde. Par leur accomplissement, **elles s'expliqueront elles-mêmes** dans ces derniers jours. »* 7 BC, p. 949.

➤ Deux ex-professeurs adventistes

Paul Landa, qui fut professeur d'histoire à l'université adventiste de **La Sierra**, en Californie et expert en matière de la Réforme Protestante, écrivit un article dans lequel il loue les changements qui ont eu lieu dans l'Église Catholique. Après avoir décrit la papauté du passé comme une organisation « détestable et méprisable », il écrivit :

*« Mais cette **époque est révolue**. Le monde a changé. Les États-Unis **ont changé**. Et même l'Église catholique romaine **a changé**, dans la seconde moitié de notre siècle, après s'être réconciliée avec le progrès, le libéralisme et la civilisation moderne. Ce n'est plus l'organisation ecclésiastique suppressive de la Bible, résistante à la science, opposée à la liberté, protestante-haineuse, ignorant la culture, marmonnant le latin, aimant l'obscurantisme, qui avait l'intention de diriger le monde depuis Rome. Le Concile Vatican II a transformé tout cela. Ignorer ces nouvelles réalités et refuser d'accepter l'Église romaine contemporaine, c'est choisir de rester coincé dans un no man's land religieux, condamnant une Église qui **n'existe plus**, utilisant de vieilles étiquettes et une propagande qui ne font qu'offenser et aliéner profondément. Au lieu de cela, les Adventistes du Septième Jour devraient s'impliquer dans la **construction de ponts** de*

compréhension pour **tendre la main** aux catholiques romains et développer des liens d'amour pour leur permettre d'arriver avec nous à une appréciation et une application plus complète de l'Évangile de Jésus Christ. » Paul Landa, 'American Anti-Catholicism : History and Evaluation', **Adventist Today** (juillet/août 1993), p. 18 (non souligné dans l'original).

Ellen White écrit **exactement le contraire** :

« La papauté est exactement ce que la prophétie a dit d'elle : l'apostasie des derniers jours (Voir 2 Thes. 2 : 3, 4). Sa tactique consiste à se présenter sous le déguisement qui convient le mieux à ses desseins ; mais sous les dehors **variés du caméléon, elle conserve toujours le venin** du serpent. 'On n'est pas tenu de garder la foi jurée à des hérétiques ou à des suspects d'hérésie', (Lenfant, volume 1, page 516), dit-elle. Son histoire millénaire est écrite avec le sang des saints : comment la reconnaître comme un membre de la famille chrétienne ?

Ce n'est pas sans raison que l'on a affirmé dans les pays protestants que le Catholicisme **diffère moins** du Protestantisme que par le passé. Il y a eu **un changement**, mais **ce n'est pas le fait de la papauté**. Le Catholicisme ressemble, en effet, beaucoup au Protestantisme actuel ; mais c'est parce que celui-ci **s'est écarté de ses origines**. » La Tragédie des siècles, p. 619, 620.

Dans une autre citation Ellen White affirme que l'union entre catholiques et protestants sera le résultat d'un **changement chez les protestants** :

« Cette union, cependant, ne s'effectuera pas par un **changement** au sein du catholicisme, car **Rome ne change jamais**. Elle se déclare **infaillible**. C'est le protestantisme qui **changera**. Son **libéralisme** l'amènera à tendre la main au catholicisme. » Évènements des derniers jours, p. 134, n° 456.

Donc la question clé est celle-ci : Croyons-nous en la voix de la prophétie d'Ellen White ou en l'opinion savante de Paul Landa ?

Frank Knittel, qui en 1993 fut professeur d'anglais à l'université adventiste de **La Sierra**, en Californie et **co-pasteur** de la *Riverside Community Seventh-Day Adventist Church* écrit ce qui suit quant au concept d'Ellen White sur la papauté dans *La Tragédie des siècles* :

« Nous ne devons baser aucun avertissement spirituel au monde sur des preuves que nous croyons trouver dans un livre **autre que la Bible**. White a donné à l'Adventisme **son interprétation** des Écritures et **son point de vue** n'est pas infaillible. » Frank Knittel, 'Anticatholicism : A Substitute Gospel, *Adventist Today*', (July/August 1993), p. 11.

On se demande ce que dirait Knittel aux Réformateurs protestants et aux commentateurs bibliques qui dans le passé étudièrent **Sola Scriptura** pour parvenir **aux mêmes conclusions** sur l'Antichrist, la papauté, que sœur White ! **Ils n'avaient pas** Ellen White sur qui s'appuyer et pourtant ils arrivèrent **aux mêmes conclusions** qu'elle ! Le simple fait est qu'Ellen White soit en pleine harmonie avec la **Bible** telle qu'elle est comprise par les Réformateurs protestants alors que Knittel était en désaccord avec eux.

En ce qui concerne l'importance de comprendre la prophétie et le Sabbat, Knittel a ajouté :

« Notre message au monde, comme Paul l'a déclaré lui-même, est de présenter Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié et un compte rendu détaillé des prophéties et une exposition du **Sabbat sont secondaires**. Tout ce que nous voulons croire au sujet de la prophétie est **notre propre droit et responsabilité**, mais tout ce que nous croyons devrait être basé entièrement sur ce que nous tirons de notre propre étude de la Bible et non sur ce qui a été écrit après que le canon des Écritures ait été établi. Nous nous sommes presque anéantis par notre réticence passionnée à chercher par nous-mêmes et nous usons les pages de l'Index d'Ellen White alors que nous devrions **plutôt étudier la Bible**. » Frank Knittel, 'Anti-Catholicism : A Substitute Gospel,' *Adventist Today* (Juillet/Août 1993), p. 11.

La remarque de Knittel sur la primauté de la prédication de l'Évangile nous amène à nous demander : **Quel Évangile ?** L'Évangile que le Catholicisme romain enseigne est-il le **véritable Évangile** ? N'enseigne-t-il pas que Christ meurt à nouveau à chaque messe ? Selon lui ne devons-nous pas prier Marie ? Ne devons-nous pas confesser nos péchés à un prêtre humain ? Selon lui, n'y a-t-il pas des personnes qui iront au purgatoire pour purger leurs péchés ? Toujours selon l'église catholique, notre foi ne doit-elle pas être basée sur la Bible et la tradition ? Selon les Réformateurs protestants qui ont risqué leur vie pour préserver l'Évangile dans sa pureté tel que le prêchèrent les apôtres, la réponse est un **non** catégorique ! La raison pour laquelle les Réformateurs protestants s'opposèrent à l'église romaine est parce qu'**en étudiant les prophéties bibliques**, ils découvrirent que l'église romaine avait adultéré le véritable Évangile de Jésus-Christ.

En outre, le livre de l'Apocalypse place l'Évangile éternel dans le contexte de l'observation des commandements, de l'adoration du Créateur, de la proclamation de l'heure du jugement de Dieu, de l'appel au peuple de Dieu à sortir de Babylone et de l'avertissement au monde des dangers de la bête, de son image et de sa marque. Vous ne pouvez pas simplement vous arrêter à Apocalypse 14: 6 sans accorder une attention sérieuse au contexte des versets 7-12. Cela est mis en évidence par le fait que les versets 6 et 7 sont liés au verbe progressif actuel « dire ».

Apoc. 14 : 6, 7 : « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. **Il disait** d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux. »

➤ **Protestants remarquables**

Est-il surprenant que **Billy Graham** ait appelé Jean-Paul II, **le plus grand leader moral** du monde ? Est-il choquant que feu **Paul Crouch**, fondateur de TBN, ait dit : « Je ne proteste pas, je supprime le mot protestant de mon vocabulaire. »

Est-il surprenant que **Robert Schuler**, à son apogée, dise qu'il espère que le jour viendra où le monde chrétien tout entier acceptera le pape comme son chef ? Est-il surprenant **que Jack Van Impe** dise avec admiration à propos du pape Jean-Paul II « Quel homme ! » ? Est-il surprenant que Luthériens et Catholiques aient signé une déclaration commune sur la justice par la foi ? Est-il inhabituel que de nombreux dirigeants protestants et catholiques de premier plan signent le document « Évangéliques et Catholiques ensemble » ?

Est-il surprenant que **Ralph Reed** et **Pat Robertson** encouragent les Protestants conservateurs à former des **blocs électoraux** avec les Catholiques ? Est-il surprenant que plusieurs **présidents récents** des États-Unis aient fréquemment demandé au pape des conseils sur les affaires mondiales ? L'œcuménisme semble tout à fait souhaitable quand l'Église **rejette ses racines prophétiques** !

Il n'est pas étonnant que les Protestants d'aujourd'hui soient très favorablement impressionnés par le pape Francisco 1^{er} et qu'ils croient que la papauté a changé ! Il n'est pas étonnant que **Kenneth Copland** ait pu prononcer une prière en langues pour que Dieu bénisse Francisco 1^{er}. Ce qui est étonnant, c'est qu'Ellen White ait prédit, il y a plus de 120 ans, ce qui se passe aujourd'hui dans le monde religieux. Le livre *La Tragédie des siècles* s'accomplit sous nos yeux. Ce livre doit être distribué comme les feuilles d'automne.

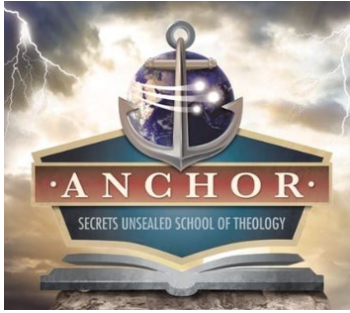
Ce qui est étonnant, c'est que le préterisme et le futurisme ont été créés par **deux théologiens jésuites catholiques romains** pour réduire au silence la Réforme protestante. La perspective préteriste fut inventée par **Luis de Alcazar** et la version futuriste par **Francisco Ribera**. Il n'est pas surprenant que les Protestants se rapprochent de plus en plus de Rome et chaque jour davantage. Une **méthode contrefaite** d'interprétation de la prophétie leur a fait perdre de vue le véritable Antichrist et, par conséquent, les Protestants des États-Unis se feront une image de ce qui fut la papauté pendant les 1260 ans. Ils le feront en unissant l'Église et l'État pour punir ceux qui dénoncent une telle union ! Les Protestants n'ont déjà plus peur de la papauté puisque, selon eux, elle a changé sa méthode d'interpréter les prophéties. Ils ne croient déjà plus que la papauté accomplit la prophétie de la petite corne et de la bête. Ils sont donc disposés à lui rendre hommage.

➤ Le Grand Cri

L'essence de cela est que **si nous nous débarrassons de nos racines prophétiques**, nous n'avons plus aucune raison d'exister ! **Notre message et notre mission** disparaissent dans un brouillard ! **Le Grand Cri** a pour but de démasquer tout ce scénario en proclamant les vrais coupables dans la controverse :

*« C'est ainsi que le message du troisième ange sera proclamé. Quand le temps sera venu où celui-ci devra retentir avec plus de puissance, le Seigneur agira par d'**humbles instruments** qui se seront consacrés à son service. C'est **par l'onction du Saint-Esprit** plutôt que par la culture obtenue dans **les écoles** qu'ils seront qualifiés en vue de leur mission. Des hommes de foi et de prière, poussés par une force irrésistible et animés d'un saint zèle, iront annoncer les paroles que Dieu leur confiera. Les péchés de Babylone seront dévoilés. Les terribles conséquences résultant de lois religieuses imposées par **l'autorité civile**, les ravages du spiritisme, **les progrès insidieux, mais rapides**, de la puissance papale, **tout sera démasqué**. Ces avertissements solennels **remueront les masses**. Des milliers et des milliers de personnes, qui n'auront jamais rien entendu de pareil, apprendront à leur **grande stupéfaction**, que **Babylone est l'Église** déchue à cause de ses erreurs, de ses péchés et de son **refus d'accepter des vérités** envoyées du ciel. Lorsque les gens demanderont des éclaircissements à leurs conducteurs spirituels, ceux-ci leur **présenteront des fables** et prophétiseront **des choses agréables** pour calmer leurs craintes et **tranquilliser leurs consciences** réveillées. Et comme plusieurs se refuseront à accepter une **simple déclaration humaine** et exigeront d'eux un clair et précis : 'Ainsi parle l'Éternel', ces **conducteurs religieux**, à l'instar des pharisiens d'autrefois qu'irritait la récusation de leur autorité, dénonceront le message d'avertissement comme*

venant de Satan et pousseront les foules à malmener et à persécuter ceux qui le proclament. »
La Tragédie des siècles, p. 658, 659.



« 15 principes d'interprétation prophétique »

Par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 7 – Étude du cadre historique

Principe 7 : Christ est le centre des prophéties sotériologiques et eschatologiques

Christ est le point central de toutes les prophéties. C'est-à-dire que les prophéties ne se concentrent pas sur de simples événements mais sur l'impact que Christ a sur ces événements. Par l'œuvre qu'Il accomplit lors de Sa première venue, Jésus libéra Son peuple de ses ennemis spirituels et de la mort spirituelle. Mais à la fin de l'histoire, Il délivrera Son peuple de ses ennemis littéraux et de la mort littérale.

Le concept de l'alliance nous aide à comprendre la relation étroite qui existe entre Christ et Son peuple dans les prophéties bibliques. La formule de l'alliance est : « *Je serai leur Dieu et ils seront Mon peuple.* » (Jér. 31: 32).

- **Suzerain/vassal** : Christ est le roi souverain qui protégera Ses vassaux.
- **Berger/brebis** : Dieu est le Bon Pasteur qui protégera Ses brebis.
- **Époux/épouse** : Christ est l'Époux et Il protégera Son épouse.
- **Tête/corps** : Jésus est la tête et Il protégera Son corps.
- **Voir** : Act. 9: 4, 5 ; Mat. 25: 40

➤ Illustrations de Christ comme centre des deux Testaments :

- L'Ancien Testament est le **sable**, le Nouveau Testament est l'**eau** et Christ est le **ciment**.
- L'Ancien Testament est une **carte** et le Nouveau Testament est la **réalité**.
- L'Ancien Testament est la **lune** et le Nouveau Testament comme le **soleil**.
- L'Ancien Testament est une **maquette** et le Nouveau Testament est le **projet fini**.
- L'Ancien Testament est l'**ombre** et le Nouveau Testament est la **réalité** qui projette l'ombre.
- L'Ancien Testament est une **image** de Jésus et le Nouveau Testament est **Jésus en personne**.
- L'Ancien Testament est comme un **patron** et le Nouveau Testament comme le **vêtement fini**.
- La Bible se compose de **prophètes et d'apôtres**, mais Christ est la pierre angulaire qui maintient l'édifice en place.
- Les fêtes juives nous donnent le **calendrier** des événements messianiques et le service du sanctuaire nous fait une description des événements.

➤ Textes bibliques qui présentent Christ le centre

- Jn 5: 39, 40, 45-47
- Luc 24: 25-27, 44-47
- Jn 1: 45
- Act. 10: 43
- Act. 26: 22, 23
- 2 Cor. 1: 20
- Act. 24: 14
- Deut. 18: 15-19 comparez à Act. 3: 22-24
- Gal. 3: 6-11
- Gal. 3: 13, 14 : Quand Jésus prit la malédiction sur Lui, la bénédiction promise à Abraham pouvait alors venir sur ceux qui croient. Galates 3: 29 nous assure que si nous sommes en Christ, nous sommes de la semence d'Abraham et la malédiction nous est enlevée. C'est au baptême que nous sommes en Christ et Son expérience est considérée comme étant la nôtre.
- Ex. 12: 46 avec Jn 19: 33, 36 et 1 Cor. 5: 7 : Jésus est l'Agneau pascal.
- 1 Pier. 1:10-12 : L'Esprit de Jésus a inspiré les prophètes, de sorte que l'Ancien et le Nouveau Testament sont une révélation du même Jésus.
- Gen. 3: 15
- 1 Cor. 15: 3, 4, 20-26
- La signification de 2 Cor. 3:13-18 (voir le matériel intitulé « La lettre et l'esprit » à la fin de ce concept.

➤ La perspective d'Ellen White

« **À chaque page**, qu'il s'agisse d'histoire, de commandements ou de prophéties, les Écritures de l'Ancien Testament resplendent de la gloire du Fils de Dieu. Tout ce qui était d'institution divine dans le judaïsme constituait une prophétie bien compacte de l'Évangile. 'Tous les prophètes rendent de Lui [de Christ], le témoignage que quiconque croit en Lui reçoit par son nom le pardon des péchés.' Depuis la promesse faite à Adam, à travers la lignée des patriarches et l'économie légale, une lumière céleste et glorieuse annonçait les pas du Rédempteur. Des voyants ont contemplé l'Etoile de Bethléhem, le Schiloh à venir, à mesure que les réalités futures défilaient devant eux en une mystérieuse procession. Chaque sacrifice annonçait la mort de Christ. Sa justice montait dans chaque nuage d'encens. Chaque trompette du jubilé proclamait son nom. Sa gloire résidait dans le saint des saints. » Jésus-Christ, p. 195, 196.

Christ, a-t-Il aboli l'Ancien Testament ou l'a-t-Il accompli ?

Augustin d'Hippone dit une fois : « *Le Nouveau (Testament) est caché dans l'Ancien (Testament) et l'Ancien est révélé dans le Nouveau.* »

Il existe une grande différence entre dire que l'Ancien Testament fut **aboli** et l'Ancien Testament fut **accompli**. Jésus remplit l'Ancien Testament de sens. Si Jésus n'était pas venu, l'Ancien Testament serait une énigme incompréhensible. Autrement dit, Jésus donne un sens à l'Ancien Testament. Christ est la clé qui ouvre la signification de l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament n'a en lui-même aucune lumière. Sa lumière est une lumière réfléchie. L'Ancien Testament est un recueil d'histoires, de lois, de préceptes, de biographies et d'événements. S'il n'y avait que l'Ancien, ce serait une énigme. L'Ancien Testament est comme une ampoule. Christ doit donner le courant électrique à l'ampoule pour que l'Ancien Testament donne la lumière. Les **Juifs et certains Chrétiens** commettent une erreur similaire :

« Il est des hommes qui croient et enseignent les vérités de l'Ancien Testament tout en rejetant celles du Nouveau. Mais, en refusant de recevoir les instructions de Christ, ils montrent qu'ils ne croient pas aux paroles des patriarches et des prophètes. 'Si vous croyiez Moïse, dit Jésus, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de Moi.' C'est pourquoi, il n'y a aucune puissance dans leur enseignement de l'Ancien Testament.

*Un grand nombre de personnes qui s'imaginent croire et enseigner l'Évangile commettent la même erreur en laissant de côté les écritures qui constituent l'Ancien Testament, dont Christ a dit : 'Ce sont elles qui rendent témoignage de Moi'. En rejetant l'Ancien Testament, elles rejettent virtuellement le Nouveau, car les deux **font partie d'un tout inséparable**. Nul ne peut présenter correctement la loi de Dieu sans l'Évangile ou réciproquement : la loi, c'est l'Évangile **qui prend corps** et l'Évangile, c'est la loi dans **toute sa portée**. La loi est la racine ; la fleur et le fruit parfumés qu'elle porte, c'est l'Évangile.*

L'Ancien Testament jette un flot de lumière sur le Nouveau et le Nouveau sur l'Ancien. L'un et l'autre sont la révélation de la gloire divine en Christ et présentent des vérités dont le sens profond se révélera avec une clarté toujours plus grande à quiconque les étudie avec soin. » Les Parables de Jésus, p. 105.

Notez les prophéties qui s'accomplissent et s'accompliront en Jésus :

- Il naîtrait à **Bethléem** : Mic. 5:2
- Il naîtrait d'une **vierge** : És. 7:14
- Sa naissance serait annoncée par une **étoile** : Nom. 24:17
- Des enfants seraient **massacrés** à sa naissance : Jér. 40:1
- Il serait appelé d'**Égypte** : Os. 11:1
- Il serait **baptisé ou oint** à la fin de la 69^{ème} semaine de Daniel 9 : Dan. 9:25
- Il accomplirait des **œuvres merveilleuses** et serait un prédicateur puissant : És. 61:1-4
- Les Juifs **rejetteraient Son message** : És. 6:9, 10
- Les Juifs ne Le serviraient que de leurs **lèvres** : És. 29:13
- Il entrerait à Jérusalem sur un **âne** au milieu de grandes **acclamations** : Zac. 9:9
- Il chasserait les **changeurs** du temple : Jér. 7:11
- Le zèle pour la **maison de Dieu** le consumerait : Ps. 69:9
- Il serait vendu pour **30 pièces** d'argent : Zac. 11:13
- **Ses disciples l'abandonneraient** tous : Zac. 13:7
- Il serait **immolé** pour les péchés du monde et Il n'ouvrirait pas la bouche : És. 53:3-6
- Il dirait sur la croix : **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné ?** Ps. 22:1
- Ses mains et Ses pieds seraient **percés** : Ps. 22:16
- On jetterait **au sort** sur Ses **vêtements** : Ps. 22:18
- Son cœur **s'écoulerait comme de l'eau** : Ps. 22:14
- Ses ennemis Lui **cracheraient** au visage : És. 50:6

- Ses ennemis Le mettraient au défi de **descendre de la croix** : Ps. 22:8
- Aucun de Ses **os** ne serait brisé : Ex. 12:46
- Sur la croix, Il dirait : « **J'ai soif** » : Ps. 22:15 ; 69:21
- Sa passion durerait **trois jours et trois nuits** : Jon. 2:1
- Son enterrement se ferait **parmi les riches** : És. 53:9
- **Il ressusciterait** d'entre les morts le troisième jour : Ps. 16:10 ; És. 53:9-11
- **Il monterait** au Ciel : Ps. 24
- Il s'assoierait **à la droite** du Père : Ps. 110:1, 4

Christ est le centre de la sotériologie :

- Gen. 3:15
- Gen. 22
- Le Rocher (Jn 4:13, 14 ; 7:37-39)
- L'échelle (Jn 1:51)
- Le Serpent (Jn 3:14-16)
- La Pâque
- Melchisédech
- Histoire du sacrifice d'Isaac
- Histoire de Joseph
- Histoire de David et Goliath
- Les trois jours et trois nuits de Jonas
- L'histoire d'Absalom et David
- L'histoire de Mephibosheth
- Le Temple du jour d'Aggée (Ag. 2:7-9 ; CG 24)
- Les villes de refuge
- Le trône de David dans 2 Sam. 7:12, 13, 16 cf. Luc 1:32, 33
- Exode, grâce et loi
- La pierre angulaire du temple de Salomon
- La typologie de Moïse

Christ est le centre de l'eschatologie :

- L'histoire d'Esther.
- L'histoire des trois jeunes hommes dans la fournaise ardente.
- L'histoire de Job.
- Jacob et l'Ange de l'Alliance.
- L'Exode du Reste.

La lettre et l'Esprit : 2 Corinthiens 3

Une œuvre spéciale en faveur des Juifs

« Dans la proclamation finale de l'Évangile, Dieu suscitera des serviteurs qui prendront un soin spécial des Juifs, répandus dans toutes les parties du monde.

Comme **l'Ancien Testament s'harmonise avec le Nouveau** pour l'explication des desseins éternels de Dieu, de nombreux Juifs y verront comme l'aurore d'une nouvelle création, la résurrection de l'âme. **Lorsqu'ils discernent Christ de la dispensation évangélique à travers les pages de l'Ancien Testament, lorsqu'ils comprendront combien clairement le Nouveau Testament explique l'Ancien, alors ils se réveilleront de leur assoupissement et reconnaîtront Christ comme Sauveur du monde. Et ces paroles s'accompliront alors pour eux : 'Mais à tous ceux qui L'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu' (Jn 1 : 12).**»

Parmi les Juifs, il y en a beaucoup qui, comme Saul de Tarse, sont **puissants dans les Écritures**. Ils proclameront avec une force merveilleuse l'immutabilité de la loi divine. Le Dieu d'Israël permettra que tout cela s'accomplisse de nos jours, car son bras ne s'est pas raccourci ; Il est toujours puissant pour sauver. » Conquérants pacifiques, p. 338.

Maintenant, notre étude a pour base **2 Corinthiens 3**, mais d'abord, nous avons besoin de prendre en compte l'arrière-plan historique de ce chapitre qui se trouve dans **l'Ancien Testament**.

➤ **L'expérience de Moïse**

Dieu désirait **épouser spirituellement** Israël :

Ex. 19 : 3-6 : « Moïse **monta vers Dieu** : et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant : **Tu parleras ainsi à la maison de Jacob et tu diras aux enfants d'Israël : Vous avez vu ce que J'ai fait à l'Égypte et comment Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez** entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. »

La **réponse d'Israël** à la proposition de Dieu fut la suivante :

Ex. 19 : 7, 8 : « Moïse vint appeler les anciens du peuple et **il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné**. Le peuple tout entier répondit : **Nous ferons** tout ce que l'Éternel a dit. Moïse **rapporta** les paroles du peuple à l'Éternel. »

Israël promet de faire tout ce que Dieu demandait ; ils pensaient que l'obéissance allait être facile :

Ex. 24 : 3, 7 : « Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les lois. **Le peuple entier répondit d'une même voix : Nous ferons** tout ce que l'Éternel a dit. ... Il prit le livre de l'alliance et le lut en présence du peuple ; ils dirent : **Nous ferons** tout ce que l'Éternel a dit et **nous obéirons**. »

Le **cœur charnel ne peut pas se soumettre** à la loi de Dieu. C'est pourquoi nous avons besoin de recevoir du Saint-Esprit un nouveau cœur et ensuite l'alimenter d'un bon aliment afin que les artères spirituelles ne se remplissent pas de cholestérol !

Rom. 8 : 7, 8 : « Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce **qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle ne le peut même pas**. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. »

De nombreuses années plus tard, Jérémie expliqua que **le peuple ne se convertit pas** au Seigneur sur le Mont Sinaï :

Jér. 31 : 31, 32 : « Voici, des jours viennent, dit l'Éternel et J'établirai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une nouvelle alliance, non selon l'alliance que Je fis avec leurs pères, au jour où Je les pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, **mon alliance qu'ils ont rompue, quoique je les eusse épousés**, dit l'Éternel. » (Version Darby).

Ex. 20 : 1-17. Les **dix commandements** sont les obligations du **pacte matrimonial**.

Ex. 25-31. Le sanctuaire et les stipulations cérémoniales présentaient typologiquement le plan du salut.

Ex. 32. Le péché d'Israël démontre que son cœur **n'avait pas été transformé** – en esprit, ils étaient encore en Égypte.

Après que Moïse ait reçu les tables de la loi et le schéma du sanctuaire, il fut en communion avec Dieu sur le mont et la gloire du Seigneur **fut sur lui**.

Ex. 33 : 18, 19 : « Moïse dit : **Fais-moi voir ta gloire !** L'Éternel répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté et **Je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; Je fais grâce à qui je fais grâce et miséricorde à qui Je fais miséricorde.** »

La gloire de Jésus brilla sur le **visage de Moïse** :

Ex. 34 : 29, 30 : « Moïse descendit de la montagne de Sinaï, ayant les deux tables du témoignage dans sa main, en descendant de la montagne ; et il ne savait pas que la peau de son **visage rayonnait**, parce qu'il avait parlé avec l'Éternel. Aaron et tous les enfants d'Israël regardèrent Moïse et voici la peau de son visage rayonnait ; et **ils craignaient de s'approcher de lui.** »

« **Ce rayonnement** nous enseigne le caractère auguste et sacré de **la loi de Dieu**, ainsi que **la gloire de l'Évangile** révélé par Jésus-Christ. Durant son séjour sur la montagne, Moïse avait reçu non seulement **les tables de la loi**, mais aussi une révélation du **plan du salut**. Il comprit que le sacrifice du Sauveur était préfiguré par tous les rites et symboles de la dispensation judaïque. C'était la lumière céleste **jaillissant aussi bien du Calvaire que de la loi divine**, qui illuminait le visage du prophète. **Elle figurait la gloire de la dispensation dont Moïse, représentant du seul véritable Intercesseur**, était le médiateur visible. Elle symbolisait également les bienfaits réservés, par la médiation de Jésus-Christ, aux enfants de Dieu qui gardent ses commandements. » Patriarches et prophètes, p. 302.

Le peuple demanda à Moïse de mettre **un voile sur son visage** pour cacher la gloire. **C'est-à-dire que le peuple voulait Moïse, mais il ne voulait pas la gloire** qui brillait sur son visage.

Ex. 34 : 30-35 : « ... ils craignaient de s'approcher de lui. Moïse les appela ; Aaron et tous les principaux de l'assemblée vinrent auprès de lui et il leur parla. Après cela, tous les enfants d'Israël s'approchèrent et il leur donna tous les ordres qu'il avait reçus de l'Éternel, sur la montagne de Sinaï. Lorsque Moïse eut achevé de leur parler, **il mit un voile** sur son visage. Quand Moïse entra devant l'Éternel, pour lui parler, **il ôta le voile**, jusqu'à ce qu'il sortît ; et quand il sortait, il disait aux enfants d'Israël ce qui lui avait été ordonné. Les enfants d'Israël regardaient le visage de Moïse et **voyaient que la peau de son visage rayonnait** ; et Moïse remettait le voile sur son visage jusqu'à ce qu'il entrât, pour parler avec l'Éternel. »

Avec le **passage du temps**, la gloire sur le visage de Moïse **s'estompait et disparaissait**. En d'autres termes, la gloire était **transitoire, passagère**.

Dans Apocalypse 12, la **lune** symbolise les écrits de Moïse et la gloire de la nouvelle dispensation était représentée par le **soleil**. La lune en elle-même n'a pas de lumière de même que les écrits de Moïse en eux-mêmes n'avaient pas de lumière non plus. Mais quand dans l'Ancien Testament les gens **voyaient Christ**, les écrits de Moïse **resplendissaient**.

Quand le soleil se lève, la lumière de la lune est éclipsée. C'est-à-dire que la gloire de la lune est passagère et transitoire jusqu'au lever du jour. Quand Jésus vint en personne, la lumière des écrits de Moïse furent éclipsés. Jésus en personne est la loi vivant dans la chair. Il accomplit dans Sa personne chaque aspect de la loi cérémonielle.

Hébreux : L'Ancien Testament est **bon** mais le Nouveau Testament est **meilleur**. Le contraste n'est pas entre **bien et mauvais** mais entre bon et meilleur.

Le livre aux Hébreux dépeint Jésus comme étant meilleur que les **anges**, meilleur que **Moïse**, meilleur qu'**Abraham**, meilleur qu'un **prêtre** qui apporte une meilleure **espérance**, un meilleur **pacte**, de meilleures **promesses**, un meilleur **sanctuaire**, de meilleurs **sacrifices**, un **sang** meilleur, une **patrie** meilleure, une **résurrection** meilleure.

L'ombre et la réalité : Quand le soleil se lève, il brille sur un arbre et **l'arbre projette** une ombre. L'ombre vous dit qu'il y a un arbre, mais l'image de l'arbre **n'est pas aussi nette que l'arbre**. Lorsque vous regardez **l'arbre**, vous voyez plus clairement l'image projetée par l'arbre.

De la même manière, Jésus montra à Israël l'ombre (dans les rites et les cérémonies du système rituel) de la réalité qui allait s'accomplir dans l'avenir. En d'autres mots, dans l'Ancien Testament, la réalité est présentée comme une ombre. Il faut noter que quand le soleil se lève et atteint son zénith, l'ombre disparaît !

Col. 2 : 16, 17 : « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger ou du boire ou au sujet d'une fête, d'une nouvelle lune ou des sabbats : c'était **l'ombre** des choses à venir, mais le **corps [la substance]** est en Christ. »

Les rites de l'Ancien Testament étaient **l'ombre** de la réalité.

Héb. 10 : 1 : « En effet, la loi, qui possède une **ombre** des biens à venir et non **l'exacte représentation** des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices qu'on offre perpétuellement chaque année, amener les assistants à la perfection. »

« De voir ce que représentait ce qui allait être aboli, Christ **révélé** dans la loi, le visage de Moïse en était illuminé. Le ministère de la **loi gravée sur des pierres** était un ministère de mort. **Sans Christ**, le transgresseur resterait sous la malédiction prononcée par la loi, sans aucun espoir de pardon. Le ministère **n'avait aucune gloire par lui-même** ; c'est le Sauveur promis, révélé dans les types et les ombres, qui rendait glorieuse la loi morale. » Messages choisis, vol. 1, p. 279.

« **Il n'y a aucun désaccord entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.** Dans l'Ancien Testament, nous trouvons l'Évangile d'un Sauveur **qui viendrait** ; dans le Nouveau Testament, nous avons l'Évangile d'un Sauveur révélé tel que l'avaient prédit les prophéties. Tandis que l'Ancien Testament annonce continuellement la véritable offrande prévue, le Nouveau Testament montre que le Sauveur annoncé par les offrandes symboliques est déjà venu. La gloire opaque de l'ère judaïque a été remplacée par la **gloire plus brillante et plus nette** de l'ère chrétienne. » Commentaire Biblique Adventiste, vol. 7, p. 317, 318.

Jn 5 : 39, 40 ; 45-47 : « Vous sondez les Écritures, parce que **vous pensez avoir** en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent **témoignage de Moi**. Et vous ne voulez pas venir à **Moi** pour avoir la vie ! ... Ne pensez pas que Moi Je vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. **Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi**, parce qu'il a écrit à mon sujet. »

Le **désappointement** des deux disciples sur le chemin d'**Emmaüs**. Ils pensaient que Jésus était le Rédempteur.

Luc 24 : 21 : « **Nous espérions** que ce serait Lui qui **délivrerait** Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. »

Jésus leur expliqua qu'il était la **substance** de l'Ancien Testament :

Luc 24 : 25-27 : « Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que Christ souffrît ces choses et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par **Moïse** et par **tous les prophètes**, Il leur expliqua dans **toutes les Écritures ce qui Le concernait**. »

Leurs cœurs brûlèrent quand ils virent Jésus dans l'Ancien Testament :

Luc 24 : 30-32 : « Pendant qu'il était à table avec eux, Il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, Il le rompit et le leur donna. Alors **leurs yeux s'ouvrirent** et ils Le reconnurent ; mais Il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et **nous expliquait les Écritures** ? »

Jésus **expliqua** les Écritures à Ses disciples :

Luc 24 : 44-47 : « Puis Il leur dit : C'est là ce que Je vous disais lorsque J'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de Moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors **Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures**. Et Il leur dit : Ainsi il est écrit que Christ souffrirait et qu'Il ressusciterait des morts le troisième jour et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. »

« Par sa vie et sa mort, le Sauveur **a accompli toutes les prophéties** qui L'annonçaient ; Il est **la réalité** signifiée par tous les types et les ombres. Il observa la loi morale ; Il l'a magnifiée en se soumettant à elle en tant que représentant de l'homme. Ceux qui, en Israël, se tournaient vers Dieu et acceptaient Christ comme la réalité préfigurée par les sacrifices, **discernaient la fin de ce qui devait être aboli**. L'obscurité qui **couvrait d'un voile le système juif** était pour eux comme le voile qui cachait la gloire sur le visage de Moïse. La gloire qui éclairait le visage de Moïse était le reflet de **la lumière que Christ a apportée au monde** pour le bien de l'humanité. » Messages choisis, vol. 1, p. 224.

« La gloire qui éclairait le visage de Moïse reflétait la gloire de Christ manifestée dans la loi. **La loi n'aurait aucune gloire en elle-même, si Christ n'était incorporé [incarné] en elle**. Elle est impuissante à sauver. Elle n'est exempte de défaut qu'en tant **qu'elle nous présente Christ** rempli de justice et de vérité. » Messages choisis, vol. 1, p. 229.

Actes 7 : Étienne expliqua **l'histoire d'Israël** centrée en Christ dans tous ses détails. En le faisant, le visage d'Étienne brillait comme celui d'un ange.

« Il manifesta une connaissance complète de l'économie juive et son interprétation spirituelle, rendue manifeste par Christ... Il associa Jésus-Christ à toute l'histoire juive. » RH 23/02/1911.

Ellen White commente que lorsqu'Étienne **commença à expliquer** la construction du temple de Salomon, le **tumulte** parmi ceux qui l'écoutaient alla en augmentant et il se rendit compte **qu'il ne pourrait pas achever son récit. Il finit abruptement** son exposé et laissa en suspens l'histoire d'Israël. Remarquez **ce qui rendit les dirigeants spirituels furieux** :

« Lorsqu'il arriva à ce passage de l'Écriture, un tumulte se produisit dans la foule. **Quand il montra le lien entre Christ et les prophéties** et parla du temple, le grand prêtre, feignant l'indignation, déchira ses vêtements. Cet acte avertit Étienne que sa voix serait bientôt réduite à jamais au silence. Conscient de la résistance que rencontraient ses paroles, il comprit **qu'il rendait son témoignage pour la dernière fois. Interrompant alors le fil de son récit**, il se tourna vers ses juges, devenus furieux. » Conquérants pacifiques, p. 87.

La question importante pour les Juifs était : Le voile serait-il ôté par Christ ou garderaient-ils le voile du fait de la dureté de leurs cœurs incirconcis qui les empêchait de voir Christ dans l'Ancien Testament ?

À la fin de son discours, Étienne, comme les **prophètes d'autrefois**, lança des **accusations sévères** contre le Sanhédrin, expliquant que l'Ancien Testament annonçait Christ (versets 51-53). Remarquez comment les auditeurs avaient des oreilles et des cœurs incirconcis :

Act. 7 : 51-52 : « Hommes **au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles !** Vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui **annonçaient d'avance la venue du Juste**, que vous avez livré maintenant et dont vous avez été les meurtriers, vous qui avez reçu la loi d'après des commandements d'anges et qui ne l'avez point gardée ! ... »

La réaction des dignitaires du Sanhédrin démontra qu'ils n'étaient pas convertis. Ils étaient des croyants **farouches de Moïse**, mais ils ne voulaient **rien avoir à faire avec Christ** (vers. 54-57). C'est-à-dire, qu'ils voulaient cacher avec un voile la gloire qui brillait dans les écrits de Moïse. Ils avaient un voile sur le cœur.

Act. 7 : 54-57 : « En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur cœur et ils grinçaient des dents contre lui. Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui. »

Notez que le visage d'Étienne ressemblait à celui d'un ange. Pourquoi ? Le contexte nous indique qu'il avait contemplé Jésus dans toute Sa gloire (vers. 55, 56).

Act. 6 : 15 : « Et tous ceux qui étaient assis dans le sanhédrin, ayant leurs yeux arrêtés sur lui, virent son visage comme **le visage d'un ange**. » (Vers. Darby).

En effet, sœur White explique que le « sceau de Dieu se voyait sur son visage » :

« Quand Étienne comparut devant ses juges, la lumière de la gloire de Dieu resplendit sur son visage ». Premiers Écrits, p. 197.

Saul de Tarse : La transformation de Saul eut lieu quand il contempla la gloire de Christ dans l'Ancien Testament :

Phil. 3 : 3-11 : « ... Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ et qui ne mettons point notre confiance en la chair. Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, **circoncis** le huitième jour, de la **race d'Israël**, de la **tribu de Benjamin**, **Hébreu né d'Hébreux** ; quant à la loi, **pharisien** ; quant au zèle, **persécuteur** de l'Église ; **irréprochable**, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, **à cause de Christ**. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la **connaissance de Jésus-Christ** mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout et je les regarde comme de la boue, afin de **gagner Christ** et d'être trouvé en Lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de **connaître Christ** et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à Lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. »

A-t-il quelque chose à dire à ceux qui disent que nous devons garder les fêtes juives ?

2 Cor. 3 : 12-18 : « Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait **un voile sur son visage**, pour que les fils d'Israël **ne fixassent pas les regards sur la fin** [grec : **telos** = but] **de ce qui était passager**. Mais ils sont **devenus durs d'entendement**. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament et il ne se lève pas, parce que c'est **en Christ** qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté **sur leurs cœurs** ; mais lorsque les cœurs **se convertissent** [En grec : **epistrophe** : Luc 22 : 32 ; Act. 3 : 19] au Seigneur, **le voile est ôté**. Or, le Seigneur c'est l'Esprit et là où est l'Esprit du Seigneur, **là est la liberté** [parce qu'il n'est pas obligé d'obéir mais parce qu'il veut le faire]. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, **nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.** »

2 Cor. 4 : 3, 4 : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. »

Le calendrier du Messie

➤ La maison du Messie

La majorité des chrétiens mettent l'accent sur la justification par la foi en croix du Christ. Mais le plan du salut comprend davantage que la croix. Le Messie se réfère au sanctuaire au sanctuaire comme « Ma maison ». L'Église Adventiste est particulière parce que sa cosmogonie se trouve dans le sanctuaire.

Les pas successifs de Jésus dans le plan du salut sont révélés étape après étape à mesure que nous nous déplaçons du camp au lieu très saint et ensuite du lieu très saint au parvis :

- **Le camp** : Jésus vit une vie parfaite en tant qu'Agneau sans tache.
- **L'autel des sacrifices** : Jésus **se charge de la culpabilité** du péché de toute l'humanité.
- **La cuve d'airain** : Jésus se lave de tout **vestige de la mort** quand Il ressuscite.
- **Le lieu saint** : L'autel des parfums : Jésus **transfère au sanctuaire les péchés** des pénitents.
- **Le lieu très-saint** : Lors du **jugement, Jésus efface les péchés** qui ont été pardonnés lors du service quotidien.
- **Le parvis** : Les péchés qui contaminèrent le sanctuaire sont finalement placés sur le responsable du péché, le **bouc pour Azazel**.

➤ Le calendrier du Messie

Mais le Messie n'a pas seulement une maison. Il a aussi un calendrier des événements qui spécifie le moment précis où Il doit passer d'un lieu à un autre dans Sa maison. En fait, chaque mouvement effectué par Jésus du campement de Sa maison au lieu très saint, se trouvait dans Son calendrier des événements, **avant de venir sur la Terre**.

En résumé : La maison du Messie décrit les **pas successifs** du plan du salut et l'agenda révèle la **date exacte** de chaque étape. Dans Son calendrier, révélé dans l'Ancien Testament, se trouvait une date spécifique pour :

- Sa naissance,
- Son baptême,
- Sa mort,
- Sa sépulture,
- Sa résurrection,
- Son sacerdoce,
- Son jugement.

À ce sujet, l'Esprit de prophétie précise :

*« La venue du Sauveur avait été annoncée en Eden. Quand Adam et Eve eurent entendu la promesse, ils s'attendirent à un **prompt accomplissement**. Leur premier-né fut reçu avec joie, dans l'espoir qu'il serait le Libérateur. Mais l'accomplissement fut **différé**. Ceux qui avaient été les premiers à recevoir la promesse moururent sans la voir réalisée. Depuis les jours d'Énoch, la promesse fut répétée par l'entremise des patriarches et des prophètes, de manière à maintenir vive l'espérance de son apparition, mais Il ne vint pas encore. La prophétie de Daniel fit connaître le moment de son avènement, mais le message ne fut pas bien compris de tous. **Les siècles succédèrent aux siècles** ; enfin la voix des prophètes se tut. Alors que la main de l'opresseur pesait sur Israël, plusieurs étaient prêts à s'écrier : '**Les jours passent et toute prophétie demeure sans effet.**' Semblables aux étoiles parcourant, en vastes orbites, la voie qui leur a été tracée, les desseins de Dieu **ne connaissent ni hâte ni retard**. »* Jésus-Christ, p. 23.

➤ **L'incarnation : Le Messie se déplace dans le campement**

Gal. 4 : 4, 5 : « *mais, lorsque **les temps ont été accomplis**, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin **qu'Il rachetât** ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption.* »

L'annonce à la Terre : Les **sages d'Orient** et les **bergers** dans les champs annoncent l'incarnation du Messie.

➤ **Le baptême du Messie dans le campement : La bataille pour tisser un manteau de justice parfait**

Dan. 9 : 24, 25 : « *Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc et comprends ! Depuis le moment où **la parole a annoncé** que Jérusalem sera rebâtie **jusqu'à l'Oint [le Messie], au Conducteur**, il y a sept semaines ; dans soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux.* »

Le décret de la reconstruction fut donné à l'automne de l'année **457 av. J.-C.** Si nous avançons de 483 ans, nous arrivons à l'année **27 ap. J.-C.** (sachant qu'il n'y a pas d'année zéro).

L'annonce à la Terre : Avec beaucoup de publicité, **Jean-Baptiste** annonça le début du ministère public de Jésus dans le **campement** :

Immédiatement après le baptême de Jésus, André dit à Pierre :

Jn 1 : 40, 41 : « *André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui avaient suivi Jésus. Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon et il lui dit : Nous avons trouvé le **Messie** (ce qui signifie Christ).* »

Jésus fut **oint** quand Il reçut le Saint-Esprit à **Son baptême** :

Act. 10 : 36-38 : « *Il a envoyé la parole aux fils d'Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché ; vous savez comment **Dieu a oint du Saint-Esprit** et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec Lui.* »

➤ **La mort du Messie sur la croix : l'autel des sacrifices**

L'annonce sur la Terre : L'**entrée triomphale** à Jérusalem.

Pendant Son ministère, Jésus parla constamment de **Son jour et de Son heure**. Jésus devait **mourir sur la croix à une date spécifique**. Notez quelques exemples :

Aux **noces de Cana** :

Jn 2 : 4 : « *Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.* »

Les **frères incrédules** de Jésus lui dirent d'aller à la fête des tabernacles, à Jérusalem, ce à quoi Il répliqua :

Jn 7 : 6, 8 : « *Jésus leur dit : Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt. ... Montez, vous, à cette fête ; pour Moi, Je n'y monte point, parce que **mon temps n'est pas encore accompli.*** »

Quand Jésus dit aux Juifs que Son Père L'avait envoyé dans le monde :

Jn 7 : 39 : « *Ils cherchaient donc à se saisir de Lui et personne ne mit la main sur Lui, parce que **son heure n'était pas encore venue.*** »

Jn 8 : 20 : « *Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; et personne ne Le saisit, parce que **son heure n'était pas encore venue.*** »

Quand Philippe et André amenèrent quelques **Grecs** pour qu'ils aient une entrevue avec Jésus :

Jn 12 : 23, 27 : « *Jésus leur répondit : **L'heure est venue** où le Fils de l'homme doit être glorifié. ... Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ?... Père, délivre-moi de cette heure ?... Mais **c'est pour cela que Je suis venu jusqu'à cette heure.** »*

Quand Jésus entra dans la **chambre haute** avec Ses disciples :

Jn 13 : 1 : « *Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que **son heure était venue** de passer de ce monde au Père et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. »*

Sa prière sacerdotale à **Gethsémané** :

Jn 17 : 1 : « *Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit : Père, **l'heure est venue** ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils Te glorifie. »*

Remarquez cette citation extraordinaire de la plume d'Ellen White :

« *Les paroles : 'Mon heure n'est pas encore venue' montrent que **tous les actes** de la vie terrestre de Christ **ont été accomplis conformément à un plan** existant de toute éternité. **Avant même qu'Il vînt sur la terre**, le plan était présent à son esprit, achevé dans tous ses **détails**. À mesure qu'Il **s'avavançait au milieu des hommes**, Il était conduit, pas à pas, par la volonté de son Père. **Au moment fixé**, Il n'hésitait pas à agir. Il attendait avec la même soumission **que le temps fût venu.** » Jésus-Christ, p. 130.*

Voici une autre citation d'Ellen White, extraite du *Ministère de la guérison*, p. 413.

« *Pendant sa vie terrestre, Christ ne fit **aucun projet pour Lui-même**. Il se soumettait à ceux de Son Père **qui Lui étaient révélés jour après jour.** »*

Jésus aurait pu choisir de ne pas suivre le plan qui avait été tracé par Son Père. Il aurait pu suivre Son propre plan mais alors le plan du salut aurait échoué.

L'année de la crucifixion :

Dan. 9 : 26, 27 : « *Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché et il n'aura pas de successeur... Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine et durant la moitié de la semaine, Il fera cesser **le sacrifice et l'offrande.** ... »*

La fin de la 69^{ème} semaine nous conduit à l'automne 27 ap. J.-C. De manière que la moitié de la semaine est le printemps de l'an 31 ap. J.-C. Nous savons que Jésus mourut au printemps parce qu'Il accomplit la prophétie de l'Agneau pascal et la Pâque était une fête printanière.

Ex. 12 : 5, 6 : « *Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au **quatorzième jour de ce mois** ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera **entre les deux soirs.** »*

1 Cor. 5 : 7 : « *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car **Christ, notre Pâque**, a été immolé. »*

Mat. 27 : 45, 46 : « Depuis la sixième heure jusqu'à **la neuvième**, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et **vers la neuvième heure**, Jésus s'écria d'une voix forte : *Éli, Éli, lama sabachthani ?* c'est-à-dire : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'as-tu abandonné ?* »

Mat. 27 : 50-53 : « Jésus poussa de **nouveau un grand cri et rendit l'esprit**. Et voici, **le voile du temple se déchira en deux**, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à un grand nombre de personnes. »

Dan. 9 : 27 : « Il fera une solide alliance avec plusieurs pour **une semaine** et durant la **moitié de la semaine**, il fera cesser **le sacrifice et l'offrande**. »

Quand Jésus mourut, l'agneau s'échappa.

« Quand ce cri puissant : "Tout est accompli", jaillit des lèvres de Christ, des prêtres officiaient dans le temple. *C'était l'heure du sacrifice du soir*. On allait immoler l'agneau représentant Christ. Toutes les personnes présentes avaient les yeux fixés sur le prêtre, paré de ses vêtements magnifiques, si pleins de signification et tenant le couteau à la main, comme Abraham se disposant à immoler son fils. Mais voilà que la terre oscille, car le Seigneur s'approche. **Le voile intérieur du temple**, comme sous l'effet d'une main invisible, **se déchire** avec bruit, du haut en bas et les regards de la foule pénètrent dans le lieu autrefois rempli de la présence de Dieu. C'est là que Dieu avait manifesté sa gloire au-dessus du propitiatoire. Personne, excepté le grand prêtre, ne soulevait le voile qui séparait ce lieu du reste du temple. Lui seul y entra une fois par an afin de faire propitiation pour les péchés du peuple. Mais voici que le voile est déchiré en deux. Le lieu très saint du sanctuaire terrestre a perdu son caractère sacré.

L'effroi et le désordre règnent partout. Le couteau s'échappe de la main inerte du prêtre qui est sur le point d'immoler la victime ; et **l'agneau s'enfuit**. Le symbole a trouvé sa réalité dans la mort du Fils de Dieu. Le grand sacrifice est consommé. La voie qui donne accès au lieu très saint est ouverte. Un chemin nouveau et vivant est préparé pour tous. L'humanité coupable et souffrante n'a plus besoin d'attendre la venue du grand prêtre. Dès ce moment, le Sauveur devait officier dans les cieux des cieux, en tant que prêtre et avocat. On eût dit qu'une voix vivante disait aux adorateurs : **Tous les sacrifices et toutes les offrandes pour le péché ont pris fin**. » Jésus-Christ, p. 761.

- **La fête des pains sans levain se célébrait le jour après la Pâques. La sépulture de Jésus -son corps reposa dans le sépulcre et ne vit pas la corruption.**

Jésus est le pain de vie et il n'avait **pas de levain** car Il ne pécha pas. La Pâque avait lieu le quatorzième jour.

Lév. 23 : 6-7 : « Et le **quinzième jour** de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l'honneur de l'Éternel ; vous mangerez pendant sept jours des **pains sans levain**. Le premier jour, vous aurez une sainte convocation : vous ne ferez aucune œuvre servile. »

La manne était **aussi fraîche** le Sabbat que lorsqu'elle avait été ramassée le vendredi. Cela s'accomplit dans **Actes 2** quand Pierre, citant le Psaume 16, annonça que la chair de Jésus n'avait pas vu la corruption dans le sépulcre (voir Jn 6 : 51).

➤ **La résurrection du Messie : la cuve des ablutions**

L'annonce sur la Terre : Ceux qui ressusciteront avec Jésus proclameront Sa résurrection.

Le mois et le jour de la fête des prémices était le **jour après le premier Sabbat** des pains sans levain.

Lév. 23 : 9-11 : « *L'Éternel parla à Moïse et dit : Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras : Quand vous serez entrés dans le pays que Je vous donne et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificateur une gerbe, prémices de votre moisson. Il agitera de côté et d'autre la gerbe **devant l'Éternel**, afin qu'elle soit agréée : le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, **le lendemain du sabbat.** »*

1 Cor. 15 : 20-21 : « *Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, Il est **les prémices** de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.* »

Le Père accepta le sacrifice de Christ le lendemain de la résurrection. Très tôt le matin, Jésus ordonna à Marie de ne pas Le toucher parce qu'Il n'était pas encore monté vers Son Père. Mais l'après-midi du même jour, Jésus invita Ses disciples à Le toucher. Conclusion : Il a dû monter vers Son Père entre le matin et le soir du jour de la résurrection.

Les prémices étaient le signe d'une **grande cueillette finale** :

1 Cor. 15 : 22, 23 : « *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais **chacun en son rang**. Christ comme prémices, **puis** ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.* »

Jn 12 : 20-24 : « *Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant la fête, s'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée et lui dirent avec instance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus. Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, Je vous le dis, si le **grain de blé** qui est tombé en terre **ne meurt, il reste seul** ; mais, s'il meurt, **il porte beaucoup de fruit.** »*

➤ **L'intercession du Messie – La pentecôte : Lieu saint**

Lév. 23 : 15, 16 : « *Depuis le lendemain du sabbat, du jour où **vous apporterez la gerbe** pour être agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez **cinquante jours** jusqu'au lendemain du **septième Sabbat** ; et vous ferez à l'Éternel une offrande nouvelle.* »

L'annonce sur la Terre : Vent impétueux, langues de feu, glossolalie. Nous devons examiner le **but** du don des langues.

Act. 2 : 1-4 : « **Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.** »

Jésus commença son ministère d'intercession devant Son Père **exactement 50 jours** après l'agitation des gerbes !

Act. 2 : 15 : « **Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour.** »

➤ **Le long été chaud et sec quand il n'y avait pas de fêtes**

Les trompettes annonçaient le commencement du jugement dans le lieu très-saint du sanctuaire céleste.

L'annonce à la Terre : Le **mouvement millérite** donna une grande publicité au jugement à venir prenant comme versets clés Daniel 8 : 14 et Apocalypse 14 : 6, 7. Il faut chercher l'accomplissement de cette fête au-delà du canon biblique car le canon se ferma dans les premiers siècles de l'ère chrétienne.

➤ **Le jour des Expiations – Lieu très-saint – Jugement**

Lévitique 23 : 26, 27 nous donne le **mois et le jour** :

Lév. 23 : 26, 27 : « **L'Éternel parla à Moïse et dit : Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations : vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu.** »

Daniel 8 : 14 nous donne l'année :

Dan. 8 : 14 : « **Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.** »

➤ **Les évènements finaux**

La date de commencement du jugement est la dernière qui nous a été révélée dans le calendrier. Il nous est dit dans Apocalypse 10 : 6 que lorsque les 2300 jours se terminèrent 'le temps ne sera plus'. Mais Dieu a une date dans Son calendrier pour le commencement du jugement des vivants, la fermeture de la porte de la grâce, le temps d'angoisse et la seconde venue et la célébration de la fête des tabernacles, mais Il ne nous la pas révélée, pas même à Jésus ! (Marc 13 : 22).

« **Le Seigneur m'a montré que le message du troisième ange doit faire son chemin et être proclamé aux enfants de Dieu dispersés, mais il ne s'appuie sur aucune date. J'ai vu que d'aucuns nourrissaient une fausse excitation parce qu'ils fixaient des dates ; mais le message du troisième ange n'a pas besoin de ces dates. J'ai vu que ce message peut se contenter de la base qui lui est propre et n'a pas**

besoin de date pour lui donner de la force. Il accomplira son œuvre avec puissance et l'abrégera avec justice. » Premiers écrits, p. 75.

➤ Conclusion et appel : Dieu a un plan pour chaque personne

Est. 4 : 13, 14 : « *Mardochee fit répondre à Esther : ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi ; car, si tu te tais **maintenant**, le secours et la délivrance **surgiront d'autre part** pour les Juifs et toi et la maison de ton père vous périront. Et qui sait si ce n'est pas pour **un temps comme celui-ci** que tu es parvenue à la royauté ?* »

Act. 24 : 25, 26 : « *Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit : **Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.** Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; aussi l'envoyait-il chercher assez fréquemment, pour s'entretenir avec lui.* »

*« Pendant sa vie terrestre, Christ **ne fit aucun projet pour Lui-même.** Il se soumettait à **ceux de son Père** qui lui étaient **révévés jour après jour.** C'est ainsi que **nous devons dépendre de Dieu.** Notre existence sera alors ce que sa volonté voudra qu'elle soit. Il dirigera nos pas lorsque nous mettrons notre confiance en lui.*

*Trop de gens qui se préparent à un brillant avenir échouent lamentablement. **Laissez le Seigneur agir à votre place.** Comptez sur votre Père céleste, comme un petit enfant. C'est lui qui garde "les pas de ses bien-aimés". 1 Samuel 2 :9. Il conduit ses enfants comme ils se conduiraient eux-mêmes **s'ils pouvaient voir la fin dès le commencement** et discerner la gloire du dessein qu'ils accomplissent comme collaborateurs de Dieu.* » Le ministère de la guérison, p. 413.

La typologie de Moïse et Jésus

➤ Introduction

Dans **Deutéronome 18: 15-18**, Dieu a promis d'envoyer un autre prophète comme Moïse, mais plus grand que lui. **Actes 3: 22-26** et **Hébreux 3: 1-5** (et 1 Cor. 10: 1-4) nous assurent que Jésus était le prophète promis. Dans le Deutéronome, il est dit qu'Israël serait retranché s'il n'écoutait pas Moïse. Ainsi, aujourd'hui, l'Israël spirituel serait coupé du monde s'ils n'écoutaient pas Jésus. Les choses de Moïse appartiennent maintenant à Jésus. Cette grande vérité n'était pas comprise par la nation juive au temps de Christ. Ils ont fait confiance à Moïse mais ont rejeté Jésus (Jn 5: 39, 45-47). Paul traite également de ce thème dans 2 Corinthiens 3.

L'histoire de Moïse doit être comprise comme la suite de la guerre entre le serpent et la semence. Les **cinq éléments** qui se trouvent dans Genèse 3: 15 sont également présents dans l'histoire de Moïse et de l'Exode :

- Une **femme** : Jokebed
- Une **semence** de la femme : Moïse
- Un **dragon** : Satan
- Une **semence** du serpent [crocodile ou monstre, suivant les versions] : Pharaon, Éz. 29 : 3.

- **Inimitié** : de Pharaon contre Moïse

➤ **Parallèles entre Moïse et Christ**

Racine historique : Israël était l'épouse de Dieu dans l'Ancien Testament (Jér. 6: 2).

L'accomplissement prophétique : L'Église chrétienne est l'épouse de Dieu (Apoc. 12: 1).

Racine historique : Israël était en servitude amère pour les Égyptiens (Ex. 1: 13-14 ; 2: 7, 12-14).

L'accomplissement prophétique : Le peuple de Dieu était en servitude spirituelle pour le péché (Héb. 2: 14-15 ; Jn 8: 32-34).

Racine historique : Les enfants d'Israël étaient esclaves du grand dragon (Éz. 29: 3).

L'accomplissement prophétique : L'ennemi du peuple de Dieu était un dragon rouge ardent (Apoc. 12: 3).

Racine historique : Le peuple de Dieu criait dans la douleur pour la délivrance (Ex. 2: 23-25).

L'accomplissement prophétique : La femme était en travail et criait d'apporter au monde le Libérateur (Apoc. 12: 20).

Racine historique : Un libérateur est né d'une femme, Jokebed (Ex. 2:1-2).

L'accomplissement prophétique : Un enfant mâle est né d'une femme, Marie (Apoc. 12: 5 ; Mat. 2).

Racine historique : Pharaon craignait de perdre son trône (Ex. 1: 22).

L'accomplissement prophétique : Hérode craignait de perdre son trône (Mat. 2: 13).

Racine historique : Pharaon tua les enfants mâles, mais Moïse fut protégé en Égypte.

L'accomplissement prophétique : Hérode tua les enfants mâles, mais Jésus fut protégé en Égypte (Mat. 2: 16).

Racine historique : Dieu a appelé Moïse et Israël de l'Égypte (Os. 11: 1).

L'accomplissement prophétique : Après la mort d'Hérode, Jésus a été appelé hors d'Égypte (Mat. 2: 15).

Racine historique : La mort de l'agneau était le signe de la délivrance d'Israël de la servitude (Ex. 12).

L'accomplissement prophétique : Avant Son baptême, Jésus a été présenté par Jean comme l'Agneau de Dieu et Jésus est notre « Pâque » qui a été sacrifié pour nous (Jn 1: 29 ; voir aussi 1 Cor. 5: 7, 8).

Racine historique : Israël et Moïse ont été baptisés dans la mer Rouge (1 Cor. 10: 1-4).

L'accomplissement prophétique : Jésus a été baptisé dans le Jourdain comme modèle pour le baptême de Son peuple (Mat. 3: 16-17).

Racine historique : Moïse a jeûné pendant 40 jours sur la montagne.

L'accomplissement prophétique : Jésus a jeûné dans le désert pendant quarante jours et Il a été emmené sur une haute montagne (Mat. 4).

Racine historique : Dieu a donné à Moïse et au peuple la loi du royaume depuis une montagne.

L'accomplissement prophétique : Jésus a donné la loi de Son royaume dans le Sermon sur la montagne (Mat. 5-7).

Racine historique : Le visage de Moïse brillait sur la montagne alors que Dieu parlait avec lui (Ex. 34: 29-34).

L'accomplissement prophétique : Le visage de Jésus brillait sur le Mont de la Transfiguration lorsqu'Il entendit la voix de Dieu (Mat. 17: 1-3). Moïse était effectivement présent lorsque le Père a parlé à Jésus.

Racine historique : Moïse intercède pour son peuple en offrant sa propre vie à la place de la leur (Ex. 32).

L'accomplissement prophétique : Jésus est le grand intercesseur qui était prêt à renoncer à sa propre vie pour sauver son peuple (1 Tim. 2: 5 ; 1 Jn 2: 1).

Racine historique : Moïse a apporté de l'eau d'un rocher, de la manne du ciel et il a élevé un serpent dans le désert.

L'accomplissement prophétique : Jésus est le rocher d'où jaillit l'eau (Jn 4: 13-14 ; 7: 37-39 ; 1 Cor. 10: 4 ; Mat. 21: 42-44) ; Il est la manne vivante qui est tombée du ciel (Jn 6:48-51) et le serpent qui fut élevé dans le désert (Jn 3: 14-16).

Racine historique : Moïse organisa les 12 tribus (Ex. 24: 4) et établit 70 anciens (Ex. 24:1) pour l'aider à porter le fardeau de l'œuvre en Israël.

L'accomplissement prophétique : Jésus en a établi 12 et en a envoyé 70 pour l'aider dans son œuvre (Apoc. 12: 1 ; Mat. 10: 1 ; Luc 10: 1, 17).

Racine historique : Moïse a été mis à l'épreuve par l'opposition constante des dirigeants juifs et du peuple.

L'accomplissement prophétique : Jésus a été constamment combattu par les dirigeants et le peuple juifs.

Racine historique : Moïse est mort, a été enterré par Dieu, est ressuscité par Christ et est monté au ciel.

L'accomplissement prophétique : Jésus est mort, a été enterré, ressuscité et est monté au ciel (Apoc. 12: 5).

Deutéronome 28 décrit les **bénédictions et les malédictions** de l'alliance. Les bénédictions viendraient si Israël obéissait et les malédictions viendraient s'il désobéissait. Israël a misérablement échoué à l'épreuve, alors Jésus est venu pour racheter l'histoire d'Israël. Comme un second Moïse, Il parcourut le même terrain qu'Israël, mais contrairement à eux, Il obéit parfaitement à l'alliance et remporta ainsi la victoire là où Israël avait échoué.

Il est significatif que Jésus ait cité trois passages bibliques au diable sur la montagne de la transfiguration, tous extraits du Deutéronome, le livre qui décrit l'histoire des échecs d'Israël.

Bien que Jésus ait parfaitement obéi, là où Israël échoua, Il assuma les malédictions de l'alliance qui correspondaient à Israël. Jésus vécut et souffrit en tant que Substitut d'Israël et endura les malédictions de l'alliance.

Quand nous recevons Jésus comme notre Sauveur, la bénédiction d'Abraham vient sur nous (Gal. 3: 13, 14). Pour ceux qui sont en Christ, toutes les malédictions de l'alliance ont été payées (Rom. 5: 1 ; 8: 1). Telle est la signification du baptême. Dans le baptême, Dieu nous considère comme morts en Christ (Rom. 6). Toute notre histoire de rébellion est effacée en Christ et son histoire nous est imputée. Avec Son histoire à mon compte, je veux vivre une vie sainte comme la sienne.

Jéhovah est notre Rocher

➤ La croix et la Pentecôte

Il y a un lien indissoluble entre l'œuvre que **Christ accomplit sur la Terre** et le déversement du Saint-Esprit au jour de la **Pentecôte**. La majorité des **Chrétiens** se centrent sur **ce qui arriva sur la Terre** au jour de la Pentecôte – le **vent** impétueux, les flammes de **feu** et le don des **langues**. Mais l'évènement le **plus important** à la Pentecôte n'eut pas lieu sur la Terre **mais au Ciel**.

- Croix / Pentecôte
- Terre / Ciel

Il existe dans la Bible un **lien étroit** entre les **sacrifices** et le **feu** qui consumait les sacrifices. Notez quelques exemples :

➤ Le sacrifice d'Abel

« Dieu **accepta** ce **sacrifice** et le **feu** descendit du ciel et le consuma. » ST 6/02/1879.

➤ Le tabernacle dans le désert

Lév. 9 : 22-24 : « *Aaron leva ses mains vers le peuple et il le bénit. Puis il descendit, après avoir offert le sacrifice d'expiation, l'holocauste et le sacrifice d'actions de grâces. Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Éternel apparut à tout le peuple. Le feu sortit de devant l'Éternel et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit ; et ils poussèrent des cris de joie et se jetèrent sur leur face.* »

Il s'agit ici, de l'inauguration du système des sacrifices.

➤ Période de la monarchie hébraïque

Pendant la monarchie hébraïque, David offrit un holocauste sur l'ère d'**Ornan le Jébusien** et Dieu lui donna un signe de son approbation en envoyant le feu du Ciel pour consumer l'holocauste.

1 Chr. 21 : 26 : « *David bâtit là un autel à l'Éternel et il offrit des holocaustes et des sacrifices d'actions de grâces. Il invoqua l'Éternel et l'Éternel lui répondit par le feu, qui descendit du ciel sur l'autel de l'holocauste.* »

➤ Dédicace du Temple de Salomon

Quand Salomon fit la dédicace du Temple, il fit des sacrifices d'animaux et les plaça sur **l'autel des sacrifices**. Dieu montra son acceptation des sacrifices en envoyant le feu du Ciel pour les consumer.

2 Chr. 7 : 1 : « Lorsque Salomon eut achevé de prier, **le feu descendit** du ciel et consuma l'**holocauste et les sacrifices** et la gloire de l'Éternel remplit la maison. »

➤ Période des prophètes

Élie plaça les victimes sur l'autel et Dieu envoya le feu du Ciel en signal d'acceptation.

1 Rois 18 : 38 : « Et le **feu de l'Éternel tomba** et il **consuma l'holocauste**, le bois, les pierres et la terre et il absorba l'eau qui était dans le fossé. Quand tout le peuple vit cela, ils tombèrent sur leur visage et dirent : C'est l'Éternel qui est Dieu ! C'est l'Éternel qui est Dieu ! »

➤ Épisode du Rocher dans l'Ancien Testament

Il y a un **autre symbole** qui enseigne la **même leçon** que le sacrifice suivit par le feu en signe d'acceptation. Ce symbole se trouve dans les **deux récits** de l'eau jaillissant du rocher. Les récits se trouvent dans l'**Exode et les Nombres**.

Ex. 17 : 1-6 : « Toute l'assemblée des enfants d'Israël partit du désert de Sin, selon les marches que l'Éternel leur avait ordonnées ; et ils campèrent à Rephidim, où le peuple ne trouva point d'eau à boire. Alors le **peuple chercha querelle à Moïse**. Ils dirent : Donnez-nous de l'eau à boire. Moïse leur répondit : Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi **tentez-vous l'Éternel** ? Le peuple était là, pressé par la soif et murmurait contre Moïse. Il disait : Pourquoi nous as-tu fait monter hors d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ? Moïse cria à l'Éternel, en disant : Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu et ils me lapideront. L'Éternel dit à Moïse : Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël ; prends aussi dans ta main **ta verge avec laquelle tu as frappé le fleuve** et marche ! Voici, **Je me tiendrai** devant toi sur le **rocher** d'Horeb ; **tu frapperas** le rocher et il en sortira de l'eau et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. »

➤ Le rocher

Il est présent **9 fois** dans ce chapitre de Deutéronome :

Deut. 32 : 4, 18, 31 : « **Il est le rocher** ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit. ... Tu as abandonné le **rocher qui t'a fait naître** et tu as oublié le Dieu qui t'a engendré. ... Car leur rocher n'est pas comme notre Rocher, nos ennemis en sont juges. »

1 Cor. 10 : 1-4 : « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et

*dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un **rocher spirituel** qui les suivait et ce **rocher était Christ**. »*

➤ La verge

La verge de Moïse représente le jugement ou le châtement. Chaque fois que Moïse leva la verge, un **jugement de Dieu** tombait sur l'Égypte.

➤ Frapper le Rocher

Le mot hébreu **nakah** signifie : frapper, battre, donner un coup, tuer, assassiner, être frappé ou battu.

C'est le même mot utilisé pour décrire Moïse **frappant les eaux** pour qu'elles deviennent du sang (Ex. 7: 17, 10, 20), quand il frappe **la poussière** pour qu'il en sorte des poux (Exode 8:16, 17) et quand Dieu frappe les **premiers-nés** d'Égypte. Chaque fois que Moïse utilise sa verge pour frapper quelque chose, un jugement tombe.

Israël, le peuple de Dieu, péchait et méritait d'être frappé par la verge du jugement de Dieu, mais le Rocher a été **frappé à sa place**.

Le coup du bâton de Moïse sur le rocher représente le fait que **Jésus a été frappé par Dieu** à cause de nos péchés - Dieu L'a frappé à notre place avec la verge du jugement.

És. 53 : 4 : « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous L'avons considéré comme puni, **frappé** de Dieu et humilié.* »

« **Frappé** » : c'est le même mot utilisé quand Moïse frappe le Rocher.

➤ L'eau

Quand Moïse frappa le rocher, Il donna de l'eau. L'eau qui sortit du rocher représente le déversement du **Saint-Esprit** au jour de la Pentecôte. Ce déversement fut **le signe** que le sacrifice de Christ avait été **accepté par Son Père**.

- **Sacrifice** : Suit par le signe d'acceptation : le feu
- **Frapper le rocher** : Suit par le signe d'acceptation : l'eau

Jn 7 : 37-39 : « *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et **qu'il boive**. Celui **qui croit en Moi**, des fleuves d'eau vive couleront **de son sein**, comme dit l'Écriture. Il dit cela **de l'Esprit** que **devaient recevoir** ceux qui croiraient en Lui ; car **l'Esprit** n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été **glorifié**.* »

Ici, le rocher représente Christ. Quand nous buvons l'eau du rocher **nous devenons des sources** pour les autres. Jésus se référait clairement au déversement du **Saint-Esprit**, au jour de la **Pentecôte**.

➤ Le soleil et la lune

Comme la lune reçoit la lumière du soleil et la reflète sur la Terre, ainsi le peuple de Dieu doit recevoir la lumière de Jésus et la refléter sur le monde. C'est pourquoi Jésus a dit dans **Jean 9: 5** : « Je suis la lumière du monde », mais Il a aussi dit dans **Matthieu 5:14-16** : « Vous êtes la lumière du monde. » Celui qui ne reflète pas la lumière de Christ au monde **n'a pas de relation** avec la source de la lumière, c'est-à-dire qu'il est dans les **ténèbres**.

➤ **Le second épisode du Rocher**

L'eau que nous buvons représente l'Esprit-Saint. Comment recevons-nous l'eau du Rocher aujourd'hui ?

1 Cor. 12: 13 : « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres et nous avons tous été **abreuvés d'un seul Esprit.*** »

Ellen White explique :

*« Par son acte inconsidéré, Moïse en outre annulait un enseignement que Dieu se proposait de donner. Le rocher qui, tout au début, devait être frappé une fois seulement **symbolisait le Messie** qui serait **immolé 'une seule fois'**. La seconde fois, il aurait suffi de parler au rocher, tout comme il nous suffit, aujourd'hui, de **demander** à Dieu ses bienfaits au nom de Jésus. **En frappant le rocher une seconde fois, Moïse défigurait ce bel emblème.** » Patriarches et prophètes, p. 396.*

Luc nous dit que Dieu donne le Saint-Esprit à celui qui le Lui demande :

Luc 11 : 13 : « *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-Il le **Saint-Esprit** à ceux qui le **Lui demandent.*** »

Dieu voulait nous enseigner que Jésus n'avait pas besoin de mourir **plusieurs fois** sous le **châtiment de Dieu** comme l'enseigne l'église romaine pour que nous recevions l'effusion du Saint-Esprit. Le livre des **Hébreux** déclare que quand Jésus mourut, Il le fit **une fois pour toutes**. L'acceptation de Son sacrifice par le Père, signifie que le Saint-Esprit est à notre disposition. Si nous remplissons les **conditions**, tout ce que nous devons faire, c'est de **demander le Saint-Esprit** à Jésus par la prière et Il nous l'accordera.

Quand **l'église romaine** enseigne qu'à chaque **messe** on sacrifie à nouveau Jésus, elle commet **le même péché qui exclut** Moïse de la terre promise. Ce n'est qu'après avoir **demandé pardon** pour ce qu'il avait fait qu'il put entrer dans la Canaan céleste.

*« Il existe une **bénédictio**n pour tous ceux qui la recherchent de la bonne manière. C'est le Saint-Esprit de Dieu et c'est une bénédiction qui entraîne avec elle toutes les autres à sa suite. »* In Heavenly Places, p. 113.

➤ **La croix et la Pentecôte**

Ce que Jésus avait accompli par Son ministère sur terre :

- Jésus vécut une **vie parfaite** dans le campement, tissant ainsi un **manteau parfait** de justice.
- Il offrit Sa vie en **sacrifice** sur l'**autel**
- **Il ressuscita** d'entre les morts à la cuve d'airain
- La chose suivante à laquelle nous nous attendrions serait que le feu tombe du Ciel en signal d'approbation divine de la mission de Christ sur la Terre et c'est précisément ce qui arriva au jour de la Pentecôte !

➤ **La géographie du Temple**

Il y a des personnes qui disent que Jésus entra directement dans le lieu très-saint quand Il monta au Ciel. Mais ce n'est pas possible car dans la géographie du sanctuaire hébreu, après l'autel des sacrifices et de la cuve, il y avait le ministère du grand prêtre dans le lieu saint. Après la mort et la résurrection de Jésus sur Terre, nous nous attendrions à ce qu'Il commence son ministère dans le lieu saint du sanctuaire céleste.

➤ **Où est entré Jésus ?**

Les sept esprits étaient devant le trône où était assis **Dieu le Père**. Le **numéro sept** dénote la **plénitude** du Saint-Esprit. Là, **Dieu le Père**, les **chérubins** et les **séraphins**, les **24 anciens** et le **Saint-Esprit** étaient présents, mais Christ et l'armée angélique étaient **absents**.

Apoc. 4 : 5 : « *Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent **sept lampes ardentes**, qui sont les **sept esprits** de Dieu.* »

Dans Apocalypse 5 : 6, Jésus arrive au Ciel avec l'armée angélique et Il se présente comme l'Agneau immolé devant le Père. Ensuite, après que le Père ait accepté Son sacrifice, les sept esprits de feu sont envoyés sur la Terre comme signal de l'acceptation du sacrifice.

Apoc. 5 : 6 : « *Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un **agneau** qui était là **comme immolé**. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les **sept esprits** de Dieu **envoyés par toute la terre**.* »

Ici, on voit l'Agneau comme immolé dans le Ciel et immédiatement après, les sept esprits sont envoyés sur toute la Terre. Le modèle est clair : D'abord le **sacrifice** puis la **plénitude de l'Esprit** est envoyée sur **toute** la Terre.

➤ **Le jour de la Pentecôte**

Le jour de la Pentecôte, après que Jésus se soit présenté devant le Père, Dieu **envoya le feu** du Ciel sur la Terre pour **annoncer** que le sacrifice de Jésus avait été **accepté** - le **sanctuaire céleste** était maintenant **ouvert** aux activités.

Ellen White dans les **trois dernières pages** de son livre classique, *Jésus-Christ*, décrit avec force comment Jésus s'est approché de Son Père à Son ascension pour entendre de ses **propres lèvres** que Son sacrifice avait été accepté et qu'Il allait maintenant **recevoir le don de l'Esprit** pour le répandre sur Ses disciples.

« Le ciel tout entier **se préparait** à souhaiter la bienvenue au Sauveur à son entrée dans les parvis célestes. Jésus montait le premier, suivi d'une **foule de captifs**, délivrés au moment de sa résurrection. L'**armée angélique**, avec des cris, des acclamations de louanges et des chants, faisait la haie au joyeux cortège.

« Comme **celui-ci approche de la Cité de Dieu**, l'escorte jette ce cri : Portes, élevez vos voûtes ! Ouvrez-vous toutes grandes, portes éternelles et le Roi de gloire entrera.

Les sentinelles qui montent la garde interrogent joyeusement : Qui est-il, ce Roi de gloire ? Ce n'est pas qu'elles l'ignorent, mais c'est pour avoir l'occasion d'entendre cette réponse élogieuse : C'est l'Éternel, le fort, le puissant, L'Éternel, puissant dans les batailles.

Portes, élevez vos voûtes ! Élevez-les, portes éternelles ! Et le Roi de gloire entrera.

« Les anges demandent encore une fois : Qui est-il, ce Roi de gloire ? car ils ne se lassent pas d'entendre exalter son nom. L'escorte répond : C'est l'Éternel des armées ; C'est lui, le Roi de gloire !

« Alors la **porte de la Cité de Dieu s'ouvre** toute grande et la troupe angélique s'y engouffre dans une explosion d'harmonies triomphantes.

« Là, se trouve le **trône**, entouré de l'arc-en-ciel de la promesse. Là, sont les **chérubins et les séraphins**, les **chefs** des armées angéliques, les **fils de Dieu**, les **représentants des mondes** qui n'ont pas péché. Le conseil céleste devant lequel Lucifer avait accusé Dieu et son Fils, les représentants de ces royaumes exempts de péché auxquels Satan avait espéré étendre sa domination, — tous acclament le Rédempteur. Ils sont impatients de célébrer son triomphe et de glorifier leur Roi.

« Mais Jésus d'un signe de la main **les arrête**. Pas encore ; Il ne peut recevoir, en ce moment, la couronne de gloire et le manteau royal. **Il se présente d'abord à son Père**. Il montre **sa tête meurtrie, son côté percé, ses pieds blessés, ses mains qui portent l'empreinte des clous**. Il présente également les marques de son triomphe, la gerbe des **prémices**, ceux qui sont ressuscités avec Lui et qui représentent la grande multitude qui sortira du sépulcre, à son avènement.

Il s'approche de ce Père qui entonne un chant d'allégresse chaque fois qu'un pécheur vient à la repentance. Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que Christ se ferait le garant de la famille humaine. Christ avait tenu son engagement. C'est à son Père que Jésus s'était adressé lorsque, sur la croix, Il s'était écrié : "Tout est accompli." Le pacte avait porté ses fruits. Maintenant Il déclare : Mon Père, tout est accompli. J'ai exécuté ta volonté, ô mon Dieu ! J'ai achevé l'œuvre de la rédemption. Si ta justice a obtenu satisfaction, 'je veux que là où Je suis, ceux que Tu M'as donnés soient aussi avec moi'. Jn 19: 30 ; 17: 24.

« Alors la voix de Dieu proclame que **satisfaction a été donnée à la justice**. Satan est vaincu. Ceux qui souffrent et qui luttent sur la terre pour Christ sont acceptés en son Bien-aimé. Ils sont déclarés justes en présence des anges du ciel et des représentants des mondes qui n'ont pas péché. **Son Église sera un jour où Il est**. 'La bonté et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont Embrassées'. **Le Père entoure son Fils de ses bras** et l'ordre est donné : "Que tous les anges de Dieu L'adorent." Hébreux 1 :6.

« Avec une joie indicible, dominations, principautés et puissances reconnaissent la suprématie du Prince de la vie. L'armée angélique se prosterne devant Lui, tandis qu'un chant joyeux remplit les parvis célestes : 'L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange.'

« L'amour a vaincu. Ce qui était perdu est retrouvé. Les harpes angéliques accompagnent des chants de triomphe : le ciel [les parvis célestes] débordant de joie et de reconnaissance retentit de radieux accents : 'À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la domination aux siècles des siècles.'

« Le spectacle de cette joie céleste nous renvoie, à nous qui sommes sur la terre, l'écho de ces admirables paroles de Christ : 'Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.' La famille du ciel et celle de la terre n'en font qu'une. C'est pour nous que le Seigneur est monté au ciel et c'est pour nous qu'Il vit. 'C'est pour cela aussi qu'Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par Lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur'. » Jésus-Christ, p. 836-838.

La Pentecôte eut lieu **50 jours après** la résurrection de Christ.

« Le voile du Temple déchiré indiquait que les sacrifices et les ordonnances judaïques ne seraient plus agréés. Le sacrifice suprême avait été **consommé et accepté** et le Saint-Esprit qui descendit au jour de la Pentecôte détourna les esprits des disciples du sanctuaire terrestre pour les reporter sur le sanctuaire céleste où, à son ascension, Jésus était entré avec Son propre sang, afin de **faire bénéficier les siens [Ses disciples et pas sur tout le monde] de Sa propitiation [Son expiation en anglais].** » Histoire de la rédemption, p. 397.

Jésus **ne pouvait déverser** sur Ses disciples les bénéfices de Son expiation sans les avoir **d'abord acquis**. Il obtint les bénéfices dans le **campement** et dans le **parvis**. Et quels étaient ces bénéfices ? Sa **vie parfaite** et **sa mort** sur la croix.

➤ La mission des disciples

La **mission** des disciples était de prêcher aux **Juifs** et aux **Gentils** que **le sanctuaire était ouvert** – qu'ils pouvaient venir **se repentir** et recevoir **individuellement les bénéfices** de l'œuvre de Christ. Par le **baptême**, ils recevaient non seulement le **pardon** mais aussi la puissance du **Saint-Esprit** pour parvenir à être aussi des témoins. (**Act. 2 : 38**).

Que firent les disciples **quand ils prièrent** pour recevoir le Saint-Esprit et Le reçurent ? La réponse est qu'ils devinrent des **témoins**. **Ils burent** à la source et ensuite **ils se convertirent en une source** de salut pour les autres.

À moins que nous soyons disposés à donner, nous ne recevrons pas car le but de recevoir, c'est de donner ! Jésus dit : « Donnez et il vous sera donné. »

Act. 1 : 7, 8 : « Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais **vous recevrez** une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et **vous serez mes témoins** à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »

➤ La femme samaritaine

L'histoire de la **femme samaritaine** illustre ce que signifie donner pour recevoir : Elle but à la source et immédiatement, elle devint une source. Elle est devenue tributaire de la Source. Elle amena toute la ville de **Sychar** à Jésus pour qu'ils écoutent les paroles de Jésus.

Jn 4 : 13, 14 : « *Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais **celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura jamais soif et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.** »*

*« La femme samaritaine qui parla avec Jésus au puits de Jacob n'avait pas plus tôt trouvé le Sauveur qu'elle **Lui amena d'autres personnes.** Elle se révéla être une missionnaire plus efficace que les disciples eux-mêmes. **Ils ne voyaient en Samarie aucun indice annonçant un champ prometteur.** Leurs pensées étaient dirigées sur une **grande œuvre** à accomplir **dans l'avenir.** Ils ne voyaient pas, autour d'eux, la moisson prête à être recueillie. Mais par la femme qu'ils méprisaient, un **village tout entier fut conduit à écouter Jésus. Elle porta, sur-le-champ, la lumière** à ses concitoyens.*

*Cette femme représente l'œuvre d'une **foi pratique** en Christ. Tout vrai disciple est né dans le royaume de Dieu **comme missionnaire.** À peine est-il venu à la connaissance du Sauveur qu'il désire en amener d'autres à Le connaître. La vérité salvatrice et sanctifiante ne peut être enfermée dans son cœur. Quiconque **boit de l'eau** de la vie devient une fontaine de vie. Celui **qui reçoit** devient **donateur.** » Le ministère de la guérison, p. 79.*

Un choix providentiel

➤ L'œuvre terrestre de Jésus (trois ans et demi)

Les **exigences de la loi** de Dieu :

- La loi de Dieu exige une vie **absolument parfaite.**
- Si nous n'offrons pas à la loi ce qu'elle exige, elle prononcera notre **peine de mort.**
- **Personne ne peut offrir** à la loi la perfection qu'elle exige, nous sommes donc tous sous la **sentence de mort.**
- En tant que **Créateur** de toutes les personnes, Jésus offrit de **vivre et de mourir** à la place de tous les êtres humains.
- Le **sanctuaire** illustre Sa vie, Sa mort et Sa résurrection.

Le campement : Le sanctuaire commence dans le camp où vivent les pécheurs. Jésus est venu camper parmi nous (Jn 1: 14) et a vécu une vie sans péché à **notre place.** Pendant **trois ans et demi,** Il habita parmi nous et vécut la **vie parfaite que la loi exige** de tous les êtres humains. C'est ainsi qu'Il tissa une robe impeccable de justice par Sa vie parfaite dans le camp. La loi exige une perfection absolue sans péché et nous ne pouvons pas l'offrir à la loi, alors Jésus est venu vivre au milieu de nous pour vivre une vie parfaite à notre place.

Le parvis : Christ entra dans le parvis le **vendredi 14 de Nissan,** à **trois heures de l'après-midi** et paya la peine de mort pour tout être humain.

La cuve : Jésus **ressuscita** le troisième jour (dimanche matin) pour pouvoir aborder **l'étape suivante** de Son œuvre.

➤ Quarante jours

Après sa résurrection, Jésus passa quarante jours sur la Terre.

Act. 1: 3 : « *Après qu'il eut souffert, Il leur apparut vivant et leur en **donna plusieurs preuves**, se montrant à eux pendant **quarante jours** et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu. »*

Il est resté sur Terre pour deux raisons : Premièrement, pour fournir la **preuve** irréfutable qu'il était ressuscité et deuxièmement, pour expliquer les prophéties concernant le **royaume de Dieu** et celles qui s'accompliraient le Jour de la Pentecôte.

➤ **L'Ascension**

Après **40 jours**, Jésus **monta** au Ciel pour nous préparer une place :

Jésus **monta** au Ciel **40 jours après Sa résurrection** pour **appliquer les bénéfices** de Sa vie et de Sa mort à tous ceux qui par le moyen de la **repentance, de la confession et de la foi en Ses mérites** s'approchent de Dieu. Selon l'apôtre Paul, Il ressuscita pour notre justification.

Rom. 4 : 25 : « *Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses et est ressuscité pour notre justification. »*

Son œuvre ne consiste pas principalement en des contrats célestes. Il nous **prépare une place** par **l'œuvre qu'Il accomplit** dans les lieux saints et très-saint du sanctuaire céleste. Le livre des Actes des Apôtres, des Hébreux et de l'Apocalypse décrivent Son œuvre dans le Ciel :

Jn 14: 1-3 : « *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en Moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Je vais vous **préparer une place**. Et, lorsque Je m'en serai allé et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai et Je vous prendrai avec Moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi. »*

Act. 1 : 9-11 : « *Après avoir dit cela, Il fut **élevé** pendant qu'ils Le regardaient et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'Il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, **viendra de la même manière** que vous L'avez vu allant au ciel. »*

➤ **Dix jours entre l'ascension et la Pentecôte**

Après l'ascension, les apôtres **retournèrent du Mont des Oliviers à la chambre haute** de Jérusalem pour **attendre** l'effusion du Saint-Esprit.

Pendant les **dix jours**, les disciples **prièrent**, étudièrent les **prophéties**, aplanirent leurs **différents**, **se vidèrent de leur égoïsme** et mirent leurs propriétés à la disposition de l'œuvre et **se préparèrent** à recevoir l'effusion du Saint-Esprit.

Que fit Jésus pendant ces dix jours ? C'est la question à laquelle nous tenterons de répondre dans cette étude.

Les personnes présentes :

On nous donne les **noms propres** de ceux qui étaient **présents** dans la chambre haute :

Act. 1 : 13 : « *Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote et Jude, fils de Jacques.* »

Seuls **onze** apôtres sont mentionnés dans cette liste. **L'un d'entre eux manquait** - Judas, dont l'histoire est synthétisée dans les versets 18 et 19 :

Versets 18, 19 : « *Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps et toutes ses entrailles se sont répandues. La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang.* »

Cela semble contredire ce que les évangiles disent de la fin de Judas. Là, on nous dit que Judas alla se pendre. Comment concilier les deux histoires ? Ellen White fournit l'explication parfaite :

« *Un peu plus tard, ce même jour, sur la route qui du palais de Pilate conduisait au Calvaire, les cris tumultueux et les moqueries de la foule méchante qui accompagnait Jésus au lieu de l'exécution furent interrompus. En passant près d'un endroit retiré, on vit au pied d'un arbre desséché le corps de Judas. C'était un spectacle horrible. Sous le poids de son corps, la corde avec laquelle il s'était pendu à l'arbre s'était rompue. Sous l'effet de la chute le corps s'était déchiqueté et des chiens étaient occupés à le dévorer.* » Jésus-Christ, p. 723, 724.

➤ L'élection d'un successeur

Pendant les dix jours qui se sont écoulés entre l'Ascension et la Pentecôte, les disciples ont été poussés à faire quelque chose de plus. Alors qu'ils se réunissaient, Pierre proposa de nommer un successeur pour remplacer Judas. Pourquoi Pierre pensa-t-il qu'il était obligatoire de le faire ? Onze apôtres n'était-ce pas suffisant ?

➤ Exigence prophétique

Où les disciples ont-ils eu l'idée qu'ils **devaient** nommer un **successeur** pour remplacer Judas ? **Après tout**, n'y avait-il pas des choses plus importantes à faire pendant ces dix jours que l'élection de l'apôtre numéro douze ?

La tâche de nommer un **successeur** a été **mandatée** par la prophétie biblique. Comme nous l'avons vu précédemment, pendant quarante jours, Jésus avait enseigné aux apôtres les choses concernant le **royaume de Dieu** (Act. 1: 3). Il ne fait guère de doute que Jésus leur avait **enseigné les prophéties** de l'Ancien Testament qui prédisaient l'apostasie de Judas et le **besoin impératif** d'élire un successeur. Notez les versets 16 et 20 :

Act. 1 : 16, 20 : « *Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont*

saisi Jésus. ... Or, **il est écrit** dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge ! »

Ps. 109 : 7, 8 : « Quand on le jugera, qu'il soit déclaré coupable et que sa prière passe pour un péché ! Que ses jours soient peu nombreux, **qu'un autre prenne sa charge !** »

Comme nous l'avons déjà vu, pendant **40 jours**, Jésus avait parlé du **royaume de Dieu** (Act. 1 : 3) à Ses disciples. Il leur avait sans aucun doute expliqué les prophéties de l'Ancien Testament. Parmi celles-ci, il y avait **deux prophéties** qui avaient annoncé à l'avance l'apostasie de Judas et la **nécessité impérative** de nommer un successeur.

➤ **Le mythe de Saul de Tarse**

Il existe parmi certains Adventistes le **mythe** selon lequel les disciples **se précipitèrent** pour choisir un successeur à Judas. Ils disent que, si les apôtres **avaient été plus patients**, Dieu aurait choisi l'**apôtre Paul** pour prendre la place de Judas. Mais c'est une **spéculation sans aucun fondement**. Ce mythe est à écarter pour **cinq raisons** :

1. **En premier lieu**, Pierre laissa clairement entendre qu'il était **indispensable** que le successeur de Judas soit un **témoin oculaire** du ministère de Jésus depuis l'époque de **Jean-Baptiste** jusqu'à l'**ascension** de Jésus. L'apôtre **Paul ne satisfait pas cette exigence**.

Act. 1 :21, 22 : « **Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où Il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.** »

2. **Deuxièmement**, Actes 1 dit explicitement que les apôtres **prièrent** le Seigneur et que **le Seigneur choisit Matthias**.

Act. 1 : 24-26 : « **Puis ils firent cette prière : Seigneur, Toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux Tu as choisi, afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Ils tirèrent au sort et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.** »

3. **Troisièmement**, **Ellen White** confirme que les apôtres suivirent le processus correct et que **le Saint-Esprit choisit Matthias** :

« **Deux hommes furent sélectionnés** qui, selon l'examen **scrupuleux** des croyants, étaient les mieux qualifiés pour occuper cette place. Mais les disciples **se méfiant de leur propre habilité** à décider, s'en remirent à Celui qui connaît tous les cœurs. **Ils recherchèrent le Seigneur dans la prière** pour s'assurer duquel des deux était le mieux qualifié pour occuper la position. **L'Esprit de Dieu choisit Matthias pour cet office.** » Spirit of Prophecy, vol. 3, p. 264.

4. **Quatrièmement**, quand on lit le récit du martyr d'Étienne dans **Actes 7**, il est clair que Dieu avait déjà choisi **son successeur : Saul de Tarse**. Ellen White le confirme clairement dans le chapitre 10 de *Conquérants pacifiques* :

« Après la mort d'Étienne, Saul fut élu membre du sanhédrin, en récompense de la part qu'il avait prise dans la condamnation du disciple. Pendant un certain temps, ce fut un puissant instrument entre les mains de Satan pour encourager la rébellion contre le Fils de Dieu. Mais bientôt cet impitoyable persécuteur allait s'employer à l'édification de l'Église qu'il s'efforçait d'anéantir. Un être plus fort que Satan avait choisi Saul **pour prendre la place d'Étienne le martyr**. Il allait répandre partout la bonne nouvelle du salut par le sang de Christ et mourir pour Son nom. » Conquérant pacifiques, p. 89.

5. **Avant de terminer** cette étude nous nous rendrons compte qu'il y eut une **cinquième raison** pour laquelle Paul ne pouvait pas avoir été le 12^{ème} apôtre.

➤ **Résumé**

Jusqu'à nous avons étudié **deux points** importants :

- **Les prophéties** de l'Ancien Testament annoncèrent à l'avance l'**apostasie** de Judas et l'**obligation** de nommer son remplaçant.
- Les disciples suivirent les **étapes correctes** du processus d'élection.

➤ **Pourquoi y avait-il urgence ?**

Mais il y a une question importante à laquelle répondre ? **Pourquoi** était-il nécessaire d'accomplir cette tâche **avant le déversement** du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte ? Pourquoi ne pas avoir attendu un peu ?

Quelle prophétie de l'Ancien Testament indiquait qu'il était indispensable de nommer un successeur avant que le Saint-Esprit soit déversé au jour de la Pentecôte et pas après ?

➤ **Importance des douze**

La réponse à cette question se trouve dans la signification du **numéro douze**.

Act. 1 : 17 : « Il [Judas] était **compté** parmi nous et il avait part au même ministère. »

Act. 1 : 26 : « Ils tirèrent au sort et le sort tomba sur Matthias, qui fut **associé** aux onze apôtres. »

Notez qu'**Actes 1 : 17** nous dit qu'avant son apostasie, **Judas faisait partie** des onze autres apôtres. Et après l'élection de **Matthias** comme successeur de Judas, il est dit qu'il fut **compté** avec les onze apôtres. Il est évident que le numéro 12 est d'une importance cruciale. Était-il **indispensable** qu'il y ait 12 apôtres avant le jour de la Pentecôte. Onze ne suffisait-il pas ? Pourquoi ?

➤ **La signification du numéro 12**

Nous commençons à découvrir la réponse à cette question dans Apocalypse 12 : 1.

Apoc. 12 : 1 : « Un grand signe parut dans le ciel : **une femme** enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de **douze** étoiles sur sa tête. »

- **La femme**

Que représente la femme dans ce verset ? Il n'y a aucun doute qu'elle représente **l'Église de Dieu**. Comment le savons-nous ? La réponse se trouve dans une comparaison de ce que fit la petite corne avec les saints dans **Daniel 7 : 25** et avec ce que fit le dragon avec la femme **d'Apocalypse 12**.

Apoc. 12 : 14 : « *Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie **un temps, des temps et la moitié d'un temps**, loin de la face du serpent.* »

Ce verset nous informe que :

- La **petite corne**
- persécute les **saints du Très-Haut**
- pendant **un temps, des temps et la moitié d'un temps**.

Apoc. 12 : 13, 14 : « *Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, **il poursuivit la femme** qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie **un temps, des temps et la moitié d'un temps**, loin de la face du serpent.* »

La prophétie parallèle d'**Apocalypse 12 : 14** dit que :

- Le **dragon**
- poursuit la **femme**
- pendant **un temps, des temps et la moitié d'un temps**.

Donc, le mot « **femme** » est **interchangeable** avec le mot « **saints** ». C'est-à-dire que la femme représente les saints du Très-Haut.

- **À quelle étape de l'Église ?**

À quelle étape de l'Église se réfère Apocalypse 12 : 1 ? À l'Église de l'Ancien ou du Nouveau Testament ?

Ce doit être l'Église de l'Ancien Testament puisque quand Jean voit la femme, elle n'avait pas encore accouché de Jésus. Ce ne peut pas y avoir une Église du Nouveau Testament avant que Jésus soit né !

Mais plus en avant, la femme représente aussi l'Église du Nouveau Testament car elle fuit dans le désert quand elle est persécutée par le serpent durant les **1260 ans de l'ère chrétienne**. Durant **toutes les étapes** de son expérience, la femme porte la couronne de **12 étoiles**.

➤ **Le soleil et la lune**

Que représentent le soleil et la lune ?

- **Le soleil** est la **grande lumière** et la lune est la **petite lumière** (Gen. 1 : 16). Il représente Jésus qui est la **grande lumière** (Ps. 84 : 11 ; Mat. 17 : 2 ; Apoc. 1 : 16 ; Mal. 4 : 1 ; Jn 8 : 12). L'Église fidèle était revêtue du manteau glorieux de la justice de Christ.
- **La lune** est la petite lumière : c'est la **Bible** qui témoigne de Jésus qui est la grande lumière (Jn 5 : 35, 39, 40, 46, 47).

➤ Douze étoiles

Mais nous voulons surtout nous concentrer sur la signification des **12 étoiles** qui se trouvent sur la **couronne** de la femme.

Tout d'abord les 12 étoiles représentent les **12 fils de Jacob**. Puis ces **12 fondateurs se multiplient** et d'eux surgissent les **12 tribus d'Israël** – l'Église de Dieu dans l'Ancien Testament.

Gen. 37 : 9, 10 : « Il eut encore un autre songe et il le raconta à ses frères. Il dit : J'ai eu encore un songe ! Et voici, le **soleil**, la **lune** et **onze étoiles** se prosternaient devant moi. Il le raconta à son père et à ses frères. Son père le réprimanda et lui dit : Que signifie ce songe que tu as eu ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et **tes frères**, nous prosterner en terre devant toi ? »

Gen. 49 : 28 : « Ce sont là tous [**douze personnes**] ceux qui forment les **douze tribus d'Israël**. Et c'est là ce que leur dit leur père, en les bénissant. Il les bénit, chacun selon sa bénédiction. »

➤ Les 12 apôtres

Mais le numéro 12 représente aussi **l'Église de Christ dans le Nouveau Testament**. Remarquez comment les Évangiles soulignent l'importance du numéro 12 :

Marc 3 : 14-19 : « Il en établit **douze**, pour les avoir avec Lui et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. Voici les douze qu'il établit : **Simon**, qu'il nomma Pierre ; **Jacques**, fils de Zébédée et **Jean**, frère de Jacques, auxquels Il donna le nom de Boanergès, qui signifie fils du tonnerre ; **André** ; **Philippe** ; **Barthélemy** ; **Matthieu** ; **Thomas** ; **Jacques**, fils d'Alphée ; **Thaddée** ; **Simon le Cananite** ; et **Judas Iscariot**, celui qui livra Jésus. Ils se rendirent à la maison... »

Nous pouvons voir que le numéro **12 est un symbole** qui représente le peuple de Dieu dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Ellen White fut très spécifique quant à la signification du **numéro 12** :

« De même que, dans l'Ancien Testament, les douze patriarches **représentaient le peuple d'Israël**, de même les douze apôtres **représentent l'Église chrétienne**. » Conquérants pacifiques, p. 14.

En établissant les 12 apôtres Jésus indiquait que l'Église du Nouveau Testament est une continuation de l'Église de l'Ancien Testament. Les **12 fils de Jacob** inaugurèrent l'Église de l'Ancien Testament et les 12 disciples inaugurèrent l'Église du Nouveau Testament.

Le **peuple d'Israël** eut son origine avec **12 personnes** représentant tout le peuple qui sortirait d'elles. De la même manière, **l'Église chrétienne** eut son origine avec les **12 personnes** qui **représentaient** tous les chrétiens qui **viendraient comme fruit** de leur œuvre.

Jn 17 : 20 : « *Ce n'est pas pour eux seulement que Je prie, mais encore pour ceux qui croiront en Moi par leur parole.* »

➤ **Une seule femme**

Il est important de se rappeler qu'il n'y a qu'**une seule femme** avant la naissance de Jésus, **quand** Jésus est né, quand l'Église a été **persécutée** pendant 1260 ans et quand le **reste de la fin** est persécuté. Dieu n'a qu'**une seule vraie Église**. Il n'y a pas de plan pour un **Israël littéral** et un autre pour **l'Église chrétienne**. Ils forment une unité indivisible !

Les dispensationalistes **se trompent totalement** lorsqu'ils disent que Dieu a **deux peuples** distincts : **l'Israël littéral** et l'Église chrétienne. Dans Apocalypse 12, il n'y a qu'un seul Messie et **un seul peuple** du Messie. Et il y a un **dragon** qui est aussi actif dans toutes les étapes.

➤ **Pourquoi tant de presse ?**

Pendant les **dix jours** que les apôtres passèrent dans la chambre haute, une œuvre était accomplie dans le Ciel, une **cérémonie impressionnante d'initiation**. Jésus était investi par Son Père comme **Souverain Sacrificateur** de Son peuple.

➤ **L'inauguration de la prêtrise de Christ**

Cette cérémonie fut préfigurée dans le système rituel de l'Ancien Testament. Selon Lévitique 8 : 6-12, avant qu'Aaron commença son ministère comme souverain-sacrificateur dans le tabernacle du désert, Moïse lui [1] mit **les vêtements** de souverain sacrificateur,[2] **il oignit le sanctuaire** où Aaron devait servir et [3] **il oignit d'huile la tête** Aaron :

Lév. 8: 6-12 : « *Moïse fit approcher Aaron et ses fils et il les lava avec de l'eau. [1] Il mit à Aaron la tunique, il le ceignit de la ceinture, il le revêtit de la robe et il plaça sur lui l'éphod, qu'il serra avec la ceinture de l'éphod dont il le revêtit. Il lui mit le pectoral et il joignit au pectoral l'urim et le thummim. Il posa la tiare sur sa tête et il plaça sur le devant de la tiare la lame d'or, diadème sacré, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse. [2] Moïse prit l'huile d'onction, il oignit le sanctuaire et toutes les choses qui y étaient et le sanctifia. Il en fit sept fois l'aspersion sur l'autel et il oignit l'autel et tous ses ustensiles et la cuve avec sa base, afin de les sanctifier. [3] Il répandit de l'huile d'onction sur la tête d'Aaron et l'oignit, afin de la sanctifier.* »

Selon le **Psaume 133**, l'huile fut si abondante qu'elle coula sur la **barbe**, ensuite sur ses **vêtements**, puis sur les **montagnes de Sion**.

Ps. 113 : « *Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue [1] sur la tête, descend [2] sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité.* »

Une fois cette cérémonie achevée, **Aaron commença son œuvre** de souverain-sacrificateur en faveur d'Israël.

De même, au jour de la Pentecôte quand les frères étaient tous **ensemble unanimes dans la chambre haute**, le Père revêtit Jésus avec les **vêtements sacerdotaux** (jusqu'à maintenant, Il était vêtu des habits communs du prêtre qui offre son propre agneau immaculé) et ensuite **Il L'oignit** du Saint-Esprit (Act. 2 : 33).

Le Saint-Esprit qu'Il reçut, fut **si abondant** qu'Il fut déversé jusque sur les **montagnes de Sion** où **les apôtres étaient réunis**. Alors Jésus commença à **appliquer les bénéfices** de Son expiation dans le lieu saint à quiconque venait à Lui repentant et avec foi.

L'apôtre Paul décrivit ainsi cette œuvre de Christ, quand il se réfère au sumo-sacerdoce de Jésus dans :

Héb. 8 : 1, 2 : « *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel Souverain Sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme.* »

➤ **Les vêtements du Souverain-Sacrificateur**

Les vêtements du souverain-sacrificateur était de grande valeur. Entre autres choses, il portait un **pectoral** avec **12 pierres précieuses** :

Ex. 28 : 15-21, 29, 30 : « *Tu feras le pectoral du jugement, artistement travaillé ; tu le feras du même travail que l'éphod, tu le feras d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi et de fin lin retors. Il sera carré et double ; sa longueur sera d'un empan et sa largeur d'un empan. Tu y enchâsseras une garniture de pierres, quatre rangées de pierres : première rangée, une sardoine, une topaze, une émeraude ; seconde rangée, une escarboucle, un saphir, un diamant ; troisième rangée, une opale, une agate, une améthyste ; quatrième rangée, une chrysolithe, un onyx, un jaspe. Ces pierres seront enchâssées dans leurs montures d'or. Il y en aura douze, d'après les noms des fils d'Israël [des personnes] ; elles seront gravées comme des cachets, chacune avec le nom de l'une des douze tribus. ... Lorsque Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver à toujours le souvenir devant l'Éternel. - Tu joindras au pectoral du jugement l'urim et le thummim et ils seront sur le cœur d'Aaron, lorsqu'il se présentera devant l'Éternel. Ainsi, Aaron portera constamment sur son cœur le jugement des enfants d'Israël, lorsqu'il se présentera devant l'Éternel.* »

« *À propos du grand prêtre Aaron, il est écrit : 'Lorsqu'il entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur les noms des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver toujours le souvenir devant l'Éternel.'* Exode 28 :29. Que cette image exprime bien **l'amour éternel de Jésus pour son Église** ! Notre Souverain Sacrificateur, préfiguré par Aaron, **porte son peuple sur son cœur**. Ses serviteurs, ici-bas, ne doivent-ils pas avoir aussi cet amour, cette compassion et cette sollicitude ? » Le Ministère évangélique, p. 30.

És. 53 : 4-6 : « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'**Il a portées**, c'est de nos douleurs qu'**Il s'est chargé** ; et nous L'avons considéré comme puni, **frappé de Dieu** et humilié. Mais Il était blessé pour **nos péchés**, brisé pour **nos iniquités** ; le châtement qui nous donne la **paix** est tombé sur Lui et c'est par ses meurtrissures que **nous sommes guéris**. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et **l'Éternel a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous**. »*

➤ Pourquoi 12 apôtres ?

Nous sommes maintenant prêts à découvrir pourquoi l'apôtre numéro 12 a dû être **élu avant le jour de la Pentecôte**. Comment Jésus pouvait-Il être revêtu du pectoral qui avait douze pierres représentant les douze apôtres alors qu'il n'y en avait que **onze sur la Terre** ? Le douzième apôtre devait être élu avant que Jésus puisse porter le pectoral avec **douze pierres** !

➤ Un peuple et une ville

« *La perspective du salut des âmes **soutenait le Fils de Dieu** pendant sa vie de labeur et de sacrifice. 'À cause du travail de son âme, Il rassasiait ses regards', dit l'Écriture. **Fixant les yeux** sur l'éternité, Il contemplait par anticipation le bonheur de ceux qui — par son humiliation — avaient reçu le pardon et la vie éternelle. Il **entendait** les élus chanter le cantique de Moïse et de l'Agneau.* »
Conquérants pacifiques, p. 533.

À l'avenir, il n'y aura **qu'une ville** avec tous les rachetés de **toutes les époques**. Le numéro 12 représente la **totalité** du peuple de Dieu. Remarquez qu'il n'y a **qu'une ville** avec les **12 tribus** et les **douze apôtres**.

Apoc. 21 : 12 : « *Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait **douze portes** et sur les portes douze anges et des **noms écrits**, ceux des **douze tribus** des fils d'Israël.* »

Apoc. 21 : 14 : « *La muraille de la ville avait **douze fondements** et sur eux les douze noms des **douze apôtres** de l'Agneau.* »

➤ L'intimité de Jésus avec Son peuple

Avant d'aller au Ciel, Jésus exprima Son désir que Son peuple soit avec Lui :

Jn 14 : 1-3 : « *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en Moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Je vais **vous préparer une place**. Et, lorsque Je m'en serai allé et que Je **vous** aurai préparé une place, Je reviendrai et Je **vous prendrai avec moi**, afin que là où Je suis **vous y soyez aussi**.* »

Jn 17 : 24 : « *Père, Je veux que **là où je suis** ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.* »

Quand Jésus **monta vers son Père**, il exprima une fois de plus son désir :

« Alors la porte de la cité de Dieu s'ouvre toute grande et la troupe angélique s'y engouffre dans **une explosion d'harmonies triomphantes.**

Là, se trouve **le trône**, entouré de **l'arc-en-ciel** de la promesse. Là, sont les **chérubins et les séraphins**, les chefs des armées angéliques, **les fils de Dieu**, les **représentants des mondes** qui n'ont pas péché. Le **conseil céleste** devant lequel Lucifer avait accusé Dieu et son Fils, les représentants de ces royaumes exempts de péché auxquels Satan avait espéré étendre sa domination, — tous **acclament le Rédempteur**. Ils sont impatients de célébrer son triomphe et de glorifier leur Roi.

Mais Jésus d'un signe de la main **les arrête**. Pas encore ; Il ne peut recevoir, en ce moment, la couronne de gloire et le manteau royal. **Il se présente d'abord à son Père**. Il montre **sa tête meurtrie, son côté percé, ses pieds blessés, ses mains** qui portent l'empreinte des clous. Il présente également les marques de son triomphe, la gerbe des prémices, ceux qui sont ressuscités avec Lui et qui représentent la grande multitude qui sortira du sépulcre, à son avènement. **Il s'approche de ce Père** qui entonne un chant d'allégresse chaque fois qu'un pécheur vient à la repentance. Dès avant la fondation du monde, le Père et le Fils s'étaient engagés, par une alliance solennelle, à racheter l'homme au cas où il deviendrait la victime de Satan. Il avait été arrêté irrévocablement que Christ **se ferait le garant** de la famille humaine. Christ avait tenu son engagement. C'est à son Père que Jésus s'était adressé lorsque, sur la croix, Il s'était écrié : 'Tout est accompli.' Le pacte avait porté ses fruits. Maintenant, Il déclare : Mon Père, **tout est accompli**. J'ai exécuté ta volonté, ô mon Dieu ! **J'ai achevé l'œuvre de la rédemption**. Si ta justice a obtenu satisfaction, 'Je veux que là où Je suis, ceux que Tu m'as donnés soient aussi avec Moi'.

Alors la voix de Dieu proclame que satisfaction a été donnée à la justice. Satan est vaincu. Ceux qui souffrent et qui luttent sur la terre pour Christ sont acceptés en son Bien-aimé. Ils sont déclarés justes en présence des anges du ciel et des représentants des mondes qui n'ont pas péché. Son Église sera un jour où Il est.

'La bonté et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées.' **Le Père entoure son Fils de ses bras** et l'ordre est donné : 'Que tous les anges de Dieu L'adorent.'

Avec une joie indicible, dominations, principautés et puissances reconnaissent la suprématie du Prince de la vie. L'armée angélique se prosterne devant Lui, tandis qu'un **chant joyeux remplit les parvis célestes** : "L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange. »

L'amour a vaincu. Ce qui était perdu est retrouvé. Les **harpes angéliques** accompagnent des **chants de triomphe** : le ciel **débordant de joie et de reconnaissance retentit de radieux accents** : 'À celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et la domination aux siècles des siècles.' » Jésus-Christ, p. 836-838.

Éph 5 : 25-27 : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ **a aimé** l'Église et **s'est livré** Lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. »

« Je témoigne devant mes frères et sœurs que l'Église de Christ, bien que faible et imparfaite, est **l'unique** objet sur la terre auquel Il accorde Sa **suprême** attention. Tandis que le Seigneur étend à tout le monde Son invitation à venir à Lui et à être sauvé, Il commissionne Ses anges à apporter l'aide divine à toute âme qui vient à Lui avec un cœur repentant et contrit et Il se manifeste **personnellement à travers Son Saint-Esprit** au milieu de son Église. » Testimonies for ministers, p. 16.

Le repos du rédempteur

➤ Introduction

Le Sabbat est le signe du Créateur

Ex. 20 : 8-11 : « Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. **Car [parce que]** en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu et Il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

- Ce n'est **pas une ombre** de la rédemption à venir
- Quand il fut établi, il n'y avait **pas de pécheurs**
- Quand il fut institué, il n'y avait **pas de Juifs**

➤ La seconde fonction du Sabbat après la chute

Le livre du Deutéronome nous donne une seconde fonction du Sabbat **après la chute** : la rédemption.

Deut. 5 : 12-15 : « **Observe** le jour du repos, pour le sanctifier, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné. Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage. Mais le **septième jour** est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. **Tu te souviendras** que tu as été esclave au pays d'Égypte et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, **t'a ordonné d'observer** le jour du repos. »

À la **Pâque**, un **agneau littéral** était sacrifié pour commémorer la **libération littérale** d'Israël de l'**esclavage littéral** de l'**Égypte littérale**. Mais cet **agneau** soulignait aussi le fait que Jésus, par Sa mort sur la croix, **délivrerait spirituellement** toute la **race humaine** de l'esclavage **spirituel** d'un maître spirituel, le péché.

1 Cor. 5 : 7, 8 : « **Faites disparaître** le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. **Célébrons donc la fête**, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. »

➤ Une épreuve pour Israël :

Le Sabbat était pour Israël **une épreuve** pour voir si Israël était disposé à **garder toute la loi** de Dieu.

Ex. 16 : 4 : « L'Éternel dit à Moïse : **Voici, Je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que Je le mette à l'épreuve** et que Je voie s'il marchera ou non, selon ma loi. »

L'épreuve était qu'ils devaient ramasser la manne tous les jours, excepté le Sabbat. Quand quelques personnes **sortirent pour en ramasser pendant le Sabbat**, Dieu dit à Moïse :

Ex. 16 : 28 : « *Alors l'Éternel dit à Moïse : Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois ?* »

➤ **Le cœur de l'Ancien Testament**

Jn 5 : 39, 46, 47 : « *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de Moi. Et vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie ! ... Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de Moi.* »

Moïse écrit sur Jésus. L'Ancien Testament dans **sa totalité** est centré sur Christ. Notez les textes suivants :

Luc 24 : 25-27, 44, 45 : « *Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que Christ souffrît ces choses et qu'Il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse [la Torah] et par tous les prophètes [Nevi'im en hébreu], il leur expliqua dans toutes les Écritures [Ketouvim en hébreu] ce qui Le concernait. ... Puis Il leur dit : C'est là ce que Je vous disais lorsque J'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures.* »

« **À chaque page**, qu'il s'agisse d'histoire, de commandements, ou de prophéties, les Écritures de l'Ancien Testament resplendissent de la **gloire du Fils de Dieu**. Tout ce qui était d'instruction divine dans le judaïsme constituait une prophétie bien **compacte** de l'Évangile. » Jésus-Christ, p. 196.

➤ **Un verset de la Torah**

Nous allons maintenant étudier un **verset particulier** des écrits de Moïse pour voir comment il **annonçait** Jésus-Christ :

Deut. 8 : 3 : « *Il t'a humilié, Il t'a fait souffrir de la faim et Il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.* »

La manne était davantage qu'une **nourriture physique**, elle **symbolisait la Parole** qui vient de la **bouche de Dieu**. La nourriture et la boisson étaient de **nature spirituelle**.

1 Cor. 10 : 1-4 : « *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.* »

Jésus est la Parole qui sort de la bouche de Dieu. Jésus est le **porte-Parole de Dieu** :

Jn 1 : 1-3 : « Au commencement était **la Parole** et la Parole était avec Dieu et la **Parole** était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites **par elle** et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

« Ce que la parole est à la pensée, Christ l'est pour le Père invisible. Il est la manifestation du Père et est appelé la **Parole de Dieu**. » Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 40.

➤ **La manne et Jésus**

La manne **représentait Jésus**.

Jn 6 : 48-51 : « **Je suis le pain** de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. »

La parole a une **double dimension**. Jésus est la Parole de Dieu **en personne** tandis que la Bible est la Parole **écrite** de Dieu.

Mais la manne ne représentait pas seulement Jésus en terme général, mais elle représentait quelque chose de spécifique quant à Jésus. Elle représentait la **chair de Jésus** :

Jn 6 : 51 : « Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que Je donnerai, c'est ma chair, que Je donnerai pour la vie du monde. »

Pour comprendre les paroles de Jésus, nous devons aller à la racine du passage auquel Il faisait référence : L'épisode de la manne dans Exode 16.

➤ **La manne dans Exode 16**

Israël devait la ramasser tous les jours sauf le Sabbat. Si la manne était gardée **d'un jour à l'autre**, il s'y mettait **des vers** et elle **sentait mauvais**. Qu'est-ce qui engendre les vers et em peste ? Cela n'arrive certainement pas avec du **pain ordinaire** ! Un **cadavre** finit par engendrer des vers quand la chair se décompose !

Ex. 16 : 19, 20 : « Moïse leur dit : Que personne n'en laisse jusqu'au matin. Ils n'écouterent pas Moïse et il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit des vers et cela devint infect. Moïse fut irrité contre ces gens. »

Mais un **miracle extraordinaire** avait lieu quand la manne était gardée du **vendredi au Sabbat**. Il ne s'y mettait pas de vers. Elle était aussi **fraîche le Sabbat** que le vendredi quand elle était ramassée. Qu'est-ce que ça signifie ? Rappelons-nous que c'était une **prophétie messianique** qui annonçait Jésus, parce que Christ Lui-même dit qu'Il était la Manne.

Ex. 16 : 23, 24 : « Et Moïse leur dit : C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Éternel ; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera. Ils le laissèrent jusqu'au matin, comme Moïse l'avait ordonné ; et cela ne devint point infect et il ne s'y mit point de vers. »

Pourquoi le jour du Sabbat, **il ne s'y mettait pas des vers** ? Allons aux **Évangiles** pour y trouver la réponse.

➤ **La chronologie de la passion dans les Évangiles**

Jésus mourut à la **neuvième heure**, c'est-à-dire à trois heures de l'après-midi, le vendredi. Examinons les trois dernières déclarations de Jésus sur la croix.

Voici **l'avant avant-dernière** déclaration :

Mat. 27 : 46, 47 : « *Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Élie.* »

Voici maintenant **l'avant dernière déclaration** de Jésus sur la Croix. Ce n'était pas encore trois heures :

Jn 19 : 30 : « Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : **Tout est accompli**. Et, baissant la tête, Il rendit l'esprit. »

La **dernière déclaration** de Jésus :

Luc 23 : 46 : « *Jésus s'écria d'une voix forte : Père, Je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, Il expira.* »

➤ **Entre les deux soirs du sixième jour**

Quand Jésus dit : « **Tout est accompli** » il était près de **trois heures** de l'après-midi, le jour que les chrétiens appellent aujourd'hui '**Vendredi Saint**'. Pour connaître l'heure exacte de Sa mort, il nous faut retourner à Exode 12.

Ex. 12: 6 : « *Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs.* »

Que signifie cette expression si énigmatique « **entre les deux soirs** » ?

Les Juifs considéraient que le **premier 'soir'** (après-midi pour nous) commençait quand le soleil initiait sa **descente du méridien**. Encore aujourd'hui, si l'heure est **après douze heures**, nous disons « **aux heures du soir** ». Le **deuxième soir** (fin de l'après-midi) venait quand le **soleil se couchait**. Jésus mourut « **entre les deux soirs** » du **sixième jour**, le jour que les chrétiens appellent « **vendredi saint** ».

➤ **La rédemption s'acheva le sixième jour**

Le **sixième jour**, Jésus dit : « **Tout est accompli** » car Il avait achevé Son œuvre de rédemption de la race humaine. Il avait **fait provision** pour le salut de toute la race humaine. Il avait vécu une vie parfaite et avait **payé le prix** pour tous les péchés.

➤ Préparation de l'agneau entre 3 et 6 heures

Entre 3 de l'après-midi et le coucher du soleil **on préparait** l'agneau pour être **consumé** après le **coucher du soleil**. Cette préparation pouvait durer environ **3 heures**.

Jésus mourut le **sixième jour**, à **3 heures** de l'après-midi, puis son **corps fut préparé** pour le sépulcre. Il fallait que **Joseph d'Armathie** demande Son corps, **le descende** de la croix, **le nettoie**, **l'enveloppe** de lin, **le transporte** au cimetière, le place dans la tombe et roule la pierre.

➤ La séquence des jours

Remarquons la **séquence des jours** de la mort, de l'enterrement et de la résurrection de Jésus. Il est mort, le vendredi. La **chair de Christ reposa** dans le sépulcre toute la journée du Sabbat, les 24 heures du Sabbat. Puis Jésus **ressuscita** très tôt, le dimanche matin.

Luc 23 : 54-56 : « *C'était le jour de la **préparation** et le **sabbat allait commencer**. Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la **manière dont le corps de Jésus y fut déposé** et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis, **elles se reposèrent le jour du sabbat**, selon la loi. »*

➤ Comment les femmes se reposèrent-elles ?

Jésus se **reposa** pendant les 24 heures du Sabbat dans le sépulcre.

Comment les femmes se reposèrent-elle ? Ce fut sans aucun doute un jour **d'angoisse, de tristesse et de désespération**. S'ils avaient vraiment compris le sens de l'épisode de la manne, leur repos aurait été totalement différent ; il aurait été un repos de **célébration joyeuse de l'œuvre achevée de Christ**. Elles seraient vraiment entrées dans le **repos de Christ** leur Seigneur. Le Créateur était Jésus, donc c'était en fait, le repos de Jésus de Son œuvre de rédemption.

*« Le Père et le Fils se reposèrent **après leur œuvre de création**. 'Ainsi furent achevés les cieux et la terre et toute leur armée. Et le septième jour, Dieu acheva l'œuvre qu'Il avait faite. ... Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en Lui, Il s'était reposé' Genèse 2: 1-3. La mort de Christ fut conçue pour avoir lieu au moment-même où elle avait été prévue. C'était dans le plan de Dieu que l'œuvre que Christ s'était engagé à accomplir, devait être **achevée un vendredi** et que le jour du **Sabbat, Il devait reposer dans le tombeau**, comme le Père et le Fils s'étaient reposés après avoir achevé leur œuvre créatrice. L'heure de la défaite apparente de Christ était l'heure de sa victoire. Le grand plan, conçu avant que les fondations de la terre ne soient posées, a été réalisé avec succès. »* Manuscript 25, 1898, p. 3, 4. ("The Man of Sorrows," typed, 24 février 1898).

➤ Pourquoi son corps ne s'est pas corrompu

La manne représentait la **chair** de Jésus :

Jn 6 : 51 : « *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que Je donnerai, c'est ma chair, que Je donnerai pour la vie du monde. »*

Une **prophétie messianique** sur Jésus :

Ps. 16 : 8-10 : « *Je me suis toujours proposé l'Éternel devant moi ; parce qu'il est à ma droite je ne serai pas ébranlé. C'est pourquoi mon cœur se réjouit, et mon âme s'égaie ; même **ma chair reposera en assurance**. Car tu n'abandonneras pas mon âme au shéol, tu ne permettras pas que ton saint **voie la corruption**. » (Vers. Darby).*

La chair de Jésus **ne vit pas la corruption** parce qu'Il était la **Manne**. Tandis que Son corps reposait dans le sépulcre pendant le Sabbat, il était aussi « **frais** » que le vendredi quand Il était vivant. Alors qu'Il **reposait dans** la tombe, Il voulait que Ses disciples **se reposent sur** ce qu'Il avait accompli.

Act. 2 : 25-27 : « *Car David dit de Lui : Je voyais constamment le Seigneur devant Moi, parce qu'Il est à ma droite, afin que Je ne sois point ébranlé. Aussi mon cœur est dans la joie et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair **reposera** avec espérance, car Tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts et Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption. »*

Act. 2 : 30-32 : « *Comme il était prophète et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la **résurrection de Christ** qu'Il a prévue et annoncée, en disant qu'Il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa **chair ne verrait pas la corruption**. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. »*

➤ **Les fêtes juives**

Lors de la « Pâque » les gens ne devaient pas avoir de **levain dans leurs maisons** parce que le levain est un **symbole du péché**. Le levain **gâche la pâte beaucoup plus rapidement**.

Il est intéressant de noter que les **fêtes juives** enseignent les mêmes leçons que l'épisode de la manne :

- **La Pâque** : La mort de Jésus.
- **Pain sans levain** : L'enterrement du corps de Jésus
- **Les prémices** : La résurrection de Jésus.

➤ **Pourquoi Jésus a-t-Il ressuscité le dimanche ?**

Certains disent que Jésus a délibérément **choisi le dimanche** comme jour de sa résurrection parce qu'Il voulait que Son Église sache que **le dimanche était saint** et qu'il devait être **observé**, à partir de ce jour, **en l'honneur de Sa résurrection**. Mais maintenant nous savons que le jour important n'était pas le dimanche mais le Sabbat ! Si Son corps **devait reposer** dans la tombe durant tout le Sabbat alors **il devait ressusciter le dimanche**.

➤ **La semaine sainte**

Je ne cesse de m'étonner que pendant la semaine sainte, les chrétiens parlent du dimanche des **rameaux**, du mercredi des **condes**, du **jeudi saint**, du **vendredi saint**, du **dimanche de la résurrection**, mais le **Sabbat se perd dans la mêlée**.

➤ **Des arguments questionnables**

Certaines personnes utilisent des **arguments douteux** pour défendre le dimanche comme jour de repos. Par exemple, ils disent que toute la journée du Sabbat les **disciples étaient tristes** parce que Jésus était mort tandis que le **dimanche, ils étaient heureux** parce qu'Il est ressuscité, alors nous devrions garder le jour joyeux. Mais ceux qui utilisent cet « **argument psychologique** » en faveur de l'observation dominicale **ne tiennent pas compte de deux choses**.

Tout d'abord, Jésus **n'avait pas l'intention** de faire du Sabbat un jour de douleur. **Il avait averti** ses disciples à plusieurs reprises qu'Il mourrait et ressusciterait le troisième jour. Si les disciples **avaient prêté attention** aux paroles de Jésus, ce sabbat aurait été un jour de **célébration joyeuse et d'attente**.

Deuxièmement, le dimanche soir de la résurrection, les disciples ne croyaient même pas que Jésus était ressuscité. Comment auraient-ils pu être joyeux qu'Il soit ressuscité puisqu'ils n'y croyaient pas ?

➤ **Jean-Paul II**

Un bon nombre de **théologiens et de pasteurs** catholiques et protestants croient que Jésus choisit délibérément de ressusciter le dimanche pour **sanctifier** ce jour en **honneur** de Sa résurrection.

Jean-Paul II, dans sa Lettre pastorale *Dies Domini*, dresse une **longue liste** de tous les événements importants qui ont eu lieu un dimanche :

- Jésus **ressuscita** le dimanche,
- Il marcha avec **deux de ses disciples** à Emmaüs le dimanche,
- Il apparut à ses disciples le **dimanche** soir,
- Il leur apparut à nouveau le dimanche suivant.
- **L'Esprit Saint** fut déversé le dimanche,
- La **première proclamation de l'Évangile** a eu lieu le dimanche
- Les **premiers baptêmes** ont également eu lieu le dimanche.

Cette longue liste d'événements semble **être impressionnante**, mais en fait elle est **peu crédible et sans importance**. Nous avons déjà vu que le Sabbat était le jour important ; le jour important était le **jour antérieur au dimanche**. Si la chair de Jésus devait reposer dans le sépulcre le jour du Sabbat et que Son corps n'avait pas vu la corruption, alors Il aurait dû ressusciter le dimanche. La raison pour laquelle Jésus est ressuscité le dimanche est parce que Sa chair **a dû reposer dans le tombeau le jour du Sabbat** !

➤ **La Parole écrite**

Aujourd'hui, nous mangeons Sa chair alors que nous **étudions Sa Parole**. Manger **Son corps physique ne sert à rien**.

Jn 6 : 63 : « *C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que Je vous ai dites sont esprit et vie.* »

La Parole de Dieu est **aussi incorruptible** que le fut le corps physique de Jésus :

1 Pier. 1 : 23 : « *... puisque vous avez été régénérés, non par **une semence corruptible**, mais par **une semence incorruptible**, par la **parole vivante** et permanente de Dieu.* »

➤ **Le Sabbat sur la nouvelle Terre**

Dieu a invité Adam et Ève à entrer dans Son repos à la **Création** et maintenant, Il nous invite à entrer dans Son repos dans la **rédemption**. Mais le Sabbat a aussi une **dimension prophétique**. C'est-à-dire qu'il indique qu'il y aura un événement glorieux dans le futur :

És. 66 : 22, 23 : « *Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que Je vais créer subsisteront devant Moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. À chaque **nouvelle lune** et à chaque **sabbat**, toute chair viendra se prosterner devant Moi, dit l'Éternel.* »

Il y aura des **mois** et donc, il y aura aussi des **semaines** et des **jours** :

Apoc. 22 : 2 : « *Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit **chaque mois** et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.* »

Apoc. 21 : 23 : « *La ville n'a besoin **ni du soleil ni de la lune** pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire et l'Agneau est son flambeau.* »

Comment peut-il y avoir des jours et des mois s'il n'y aura **ni soleil ni lune** dans la Nouvelle Terre ? Ce texte ne dit pas qu'il n'y aura ni soleil ni lune. Ce que le texte dit, c'est que la ville n'a pas besoin de soleil ni de lune. Le verset suivant l'explique très bien :

És. 24 : 23 : « *La lune sera couverte de honte et le soleil de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.* »

NOUS SERONS LES TÉMOINS OCULAIRES DE LA NOUVELLE CRÉATION !

Le dieu soleil et le nombre 666

➤ **Le lien entre Daniel 2 et 3**

Nébuchadnetsar essaya de changer le **calendrier prophétique** de Dieu.

Cette idée vint des **chefs religieux** (*Prophètes et Rois*, pp. 519).

Le mot « **or** » dans Daniel 2 et 3 relie les chapitres.

Le mot « **image** » est identique dans les deux chapitres.

L'expression « **dresser, élever** » [suivant les versions de la Bible] est utilisée à plusieurs reprises dans les chapitres.

Rappelez-vous que Dieu allait « **établir** » Son royaume **indestructible** (Dan. 3:1, 2, 3, 7, 12, 14, 15, 18).

➤ **Le type de l'Ancien Testament**

Babylone était la puissance dominante dans le monde de l'époque (Dan. 3:1).

Le peuple de Dieu était **captif** à Babylone (Jér. 51:45).

Nébucadnetsar a vécu un temps comme **une bête** (Dan. 4:16).

Nébucadnetsar a créé **une image** qui était le reflet de son pouvoir.

Nébucadnetsar a prononcé un **décret de mort** contre le peuple fidèle de Dieu.

➤ **Les dimensions de la statue étaient de 60 X 6 (3 : 1)**

- Selon l'historien **Hérodote**, la statue pesait 800 talents d'or ce qui équivaut à 30 tonnes.
- Le système **sexagésimal** est né à **Babylone** (60 secondes, 60 minutes, 24 heures, 360 jours, 360 degrés).
- Si nous multiplions **60 x 6**, le total est **360**, ce qui était un **nombre sacré** à Babylone.
- Le cycle de **360 degrés** et **360 jours** représente le cercle complet de **l'espace et du temps**.
- La Babylone antique avait un panthéon de **36 dieux**. Chacun des 36 dieux du panthéon régnait sur **10 degrés** de l'espace et **10 jours de temps**.
- La **somme totale** des nombres de 1 à 36 est **666** et le nombre 666 était connu comme « le **grand nombre du soleil** ».
- Donc tous les dieux **ont été inclus** dans ce numéro récapitulatif. À Babylone, le dieu soleil s'appelait **Marduk**. Il était considéré comme le **souverain absolu** de tout **le temps** et de **tout l'espace**.
- Le **système sacerdotal** babylonien a exprimé ce concept en portant des **amulettes ou des médaillons** autour du cou.
Les médaillons étaient **d'or pur** car l'or est la **couleur du soleil**. En fait, les anciens appelaient l'or « la rosée du soleil ». Ce n'est pas un hasard si, dans Ésaïe 14: 4, Babylone est appelée le royaume d'or et si, dans **Daniel 2**, Babylone est représentée par la **tête d'or** et par le **lion** qui est **jaune**. Les médaillons ou amulettes étaient circulaires (comme le soleil) et avaient un hexagone dans l'amulette.

- Sur l'**avers** (face) de la médaille, il y avait un **grand carré** avec **36 petits carrés** à l'intérieur. Dans chaque case, il y avait un nombre de **1 à 36** et sous la grande case, il y avait le nombre **666**.
- Sur l'**envers** de l'amulette, il y avait un **lion rugissant** avec des **ailes** (de couleur jaune comme le soleil) dont la crinière était **hérissée** formant les rayons du soleil. Babylone est dépeinte comme un lion avec des ailes d'aigle dans **Daniel 7**. Ce n'est pas une coïncidence si Nébucadnetsar avait placé des **sphinx de lion** aux entrées de la ville.
- En **astrologie**, le Lion règne pendant la période la plus chaude de l'année (du 23 juillet au 22 août).
- Les Romains ont acquis une grande partie de leur système religieux de Babylone, mais ils ont établi un système **numérique différent**. Ils adoptèrent **six lettres** de leur alphabet latin et leur donnèrent une valeur numérique à chaque lettre. La somme totale des six nombres est **666** (I, V, X, L, C, D. Le « M » n'existait pas dans le **système original** car le numéro mille s'écrivait avec deux « D » côte à côte).
- Ainsi, le nombre 666 doit être associé à Babylone et Rome (aussi appelée Babylone dans **1 Pier. 5:13**).
- Donc, ceux qui adoraient l'image, **honorait Babylone** et adoraient le dieu soleil dont le nombre est **666**.

➤ **La loi de Dieu et l'adoration étaient les points de contention**

- La **question clé** du conflit était : Qui adorerez-vous et à qui obéirez-vous à la loi ? Dieu (3:28).
- Ce mot 'adoration' est utilisé **10 fois** dans le chapitre (3:5-7, 10-12, 14, 15, 18, 28).
- La **première table** de la loi de Dieu est impliquée dans l'**adoration** du vrai Dieu. Le problème était : Les **commandements de Dieu** ou **des hommes**.
- Nous adorons Dieu parce qu'Il est le **Créateur** (Ps. 95:6) et le **signe du Créateur** est le sabbat (Apoc. 14:7).

➤ **Le pouvoir civil imposa une observation religieuse**

Dan. 3 : 2 : « *Le roi Nébucadnetsar fit convoquer les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges et tous les magistrats des provinces, pour qu'ils se rendissent à la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nébucadnetsar.* »

Dan. 3 : 6, 11, 15, 19 : « *Quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. ... et d'après lequel quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas, serait jeté au milieu d'une fournaise ardente. ... Maintenant tenez-vous prêts et au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez*

et vous adorerez la statue que j'ai faite ; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? ... Sur quoi Nébuchadnetsar fut rempli de fureur et il changea de visage en tournant ses regards contre Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer. »

- Tous les **gouverneurs politiques** du royaume de Babylone étaient présents par **ordre de rang**. Tous les représentants politiques vinrent à la dédicace de la statue.
- Le pouvoir civil émit un **décret religieux** qui établissait une **observation** religieuse. Refuser d'adorer la statue était considéré comme une **trahison** envers le gouvernement.
- Daniel 3 et 6 sont une illustration des **deux premiers articles** du premier amendement de la Constitution des États-Unis.

➤ **Le décret d'adoration était universel**

Dan. 3 : 4 : « *Un héraut cria à haute voix : Voici ce qu'on vous ordonne, **peuples, nations, hommes de toutes langues !** »*

➤ **La musique joue un rôle important dans la fausse adoration**

Dan. 3 : 5, 7, 10, 15 : « *Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de **toutes sortes d'instruments de musique**, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nébuchadnetsar. ... C'est pourquoi, au moment où tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion et de **toutes sortes d'instruments de musique**, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait élevée le roi Nébuchadnetsar. ... Tu as donné un ordre d'après lequel tous ceux qui entendraient le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de **toutes sortes d'instruments**, devraient se prosterner et adorer la statue d'or, ... Maintenant tenez-vous prêts et au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de **toutes sortes d'instruments**, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite ; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? »*

➤ **Un petit reste demeure fidèle à Dieu**

Dan. 3 : 12 : « *Or, il y a **des Juifs** à qui tu as remis l'intendance de la province de Babylone, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, hommes qui ne tiennent aucun compte de toi, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux et ils n'adorent point la statue d'or que tu as élevée. »*

Si le roi avait pu **éliminer ce reste**, son triomphe aurait été complet.

➤ **Les dirigeants religieux dénoncèrent les Hébreux au pouvoir civil**

Dan. 2 : 2, 4, 5, 10, 12 : « *Le roi fit appeler les magiciens, les astrologues, les enchanteurs et les Chaldéens, pour qu'ils lui disent ses songes. Ils vinrent et se présentèrent devant le roi. ... Les Chaldéens répondirent au roi en langue araméenne : O roi, vis éternellement ! dis le songe à tes serviteurs et nous en donnerons l'explication. Le roi reprit la parole et dit aux Chaldéens : La chose m'a échappé ; si vous ne me faites connaître le songe et son explication, vous serez mis en pièces et vos maisons seront réduites en un tas d'immondices. ... Les Chaldéens répondirent au roi : Il n'est personne sur la terre qui puisse dire ce que demande le roi ; aussi jamais roi, quelque grand et puissant qu'il ait été, n'a exigé une pareille chose d'aucun magicien, astrologue ou Chaldéen. Là-dessus le roi se mit en colère et s'irrita violemment. Il ordonna qu'on fasse périr tous les sages de Babylone. »*

Dan. 3 : 8 : « *À cette occasion et dans le même temps, quelques Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs. »*

➤ **Il y eut un criblage dans la Vallée de Dura**

Dan. 1 : 3 : « *Le roi donna l'ordre à Aschpenaz, chef de ses eunuques, d'amener quelques-uns des enfants d'Israël de race royale ou de famille noble. »*

Quand Nébucadnetsar emmena Daniel et ses amis en captivité, **il laissa le roi Sédécias** pour gouverner à Jérusalem (2 Rois 24 : 14-17).

Nous savons qu'en **594 av. J.-C.** (Jér. 51 : 59), le roi **Sédécias fit un voyage à Babylone**. Il est probable que Sédécias soit allé à Babylone pour la dédicace de la statue.

Selon **Daniel 1**, il y avait d'autres jeunes Hébreux qui furent emmenés à Babylone par Nébucadnetsar et aucun d'eux ne remit en question l'ordre du roi. Aucun d'eux se maintint fidèle à Dieu.

➤ **Nébucadnetsar utilise trois étapes pour persuader les trois jeunes à s'incliner devant la statue**

Dan. 3 : 15 : « *Maintenant tenez-vous prêts et au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite ; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? »*

- Les trois étapes furent la **fascination** (la scène impressionnante et la musique). **L'intimidation** (les menaces) et **l'anéantissement** (la solution finale, la mort).
- Ellen White nous donne un détail intéressant quant au langage corporel du roi. Elle dit qu'il menaça de jeter les jeunes dans la fournaise et ensuite « *avec une main levée en défi* » il dit avec arrogance : « *et quel dieu pourra vous délivrer de ma main ?* » (ST 6/5/1897).

- Je suis sûr qu'à ce moment le Dieu du Ciel répondit : « Je les délivrerai de ta main. »
- Lire le matériel : « *L'Ange gardien d'Israël* » à la fin de cette étude.

➤ **La réponse du reste fidèle fut immédiate, claire et décisive mais respectueuse**

Dan. 3 : 16-18 : « *Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nébucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente et Il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. »*

Les jeunes ne montrèrent pas de la présomption dans leur réponse. Ils dirent au roi que Dieu les délivrerait, mais si Dieu choisissait de ne pas le faire, ils n'abandonneraient pas leur alliance avec Lui. Ils ne serviraient pas Dieu pour les pains et les poissons mais par amour.

➤ **Le roi est furieux**

Dan. 3 : 19 : « *Sur quoi Nébucadnetsar fut **rempli de fureur** et **il changea de visage** en tournant ses regards contre Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer. »*

Ellen White décrit vivement **le visage** du roi quand les jeunes refusèrent d'obéir à son décret :

« *Les attributs sataniques faisaient apparaître son visage comme le **visage d'un démon**. »* (4BC 1169).

- Les jeunes hommes ont affirmé avec confiance que Dieu les délivrerait parce qu'ils étaient dans **une relation d'alliance** avec Lui.
- Nébucadnetsar commit la même erreur que **Pharaon** à la Mer Rouge - Il pensait combattre Israël alors qu'il combattait réellement le Seigneur en la personne de Son peuple. C'est pourquoi Moïse avait dit aux Israélites : « Restez immobiles et voyez le salut du Seigneur. » En combattant le peuple du Seigneur, le roi combattait le Seigneur du peuple.

➤ **Les trois jeunes passèrent par un terrible temps d'angoisse**

Dan. 3: 20-23 : « *Puis il commanda à quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée de lier Schadrac, Méschac et Abed-Nego et de les jeter dans la fournaise ardente. Ces hommes furent liés avec leurs caleçons, leurs tuniques, leurs manteaux et leurs autres vêtements et **jetés au milieu de la fournaise ardente**. Comme l'ordre du roi était sévère et que la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme **tua les hommes qui y avaient jeté** Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et ces trois hommes, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, tombèrent liés au milieu de la fournaise ardente. »*

Les jeunes affrontèrent la **bête**, son **image** et les **gouverneurs civils** sans tituber. Je suis sûr que ce fut une grande épreuve que d'affronter la fournaise, mais leur loyauté envers Dieu était plus importante que la vie.

La fournaise fut chauffée au maximum.

Dan. 3: 19 : « *Sur quoi Nébuchadnetsar fut rempli de fureur et il changea de visage en tournant ses regards contre Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer.* »

- Je doute que le roi avait un thermomètre. Le numéro 7 indiquait la plénitude. C'est-à-dire que le four fut chauffé au **maximum**.
- La **fournaise** représente l'affliction par le moyen de laquelle Dieu **purifie** Son peuple (És. 48: 10 ; 13: 12 ; Job 23: 10 ; Mal. 3: 2, 3).
- Les jeunes réclamèrent la promesse **d'Ésaïe 43: 2**.

➤ **Les ennemis du reste moururent par le feu**

Dan. 3 : 22 : « *Comme l'ordre du roi était sévère et que la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme tua les hommes qui y avaient jeté Schadrac, Méschac et Abed-Nego.* »

➤ **Christ en personne se lève pour délivrer Son reste du temps d'angoisse**

- C'est Christ en personne qui se présenta dans la fournaise. Le Fils de Dieu s'identifia comme l'Ange (Comparer Dan. 3: 25 avec le verset 28).
- Les jeunes passèrent par la tribulation, mais furent protégés par la providence divine (3: 24-27).
- Christ fut le héros de l'histoire, pas les jeunes !

➤ **Le mot clé d'Apocalypse 3 est « délivrer »**

Dan. 3 : 15, 17, 28, 29 : « *Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? ... Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente et il nous délivrera de ta main, ô roi. ... Nébuchadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en Lui et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu ! Voici maintenant l'ordre que je donne : tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, sera mis en pièces et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme Lui.* »

Il faut comprendre cette histoire dans le contexte de l'alliance. Les jeunes avaient conclu une alliance avec Christ et Lui accomplit Sa part de l'alliance en les délivrant de la mort.

➤ **Principes d'interprétation**

L'Israël littéral était **littéralement captif** de la **Babylone littéral**, d'un **roi littéral** qui se comporta comme une **bête littérale**, qui éleva une **statue littérale**, dans une **vallée littérale**, ordonnant que tous **s'inclinent littéralement** devant l'image. Trois **Juifs littéraux** refusèrent de s'incliner et furent

jetés dans une **fornaise littérale**. Ils furent délivrés des **flammes littérales**. Cette histoire se répétera **globalement** dans l'avenir avec **l'Israël spirituelle**.

L'accomplissement eschatologique de Daniel 3

- **Le pouvoir qui gouvernera le monde à la fin du type sera la Babylone spirituelle**

Apoc. 17 : 1, 2, 5 : « *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. ... Sur son front était écrit un nom, un mystère : **Babylone la grande**, la mère des impudiques et des abominations de la terre. »*

La Babylone spirituelle présentera un **faux panorama prophétique** en prétendant établir un **nouvel ordre mondial**. Ce panorama contredit la perspective qui se trouve dans la Bible où Dieu seul établira un royaume universel qui ne tombera jamais.

- **Le peuple de Dieu sera à nouveau captif de Babylone et Dieu l'appellera à en sortir**

Apoc. 18 : 4 : « *Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : **Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.** »*

- **Il y aura un pouvoir global qui portera le nom de « bête »**

Apoc. 13 : 2 : « *La **bête** que je vis était semblable à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance et son trône et une grande autorité. »*

- **Une image sera faite pour honorer la puissance de la bête**

Apoc. 13 : 11-18 : « *Puis je vis monter de la terre une autre **bête**, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence et elle faisait que la terre et ses habitants **adoraient la première bête**, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, **disant aux habitants** de la terre de **faire une image à la bête** qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné **d'animer l'image de la bête**, afin que l'image de la bête parlât et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse.*

Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme et son nombre est six cent soixante-six. »

➤ **La marque de la bête sera imposée par la force**

Apoc. 13: 16 : « *Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.* »

La marque de la bête est clairement **le contraire** du sceau de Dieu. Quand le Sabbat du septième jour deviendra l'épreuve finale pour le monde, le **sceau de Dieu** sera l'observation du Sabbat et la **marque de la bête** sera l'observation du dimanche.

Il y aura un contraste entre ceux qui adorent le Créateur et gardent le Sabbat et ceux qui adorent la bête et son image. C'est la raison pour laquelle Apocalypse 14: 7 appelle le monde à adorer le Créateur et le message du troisième ange avertit de ne pas adorer la bête ou son image (Apoc. 14: 9-11).

Ellen White fait un lien explicite entre ce qui s'est passé à la vallée de Dura dans Daniel 3 et l'épreuve à laquelle le peuple de Dieu sera confronté à la fin des temps :

« *Un faux sabbat fut mis en place, comme l'image d'or fut élevée dans les plaines de Dura. Et comme un décret fut émis par le roi de Babylone, Nébucadnetsar, pour que tous ceux qui ne se prosternerait pas et n'adoreraient pas cette image soient mis à mort, ainsi une proclamation sera faite : tous ceux qui ne respecteront pas l'institution du dimanche seront punis, emprisonnés et mis à mort.* » Manuscript Releases, vol. 14, p. 91.

➤ **Le nombre du nom de la bête est 666**

Selon Apocalypse 13 : 18, la bête a un numéro mystique associé à son nom. En fait, le numéro est celui de son nom.

Apoc. 13 : 17 : « *... et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.* »

Ce nom est un **blasphème**.

Apoc. 13 : 1 : « *Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes et sur ses cornes dix diadèmes et sur ses têtes des noms de blasphème.* »

Le blasphème est défini dans la Bible comme une personne qui professe représenter Dieu sur la terre et prétend avoir le pouvoir de pardonner les péchés.

Marc 2 : 7 : « *Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ?* »

Jn 10 : 33 : « *Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème et parce que toi, qui es un **homme, tu te fais Dieu.** »*

Comment calculer la valeur numérique d'un nom ?

Les Romains adoptèrent six lettres de l'alphabet pour représenter tous les nombres. La bête représente la **Rome** papale (Apoc. 13: 1), le nom doit donc être recherché **en latin**. Un des titres officiels du pape est **Vicarius Filii Dei** et la valeur numérique totale des lettres est 666, qui à Babylone était le **grand nombre du soleil**. **Vicarius Filii Dei** et **Antichrist** ont la même signification fondamentale : Celui qui prend la place de Christ.

➤ **L'image et la marque ont une relation directe avec le soleil**

Est-ce la même chose d'adorer le soleil que d'adorer le jour du soleil ? En principe, il s'agit de la même chose, car les deux furent l'objet de l'adoration de l'homme.

*« L'histoire se répétera. La fausse religion sera exaltée. Le premier jour de la semaine, - **jour ouvrable ordinaire**, sans soupçon de sainteté-, sera installé comme le fut la **statue** de Babylone. Toutes les nations, langues et peuples, seront contraints **d'adorer pendant ce faux jour de repos**. C'est ainsi que Satan se propose d'ôter toute validité au jour institué par Dieu et donné au monde comme commémoration de la création. »* Maranatha, p. 212 ; Bible Commentary, vol. 7, p. 976.

➤ **Une fois de plus, le culte sera l'enjeu global**

Apoc. 13 : 4, 8, 12, 15 : « *Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête et qui peut combattre contre elle ? ... Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. ... Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.... Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. »*

Apoc. 14 : 7, 9 : « *Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux. ... Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image et reçoit une marque sur son front ou sur sa main. »*

*« Le décret qui ordonne l'adoration de ce jour sera promulgué dans le **monde entier**. »* Bible Commentary, vol. 7, p. 969.

*« Tandis que les États-Unis, la terre de la liberté religieuse, **s'unira avec la papauté** pour forcer les consciences et les contraindre à honorer un faux Sabbat, les peuples de **tous les pays du monde entier** seront conduits à suivre **leur exemple**. »* Testimonies, vol. 6, p. 18 ; Évènements des derniers jours, p. 138, 139, n° 478.

➤ **La première table de la loi sera aussi un point de controverse**

Apoc. 12 : 17 : « Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent. »

➤ Il y aura une union entre l'église et l'État

Apoc. 17 : 2 : « C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. »

Apoc. 18 : 3 : « parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. »

« Le mouvement dominical devenant plus hardi, **l'Église fera appel au bras puissant de l'autorité civile**, catholiques et protestants agissant de concert. Au nom de **la loi**, les **observateurs des commandements de Dieu** seront **menacés** d'amendes et d'emprisonnement. Quelques-uns se verront **offrir des situations influentes, des récompenses** et des avantages matériels. Loin de renoncer à leur foi, ils répondront invariablement, comme Luther : "Montrez-nous par la Parole de Dieu que nous sommes dans l'erreur. » La Tragédie des siècles, p. 659, 560.

« Pour amener les gens de toute condition à honorer le dimanche, les **dignitaires de l'Église et de l'État [s'uniront pour soudoyer, persuader ou contraindre toutes les classes à honorer le dimanche ; traduction revue]** mettront en œuvre l'argent, la persuasion et la force. On suppléera au défaut d'autorité divine par des lois oppressives. La corruption politique, qui étouffe l'amour de la justice aussi bien que les droits de la vérité, jouera son rôle dans la libre Amérique elle-même. En vue de s'assurer les suffrages, magistrats et législateurs céderont à la clameur populaire en faveur des lois dominicales. La liberté de conscience pour laquelle de si grands sacrifices ont été consentis sera immolée. Dans le conflit qui approche rapidement, on verra se réaliser ces paroles du prophète : 'Le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.' Apoc. 12 : 17. » La Tragédie des siècles, p. 641.

Un décret de mort sera émis contre le reste fidèle de Dieu qui refuse d'adorer la bête et son image.

Apoc. 13 : 15 : « Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête **fussent tués**. »

« 'Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation entière ne périsse pas', disait l'astucieux Caïphe [Jean 11 : 51-53]. Cet argument semblera concluant. Un **décret** lancé contre les observateurs du sabbat du quatrième commandement les déclarera passibles des châtiments les plus sévères et donnera au public, à partir d'une certaine date, l'autorisation de les **mettre à mort**. Le romanisme dans l'Ancien Monde et le protestantisme apostat dans le Nouveau **adopteront les mêmes mesures** envers ceux qui honorent les statuts de l'Éternel. » La Tragédie des siècles, p. 668.

« Le monde va au-devant d'une terrible crise. Les nations de la terre, coalisées pour faire la guerre aux commandements de Dieu, décréteront 'que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et

esclaves' sont tenus de se conformer aux usages de l'Église en observant un faux jour de repos. Quiconque s'y refusera sera passible de **peines civiles** et finalement déclaré **digne de mort**. » La Tragédie des siècles, p. 656.

➤ **Le décret de mort sera universel**

Apoc. 3 : 15, 16 : « Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front. »

« Alors que le jour du repos sera la principale question agitée dans la chrétienté et que les autorités **civiles et ecclésiastiques auront uni** leurs forces pour imposer à tous l'observation du dimanche, le refus obstiné d'une **faible minorité** de croyants de se soumettre aux exigences populaires fera d'eux les objets d'une **exécration universelle**. » La Tragédie des siècles, p. 656.

La musique et l'ostentation joueront un rôle important dans le conflit final.

Apoc. 18 : 22 : « Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette, on ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule. »

Satan sait **quelle musique** utiliser pour **désensibiliser** nos perceptions spirituelles et nous rendre plus sensibles à ses tentations :

« Beaucoup de protestants s'imaginent que la religion catholique n'est pas attrayante et que son culte ne se compose que d'une série de cérémonies fastidieuses. C'est une erreur. Bien qu'elle repose sur une base fautive, ce n'est pas une imposture grossière. Le cérémonial de l'église romaine est des plus **impressionnants**. Sa pompe et ses rites solennels **fascinent les sens** et **imposent le silence à la raison et à la conscience**. Ses églises magnifiques, ses processions grandioses, ses autels dorés, ses riches reliquaires, ses œuvres d'art et ses sculptures exquises **charment les yeux** et ravissent les amateurs du beau. **L'oreille est captivée** par une musique sans égale. Les puissants accords des orgues accompagnés de chœurs de voix d'hommes et dont les sonorités sont répercutées par les voûtes des grandes cathédrales, tout cela berce les âmes dans l'adoration et le recueillement. » La Tragédie des siècles, p. 614, 615.

➤ **Dieu aura un petit reste fidèle qui refusera d'adorer la bête et son image**

Apoc. 12 : 17 : « Et le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

Apoc. 14 : 12 : « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. »

Apoc. 15 : 2-4 : « Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu et ceux qui avaient vaincu la bête et son image et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. ... »

Qui ne craindrait, Seigneur et ne glorifierait ton nom ? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. »

➤ Il y aura un criblage parmi le peuple de Dieu

« Défendre la vérité et la justice quand la **majorité nous abandonne**, combattre les batailles du Seigneur quand les **champions sont peu nombreux**, voilà notre test. En ce moment, nous devons recueillir la **chaleur** de la froideur des autres, le **courage** de leur lâcheté et la **loyauté** de leur trahison. La nation sera du côté du grand chef rebelle. » Testimonies, vol. 5, p. 136.

« A l'approche de l'orage, un **grand nombre** de personnes **ayant professé la foi au message du troisième ange**, mais qui n'auront pas été **sanctifiées par l'obéissance** à la vérité, changeront d'attitude et passeront dans les **rangs de l'opposition**. En s'unissant au monde et en participant à son esprit, elles en viendront à envisager les choses à peu près sous le même angle ; aussi, devant le danger, seront-elles toutes disposées à choisir le chemin le plus facile. Des hommes capables et éloquents, qui s'étaient réjouis dans la vérité, se serviront de leurs talents pour circonvenir et détourner les âmes et ils deviendront les **ennemis les plus acharnés** de leurs anciens frères. Quand des observateurs du sabbat seront traînés devant les tribunaux pour y rendre raison de leur foi, ces apostats, véritables agents de Satan, seront les plus **empressés à les accuser**, à les calomnier et à leur aliéner les sympathies des juges par leurs mensonges et leurs insinuations. » La Tragédie des siècles, p. 661, 662.

➤ Les dirigeants religieux seront les premiers à accuser le peuple de Dieu

Tout comme aux époques d'Élie, de Jean-Baptiste, de Jésus et du **Moyen-Âge**, les **chefs religieux** seront les plus hostiles au peuple de Dieu :

« Ceux qui honorent le jour de repos [le Sabbat de la Bible de l'Éternel seront dénoncés [641] comme ennemis de la loi et de l'ordre, contempteurs de la morale sociale, fauteurs d'anarchie et de corruption et cause déterminante des jugements de Dieu. On qualifiera d'obstination leurs scrupules de conscience et on les accusera de défier et de mépriser l'État. Des **prédicateurs** proclamant l'abolition de la loi divine annonceront du haut de la chaire le devoir d'obéir aux autorités civiles parce qu'établies de Dieu. Tant dans les **assemblées législatives** que dans les **tribunaux**, on prêtera aux observateurs des commandements des sentiments qu'ils n'ont pas et, pour les condamner, on dénaturera leurs paroles. » La Tragédie des siècles, p. 640, 641.

« La controverse gagnera des régions nouvelles où l'attention du monde sera attirée sur la loi de Dieu foulée aux pieds, Satan est excité. La puissance du message ne fera qu'exciter la fureur de ceux qui s'y opposeront. Les **pasteurs** feront des efforts **presque surhumains** pour empêcher la lumière de parvenir jusqu'à leurs troupeaux. Par tous les moyens dont ils disposent, ils s'efforceront d'empêcher la discussion de ces questions vitales. Le mouvement dominical devenant plus hardi, l'Église fera appel au bras puissant de l'autorité civile, catholiques et protestants agissant de concert. » La Tragédie des siècles, p. 659. [Traduction revue].

« Lorsque les gens demanderont des éclaircissements à leurs **conducteurs spirituels**, ceux-ci leur présenteront des fables et prophétiseront des choses agréables pour **calmer leurs craintes** et

tranquilliser leurs consciences réveillées. Et comme plusieurs se refuseront à accepter une simple déclaration humaine et exigeront d'eux un clair et précis : "Ainsi parle l'Éternel", ces **conducteurs religieux** [en anglais : pasteurs populaires], à l'instar des pharisiens d'autrefois qu'irritait la récusation de leur autorité, dénonceront le message d'avertissement comme venant de Satan et pousseront les foules à malmener et à persécuter ceux qui le proclament. » Tragédie des siècles, p. 659.

➤ **Satan manifesterà sa colère quand les rois de la terre boiront le vin de la fureur de la fornication de Babylone.**

Apoc. 12 : 17 : « Et le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

Apoc. 17 : 1, 2 : « Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés. »

Apoc. 18 : 3-5 : « parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. »

➤ **Les gens poseront une question similaire à celle de Nébucadnetsar**

Apoc. 13 : 3, 4 : « Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : **Qui est semblable à la bête et qui peut combattre contre elle ?** »

➤ **Le peuple de Dieu passera par un temps terrible d'angoisse duquel il semblera ne pas pouvoir échapper**

Daniel 11 : 44, 45 à 12 : 1 présente une **séquence d'évènements** : quand le roi du nord sort pour **détruire et exterminer** des multitudes, **Micaël se lèvera** pour les défendre et finalement, **Il les délivrera**.

Dan. 11 : 44-12 : 1 : « Des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront l'effrayer et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes. Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne. Puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit en aide.

En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. »

« Il considère tous les hommes comme ses sujets. Seul le petit groupe d'observateurs des commandements de Dieu résiste à son autorité et, s'il pouvait les extirper de la terre, **son triomphe serait complet**. » La Tragédie des siècles, p. 671.

La **fornaise ardente** chauffée **sept fois** plus, représente la **totalité de la colère** de Dieu qui sera déversée par les sept dernières plaies. Pendant ce temps, les ennemis du reste mourront, mais les justes seront **protégés** par Dieu.

« Bien que la détresse des croyants soit grande et que les flammes de la fournaise semblent sur le point de les consumer, le grand Épurateur les en fera sortir comme de l'or éprouvé par le feu. L'amour de Dieu pour ses enfants, aux jours de leur plus rude épreuve, sera aussi puissant et aussi tendre que dans leurs jours les plus ensoleillés ; mais il faut qu'ils passent au creuset, que leur mondanité se consume et qu'ils réfléchissent parfaitement l'image du Sauveur. » La Tragédie des siècles, p. 673, 674.

➤ Jésus interviendra personnellement pour délivrer Son peuple

Dan. 12 : 1 : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre **seront sauvés**. »

Apoc. 17 : 14 : « Ils combattront contre l'Agneau et l'Agneau les vaincra, parce qu'Il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec Lui les vaincront aussi. »

« A L'heure où le peuple de Dieu sera privé de la protection des lois humaines et où approchera le moment fixé par le décret, il se produira simultanément dans différents pays un mouvement en vue de l'extirpation de la secte détestée. Une nuit sera choisie pour porter un coup décisif qui réduira au silence les voix dissidentes et réprobatrices.

Le peuple de Dieu — en partie enfermé derrière des barreaux de prisons et en partie errant dans les forêts et les montagnes—supplie encore Dieu de lui accorder sa protection, alors que, de toutes parts, des hommes armés, poussés par des légions de mauvais anges, sont prêts pour leur œuvre de mort. C'est à l'heure la plus critique que le Dieu d'Israël interviendra pour **délivrer ses élus**. » La Tragédie des siècles, p. 689.

➤ Dieu exige une loyauté inébranlable

« Le temps de détresse, par lequel passera le peuple de Dieu, exigera une **foi inébranlable**. Il devra montrer que seul le Seigneur est l'objet de son adoration et que nulle considération humaine, **pas même sa propre vie**, ne saurait l'amener à la moindre concession à un faux culte. Pour un **cœur loyal**, les ordres donnés par des hommes pécheurs, aux vues limitées, ne seront d'aucune importance en regard de la Parole de Dieu. Il faut suivre la vérité, qu'il en coûte **l'emprisonnement, l'exil ou même la mort**. » Prophètes et rois, p. 390.

➤ Un caractère à l'épreuve du feu, le caractère des 144 000

És. 33 : 14-16 : « *Les pécheurs sont effrayés dans Sion, Un tremblement saisit les impies : Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? - Celui qui marche dans la justice et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal, Celui-là habitera dans des lieux élevés ; des rochers fortifiés seront sa retraite ; du pain lui sera donné, de l'eau lui sera assurée. »*

Apoc. 6 : 17 : « *... car le grand jour de sa colère est venu et qui peut subsister ? »*

Apoc. 7 : 1-8 : « *Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer et il dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille; de la tribu de Gad, douze mille; de la tribu d'Aser, douze mille; de la tribu de Nephthali, douze mille; de la tribu de Manassé, douze mille; de la tribu de Siméon, douze mille; de la tribu de Lévi, douze mille; de la tribu d'Issacar, douze mille; de la tribu de Zabulon, douze mille; de la tribu de Joseph, douze mille; de la tribu de Benjamin, douze mille marqués du sceau. »*

Ps. 24 : 3-6 : « *Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? - Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; Celui qui ne livre pas son âme au mensonge et qui ne jure pas pour tromper. Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, La miséricorde du Dieu de son salut. Voilà le partage de la génération qui l'invoque, De ceux qui cherchent ta face, de Jacob ! »*

Ps. 15 : « *O Éternel ! qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? - Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable et il ne jette point l'opprobre sur son prochain. Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel ; il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice. Il n'exige point d'intérêt de son argent et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais. »*

Joël 2 : 11-17 : « *L'Éternel fait entendre sa voix devant son armée ; car son camp est immense et l'exécuteur de sa parole est puissant ; car le jour de l'Éternel est grand, il est terrible : qui pourra le soutenir ? Maintenant encore, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations ! Déchirez vos cœurs et non vos vêtements et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car Il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté et Il se repent des maux qu'Il envoie. Qui sait s'Il ne reviendra pas et ne se repentira pas et s'Il ne laissera pas après Lui la bénédiction, des offrandes et des libations pour l'Éternel, votre Dieu ? Sonnez de la trompette en Sion ! Publiez un jeûne, une convocation solennelle ! Assemblez le peuple, formez une sainte réunion ! Assemblez les vieillards, assemblez les enfants, même les nourrissons à la mamelle ! Que l'Époux sorte de sa demeure et l'épouse de sa chambre ! Qu'entre le portique et l'autel pleurent*

les sacrificateurs, serviteurs de l'Éternel et qu'ils disent : Éternel, épargne ton peuple ! Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, aux railleries des nations ! Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ? »

Mal. 3 : 2, 3 : « Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand Il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice. »

Comme les jeunes Hébreux, nous aurons besoin d'être fidèles dans les petites épreuves afin de pouvoir gagner la victoire dans les grandes épreuves.

Luc 16 : 10 : « Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes. »

Jér. 12 : 5 : « Si tu cours avec des piétons et qu'ils te fatiguent, comment pourras-tu lutter avec des chevaux ? Et si tu ne te crois en sûreté que dans une contrée paisible, que feras-tu sur les rives orgueilleuses du Jourdain ? »

Qui est comme Dieu ?

➤ Introduction

- Certains Adventistes **ont peur** du temps d'angoisse à venir. Certaines personnes m'ont dit : « *Que le Seigneur me mette au repos avant ce temps.* » De surcroît, ceux qui parlent de ce temps, sont **traités** d'alarmistes et sont **accusés** de faire peur aux gens.
- Mais **il n'y a pas de raison** d'avoir peur de cette époque car **l'Archange Michel** [ou Micaël] sera avec Son peuple.
- Le nom de Michel n'apparaît que **cinq fois** dans la Bible : trois dans l'Ancien Testament et deux dans le Nouveau.
- Mais Michel apparaît dans **plusieurs autres endroits** où son nom n'est pas spécifié.
- L'étymologie du nom Michel ; il se compose **trois mots hébreux** Mi-ca-ël : « *qui-comme-Dieu ?* »
- J'ajouterai : « *Qui peut Lui faire face ?* » Le nom est un **défi**.

Quels sont les dénominateurs communs de tous les passages qui mentionnent Micaël ?

- Michel est toujours en lutte **main à main** avec Satan.
- Michel **gagne toujours** les luttes.
- Chaque fois que Michel gagne, **Son peuple gagne aussi**.

➤ En Perse

- **605-536 av. J.-C.** : Captivité de 70 ans (Jér. 25 : 11, 12).
- **539 av. J.-C.** : Chute de Babylone.
- **536 av. J.-C.** : **Cyrus** émet un décret de libération (Esd. 1 : 1-4).

- Ce ne fut **pas facile**, car il y eut une bataille dans le **monde invisible**.
- **535 av. J.-C.** : **Cyrus le grand** avait donné récemment le décret pour que le peuple de Dieu retourne dans son pays.
- Il manquait encore les décrets de **Darius 1^{er}** et **Artaxerxés**.

Dan. 10 : 13 : « *Le chef du royaume de Perse [Satanas] m'a résisté [à Gabriel] vingt et un jours ; mais voici, **Micaël**, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours et je suis demeuré là auprès des rois de Perse.* »

Micaël vient aider Gabriel :

Dan. 10 : 20, 21 : « *Il me dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi ? Maintenant **je m'en retourne pour combattre le chef de la Perse** ; et quand je partirai, voici, le chef de Javan viendra. Mais je veux te faire connaître ce qui est écrit dans le livre de la vérité. Personne ne m'aide contre ceux-là, excepté **Micaël**, votre chef.* »

➤ Dans le livre de Jude

Jude 9 : « Or, l'archange **Michel**, lorsqu'il **contestait** avec le diable et lui **disputait** le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : Que le Seigneur te réprime ! »

➤ Dans le livre de l'Apocalypse

Apoc. 12 : 7-11 : « *Et il y eut **guerre** dans le ciel. **Michel et ses anges combattirent** contre le dragon. Et le dragon et ses anges **combattirent**, mais **ils ne furent pas les plus forts** et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut **précipité**, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut **précipité** sur la terre et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis **dans le ciel une voix** forte qui disait : Maintenant le **salut est arrivé** et la puissance et le règne de notre Dieu et l'autorité de son Christ ; car il a été **précipité, l'accusateur** de nos frères, celui qui les **accusait** devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage et **ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.** »*

- Une **grande bataille** dans le Ciel entre Micaël et Satan.
- Lorsque **Jésus mourut sur la croix**, Satan fut précipité. (Voir Jn 12 : 31-33).
- Quand il fut précipité, **il avait déjà accusé** les frères.
- **Des êtres humains** avaient déjà vaincu Satan par le **sang de l'Agneau**.

➤ La bataille de Jéricho et Daniel 8

Jos. 5 : 13-15 : « *Comme Josué était près de Jéricho, il leva les yeux et regarda. Voici, **un homme** se tenait debout devant lui, son **épée nue** dans la main. Il alla vers Lui et lui dit : Es-tu des nôtres ou de **nos ennemis** ? Il répondit : Non, mais je suis le **chef de l'armée de l'Éternel**, J'arrive maintenant. Josué tomba **le visage contre terre, se prosterna [L'adora]** et Lui dit : Qu'est-ce que mon Seigneur dit à son serviteur ? Et le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué : Ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint. Et Josué fit ainsi.* »

- La ville de Jéricho était sur le point de tomber.
- Josué était le général visible qui allait diriger les armées d'Israël.
- Mais il y avait un Général invisible que Josué rencontra près de Jéricho avant la conquête.
- Ce Général était **Dieu** pour trois raisons : 1) Il laissa Josué **s'agenouiller** et **se prosterner** pour **L'adorer**, 2) Josué l'appelle 'Mon Seigneur' et 3) Il ordonne à Josué d'**ôter ses souliers**, car le lieu où il se tient est **saint**. »

Dan. 8 : 10, 11, 15 : « Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles et elle les foula. Elle s'éleva **jusqu'au chef de l'armée**, lui enleva le sacrifice perpétuel et **renversa le lieu de son sanctuaire**. ... À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement et il s'élèvera contre le **Chef des chefs** ; mais **il sera brisé, sans l'effort d'aucune main**. »

➤ Dans l'Exode

Quand Il va libérer Israël du **grand dragon** :

Ex. 3 : 2-8 : « **L'ange de l'Éternel** lui apparut dans une flamme de feu, au **milieu d'un buisson**. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu et le buisson ne se consumait point. Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision et pourquoi le buisson ne se consume point. **L'Éternel vit** qu'il se détournait pour voir ; et **Dieu l'appela du milieu** du buisson et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : N'approche pas d'ici, **ôte tes souliers** de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une **terre sainte**. Et Il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car **il craignait de regarder Dieu**. L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte et J'ai entendu les cris que lui font pousser ses **opresseurs**, car Je connais ses douleurs. Je suis descendu pour **le délivrer** de la main des Égyptiens et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. »

➤ Le temps d'angoisse de Jacob

Gen. 32 : 9-11 : « Jacob dit : Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Éternel, qui m'as dit : Retourne dans ton pays et dans ton lieu de naissance et Je te ferai du bien ! Je suis trop petit pour toutes les grâces et pour toute la fidélité que tu as témoignée envers ton serviteur ; car j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton et maintenant je forme deux camps. **Délivre-moi**, je Te prie, de la main de mon frère, de la main d'Ésaü ! car **je crains** qu'il ne vienne et qu'il ne me frappe, avec la mère et les enfants. »

Os. 12 : 4 : « Il lutta avec l'**Ange** et il fut vainqueur, **il pleura** et lui adressa des **supplications**. Jacob l'avait trouvé à Béthel et c'est là que Dieu nous a parlé. »

Il avait lutté avec l'**Ange de Jéhovah**.

Gen. 32 : 30 : « Jacob appela ce lieu du nom de **Peniel** [visage de Dieu] : car, dit-il, **j'ai vu Dieu face à face** et mon âme a été **sauvée**. »

➤ Dans la fournaise ardente

Dans Daniel 3, le mot clé est « délivrer ». Le **défi du roi** :

Dan. 3 : 15 : « *Maintenant tenez-vous prêts et au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite ; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous **délivrera** de ma main ?* »

Dan. 3 : 16-18 : « *Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nébucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, **notre Dieu que nous servons peut nous délivrer** de la fournaise ardente et **Il nous délivrera** de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.* »

Jésus intervient pour délivrer Ses serviteurs :

Dan. 3 : 25, 28, 29 : « *Il reprit et dit : Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un **fil des dieux**. ... Nébucadnetsar prit la parole et dit : **Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son Ange** [le même que dans Dan. 12 : 1] et **délivré** ses serviteurs qui ont eu **confiance en lui** et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de **servir et d'adorer** aucun autre dieu que leur Dieu ! Voici maintenant l'ordre que je donne : tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, sera mis en pièces et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre dieu qui puisse **délivrer** comme Lui.* »

➤ Dans la fosse aux lions

Le mot clé dans Daniel 6 est « délivrer ».

- Le point de controverse est **l'adoration et la loi de Dieu**.
- Le roi interdit la **libre pratique** de la religion ou le **droit** que Daniel avait de pratiquer sa religion.

Dan. 6 : 5 : « *Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la **loi de son Dieu**.* »

Dan. 6 : 6-9 : « *Puis ces chefs et ces satrapes se rendirent tumultueusement auprès du roi et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis éternellement ! Tous les chefs du royaume, les intendants, les satrapes, les conseillers et les gouverneurs sont d'avis qu'il soit publié un édit royal, avec une défense sévère, portant que quiconque, dans l'espace de trente jours, **adressera des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi**, sera jeté dans la fosse aux lions. Maintenant, ô roi, confirme la défense et écris le décret, afin **qu'il soit irrévocable**, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est immuable. Là-dessus le roi Darius écrivit le **décret et la défense**.* »

Dan. 6 : 10 : « Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les **fenêtres** de la chambre supérieure étaient **ouvertes** dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour **il se mettait à genoux**, il priait et il louait son Dieu, **comme il le faisait auparavant**. »

Dan. 6 : 14-22 : « Le roi fut très affligé quand il entendit cela ; il prit à cœur de **délivrer** Daniel et jusqu'au coucher du soleil, il s'efforça de **le sauver**. Mais ces hommes insistèrent auprès du roi et lui dirent : Sache, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses exige que toute défense ou tout décret confirmé par le roi soit irrévocable. Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Puisse ton Dieu, que **tu sers avec persévérance, te délivrer !** On apporta une pierre et on la mit sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel. Le roi se rendit ensuite dans son palais ; il passa la nuit à jeun, il ne fit point venir de concubine auprès de lui et il ne put se livrer au sommeil. Le roi se leva au point du jour, avec l'aurore et il alla précipitamment à la fosse aux lions. En s'approchant de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, **ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions ?** Et Daniel dit au roi : Roi, vis éternellement ! Mon Dieu a envoyé **son Ange** et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que **j'ai été trouvé innocent** devant Lui ; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mauvais. »

Dan. 6 : 25-27 : « Après cela, le roi Darius écrivit à tous les peuples, à toutes les nations, aux hommes de toutes langues, qui habitaient sur toute la terre : Que la paix vous soit donnée avec abondance ! J'ordonne que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel. Car Il est le Dieu vivant et Il subsiste éternellement ; son royaume ne sera jamais détruit et sa domination durera jusqu'à la fin. C'est Lui qui **délivre** et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est Lui qui a **délivré** Daniel de la puissance des lions. »

➤ **Le défi de la bête et la réponse de Michel**

Apoc. 13 : 3, 4 : « Et je vis l'une de ses têtes comme **blessée à mort** ; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et **toute la terre était dans l'admiration** derrière la bête. Et **ils adorèrent le dragon**, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; **ils adorèrent la bête**, en disant : **Qui est semblable à la bête et qui peut combattre contre elle ?** »

La réponse à la question est le **nom de Michel ou Micaël**. C'est le **même cadre historique** que lorsque **la blessure mortelle** de la bête fut guérie. La réponse au défi est :

Dan. 12 : 1 : « En ce temps-là se lèvera **Micaël**, le grand chef, le **défenseur des enfants** de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés **inscrits dans le livre seront sauvés**. »

Non seulement Micaël délivre les vivants mais **Il ressuscite** les morts :

Dan. 12 : 2, 3 : « Plusieurs de ceux qui **dorment dans la poussière** de la terre **se réveilleront**, les uns pour la **vie éternelle** et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle. **Ceux qui auront été intelligents brilleront** comme la splendeur du ciel et ceux qui auront enseigné la justice, à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. »

➤ Deux périodes de temps

Il y a deux époques où il y a des martyrs :

Apoc. 6 : 9-11 : « *Quand Il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de **ceux qui avaient été immolés** à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à **juger et à tirer vengeance de notre sang** sur les habitants de la terre ? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de **se tenir en repos quelque temps encore**, jusqu'à ce que **fût complet le nombre** de leurs compagnons de service et de leurs frères qui **devaient être mis à mort** comme eux. »*

La deuxième période :

Apoc. 20 : 4 : « *Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été **décapités** à cause du **témoignage** de Jésus et à cause de la **Parole de Dieu** et de ceux qui n'avaient pas adoré **la bête ni son image** et qui n'avaient pas reçu **la marque** sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. »*

1 Thes. 4 : 15-17 : « *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le **Seigneur lui-même**, à un signal donné, à **la voix d'un archange** et au son de **la trompette de Dieu**, descendra du ciel et les **morts en Christ** ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »*

Le Sabbat idolâtre

➤ Le mot « abomination » dans la Bible se réfère à l'idolâtrie

Lire : Deutéronome 7 : 25, 26 ; 27 ; 15 ; 1 Rois 11 : 5-7 ; Ézéchiël 8 : 15, 16.

« *La vérité du sabbat exigera beaucoup de prudence et de sagesse dans sa présentation. Il faudra une grande mesure de la grâce et de la puissance de Dieu pour **renverser l'idole** qui a été érigée **sous la forme d'un faux sabbat**. »* Testimonies for the Church, vol. 9, p. 170.

« *Satan a capturé le monde. Il a introduit un **Sabbat idolâtre**, lui donnant apparemment une grande importance. Il a volé l'hommage du monde chrétien au Sabbat du Seigneur pour le donner à ce faux sabbat. Le monde s'incline devant une tradition, un commandement **fait par les hommes**. Comme Nébucadnetsar s'exalta en élevant une statue d'or dans la vallée Dura, de même Satan s'exalte lui-même par le biais de ce faux sabbat, pour lequel il a volé la livrée céleste. »* RH 8/03/1898.

« *Comme Caïn, les hommes d'aujourd'hui violent un clair 'ainsi dit Jéhovah'. Dieu a sanctifié et a béni le septième jour, demandant à tous les êtres humains de le sanctifier comme mémorial de la création. Mais, inspirés par le grand trompeur, l'homme a établi un **jour de repos rival**, que Dieu considère comme l'offrande de Caïn. Comme Caïn, ceux qui **adorent cette idole** [faux sabbat] sont offensés parce que le peuple élu de Dieu ne rejettera pas le jour déclaré saint dans la loi de Dieu,*

pour garder un jour de repos de création humaine. Ils s'efforcent d'obliger leurs semblables à adorer **cette idole**. Il en fut de même lorsque Nébuchadnetsar dressa une statue dans la plaine de Dura et dans son orgueil et exaltation, il chercha à forcer tout le monde à s'incliner devant elle. De même, Caïn rejeta le saint commandement de Dieu et en a élevé un de sa propre création. De même que Caïn fut rempli d'amertume contre Abel, de même les hommes se sont remplis d'amertume contre ceux qui sont observateurs du Sabbat de Dieu. Faisant ainsi, que ceux qui adorent un jour que Dieu n'appuie pas et ne spécifie pas, réfléchissent. » ST 21/03/1900.

« Il en a été ainsi et il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps. Le péché est l'attribut de Satan et il est toujours allié contre le bien. L'esprit de Caïn se manifeste dans toutes les fausses religions. L'œuvre de Satan consiste à condamner et à détruire, pour priver l'homme de sa liberté et détruire sa vie. La transgression conduit toujours les hommes à agir comme des agents de Satan, à accomplir ses objectifs contre Dieu et la justice. » ST 21/03/1900.

« Mais ce jour si universellement exalté est un **sabbat idolâtre**, un jour de travail commun. Il est accepté à la place du jour que l'Éternel a béni et sanctifié ; mais le résultat sûr de cet agissement peut être comparé au châtement qui tomba sur Nadab et Abihu, les fils d'Aaron. » RH 20/12/1898.
« Le monde protestant a dressé une idole : un **sabbat idolâtre** à la place du Sabbat de Dieu et il suit les traces de la papauté. » Lettre 90, 1897.

« L'observation du dimanche n'est pas encore la marque de la bête et ne le sera pas tant que le décret n'aura pas été promulgué, amenant les hommes à adorer ce **sabbat idolâtre**. » FLB, p. 286.

« Ceux qui vivront dans les derniers jours de l'histoire de cette Terre sauront ce que signifie d'être persécuté pour la vérité. Dans les tribunaux, c'est l'injustice qui prévaudra. Les juges refuseront d'écouter les raisons de ceux qui sont fidèles aux commandements de Dieu, parce qu'ils sauront que l'on ne peut pas répliquer aux arguments en faveur du quatrième commandement. Ils répondront : 'Nous avons une loi et selon notre loi, il doit mourir.' La loi de Dieu n'a aucune valeur à leurs yeux. 'Notre loi' : voilà leur ultime argument. Ceux qui respecteront cette loi humaine seront favorisés, mais ceux qui refuseront de s'incliner devant le **faux idolâtre** seront méprisés. » ST 26/05/1898 ; Les événements des derniers jours, p. 149 ,150, n° 517.

« Il ne s'est pas manifesté de mouvement pour exalter le **sabbat idolâtre**, pour inciter à l'observation du dimanche au moyen de la législation ; cependant, Satan est en train de le tenter et il en est le principal instigateur. Mais la conscience ne doit pas être forcée, pas même pour observer le vrai sabbat car Dieu n'accepte qu'un service volontaire. » (RH 15/4/1890).

« Parmi les chrétiens de profession, il y a des **idolâtres**, des hommes et des femmes qui ne sont pas scellés par Dieu. Beaucoup ont converti la foi chrétienne en **idolâtrie**, donnant à une institution créée par l'homme la gloire et l'honneur que Dieu exige pour Son jour du Sabbat, obligeant les autres à **adorer cette idole**. De tels êtres seront certainement visités par les jugements rétributifs de Dieu, qui doivent être déversés sans mélange de miséricorde sur les impénitents qui méprisent la loi de Dieu. » Manuscript Releases, vol. 19, p. 244.

« Quand on prêche la vérité, il n'est pas toujours bon de présenter les points forts de la vérité qui susciteront des préjugés, surtout lorsqu'il existe des sentiments aussi forts dans les États du Sud.

Le Sabbat doit être enseigné d'une manière décidée, mais faites attention à la façon dont vous traitez l'idole, le dimanche. » 'A word to the wise is sufficient', Spaulding Magan Collection, p. 22

Quelqu'un pourrait objecter : Ce n'est pas la même chose **d'adorer le soleil** que **d'adorer le jour du soleil**. Mais à y regarder de plus près, on constate que le principe est le même. Quand quelqu'un présente cette objection, posez lui trois questions :

- Qui créa le soleil ? La réponse sera : « Dieu ».
- L'a-t-Il créé pour être adoré ? La réponse sera : « Non ».
- Si nous faisons du soleil un objet d'adoration, comment ceci s'appelle-t-il ? De l'idolâtrie car tout ce que l'homme établit comme objet d'adoration est de l'idolâtrie.

Je pose ensuite trois questions additionnelles :

- Qui créa le dimanche, le premier jour de la semaine ? La réponse est « Dieu ».
- Dieu, créa-t-Il le dimanche comme jour d'adoration ? La réponse est « non ».
- Si nous faisons du dimanche un jour d'adoration, comment appellerons-nous cela ? La réponse ne vient pas très rapidement quand je pose cette dernière question !

En fait, peu importe que nous adorions soit un objet ou un jour commun créés par l'homme pour l'adorer. Les deux cas sont de l'idolâtrie.

➤ Citations sur le Sabbat

« Une obéissance partielle du commandement du Sabbat n'est pas acceptée par le Seigneur. Elle a un effet plus déplorable sur les pécheurs que si vous ne faisiez pas profession d'observer le septième jour. Ceux-ci s'aperçoivent que votre vie contredit votre croyance et ils perdent confiance dans le Christianisme. Le Seigneur veut bien dire ce qu'Il dit et l'homme ne peut mettre de côté impunément ses commandements. » Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 569, 570.

*« Quand les circonstances semblent l'exiger, vous violez sans scrupule le quatrième commandement ; pour vous, l'observation de la loi de Dieu est **affaire de convenances** ; vous obéissez selon que votre travail ou vos inclinations vous le commandent. Ce n'est pas là honorer le Sabbat comme une institution sacrée. Vous attristez ainsi l'Esprit de Dieu et vous déshonorez votre Rédempteur. »* Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 569.

*« Y a-t-il une présomption plus grossière pour un homme mortel que de vouloir faire un compromis [en français il manque le mot « **occasionnel** »] avec le Tout-Puissant afin de protéger ses pauvres intérêts temporels ? »* Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 571.

*« Nous devons donner aux gens l'exemple de principes purs, nobles et saints, qui doivent différencier le peuple de Dieu du monde. Au lieu de se distinguer de moins en moins de ceux qui ne respectent pas le Sabbat hebdomadaire, le peuple de Dieu doit mettre si fortement en relief l'observation du saint jour que le monde **ne pourrait manquer d'identifier** ses membres comme étant Adventistes du Septième Jour. »* Manuscrit 162, 1903 ; Évangéliser, p. 213.

« Beaucoup s'excusent de violer le Sabbat en se référant à votre exemple. Ils prétendent que si un homme respectable, qui croit que le septième jour est le Sabbat, peut travailler ce jour-là **quand les circonstances semblent l'exiger**, sans doute peuvent-ils faire de même sans être condamnés. Beaucoup d'âmes s'élèveront contre vous au jour du jugement et présenteront votre influence comme une excuse d'avoir violé la loi de Dieu. Bien que ce raisonnement ne justifie pas leur péché, ce sera contre vous quelque chose de terrible. » Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 573.

« Quand Dieu dit : Sanctifiez le septième jour, Il ne veut pas dire le sixième, ni le premier, mais le jour qu'Il a spécifié. Si les hommes substituent **un jour commun au sacré** et disent que cela fera tout aussi bien l'affaire, ils insultent le Créateur des cieux et de la terre, qui a fait le Sabbat pour commémorer Son repos le septième jour, après avoir créé le monde en six jours. Il est dangereux pour le service de Dieu de s'écarter de ses institutions. Ceux qui ont à faire avec Dieu, qui est infini et qui dirigent explicitement en ce qui concerne son propre culte, devraient **suivre exactement la voie** qu'Il a prescrite et ne pas se sentir libres de dévier dans le moindre détail parce qu'ils pensent que **cela fera aussi bien**. Dieu enseignera à toutes ses créatures qu'Il pense ce qu'Il dit. » Spirit of Prophecy, p. 280.

La typologie du livre d'Esther

➤ Contexte historique

- **605-539** : Le peuple de Dieu est captif à **Babylone**.
- **539** : Les Mèdes et les Perses infligent une **blessure mortelle** à Babylone (Dan. 5).
- **536** : Cyrus émet un **décret de liberté civile et religieuse** pour tous les peuples. Israël peut maintenant retourner sur ses terres pour reconstruire le Temple, la ville et les murs que Babylone avait détruits. Le décret de Cyrus fut émis à Suse, la capitale de l'empire Médo-Perse. Dieu appela Son peuple à sortir de Babylone, mais peu d'entre eux répondirent à l'appel.
- **520** : Darius Hystaspes émet un **décret additionnel** permettant au peuple de Dieu de sortir de Babylone pour reconstruire le Temple, mais peu saisirent cette opportunité.
- **Dan. 8 : 20** : « Le bélier que tu as vu et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. »
- Une seule nation composée de deux royaumes.
- **483** : Le roi Xerxès émet **un autre décret** depuis la capitale de Médo-Perse dans lequel il élimine la liberté religieuse et civile des Juifs. **Pour ne pas être sortis** de Babylone au temps de la prospérité, les Juifs passèrent par un temps d'angoisse et affrontèrent un **décret de mort**.

➤ Les protagonistes

- **Le pouvoir civil** : Le roi Assuérus. Il avait le pouvoir de rédiger et d'imposer des lois civiles.
- **Une coalition religieuse** : Aman et Zéresh, sa femme.
- **Un reste persécuté** : Mardochée et le peuple juif.
- **Un intercesseur** : Hadassa -Esther qui signifie Étoile.

➤ Les points de désaccords

Est. 3 : 2, 3, 5 : « *Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochee ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point. Et les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochee : Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi ? ... Et Haman vit que Mardochee ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur.* »

Un conflit de longue durée : Aman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite contre le Juif Mardochee, fils de Jaïr (Est. 2 : 5 ; 3 : 1 ; Nomb. 24 : 7 ; 1 Sam. 15 : 8). Ce sont les **seules personnes** dans le livre d'Esther mentionnées par leur **nom complet**.

« *Satan, l'instigateur secret de ce complot, s'efforçait de débarrasser la Terre de ce peuple qui avait conservé la connaissance du vrai Dieu.* » Prophètes et rois, p. 457.

- **L'adoration** (3 : 2). Chaque fois que les mots « s'agenouiller » et « se prosterner » apparaissent ensemble dans l'Ancien Testament, ils se réfèrent à rendre un culte et révérence à Dieu. Remarquez que ce fut le pouvoir civil qui émit ce décret illégitime.
- **Les commandements de Dieu** versus les commandements du pouvoir civil incité par le pouvoir religieux (3 : 3).

➤ **L'intrigue de l'histoire**

Est. 3 : 2, 3 : « *Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car **tel était l'ordre du roi** à son égard. Mais Mardochee **ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point**. Et les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochee : Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi ?* »

Note : Ici, la figure politique donne un décret religieux - une union de l'Église et de l'État, pour ainsi dire. Mardochee refuse de se prosterner et de rendre hommage et désobéit ainsi à la loi du roi. Il y a une éminence grise qui dirigeait le complot : Zéresh, la femme d'Haman (5:10-14).

➤ **La fureur d'Haman**

Est. 3 : 5, 6 : « *Et Haman vit que Mardochee ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. **Il fut rempli de fureur** ; mais il dédaigna de porter la main sur Mardochee seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochee et **il voulut détruire** le peuple de Mardochee, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus.* »

➤ **Les accusations d'Haman**

Est. 3 : 8 : « *Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos.* »

Les arguments d'Haman :

- Il y a un **reste dispersé** dans toutes les provinces du royaume.
- **Les lois de ce reste** sont différentes de celles de tous les autres peuples.
- **Les lois de Son Dieu** (particulièrement les premiers deux commandements) rendaient l'obéissance aux lois du roi impossible.
- C'était un **risque pour la stabilité** du royaume de les laisser en vie.
- En réalité, le peuple de Dieu **ne représentait aucun danger** pour le royaume.

➤ **Le décret de mort**

Est. 3 : 9 : « *Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr ; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi.* »

- Le décret de mort fut proposé au roi par son **conseiller religieux**.
- L'assesseur religieux **trompa le pouvoir civil** avec de faux arguments.
- Le roi avait une **confiance absolue** en les conseils de son assesseur religieux.
- En fait, **le roi en vint à croire** que le reste dispersé représentait un risque pour la stabilité du royaume.
- Haman se dépeignit comme **l'ami du roi** et à Mardochée comme **son ennemi**.
- Haman assura au roi que la **prospérité économique** était assurée au trésor du roi.

➤ **Caractéristiques du décret de mort**

- **Universel**

Est.3 : 10-12 : « : « *Le roi ôta son anneau de la main et le remit à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi des Juifs. Et le roi dit à Haman : L'argent t'est donné et ce peuple aussi ; fais-en ce que tu voudras. Les secrétaires du roi furent appelés le treizième jour du premier mois et l'on écrivit, suivant tout ce qui fut ordonné par Haman, aux satrapes du roi, aux gouverneurs de **chaque province** et aux chefs de **chaque peuple**, à chaque province **selon son écriture** et à chaque peuple **selon sa langue**. Ce fut au nom du roi Assuérus que l'on écrivit et on scella avec l'anneau du roi.* »

- **Avec la date de l'exécution**

Est. 3 : 13 : « *Les lettres furent envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi, pour qu'on détruisît, qu'on tuât et qu'on fît périr tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour, **le treizième du douzième mois**, qui est le mois d'Adar et pour que leurs biens fussent livrés au pillage.* »

- **Haine religieuse** canalisée par le moyen du **pouvoir politique** :

Est. 3 : 12, 13 : « *Les secrétaires du roi furent appelés le treizième jour du premier mois et l'on écrivit, suivant tout ce qui fut ordonné par Haman, aux satrapes du roi, aux gouverneurs de chaque province et aux chefs de chaque peuple, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue. Ce fut au nom du roi Assuérus que l'on écrivit et on scella avec l'anneau du roi. Les lettres furent envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi, pour qu'on détruisît, qu'on tuât et*

qu'on fît périr tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour, **le treizième du douzième mois**, qui est le mois d'Adar et pour que leurs biens fussent livrés au pillage. »

- Toute la nation devait être prête à exécuter le décret de mort dès que la date arrivera :

Est. 3 : 14 : « Ces lettres renfermaient une copie de l'édit qui devait être publié dans chaque province et invitaient tous les peuples à **se tenir prêts pour ce jour-là**. »

- Le Reste était une menace pour les **aspirations religieuses** d'Haman mais pas pour la **suprématie civile du roi**.
- Le décret était irrévocable (la loi des Mèdes et des Perses ne pouvait pas être changée).

Dan. 6 : 8 : « Maintenant, ô roi, confirme la défense et écris le décret, afin qu'il soit irrévocable, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est immuable. »

« L'édit des Mèdes et des Perses ne pouvait être révoqué ; il n'y avait donc en apparence aucun espoir possible. Tous les Israélites étaient voués à la mort. » Prophètes et rois, p. 457.

➤ **Le gouverneur civil et Haman s'assirent pour boire**

Est. 3 : 15 : « Les courriers, pressés par le commandement du roi, partirent ; l'ordonnance fut aussi publiée à Suse, la capitale. Et tandis que **le roi et Haman étaient assis à boire**, la ville de Suse était dans la consternation. »

➤ **Un temps d'agonie et d'angoisse**

Est. 4 : 1-3 : « Mardochée, ayant appris tout ce qui se passait, **déchira ses vêtements**, s'enveloppa d'un **sac** et se couvrit de **cedre**. Puis il alla au milieu de la ville en poussant avec force des **cris amers** et se rendit jusqu'à la porte du roi, dont l'entrée était interdite à toute personne revêtue d'un sac. Dans chaque province, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut une grande désolation parmi les Juifs ; **ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient** et beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre. »

➤ **Un intercesseur**

- Mardochée présenta à Esther la **situation précaire** du peuple.
- Esther était un **proche parent** de Mardochée et en tant que tel, elle devait se lever pour **intercéder** en faveur de son peuple.
- Ce fut un moment de grand trouble pour Mardochée et le peuple.

Est. 4 : 8, 9 : « Il lui donna aussi une copie de l'édit publié dans Suse en vue de leur destruction, afin qu'il le montrât à Esther et lui fît tout connaître ; et il ordonna qu'Esther se rendît chez le roi pour lui **demander grâce et l'implorer** en faveur de **son peuple**. »

Esther aime davantage son peuple que sa propre vie.

Est. 4 : 13-17 : « *Mardochée fit répondre à Esther : Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi ; car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs et toi et la maison de ton père vous périront. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ? Esther envoya dire à Mardochée : Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse et **jeûnez pour moi**, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis **j'entrerai chez le roi**, malgré la loi ; et **si je dois périr, je périrai**. Mardochée s'en alla et fit tout ce qu'Esther lui avait ordonné. »*

« *Mardochée était l'un de ses **proches parents**. Désespérés, ils décidèrent d'en référer à Xerxès pour qu'il intervienne en faveur des Juifs. Esther devait prendre le risque de se présenter devant le roi comme **intercesseur**. »* Prophètes et rois, p. 457.

Esther n'allait pas intercéder **pour le péché** de son peuple mais comme **intercesseur** et **protectrice** afin d'empêcher que son peuple soit détruit.

➤ **Le changement de vêtement**

Est. 5 : 1 : « *Le troisième jour, Esther mit **ses vêtements royaux** et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi, devant la maison du roi. Le roi était assis sur son trône royal dans la maison royale, en face de l'entrée de la maison. »*

- Haman **reçoit une invitation** pour aller à un banquet avec Esther et le roi.
- Haman reçoit une seconde invitation à assister à un **autre banquet** le jour suivant.
- Haman alla **tout joyeux** au banquet, mais se **remplit d'amertume** quand il vit Mardochée qui ne se prosternait pas à son entrée.
- **Zéresh, l'éminence grise**, suggéra à Haman de faire construire une **potence** pour exécuter Mardochée.

Est. 5 : 10-14 : « *Il sut néanmoins se contenir et il alla chez lui. Puis il envoya chercher ses amis et Zéresch, sa femme. Haman leur parla de la magnificence de ses richesses, du nombre de ses fils, de tout ce qu'avait fait le roi pour l'élever en dignité et du rang qu'il lui avait donné au-dessus des chefs et des serviteurs du roi. Et il ajouta : Je suis même le seul que la reine Esther ait admis avec le roi au festin qu'elle a fait et je suis encore invité pour demain chez elle avec le roi. Mais tout cela n'est d'aucun prix pour moi aussi longtemps que je verrai Mardochée, le Juif, assis à la porte du roi. Zéresch, sa femme et tous ses amis lui dirent : Qu'on prépare **un bois** haut de cinquante coudées et demain matin, demande au roi **qu'on y pend** Mardochée ; puis tu iras joyeux au festin avec le roi. Cet avis plut à Haman et il fit préparer le bois. »*

➤ **Les livres du souvenir sont ouverts**

Les bonnes **œuvres de Mardochée** au service du roi avaient été **enregistrées** dans les livres du souvenir, mais elles **n'avaient pas été récompensées**. Ne pouvant dormir, le roi examina les livres

historiques tandis que **Mardochée était absent** et il dicta **ce que devrait être sa récompense**. Mardochée recevrait ce qu'Haman désirait.

Est. 6 : 1 : « *Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir et il se fit **apporter le livre des annales, les Chroniques**. On les lut devant le roi.* »

Les livres révélèrent que Mardochée était loyal envers le roi et qu'il l'avait délivré d'un complot pour l'assassiner.

Est.6 : 7-9 : « *Et Haman répondit au roi : Pour un homme que le roi veut honorer, il faut prendre le **vêtement royal** dont le roi se couvre et le **cheval que le roi monte** et sur la tête duquel se pose une **couronne royale**, remettre le vêtement et le cheval à l'un des principaux chefs du roi, puis revêtir **l'homme que le roi veut honorer**, le promener à cheval à travers la place de la ville et crier devant lui: **C'est ainsi que l'on fait à l'homme que le roi veut honorer!*** »

Le roi ordonna de donner à Mardochée la **récompense d'Haman**.

Est. 6 : 10-11 : « *Le roi dit à Haman : Prends tout de suite le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit et **fais ainsi pour Mardochée, le Juif**, qui est assis à la porte du roi ; ne néglige rien de tout ce que tu as mentionné. Et Haman prit le vêtement et le cheval, il revêtit Mardochée, il le promena à cheval à travers la place de la ville et il cria devant lui : **C'est ainsi que l'on fait à l'homme que le roi veut honorer !*** »

➤ **Le complot est révélé**

- Le second jour, au **second banquet**, Esther démasque devant le roi le **complot secret** d'Haman.
- Le roi est **rempli de colère contre Haman**. Le pouvoir politique **se retourne** maintenant contre celui auquel il était auparavant allié.
- Le roi entre et voit Haman accroché à Esther, lui **demandant d'intercéder** pour sa vie devant le roi.
- Il n'y a **plus d'intercession** pour Haman :

Est. 7 : 7 : « *Et le roi, **dans sa colère**, se leva et quitta le festin, pour aller dans le jardin du palais. Haman resta pour **demander grâce** de la vie à la reine Esther, car il voyait bien que sa perte était arrêtée dans l'esprit du roi.* »

➤ **La fin des conspirateurs**

Haman et sa famille moururent avec les armes qu'il avait préparées pour détruire Mardochée :

Est. 7: 10 : « *Et l'on pendit Haman au bois qu'il avait préparé pour Mardochée. Et la colère du roi s'apaisa.* »

Est. 9: 25 : « *... mais Esther s'étant présentée devant le roi, le roi ordonna par écrit de faire retomber sur la tête d'Haman le méchant projet qu'il avait formé contre les Juifs et de le pendre au bois, lui et ses fils.* »

➤ Esther intercède pour la vie de son peuple

Est. 8 : 3-6 : « Puis Esther parla de nouveau en présence du roi. Elle se jeta à ses pieds, **elle pleura, elle le supplia** d'empêcher les effets de la méchanceté d'Haman, l'Agaguite et la réussite de ses projets contre les Juifs. Le roi tendit le sceptre d'or à Esther, qui se releva et resta debout devant le roi. Elle dit alors : Si le roi le trouve bon et si j'ai trouvé grâce devant lui, si la chose paraît convenable au roi et si je suis agréable à ses yeux, **qu'on écrive** pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite et écrites par lui dans le but de faire périr les Juifs qui sont dans toutes les provinces du roi. Car **comment pourrais-je voir le malheur qui atteindrait mon peuple et comment pourrais-je voir la destruction de ma race ?** »

➤ Le jour de la bataille

Est. 8 : 11, 12 : « Par ces lettres, le roi donnait aux Juifs, en quelque ville qu'ils fussent, la permission de se rassembler et de **défendre leur vie, de détruire, de tuer et de faire périr**, avec leurs petits enfants et leurs femmes, tous ceux de chaque peuple et de chaque province qui prendraient les armes pour les attaquer et de livrer leurs biens au pillage et cela **en un seul jour**, dans toutes les provinces du roi Assuérus, le treizième du douzième mois, qui est le mois d'Adar. »

Est. 9 : 2, 5 : « Les Juifs se rassemblèrent dans leurs villes, dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour mettre la main sur ceux qui cherchaient leur perte ; et personne ne put leur résister, car la crainte qu'on avait d'eux s'était emparée de tous les peuples. ... Les Juifs frappèrent à coups d'épée tous leurs ennemis, ils les tuèrent et les firent périr ; ils traitèrent comme il leur plut ceux qui leur étaient hostiles. »

« Les anges **qui excellent en force** avaient été envoyés par Dieu pour **protéger Ses enfants** alors 'qu'ils défendaient leur vie'. » Prophètes et rois, p. 458.

➤ Festin et joie

Est. 9 : 17, 18 : « Ces choses arrivèrent le treizième jour du mois d'Adar. Les Juifs se reposèrent le quatorzième et ils en firent un jour de **festin et de joie**. Ceux qui se trouvaient à Suse, s'étant rassemblés le treizième jour et le quatorzième jour, **se reposèrent** le quinzième et ils en firent un jour de **festin et de joie**. »

➤ Absence du nom de Dieu

- Dieu travaille secrètement, dans les coulisses de l'histoire humaine. Il y a une main invisible qui dirige les événements de l'histoire humaine. Dieu dit : « *Je suis ici, même si vous ne Me voyez pas.* »
- Il ne délivre pas toujours Son peuple par des signes et des prodiges comme dans l'Exode d'Égypte. Il intervient parfois par les actes providentiels de l'histoire humaine.

- L'histoire de Joseph est très similaire. Supposons que Dieu n'ait pas été mentionné dans l'histoire de Joseph. Nous devrions conclure qu'il y avait une puissance divine qui travaillait dans les coulisses parce qu'il y avait trop d'événements interconnectés pour être une coïncidence.

➤ Conclusion

« Satan fera naître l'indignation **contre la minorité** qui refuse de se soumettre aux coutumes et aux traditions du monde. Les hommes influents et réputés s'allieront aux gens douteux et sans principes pour comploter contre le peuple de Dieu. La fortune, le génie, la science s'associeront pour le couvrir de mépris. **Les dirigeants, les pasteurs et les membres d'église** conspireront contre lui. Ils chercheront à détruire la foi des enfants de Dieu par tous les moyens, oralement, par écrits, par la flatterie, les menaces, les sarcasmes. On excitera les passions humaines par de faux rapports. À défaut d'un passage formel des Écritures au sujet du Sabbat, on aura recours à des mesures coercitives. **Pour s'assurer la popularité, les législateurs** voteront des lois relatives à l'observation du dimanche. Mais ceux qui craignent Dieu ne sauraient se soumettre à une institution qui viole les préceptes du Décalogue. Le grand conflit entre la vérité et l'erreur aura comme enjeu ce sujet brûlant. Mais nous ne sommes pas laissés dans le doute quant à l'issue de ce combat. Aujourd'hui, comme au temps d'Esther. » Prophètes et rois, p. 459.

« Un **décret semblable** à celui d'Assuérus concernant les Juifs sera promulgué contre le peuple de Dieu. De nos jours, les ennemis de la véritable Église considèrent le **petit peuple** qui observe le quatrième commandement comme un **Mardochée à la porte** du roi. Le respect que montrent les enfants de Dieu à l'égard de la loi est comme un reproche continué adressé à tous ceux qui ont abandonné la crainte de Dieu et **foulé aux pieds Son saint Sabbat**. » Prophètes et rois, p. 459.

L'accomplissement eschatologique du livre d'Esther

➤ Principes d'interprétation

- **Christ est le héros** de toutes les prophéties bibliques.
- L'histoire **se répète à l'échelle mondiale** au temps de la fin.
- **Tous les livres de la Bible** se rencontrent et se terminent dans l'Apocalypse.
- **L'Israël de Dieu** aujourd'hui est mondiale et spirituelle.
- Les **personnes littérales** du livre d'Esther sont les **symboles** des systèmes globaux.

➤ Contexte historique

- **538-1798** : L'Israël spirituel de Dieu était en **captivité spirituelle** à Babylone spirituelle.
- **1798** : La Babylone spirituelle a reçu une **blessure mortelle**.
- **1791** : Le **premier amendement** de la Constitution des États-Unis garantit la pleine **liberté civile et religieuse** pour adorer Dieu en accord avec les convictions de la conscience individuelle. Dieu appelle les chrétiens à **sortir de Babylone** et à **restaurer** ce qui fut renversé par la Babylone spirituelle. Seul un petit reste répondit à l'appel de Dieu. Depuis cette époque, de **nombreux appels additionnels** ont été faits depuis.

- La bête à **deux cornes comme celles d'un agneau** : le Republicanisme et le Protestantisme garantit au début la liberté civile et religieuse.
- Cette même **nation finira par parler comme un dragon**. La liberté civile et religieuse prendra fin et le peuple de Dieu sera confronté à la mort.

➤ Les protagonistes de l'histoire

Apoc. 16 : 13 : « *Et je vis sortir de la bouche du dragon et de la bouche de la bête et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.* »

- **Dragon** : Les dirigeants politiques du monde.
- **Bête et faux prophète** : Les puissances religieuses du monde.
- **144 000** : L'Église du reste persécutée.
- **Jésus Christ** : Médiateur/intercesseur/défenseur.

➤ Points de contestation

- Le conflit final est le **dernier chapitre** d'une contestation qui a dure depuis longtemps :

« *Le grand conflit final entre la vérité et l'erreur est le **dernier épisode** de la guerre **séculaire** contre la loi de Dieu. Cette bataille s'engage actuellement. Elle met aux prises les lois humaines et les préceptes de Jéhovah, la religion des Écritures et celle de la fable et de la tradition.* » La tragédie des siècles, p. 632.

- **Satan** agira dans l'ombre comme dirigeant de la rébellion. (Apoc. 12 : 17 ; 13 : 11).
- **Adoration et culte** (Apoc. 14 : 6, 7 ; 13 : 11-18 ; 14 : 9-11).
- **Les commandements de Dieu** (Apoc. 12 : 17 ; 14 : 12).

➤ Union du pouvoir civil contre la religion

- Les pasteurs et les prêtres **conseilleront aux gouverneurs civils** du monde de se débarrasser du reste fidèle.
- Les gouverneurs du monde **seront trompés** par les pasteurs et les prêtres.
- Les pasteurs et les prêtres persuaderont l'État d'émettre une législation religieuse qui rend l'observation du dimanche obligatoire sous peine de mort :

Apoc. 17 : 1, 2 : « *Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que **les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité**, et c'est du vin de son impudicité que les habitants de la terre se sont enivrés.* »

« ***Des prédicateurs** proclamant l'abolition de la loi divine annonceront du haut de la chaire le devoir d'obéir aux autorités civiles parce qu'établies de Dieu. Tant dans les **assemblées législatives** que dans les **tribunaux**, on prêtera aux observateurs des commandements des sentiments qu'ils n'ont pas et, pour les condamner, on dénaturera leurs paroles.* » La Tragédie des siècles, p. 641.

« Satan agira de telle sorte que la puissance du message excitera la fureur de ceux qui s'y opposeront. **Les pasteurs** [en anglais **le clergé**] feront des efforts **presque surhumains** pour empêcher la lumière de parvenir jusqu'à leurs troupeaux. Par tous les moyens dont ils disposent, ils s'efforceront d'empêcher la discussion de ces questions vitales. Le mouvement dominical devenant plus hardi, l'Église fera appel au bras puissant de l'autorité civile, Catholiques et Protestants agissant de concert. » La Tragédie des siècles, p. 659.

« Lorsque les gens demanderont des éclaircissements à leurs [**anciens** -en anglais **elders**] **conducteurs spirituels**, ceux-ci leur présenteront des fables et prophétiseront des choses agréables pour **calmer leurs craintes** et tranquilliser leurs consciences réveillées. Et comme plusieurs se refuseront à accepter une simple déclaration humaine et exigeront d'eux un clair et précis : 'Ainsi parle l'Éternel', ces **conducteurs religieux**, à l'instar des pharisiens d'autrefois qu'irritait la récusation de leur autorité, dénonceront le message d'avertissement comme venant de Satan et pousseront les foules à malmenier et à persécuter ceux qui le proclament. » La Tragédie des siècles, p. 659.

➤ La colère contre Mardochée à la porte

Apoc. 12 : 17 : « Et le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. »

« De nos jours, les ennemis de la véritable Église considèrent le **petit peuple qui observe le quatrième commandement** comme un Mardochée à la porte du roi. Le respect que montrent les enfants de Dieu à l'égard de la loi est comme un reproche continu adressé à tous ceux qui ont abandonné la crainte de Dieu et foulé aux pieds Son saint Sabbat. » Prophètes et rois, p. 459.

« Satan fera naître l'indignation contre la **minorité** qui refuse de se soumettre aux coutumes et aux traditions du monde. Les hommes influents et réputés s'allieront aux gens douteux et sans principes pour comploter contre le peuple de Dieu. La fortune, le génie, la science s'associeront pour le couvrir de mépris. **Les dirigeants, les pasteurs et les membres d'église conspireront contre lui.** Ils chercheront à détruire la foi des enfants de Dieu par tous les moyens, oralement, par écrit, par la flatterie, les menaces, les sarcasmes. **On excitera les passions humaines** par de faux rapports. À défaut d'un passage formel des Écritures au sujet du Sabbat, on aura recours à des mesures coercitives. Pour s'assurer la popularité, les législateurs voteront des lois relatives à l'observation du dimanche. Mais ceux qui craignent Dieu ne sauraient se soumettre à une institution qui viole les préceptes du Décalogue. Le grand conflit entre la vérité et l'erreur aura comme enjeu ce sujet brûlant. Mais nous ne sommes pas laissés dans le doute quant à l'issue de ce combat. Aujourd'hui, comme au temps d'Esther, Dieu vengera Sa vérité et Son peuple. » Prophètes et rois, p. 459.

➤ Arguments contre le Reste

« Ceux qui honorent le jour de repos de l'Éternel seront dénoncés comme ennemis de la loi et de l'ordre, contempteurs de la morale sociale, fauteurs d'anarchie et de corruption et cause déterminante des jugements de Dieu. On qualifiera d'obstination leurs scrupules de conscience et on les accusera de **défier et de mépriser l'État**. Des **prédicateurs** proclamant l'abolition de la loi divine annonceront du haut de la chaire le devoir d'obéir aux autorités civiles parce qu'établies de Dieu.

Tant dans les **assemblées législatives** que dans les **tribunaux**, on prêtera aux observateurs des commandements des sentiments qu'ils n'ont pas et, pour les condamner, on dénaturera leurs paroles. » La Tragédie des siècles, p. 640, 641.

« Alors que le jour du repos sera la principale question agitée dans la chrétienté et que les **autorités civiles et ecclésiastiques** auront uni leurs forces pour imposer à tous l'observation du dimanche, le refus obstiné d'une faible minorité de croyants de se soumettre aux **exigences populaires** fera d'eux les objets d'une exécution universelle. On déclarera qu'on ne doit pas tolérer les quelques individus qui résistent à une **institution de l'Église et à une loi de l'État** ; qu'il est préférable de les sacrifier plutôt que de plonger les nations entières dans la confusion et l'anarchie. » La Tragédie des siècles, p. 667, 668.

➤ Le décret de mort

Apoc. 13 : 15 : « Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. »

- Depuis la **capitale du pays** qui inscrit dans sa **Constitution** la garantie de la liberté civile et religieuse, **un décret de mort sera promulgué** contre ceux qui n'adorent pas l'image de la bête.
- **L'Église utilisera** le pouvoir de l'État pour implanter une loi dominicale. Quand cela arrivera, la bête aux cornes d'agneau parlera comme un dragon.

➤ Les caractéristiques du décret de mort

Dan. 11 : 44 : « Des nouvelles de l'orient et du septentrion [**le grand cri**] viendront l'effrayer, et il partira avec une **grande fureur** pour détruire et exterminer des multitudes. »

« Un décret **semblable** à celui d'Assuérus concernant les Juifs sera promulgué contre le peuple de Dieu. » Prophètes et rois, p. 459.

- Les **dirigeants spirituels** agiront sur le pouvoir civil pour qu'il émette le décret de mort.
- Le décret sera donné **par écrit**.
- Le décret sera **daté**.
- Le décret sera **universel**.
- Il n'y aura **pas d'échappatoire**.
- On dira aux méchants d'**être prêts** pour ce jour-là.

« Cet argument semblera concluant. Un décret lancé contre les observateurs du Sabbat du quatrième commandement les déclarera passibles des châtiments les plus sévères et donnera au public, **à partir d'une certaine date**, l'autorisation de les mettre à mort. Le romanisme dans l'Ancien Monde et le Protestantisme apostat dans le Nouveau adopteront les mêmes mesures envers ceux qui honorent les statuts de l'Éternel. » La Tragédie des siècles, p. 668.

« Un **décret général aura fixé le temps** à partir duquel on pourra mettre à mort les observateurs des commandements, mais leurs ennemis, en quelques endroits, **devançant l'heure**, se disposeront à les tuer. » La Tragédie des siècles, p. 684.

« À l'heure où le peuple de Dieu sera privé de la protection des lois humaines et où approchera **le moment fixé** par le décret, il se produira simultanément dans **différents pays** un mouvement en vue de l'extirpation de la secte détestée. Une nuit sera choisie pour porter un coup décisif qui réduira au silence les voix dissidentes et réprobatrices. » La Tragédie des siècles, p. 689.

« Il [**Satan**] considère tous les hommes comme ses sujets. Seul le **petit groupe** d'observateurs des commandements de Dieu résiste à son autorité et, s'il pouvait les extirper de la Terre, son triomphe serait complet. » La Tragédie des siècles, p. 671.

➤ Un temps d'angoisse

Dan. 12 : 1 : « En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. »

Vient alors un temps d'agonie amère, de désespération, de pleurs, de **jeûne et de prière**.

« Le peuple de Dieu sera alors plongé dans les scènes d'affliction et d'angoisse que le prophète qualifie de **'temps de détresse de Jacob'**. 'Ainsi parle l'Éternel : Nous entendons des cris d'effroi ; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix... Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré. » La Tragédie des siècles, p. 668.

« Le peuple de Dieu – en partie enfermé derrière des barreaux de prisons et en partie errant dans les forêts et les montagnes – supplie encore Dieu de lui accorder Sa protection, alors que, de toutes parts, des hommes armés, poussés par des légions de mauvais anges, sont prêts pour leur œuvre de mort. C'est à **l'heure la plus critique** que le Dieu d'Israël interviendra pour délivrer ses élus. » La Tragédie des siècles, p. 689.

➤ Les dirigeants religieux et politiques boivent du vin

Apoc. 14 : 8 : « Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du **vin de la fureur** de son impudicité ! »

Apoc. 18 : 2, 3 : « Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du **vin de la fureur** de son impudicité et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. »

« Les églises déchues sont Babylone. Babylone a élaboré des doctrines vénéneuses : **le vin de l'erreur**. Ce vin de l'erreur se compose de **fausses doctrines**, comme l'immortalité naturelle de l'âme, le tourment éternel des impies, la négation de la préexistence de Christ avant Sa naissance à Bethléhem et la défense et l'exaltation du premier jour de la semaine à la place du jour sanctifié par Dieu. Ces erreurs et bien d'autres sont présentées au monde par ces différentes églises et ainsi

s'accomplissent les Écritures qui disent : 'que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité'. C'est **une fureur** produite par les fausses doctrines et quand **les rois et les présidents boivent** de ce vin de la fureur de son impudicité, **ils sont incités à se mettre en colère** contre ceux qui ne veulent pas être en harmonie avec les hérésies sataniques que le faux jour de repos exalte et ils poussent les hommes à piétiner le monument commémoratif de Dieu. » Testimonies to Ministers, p. 60, 61.

➤ Les livres de la vie sont ouverts

Apoc. 14 : 6, 7 : « Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux. »

Le **jugement révélera** que le peuple de Dieu **sert le Roi**, mais il **n'a pas encore été récompensé**.

Apoc. 22 : 12 : « Voici, je viens bientôt et **ma rétribution est avec moi**, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. »

La **synagogue de Satan** viendra se prosterner au pieds du peuple de Dieu et devra reconnaître que Dieu les aime :

Apoc. 3 : 9 : « Voici, Je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, Je les ferai venir se prosterner à tes pieds et connaître que Je t'ai aimé. »

➤ Un changement de vêtements

Pendant le temps de grâce, Jésus porte les vêtements de **souverain-sacrificateur** :

Héb. 4 : 14 : « Ainsi, puisque nous avons un grand **Souverain Sacrificateur** qui a traversé les cieux, **Jésus, le Fils de Dieu**, demeurons fermes dans la foi que nous professons. »

Quand Jésus vient pour la seconde fois, Il portera les vêtements d'un roi :

Apoc. 19 : 11, 12, 16 : « Puis je vis le ciel ouvert et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle **Fidèle et Véritable** et Il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; Il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est Lui-même. ... Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : **Roi des rois et Seigneur des seigneurs**. »

Il est évident que Jésus **doit avoir changé** Ses habits quand Il cesse Son œuvre de **Souverain-Sacrificateur** :

« Alors je vis Jésus qui déposait Ses vêtements sacerdotaux pour revêtir Ses habits royaux. Il portait sur la tête plusieurs couronnes placées les unes dans les autres. » Premiers écrits, p. 280, 281.

➤ Un Intercesseur qui défend

Jésus est l'Étoile brillante du matin. Souvenons-nous que le nom « Esther » signifie « étoile » :

Apoc. 22 : 16 : « *Moi, Jésus, J'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'Étoile brillante du matin.* »

Dan. 12 : 1 : « *En ce temps-là se lèvera Micaël [il commencera à régner, 11 : 2, 3], le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.* »

Jésus est notre plus **proche parent** (Jn 1 : 14 ; Hébr. 2 : 11) ; c'est pourquoi Ses intérêts sont identifiés avec les nôtres. Il aime Son peuple. Quand Jésus souffrit dans le jardin de Gethsémani, Il ne pouvait voir au-delà du sépulcre. Son attitude fut : « **Si Je dois périr**, Je périrai ». Au temps de l'angoisse finale, Il se lèvera *pour défendre les siens* à tout prix. Il n'intercédera plus *pour leurs péchés* mais pour leurs vies. Les jeunes qui furent jetés dans la fournaise ardente sont un simple modèle du moment où Jésus se lèvera pour délivrer Son peuple. C'est ainsi qu'Ellen White décrit ce moment :

« Faisant entendre des cris de triomphe, des railleries et des imprécations, des foules impies s'apprêtent à se jeter sur leur proie. À ce moment même, des ténèbres profondes, plus denses que celles de la nuit, s'abattent soudain sur la Terre. Puis un arc-en-ciel réfléchissant la gloire du trône de Dieu encercle le firmament et semble entourer séparément les groupes de fidèles en prière. Brusquement arrêtés dans leur marche, les bandes irritées, saisies d'effroi et réduites au silence, oublient les objets de leur fureur. Pleines de sombres pressentiments, elles contemplant le gage de l'alliance divine et ne demandent plus qu'à être mises à l'abri de l'éclat qui les aveugle. Les enfants de Dieu entendent une voix claire et mélodieuse qui leur dit : 'Regardez en haut !' Levant les yeux, ils voient le signe de la promesse. Les noirs nuages qui couvrent leurs têtes s'écartent et, comme Étienne, ils contemplant le Fils de l'homme assis sur Son trône, entouré de la gloire de Dieu et portant sur Son corps les marques de Son humiliation. On entend tomber de Ses lèvres cette requête qu'Il adresse au Père en présence des saints anges : 'Père, Je veux que là où Je suis ceux que Tu M'as donnés soient aussi avec Moi.' (Jn 17 : 24). » La Tragédie des siècles, p. 690.

Luc 18 : 7 : « *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit et tardera-t-Il à leur égard ?* »

➤ **Les rois se lancent contre leurs conseillers**

Les **rois de la Terre** qui ont été trompés par les groupes religieux se réveilleront de leur léthargie et boiront le vin de la colère de Dieu (Souvenez-vous de cette expression du livre d'Esther) :

Apoc. 17 : 16 : « *Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs et la consumeront par le feu.* »

*« Les foules, s'apercevant qu'elles ont été leurrées, s'accusent mutuellement de s'être entraînées à la perdition ; mais tous s'accordent pour rejeter sur les pasteurs la plus grosse part du mal. **Ministres infidèles**, ils ont annoncé des choses agréables ; ils ont incité leurs auditeurs à **annuler la loi de Dieu***

et à **persécuter** ceux qui voulaient lui obéir. Dans leur désespoir, **ces docteurs** confessent ouvertement leur imposture. **Les foules, furieuses**, s'écrient : 'Nous sommes perdus et c'est **vous qui en êtes la cause.**' Ceux qui les admiraient profèrent **contre eux** les plus terribles malédictions. Les mains mêmes qui les couronnaient de lauriers sont les premières à se lever contre eux. Les épées qui devaient verser le sang du peuple de Dieu se dirigent maintenant contre ses ennemis. Partout, on ne voit que batailles et carnage. » La Tragédie des siècles, p. 712.

➤ **Il n'y aura pas d'intercession pour les ennemis du peuple de Dieu**

Apoc. 16 : 4-7 : « Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux qui disait : Tu es juste, Toi qui es et qui étais ; Tu es saint, parce que Tu as exercé ce jugement. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes et tu leur as donné du sang à boire : ils en sont dignes. Et j'entendis l'autel qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes. »

« En condamnant à mort le peuple de Dieu, ils se sont rendus coupables de son sang aussi réellement que s'ils l'avaient versé. C'est ainsi que Jésus déclare aux Juifs de Son temps qu'ils sont coupables du sang de tous les justes mis à mort depuis celui d'Abel jusqu'alors, puisqu'ils étaient animés du même esprit et qu'ils se préparaient à imiter les meurtriers des prophètes. » La Tragédie des siècles, p. 681.

« Les fléaux tombaient sur les habitants de la terre. D'aucuns accusaient et maudissaient Dieu ; d'autres accouraient auprès des enfants de Dieu et les suppliaient de leur dire comment ils pourraient échapper à ces jugements. Mais les saints ne pouvaient rien faire pour eux. Les dernières larmes pour les pécheurs avaient été versées, la dernière prière avait été offerte, le dernier fardeau avait été porté, le dernier avertissement avait été donné. La douce voix de la miséricorde ne devait plus se faire entendre.

Lorsque les saints et le Ciel entier s'intéressaient au salut des pécheurs, ceux-ci n'en firent aucun cas. La vie et la mort leur avaient été présentées ; beaucoup avaient désiré la vie, mais n'avaient rien fait pour l'obtenir. Ils ne se soucièrent pas de choisir la vie ; maintenant, **il n'y avait plus de sang expiatoire** pour purifier le coupable, plus de Sauveur compatissant **pour intercéder pour eux** et pour dire : 'Épargne, épargne le pécheur encore un peu de temps !' Tout le Ciel s'unit à Christ pour leur faire entendre ces terribles paroles : 'C'en est fait ! C'est fini !' Le plan du salut avait été accompli, mais bien peu avaient voulu l'accepter. Lorsque la douce voix de la miséricorde se tut, les méchants furent saisis de crainte et d'horreur ; ils entendirent d'une manière distincte ces paroles : 'Trop tard ! Trop tard !' » Premiers écrits, p. 280.

➤ **Les conspirateurs mourront par leurs propres armes**

« Les épées qui devaient verser le sang du peuple de Dieu se dirigent maintenant **contre ses ennemis.** Partout, on ne voit que batailles et carnage. » La Tragédie des siècles, p. 712.

➤ **Les anges prennent le champ de bataille**

Apoc. 19 : 14 : « Les **armées qui sont dans le ciel** le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. »

Ps. 91 : 10-11 : « *Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. Car **il ordonnera à ses anges** de te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.* »

« *Les **célestes sentinelles**, fidèles à leur consigne, continueront de veiller. Un décret général aura **fixé le temps** à partir duquel on pourra mettre à mort les observateurs des commandements, mais leurs ennemis, en quelques endroits, devant l'heure, se disposeront à les tuer. Mais aucun d'eux ne pourra franchir le cercle **redoutable des sentinelles** placées autour des fidèles. Quelques-uns de ces derniers seront assaillis au moment où ils abandonneront les villes et les villages, mais les épées dirigées contre eux se briseront et tomberont à terre, aussi impuissantes que des fétus de paille. D'autres seront défendus par des **anges ayant revêtu l'aspect de guerriers**.* » La Tragédie des siècles, p. 684.

« *Bientôt je vis les saints dans une grande angoisse ; ils paraissaient être entourés par les méchants habitants de la Terre. Tout semblait se liguier contre eux. Quelques-uns commencèrent à craindre que Dieu ne les abandonnât entre les mains des impies. Mais si leurs yeux avaient pu être ouverts, ils auraient vu autour d'eux des **anges de Dieu**. Puis je vis la foule des méchants irrités et ensuite une multitude innombrable de mauvais anges poussant les méchants à faire mourir les saints mais avant de pouvoir s'approcher du peuple de Dieu, les méchants devaient d'abord traverser la **phalange des anges** saints et puissants, ce qui leur était impossible. Les **anges de Dieu** les obligeaient à reculer ; ils repoussaient les mauvais anges qui se pressaient autour d'eux.* » Premiers écrits, p. 283.

« *Nous devons étudier la manière dont la septième coupe sera versée [Apoc. 16 : 17-21]. Les puissances du mal ne vont pas désertier le champ de bataille sans combattre. Mais la Providence jouera un rôle dans la bataille d'Harmaguédon. Lorsque la Terre sera éclairée de la gloire de l'ange d'Apocalypse 18, les puissances religieuses, le bien et le mal, sortiront de leur sommeil et **les armées du Dieu vivant prendront position**.* » Évènements des derniers jours, p. 252, n° 920.

« *La bataille d'Harmaguédon sera bientôt livrée. Celui dont le vêtement porte les mots **Rois des rois et Seigneur des seigneurs, conduit les armées des cioux** montées sur des chevaux blancs, vêtus de fin lin, éclatant et blanc [Apoc. 19 : 11-16].* » Évènements des derniers jours, p. 252, 253.

➤ **La célébration de la victoire**

Apoc. 19 : 5-9 : « *Et une voix sortit du trône, disant : Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui Le craignez, petits et grands ! Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux et comme un bruit de forts tonnerres, disant : Alléluia ! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse et donnons-Lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues et son épouse s'est préparée et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. Et l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'Agneau ! Et il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.* »

➤ **Où est votre Dieu ?**

« *Cependant, à vues humaines, le peuple de Dieu est alors sur le point, comme les martyrs, de sceller son témoignage de son sang. Il commencera à craindre que Dieu ne l'abandonne à la fureur de ses ennemis. Ce sera un temps de détresse et d'angoisse. Jour et nuit, il criera à Dieu et implorera la délivrance. Les méchants triompheront et demanderont en se moquant : **Où est maintenant votre foi ? Si vous êtes réellement le peuple de Dieu, pourquoi ne vous délivre-t-Il pas de nos mains ?*** »
La Tragédie des siècles, p. 683.

➤ L'usage d'histoires

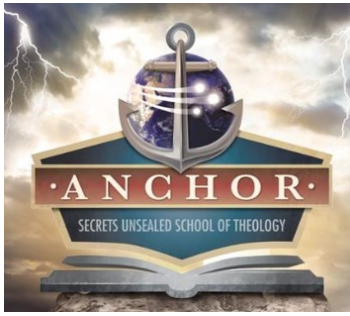
Pourquoi Dieu utilise-t-Il des histoires de la vie réelle pour illustrer ce qui arrivera dans le temps de la fin ?

Le livre de l'Apocalypse **utilise des symboles** pour décrire les événements finaux mais les histoires **déchifrent et décodent** les symboles et révèlent dans un langage simple ce qui arrivera.

De plus, les histoires nous enseignent que le Dieu qui libéra Son peuple dans le passé le délivrera de la même manière dans le futur mais à une plus grande échelle.

Ellen White comprit ce principe quand elle écrivit :

« *En remémorant notre histoire, ayant parcouru toutes les étapes de notre progression vers notre état actuel, je puis dire : 'Loué soit le Seigneur !' Lorsque je constate tout ce que le Seigneur a accompli, je suis remplie d'étonnement et de confiance dans Christ, notre chef. Nous n'avons rien à craindre de l'avenir, si ce n'est d'oublier la façon dont le Seigneur **nous a conduits** et de Ses enseignements passés.* » Évènements des derniers jours, p. 75, n° 234.



« 15 principes d'interprétation prophétique »

Par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 8 – Principe n° 8 : Le principe du littéral et du spirituel

Ce qui était littéral et local dans l'Ancien Testament avec l'Israël littéral, est spirituel et global à l'époque du Saint-Esprit avec l'Israël spirituel.

Ce qui était littéral et local dans les prophéties typologiques de l'Ancien Testament doit être interprété spirituellement et globalement à l'époque de l'accomplissement. C'est la loi du littéral/spirituel/littéral. Dans l'Ancien Testament, les choses étaient littérales. Dans la dispensation du Saint-Esprit, ce qui est littéral doit être compris spirituellement. Quand nous arriverons au Ciel, ce qui est littéral et ce qui est spirituel s'uniront.

➤ Le littéralisme juif cachait la véritable identité du Messie

- **Mat. 23: 23-28** : Les Juifs de l'époque de Christ avaient une religion extérieure.
- Quand Jésus dit à **Nicodème** qu'il devait naître de nouveau, il le prit au sens littéral (Jn 3:1, ss).
- Quand Jésus dit : « **Détruisez ce temple** », les Juifs l'ont pris au sens littéral (Jn 2:19-21 ; *Jésus-Christ*, pp. 705, 706).
- Quand Jésus parla de **la venue d'Elie**, les Juifs l'ont prise, au sens littéral (Jn 1:21 ; Mat. 17:10-13).
- Quand Jésus enseigna à ceux qui l'écoutaient qu'ils devaient **manger Sa chair et boire Son sang**, les Juifs furent scandalisés (Jn 6:61-63 ; *Jésus-Christ*, p. 379).
- Les Juifs s'attendaient à un Messie qui s'assoierait sur un **trône littéral** dans la **Jérusalem littérale** (Jn 6:15 ; RH, 17/12/1872 ; *Jésus-Christ*, pp. 452, 453 ; 225, 226 ; 645, 646 ; 30, 31).
- Les Juifs croyaient que la **circoncision littérale** avait une valeur salvifique (Rom. 2:28, 29).
- Les Juifs portaient des **phylactères littéraux** sur leurs mains et leur front en signe de spiritualité (Mat. 23:5 ; *Jésus-Christ*, pp. 609, 610).

- Toutes les institutions du judaïsme avaient pour finalité d'enseigner une grande réalité spirituelle future. Mais les Juifs ne pouvaient voir que l'agneau littéral, l'eau littérale, les autels littéraux, l'encens littéral, les vêtements littéraux et les voiles littéraux. Toute leur religion était superficielle et extérieure et quand Jésus essaya de montrer la profonde signification spirituelle de leur religion, ils l'ont rejeté.
- Le catholicisme romain est un système raffiné du judaïsme où les simples formes prennent la place des réalités spirituelles. On trouve dans les églises catholiques romaines de l'eau sainte littérale, de grands autels littéraux, des prêtres littéraux portant des vêtements littéraux, des bougies littérales, de l'encens littéral, des images littérales, une interprétation littérale de la prophétie, des trônes littéraux, une épée littérale et ils croient même que le corps littéral de Jésus se trouve dans l'hostie.

En ce qui concerne le **littéralisme rigide** des dirigeants juifs et de leurs propres disciples, Ellen White explique :

« *Le mystérieux **royaume spirituel** dont Il avait parlé les laissait indifférents.* » Jésus-Christ, p. 383.

« *Les disciples ayant quelque peine à saisir le sens spirituel de Ses paroles, Christ dut s'expliquer.* » Jésus-Christ, p. 673.

Exemples :

- **Les vêtements**

1. Vêtements spirituels et littéraux en Éden.
2. Après le péché : nudité spirituelle et nudité littérale.
3. Jésus a porté notre nudité spirituelle, de sorte qu'Il pendit de la croix physiquement nu.
4. Quand nous avons confiance en Jésus, Il nous couvre d'une robe spirituelle de justice.
5. Quand Jésus viendra pour la seconde fois, Il nous couvrira d'une robe de lumière littérale et la robe littérale sera réunie à la profonde signification spirituelle.

- **La nouvelle création** dans le présent (2 Cor. 5 : 17) ; la nouvelle création dans le futur (Apoc. 21: 1).
- **La vie éternelle** aujourd'hui (1 Jn 5 : 11) ; la vie éternelle future (Rom. 6 : 22).
- **La manne** aujourd'hui (Jn 6 : 48-51) ; la manne du futur (Apoc. 2 : 17).
- Manger de **l'arbre de la vie** actuellement (Jn 6 : 48-51) ; manger de l'arbre de la vie dans l'avenir (Apoc. 2 : 7).

« *Après l'entrée du péché, l'Agriculteur céleste transplanta l'arbre de vie au Paradis d'en-haut, mais ses branches s'étendent au-delà du mur **vers le monde d'en-bas**. Par la rédemption achetée par le sang de Christ, **nous pouvons encore manger** de son fruit qui donne la vie.* » Mangez de l'arbre plus tard (Apoc. 2:7). Testimonies for the Church, vol. 8.

- **Le temple spirituel** aujourd'hui – l'Église (Éph. 2:20-22) ; Le temple littéral céleste dans le futur (Héb. 8 : 12 ; Apoc. 7 : 9...).
- **La Jérusalem spirituelle** dans le temps présent (Héb. 12:22-24 ; Gal. 4 : 26), la Jérusalem littérale dans le futur (Héb. 11 : 10, 13-16).
- Boire du **fleuve de la vie** actuellement (Jn 4:23, 24 ; 7 :37-39) ; boire du fleuve de la vie dans le futur (Apoc. 22 : 1, 2, 17) :
« Les rédacteurs de nos périodiques, les professeurs de nos écoles, les présidents de nos Divisions, tous ont besoin de boire l'eau pure du fleuve de l'eau de la vie. Buvez du fleuve de la vie future. (Apoc. 22 : 1, 2, 17) ». Testimonies, vol. 7, p. 152. Voir aussi Jn 4:23, 24 ; 7:37-39.
- **Mort, sépulture et résurrection** spirituelle maintenant (Rom. 6:6-11 ; Col. 2:11-14) ; la mort littérale, sépulture littérale et résurrection littérale dans le futur (1 Thes. 4:13-17).
- **Résurrection spirituelle** au temps présent (Jn 5: 4) ; résurrection littérale dans le futur (Jn 5 : 28, 29).
- **Naissance spirituelle** maintenant (Jn 3:3, 5) ; naissance littérale dans le futur (1 Cor. 15:51-55 ; Rom. 8:22, 23).
- **Assis spirituellement** dans les cieux avec Christ maintenant (Éph. 1:3 ; 2:6) ; assis littéralement avec Jésus dans l'avenir (Apoc. 3:21).
- **Renouvelés à l'image de Dieu** dans le présent (Col. 3:10) ; restaurés à l'image de Christ quand Il reviendra (1 Jn 3:1-3 ; Phil. 3:20, 21 ; 1 Cor. 15:49).
- Jésus est **spirituellement présent** actuellement (Mat. 18: 20) ; dans le futur, Il sera littéralement avec nous (1 Jn 3: 1-3).
- Nous pouvons dès maintenant nous approcher du trône de la grâce (Héb. 4: 14-16) ; nous pourrons nous asseoir avec Jésus sur Son trône littéral (Apoc. 3: 21).
- Nous pouvons jouir maintenant du **pouvoir du don céleste** (Héb. 6: 4).
- Nous avons **vu le Ciel** avec notre vue spirituelle (1 Cor. 2: 9, 10 ; És. 64 : 4).
- Le **royaume de Jésus** est en nous (Marc 1: 15 ; Luc 17: 20, 21) mais le royaume de gloire est encore dans le futur (Luc 22: 30).
- Les choses dans le Ciel sont littérales et leurs reflets terrestres sont spirituels.
- **Le point crucial** : Dans le futur, le spirituel se fondera avec le littéral.

Christ était présent **littéralement et personnellement** dans le sanctuaire littéral dans la nouvelle Jérusalem littérale (Héb. 8: 1, 2 ; 9: 11, 12). Mais Il était aussi présent dans le temple terrestre – l'Église – spirituellement et universellement. Aujourd'hui, la Terre sainte se trouve là où est Jésus et Jésus est dans le temple terrestre spirituel et globalement. De sorte que le temple terrestre est **global** tandis que le temple céleste est **local** dans la nouvelle Jérusalem. Jésus est en **deux endroits à la fois**. Il est présent littéralement dans le Ciel (Jn 14: 1-3) et spirituellement sur la Terre (Jn 14: 15-18 ; 16: 7-11).

Nous aussi nous pouvons **être en deux endroits en même temps**. Nous sommes ici sur la Terre personnellement et littéralement, mais nous pouvons entrer spirituellement dans le sanctuaire céleste par la foi. Colossiens 2: 12, 13 nous informe que **nous avons déjà été transférés** dans le royaume de Christ. Nous sommes **déjà spirituellement assis** dans le Ciel avec Christ (Éph. 1:3 ; 2:5, 6). Mais on nous dit aussi que **nous serons assis littéralement** avec Lui sur Son trône quand Il reviendra (Apoc. 3:21).

De nombreux exemples bibliques sur ce principe :

- La typologie de l'histoire d'**Élie**.
- La destruction de **Sodome et Gomorrhe**.
- **L'Exode, la grâce et loi**.
- **L'Exode du Reste** dans Exode 14, 15.
- L'histoire d'**Esther**.
- Les **trois jeunes hommes** dans la fournaise.
- Daniel dans la **fosse aux lions**.
- La **chute de Babylone** dans Daniel 5.
- La **manne** dans Exode 16.
- La **marque de Caïn**.
- La typologie du **déluge**.
- L'expérience de **Jonas**.
- L'histoire de **Job**.
- Reconstruction du mur à l'époque de **Néhémie**.

Des manteaux : littéraux et spirituels

➤ Sept fonctions de Jésus dans le sanctuaire

- Une **vie parfaite** comme l'agneau dans le campement.
- **Mort** comme un agneau dans le parvis.
- **Résurrection** à la cuve.
- **Intercession** dans le lieu saint en tant que Souverain-sacrificateur.
- **Intercesseur et juge** dans le lieu très saint.
- Il place les **péchés sur Azazel** dans le parvis.
- **Roi** quand Il quitte le lieu très saint.

➤ **Qu'est-ce que le manteau de Dieu ?**

Son manteau est une enveloppe glorieuse de lumière.

Ps. 104 : 1, 2 : « *Mon âme, bénis l'Éternel ! Éternel, mon Dieu, Tu es infiniment grand ! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence ! Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; Il étend les cieux comme un pavillon.* »

Apoc. 12 : 1 : « *Une femme enveloppée du soleil* ».

Dan. 7 : 9, 10 : « *Son vêtement était blanc comme la neige* ».

Mat. 17 : 2 : « *Ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.* »

Luc 9 : 29 : « *Son vêtement devint d'une éclatante blancheur.* »

➤ **Que représente le manteau glorieux de Dieu ?**

És. 61 : 10 : « *Je me réjouirai avec joie en l'Éternel, mon âme s'égayera en mon Dieu ; car Il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert de la robe de la justice.* »

➤ **L'homme fut créé pour réfléchir la gloire de Dieu**

L'homme fut créé pour refléter la gloire de Dieu et ne portait aucun vêtement artificiel. Comme le soleil habille la lune, la gloire de Dieu couvrait Adam et Ève. Ils étaient couverts d'une robe de lumière physique :

Gen. 2 : 25 : « *L'homme et sa femme étaient tous deux nus et ils n'en avaient point honte.* »

La robe de lumière et de gloire **littérale symbolisait l'obéissance parfaite** à la loi de Dieu, c'est-à-dire la justice.

L'homme pouvait **offrir la justice à la loi** parce qu'il était **sans péché**.

« *Dans son innocence, le premier couple ne portait aucun vêtement artificiel : il était nimbé, ainsi que les anges, d'un voile de lumière et de gloire, qu'il conserva aussi longtemps qu'il resta obéissant* » Patriarches et prophètes, p. 23.

Luc 24 : 4 : « Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en **habits resplendissants**. »

« La robe blanche de l'**innocence** était celle que portaient nos premiers parents quand ils furent placés par Dieu dans le jardin d'Éden. Ils vivaient alors en **harmonie parfaite avec Sa volonté** et toutes leurs affections se tournaient vers leur Père céleste. Une **belle et douce lumière, la lumière de Dieu, symbole de leurs vêtements spirituels**, enveloppait le couple saint. S'ils étaient demeurés **fidèles** à leur Créateur, elle ne les aurait jamais quittés. » Les Parables de Jésus, p. 270.

➤ **L'homme désobéit au commandement de Dieu et pécha**

Gen. 3 : 6 : « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit et en **mangea** ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle et il en **mangea**. »

➤ **Le péché dépouilla l'homme de son manteau de lumière**

Gen. 3 : 7 : « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus. ... »

- Le **manteau de lumière physique** indiquait à l'homme qu'il avait le manteau spirituel de justice.
- Quand l'homme pécha, il **perdit premièrement** son manteau de lumière spirituel puis, comme résultat, il perdit son manteau de lumière physique.
- La **nudité physique** de son corps indiquait que l'homme était devenu **nu spirituellement**.

« Mais quand le péché, [1] ils **rompirent leur relation avec Dieu**, [2] la lumière qui les entourait **s'évanouit**. Nus et honteux de leur nudité, ils essayèrent de remplacer leurs vêtements célestes par des feuilles de figuier qu'ils cousirent ensemble ». COL 310.4 ; Les Parables de Jésus, p. 270.

➤ **L'homme fit des manteaux de feuilles de figuier pour couvrir sa nudité physique**

Gen. 3 : 7 : « ... et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. »

➤ **Les feuilles de figuier représentent la tentative de l'homme pour justifier son péché**

Gen. 3 : 9-13 : « Mais l'Éternel Dieu appela l'homme et lui dit : Où es-tu ? Il répondit : J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que **je suis nu** et je me suis caché. Et l'Éternel Dieu dit : Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont Je t'avais défendu de manger ? L'homme répondit : **La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre et J'en ai mangé**. Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : **Le serpent m'a séduite** et j'en ai mangé. »

« Les feuilles de figuier représentent les **arguments utilisés pour cacher la désobéissance**. Quand le Seigneur attire l'attention des hommes et des femmes sur la vérité, **ils commencent alors la confection des tabliers de feuilles de figuier** pour cacher la nudité de l'âme. Mais la nudité du pécheur n'est pas couverte. Tous les arguments rassemblés comme un raccommodage par tous ceux qui se sont intéressés à ce faible ouvrage resteront sans rien. » RH 15/11/1898.

Malgré les excuses que l'homme donna, il se sentait nu.

➤ Les excuses données pour justifier le péché

- Ma **chair de pécheur** est faible.
- Les attrait du **monde** sont trop forts.
- **Le diable** m'a forcé à le faire.
- **Mes parents** m'ont donné un mauvais exemple.
- **Je suis né comme ça**. C'est dans **mes gènes**.
- C'est **la femme** que tu m'as donnée.
- **J'ai grandi** dans un mauvais environnement.

➤ La sentence de mort est prononcée

Le péché provoque :

- La **nudité spirituelle** de l'âme...
- ... ce qui conduit à la **nudité physique** du corps...
- ... qui conduit finalement à **la nudité et à la mort** (l'apôtre Paul compare la mort avec la nudité dans **2 Cor. 5**).

Gen. 3 : 19 : « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière.* »

La loi exige la conformité absolue à ses exigences.

La situation de l'homme :

1. La loi exige la **perfection absolue**.
2. Si la perfection n'est pas offerte à la loi, le résultat est le péché.
1 Jn 3:4 : « *Quiconque pêche transgresse la loi et le péché est la transgression de la loi.* »
3. Si vous transgressez la loi et commettez le péché, alors **la loi exige la mort**.
Rom. 6:23 : « *Car le salaire du péché, c'est la mort...* »
Rom. 5:12 : « *C'est pourquoi, comme par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* »
4. Tous ont péché et sont donc tous sous une sentence de mort.
Rom. 3:23, 10 : « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. . . Il n'y a pas de juste, pas même un seul.* »
Gen. 3:19 : « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière.* »

Satan plaça Dieu face à un **dilemme** apparent : **Si Tu ne châties pas**, Tu n'es pas **juste** et si **Tu châties**, **Tu n'aimes pas**. Il y avait un conflit apparent entre la justice et la miséricorde de Dieu.

➤ **Ils devaient mourir ce jour même**

Dieu dit que **le jour même** où l'homme pêcherait, il mourrait ; Il n'a pas dit à Adam qu'il mourrait à **930 ans**.

Gen. 2: 17 : « ... *mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* »

La loi de Dieu exige une vie sans péché et si nous ne lui offrons pas la perfection, elle exige la mort. L'homme ne peut pas lui offrir à la loi ce qu'elle exige et donc il est prisonnier de la mort.

➤ **Ce même jour, Jésus offre de prendre sur Lui la sentence de mort**

Jésus **offrit** de venir **vivre une vie sans péché en faveur et à la place** de chaque être humain qui n'ait jamais vécu sur la planète, afin que la nudité de l'homme puisse être couverte. Ensuite, Jésus offrit aussi d'endurer **la sentence de mort** que nous méritions, c'est pourquoi l'homme n'est pas mort ce jour-là.

Gen. 3: 21 : « *L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau et Il les en revêtit.* »

« **À l'instant même** où Adam céda à la tentation de Satan et fit ce que Dieu lui avait dit de ne pas faire, Christ, le Fils de Dieu, **se tint entre** les vivants et les morts, en disant : 'Que le châtiment tombe sur Moi. **Je me tiendrai à la place** de l'homme. Donnez-lui une autre opportunité.' La transgression a condamné le monde entier à la peine de mort. Mais au Ciel, on entendit une voix qui dit : '**J'ai trouvé une rançon**'. » The Bible Echo, 21 mai 1900.

Le plan fut conçu dans l'**éternité**, mais mis en œuvre lorsque Christ offrit de prendre la place de l'homme.

Comme nous l'avons vu, Jésus a dû faire deux choses pour racheter l'échec de l'homme :

- Il devait être un **Agneau parfait**.
- En tant qu'Agneau parfait, Il devait **endurer la mort**.

1 Pier. 1 : 18-20 : « ... *sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un **agneau sans défaut et sans tache, prédestiné** avant la fondation du monde et **manifesté** à la fin des temps, à cause de vous, ... »*

➤ **Jésus créa tous les êtres humains**

Jésus **créa tous les êtres humains** qui ont vécu sur cette planète ; Il est donc le **responsable de notre existence**. Si Jésus n'avait pas prévu une sortie de secours, alors nous aurions **raison de nous plaindre**. Aucun être humain **n'a choisi de naître** dans ce monde, mais il peut **choisir la manière d'en sortir !**

Jn 1 : 1-3 : « *Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. **Toutes choses ont été faites par elle** et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.* »

Lév. 22 : 20-22 : « *Vous **n'en offrirez aucune** qui ait un défaut, car elle ne serait pas agréée. Si un homme offre à l'Éternel du gros ou du menu bétail en sacrifice d'actions de grâces, soit pour l'accomplissement d'un vœu, soit comme offrande volontaire, la victime sera sans défaut, afin qu'elle soit agréée ; il n'y aura en elle aucun défaut. Vous n'en offrirez point qui soit aveugle, estropiée ou mutilée, qui ait des ulcères, la gale ou une dartre ; vous n'en ferez point sur l'autel un sacrifice consumé par le feu devant l'Éternel.* »

➤ **Jésus fut un sacrificateur sans tache**

Lév. 21 : 17-21 : « *Parle à Aaron et dis : Tout homme de ta race et **parmi tes descendants**, qui aura un **défaut corporel**, ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu. Tout homme qui aura un **défaut corporel** ne pourra s'approcher : un homme aveugle, boiteux, ayant le nez camus ou un membre allongé ; un homme ayant une fracture au pied ou à la main ; un homme bossu ou grêle, ayant une tache à l'œil, la gale, une dartre, ou les testicules écrasés. Tout homme de la race du sacrificateur Aaron, qui aura un **défaut corporel**, ne s'approchera point pour offrir à l'Éternel les sacrifices consumés par le feu ; il a un **défaut corporel** : il ne s'approchera point pour offrir l'aliment de son Dieu.* »

➤ **Sa vie parfaite comme Agneau dans le campement**

Jésus devait faire **deux choses** : Vivre la **vie parfaite** que la loi exige de nous et **mourir de la mort que nous devrions endurer**. Jésus vécut une vie sans péché. Il passa par le **même chemin** que le nôtre et Il vainquit à chaque pas. Jésus **tissa le manteau de la justice parfaite** qu'Il offre de nous imputer.

Il vint et **demeura** parmi nous parvenant à être chair de notre chair.

Jn 1 : 14 : « *Et la parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* »

Pendant Sa vie, Jésus **se revêtit d'un beau manteau**, pur et coûteux. Ce manteau représentait **Sa vie parfaite**. Jésus vint dans le campement où nous vivons. Il devait tisser un manteau de justice parfaite (parfaite obéissance à la loi) **avant de mourir**. Jésus tissa le manteau qu'Il nous offrit, **sans que nous ayons à le payer** car c'est Lui qui le paya. Ce manteau fut tissé pour chaque être humain sur la planète Terre, **sans exception**.

Héb. 4 : 15 : « *Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, Il a été tenté comme nous en toutes choses, **sans commettre de péché.*** »

Héb. 7 : 26 : « *Il nous convenait, en effet, d'avoir un Souverain Sacrificateur comme Lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et plus élevé que les cieux.* »

Jn 8 : 46 : « *Qui de vous Me convaincra de péché ? Si Je dis la vérité, pourquoi ne Me croyez-vous pas ?* »

1 Pier. 2 : 21-24 : « *Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, **Lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude**; Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement; Lui qui a porté Lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés, nous vivions pour la justice; Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.* »

2 Cor. 5 : 21 : « *Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu.* »

« *Il ne faut pas se tromper au sujet de la nature humaine de Christ, **parfaitement exempte de péché.*** » Messages choisis, vol. 1, p. 300.

Jésus vécut une vie parfaite à la place de chaque être humain qui ait jamais vécu. Il satisfait les exigences parfaites de la loi à notre place. À chaque acte d'obéissance, Jésus ajoute un fil du manteau parfait de la justice.

➤ **Sa mort par procuration, à notre place**

Au commencement :

- L'homme **pécha**.
- Il perdit son manteau de **lumière spirituelle** ; il devint **spirituellement nu**.
- **Il perdit son manteau physique** et devint **physiquement nu**.
- Il fut condamné à la **nudité de la mort**.

Jésus a pris notre place :

- Il vécut une vie **parfaite d'obéissance** à la loi, tissant un manteau spirituel de justice.
- Il se chargea de **nos péchés**.
- Il prit notre **nudité spirituelle**.
- **Il mourut**.

Jn 19 : 23, 24 : « *Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent **ses vêtements** et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi **sa tunique**, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. Et ils dirent entre eux : Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera. Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort ma tunique. Voilà ce que firent les soldats.* »

Gal. 3 : 13 : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant **devenu malédiction pour nous** - car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois. »*

2 Cor. 5 : 21 : « *Celui qui **n'a point connu le péché**, Il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu. »*

Ésaïe 53 : 5, 6 : « *Mais Il était blessé pour **nos** péchés, brisé pour **nos** iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui et c'est par **ses meurtrissures** que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et **L'Éternel a fait retomber sur Lui**, l'iniquité de nous tous. »*

➤ **Jésus vint mourir pour les péchés du monde entier**

Jn 3 : 16 : « *Car Dieu a tant aimé **le monde** qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »*

1 Jn 2 : 2 : « *Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du **monde entier**. »*

Rom. 5 : 8 : « *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque **nous étions encore des pécheurs**, Christ est mort pour nous. »*

Jn 1 : 29 : « *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui **ôte le péché du monde**. »*

Les deux modèles de **Romains 6 : 23** :

Rom. 6 : 23 : « *Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

- Nous travaillons pour **Mr. Péché** et il nous paie le salaire que nous méritons : La mort.
- Jésus travaille pour Mme Justice et cependant, elle lui paye le salaire de Mr Péché.

Quand Jésus s'exclama sur la croix « tout est accompli », Il avait tissé le manteau parfait de la justice pour toute personne qui ait jamais vécu l'histoire de la planète. Et par sa mort, il avait suffisamment de capital pour payer la dette de chaque être humain.

« *Sur la croix du Calvaire, Il a payé le prix du rachat de la **race humaine**. »* Messages choisis, vol. 1, p. 362.

« ***Chaque péché** dont l'homme s'est rendu coupable pesait sur l'âme divine du Rédempteur du monde. Les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, les mauvaises actions **de chaque fils et chaque fille d'Adam** appelaient sur Lui une rétribution du fait qu'Il s'était **substitué à l'humanité**. Bien qu'Il ne fût coupable d'aucun péché, Son esprit était lacéré et blessé par les transgressions humaines ; Lui qui n'avait connu aucun péché devint péché pour nous, pour que par Lui, nous devenions justice de Dieu. »* Messages choisis, vol. 1, p. 378.

➤ Illustration de la Banque

Jésus **paya le prix du salut** pour chaque personne qui a vécu sur la planète. **Il déposa suffisamment de mérites à la banque céleste** pour sauver chaque être humain. Il paya le **prix** pour tous les péchés **qui se sont commis, qui se commettent et qui seront commis**.

« C'est la **justice de Christ** qui fait que le pécheur repentant soit acceptable aux yeux de Dieu et qui réalise sa justification. **Peu importe que sa vie ait été pécheresse**, s'il croit en Jésus en tant que Sauveur personnel, **il comparaît devant Dieu dans la robe immaculée de la justice imputée de Christ**. » Faith and Works, p. 106.

« La grâce de Christ est **accordée gratuitement pour justifier** le pécheur sans qu'il puisse faire valoir le moindre mérite. La justification est un **pardon absolument complet**. Au **moment même** où un pécheur accepte Christ par la foi, **il reçoit son pardon**. La justice de Christ lui **est imputée**, sans que subsiste le moindre doute au sujet de la grâce divine qui pardonne. » The Faith I Live By, p. 107.

➤ Quand recevons-nous le manteau spirituel ?

Gal. 3 : 26, 27 : « Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été **baptisés en Christ**, vous avez revêtu Christ. »

➤ Le manteau final de lumière

Quand nous recevons le **manteau spirituel** de lumière maintenant, nous recevrons le **manteau littéral** de lumière quand Jésus reviendra :

Apoc. 7 : 9-14 : « Après cela, je regardai et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, **revêtus de robes blanches** et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des quatre êtres vivants ; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône et ils adorèrent Dieu, en disant : Amen ! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen ! Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. »

Si Christ est en nous, nous n'avons pas à craindre la **mort physique** :

1 Cor. 15 : 51-54 : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous, nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible **revête l'incorruptibilité** et que ce corps mortel **revête l'immortalité**. Lorsque ce corps corruptible **aura revêtu l'incorruptibilité** et que ce corps mortel **aura revêtu l'immortalité**, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. »

L'exode, la grâce et la loi dans le type et l'antitype

Un type de la fin :

1 Cor. 10 : 11 : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à **la fin des siècles**. »

Commentaire : Le **pèlerinage** d'Israël d'Égypte à Canaan est un type de notre pèlerinage de la Terre au Ciel.

Ex. 1 : 13, 14 : « Alors les Égyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une **dure servitude**. Ils leur rendirent **la vie amère** par de rudes travaux en argile et en briques et par tous les ouvrages des champs : et c'était avec **cruauté** qu'ils leur **imposaient** toutes ces charges. »

Commentaire : L'esclavage est **amer**. Ils **naquirent** esclaves. Ils ne pouvaient **se libérer eux-mêmes**. Ils n'avaient **aucun mérite** devant Dieu car ils avaient adopté **le style de vie de l'Égypte**. Il semblait n'y avoir aucune espérance. Nous aussi, nous sommes nés dans l'esclavage, nous n'avons aucun mérite devant Dieu et par nous-mêmes, nous ne pouvons échapper à notre situation.

Ex. 2 : 23, 24 : « Longtemps après, le roi d'Égypte mourut et les enfants d'Israël **gémissaient** encore sous la servitude et **poussaient des cris**. Ces cris, que leur arrachait la servitude, montèrent jusqu'à Dieu. Dieu entendit **leurs gémissements** et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. »

Commentaire : Dans leur désespoir et leur faiblesse, ils crièrent à Dieu pour qu'Il les libéra. Dans notre désespoir, nous aussi, nous crierons à Dieu pour être libérés du péché.

Éz. 29 : 3 : « Parle et tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Égypte, **Grand crocodile [ou dragon]**, qui te couches au milieu de tes fleuves et qui dis : Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait ! »

Commentaire : Ils étaient esclaves de Pharaon, le **grand crocodile** ou **dragon**. Satan est le grand dragon qui fait de nous des esclaves (Apoc. 12 : 9).

Ex. 5 : 2 : « Pharaon répondit : Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? **Je ne connais point l'Éternel et je ne laisserai point aller Israël**. »

Commentaire : Le grand dragon **refuse de les lâcher** car ils servaient ses intérêts. Satan ne veut pas non plus lâcher ses esclaves ; il désire que nous continuions à le servir.

Ex. 2 : 24, 25 : « Dieu entendit leurs gémissements et **se souvint de son alliance** avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël et **Il en eut compassion**. »

Commentaire : Dieu écouta les clameurs de Son peuple et **choisit de les délivrer** de l'esclavage. Il ne décida pas de les libérer parce qu'ils **étaient bons** mais à cause de Son **alliance**. Cela est la **grâce pure**. Dieu ne leur a pas dit : « Quand vous M'obéirez, Je vous délivrerai. » Comment pouvaient-ils obéir à Dieu s'ils étaient esclaves du Pharaon ? Ils devaient d'abord être libérés du service à Pharaon avant de pouvoir servir Dieu.

Ex. 1 : 22 : « *Alors Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : Vous jetterez dans le fleuve tout garçon qui naîtra et vous laisserez vivre toutes les filles.* »

Commentaire : Le grand dragon soupçonnait qu'un libérateur était né et il ordonna de tuer tous les **enfants mâles** de moins de deux ans. Cela s'accomplit par **Hérode** qui essaya de tuer Jésus, le Libérateur.

Ex. 2 : 10 : « *Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille de Pharaon et il fut pour elle comme un fils. Elle lui donna le nom de **Moïse**, car, dit-elle, je l'ai retiré des eaux.* »

Commentaire : Un **libérateur naquit** pour délivrer son peuple de la servitude. Jésus, le Libérateur, est un nouveau Moïse. (Act. 3 : 22-26).

Ex. 5 : 5 : « *Pharaon dit : Voici, ce peuple est maintenant nombreux dans le pays et vous lui feriez **interrompre** [Sabbath] ses travaux !* »

Commentaire : Israël ne pouvait pas servir **deux seigneurs**. Il leur était impossible de **garder le Sabbat** tandis qu'ils étaient en Égypte. Ils devaient être libérés d'un maître pour pouvoir servir l'autre.

Ex. 12 : 26, 27 : « *Et lorsque vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cet usage ? vous répondrez : C'est le **sacrifice de Pâque** en l'honneur de l'Éternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, lorsqu'il frappa l'Égypte et qu'il sauva nos maisons. Le peuple s'inclina et se prosterna.* »

Commentaire : Le signe de la libération fut le déversement du sang de l'agneau pascal. Un agneau sans tache fut choisi ; il devait être sacrifié entre les deux soirs, aucun de ses os ne devait être brisé et le sang devait être appliqué sur les linteaux de la maison. Selon **1 Cor. 5 : 7**, cette cérémonie s'appliqua à Christ.

Ex. 14 : 9 : « *Les Égyptiens les poursuivirent et **tous les chevaux**, les chars de Pharaon, ses cavaliers et son armée, les atteignirent campés près de la mer, vers Pi-Hahiroth, vis-à-vis de Baal-Tsephon.* »

Commentaire : Pharaon réunit ses armées et ses chars de guerre. Il n'allait pas libérer Israël sans une bataille à mort. Il fait la même chose avec nous. Il ne permettra pas que Christ nous libère sans livrer une **bataille féroce**.

1 Cor. 10 : 1, 2 : « *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été **baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer.*** »

Commentaire : Israël fut **baptisé en Moïse** dans la Mer Rouge. Son **ancienne vie** fut enterrée dans les eaux et Israël sortit sur l'autre rive comme un **peuple libre** – pour ainsi dire, ils naquirent à une nouvelle vie. **Galates 3 : 26** dit que nous sommes **baptisés en Christ**. Quand cela se produit nous sommes de nouvelles créatures (2 Cor. 5 : 17), libérés de l'esclavage. L'honneur et la gloire n'appartiennent qu'à Dieu. Israël ne fit rien pour se délivrer à part crier à Dieu.

Ex. 15 : 1 : « Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent **ce cantique** à l'Éternel. Ils dirent : Je chanterai à l'Éternel, car Il a fait éclater sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier. »

Commentaire : Après son baptême, Israël chanta avec enthousiasme ce cantique à Jéhovah et dirent :

Ex. 16 : 4 : « L'Éternel dit à Moïse : Voici, Je ferai pleuvoir pour vous du **pain, du haut des cieux**. Le peuple sortira et en ramassera, jour par jour, la quantité nécessaire, afin que Je le mette à l'épreuve et que Je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi. »

Commentaire : Ils avaient encore une région sauvage à traverser. La Pâque et le baptême n'étaient que le **début de leur nouvelle vie**, maintenant, ils devaient traverser le désert pour entrer à Canaan. Si vous voulez traverser le désert, vous avez besoin de **nourriture et d'eau**.

Ex. 17 : 6 : « Voici, Je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher et **il en sortira de l'eau** et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël. »

Commentaire : Il y avait trois éléments importants : Le **rocher**, la **verge** et l'**eau**. Le Nouveau Testament indique clairement que le Rocher était Christ, la verge représente le châtiment qui tomba sur Lui et l'eau représente le Saint-Esprit que nous recevons au moment du baptême. (1 Cor. 12 : 13 ; Jn 7 : 37-39 ; 4 : 13, 14).

Deut. 32 : 4 : « **Il est le rocher** ; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes ; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit. »

Maintenant tout ce que nous avons à faire est de parler au Rocher pour être bénis. Nous prions Jésus et Il nous donne le Saint-Esprit.

1 Cor. 10 : 3, 4 : « ... ils ont tous mangé le même **aliment spirituel** et ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait et ce rocher était Christ. »

Commentaire : L'aliment n'était pas simplement physique mais spirituel.

Deut. 8 : 3 : « Il t'a humilié, Il t'a fait souffrir de la faim et Il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit **pas de pain seulement**, mais que l'homme vit de tout **ce qui sort de la bouche de l'Éternel**. »

Commentaire : La manne représente la Parole de Dieu. En assimilant la Parole de Dieu, nous prenons des forces pour affronter notre pèlerinage vers la Canaan céleste.

Ex. 20 : 2, 3 : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, **qui t'ai fait sortir** du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. »

Commentaire : Au lieu d'aller vers le nord à Canaan, Dieu a emmené Israël au sud du **Mont Sinaï** et leur a donné Sa loi. Maintenant qu'ils avaient été délivrés de Pharaon, ils pouvaient servir l'Éternel. La loi a été donnée à un peuple libre. Dieu disait : « Je vous ai rachetés et en réponse vous devriez

M'aimer et garder Mes commandements. » Dieu a conduit Israël à Canaan **via le Sinaï**. Les œuvres **ne nous font pas gagner** la rédemption, les œuvres sont une réponse aimante à la rédemption. Jésus l'a exprimé ainsi : « Si vous M'aimez, gardez Mes commandements. » (Jn 14 : 15).

1 Cor. 10 : 5, 6 : « *Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, **puisqu'ils périrent dans le désert**. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eus.* »

Commentaire : Mais leurs **cœurs n'avaient pas été changés**. Ils sont sortis d'Égypte, mais **l'Égypte n'est pas sortie d'eux**. Ils ont été enterrés vivants dans les eaux. Ils ont été rachetés mais ils **n'ont pas répondu en obéissant**. Ils murmuraient et se plaignaient, ils voulaient le **régime** de l'Égypte, le **style de vie** de l'Égypte, la **musique** de l'Égypte, le **divertissement** de l'Égypte, les **dieux** de l'Égypte. **Aucun** de ceux qui ont été rachetés d'Égypte n'est arrivé à Canaan [sauf Caleb et Josué]. Ils avaient **le droit** d'entrer en Canaan mais **n'avaient pas l'aptitude** pour y entrer. Ceux qui avaient été justifiés refusaient d'être sanctifiés.

Héb. 3 : 16-19 : « *Qui furent, en effet, ceux qui **se révoltèrent** après l'avoir entendue, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ? Et contre qui Dieu fut-Il irrité pendant quarante ans, sinon contre ceux qui **péchaient** et dont les cadavres tombèrent dans le désert ? Et à qui jura-t-Il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi ? Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur **incrédulité**.* »

Commentaire : Un **bon départ** dans la vie chrétienne n'est pas suffisant. La Bible dit que celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Ce n'est pas suffisant d'avoir droit au paradis ; il faut aussi l'aptitude.

« La justice **intérieure** se manifeste **au dehors**... La justice qui nous justifie est **imputée** ; celle qui nous sanctifie nous est **communiquée [impartie]**. La première nous donne le **droit** d'entrée dans le Ciel, la seconde nous **qualifie** pour y demeurer. » Message à la jeunesse, p. 32.

Les quatre étapes de la vie chrétienne :

Rom. 6 : 22 : « *Mais maintenant, étant **affranchis du péché** et devenus **esclaves de Dieu**, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la **vie éternelle**.* »

L'histoire du déluge comme illustration de la typologie historique

Dans cette leçon, nous voulons étudier le déluge mondial cataclysmique des jours de Noé. La raison pour laquelle cette étude est si importante est que Jésus a dit qu'elle préfigure la destruction qui viendra sur le monde à la fin des temps. Il a dit : « *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme.* » [Luc 17 : 26]

➤ L'objectif caché de Satan

Gen. 3 : 15 nous dit qu'il allait y avoir une guerre entre deux semences, la semence de la femme et la semence du serpent.

Dans l'histoire de Caïn et Abel, Abel était la semence de la femme et Caïn était la semence du malin (1 Jn 3 : 12). Satan pensait qu'en tuant Abel, il s'était débarrassé de la semence.

Gen. 4 : 16-24 contient la généalogie de Caïn et Genèse 5 contient celle de Seth qui prit la place d'Abel (Gen. 4 : 25 ; 5 : 6).

Note : Avant de pouvoir découvrir l'agenda caché du diable avant le déluge, nous devons passer en revue un certain nombre de choses sur le monde antédiluvien. **1)** Entre la création et le déluge, il y eut une période de 1656 ans. **2)** Avant le déluge, les êtres humains vivaient très longtemps. Certains vécurent pendant presque 1000 ans. Même après l'entrée du péché dans le monde, leur énergie physique et mentale devait être énorme. Imaginez ce qu'un scientifique travaillant dans un laboratoire aurait pu découvrir pendant près de 900 ans avec une énergie mentale vingt fois supérieure à la nôtre ! **3)** Le monde antédiluvien fut très proche de sa beauté immaculée. Il n'y eut pas de changements drastiques de température, il n'y eut pas de pénurie de nourriture ou de ressources naturelles. **4)** Très probablement, il y eut très peu de maladie. Dieu avait dit à l'homme d'être fécond et de multiplier ; imaginez combien d'enfants un homme pouvait avoir en 900 ans ! Il devait y avoir des millions, sinon des milliards de personnes sur la planète, la veille du déluge !

Gen. 6 : 1, 2, 4 se réfère aux fils de Dieu et aux fils des hommes.

Gen. 6 : 1, 2, 4 : « Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu **virent** que les filles des hommes étaient **belles** et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. ... Les **géants** étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont là les **héros** des temps anciens. »

Note : Certains théologiens ont pensé que les « fils de Dieu » étaient des anges et que les « filles des hommes » étaient humaines. Ce point de vue doit être remis en question pour au moins trois raisons : **1)** le contexte immédiat indique que les fils de Dieu étaient les descendants de Seth et les filles des hommes étaient les descendantes de Caïn. **2)** La Genèse est le livre parlant de deux semences : Caïn et Abel, les fils de Dieu et les filles des hommes, Isaac et Ismaël, Jacob et Ésaü etc. Dans chacun de ces cas, les deux semences sont humaines. **3)** Les expressions de la Bible ne signifient pas toujours la même chose ; le contexte détermine la signification. Certains ont pris l'expression « fils de Dieu » dans Job (qui se réfèrent clairement aux anges) et l'ont imposé au contexte de Genèse 6. Mais ce n'est pas légitime car la Bible utilise aussi l'expression « fils de Dieu » pour désigner ceux qui ont reçu Jésus-Christ comme leur Sauveur personnel (voir, par exemple, Gal. 4:4-6 ; Jn 1:12 ; Rom. 8:15-17).

Certains théologiens ont pensé que les « géants » furent le fruit de l'union des anges avec les femmes humaines. Cette idée est erronée pour trois raisons : **1)** Jésus enseigne clairement que les anges n'ont pas le pouvoir de procréer. **2)** Le texte de Genèse 6 dit que les géants étaient sur la Terre **avant** que les fils de Dieu se marièrent avec les filles des hommes. **3)** Il y avait des *Nephilim*

[en hébreu ceux qui sont tombés, qui ont chuté ou qui font chuter] – en Canaan, après le déluge (Nom. 13 : 32, 33) et il s'agit clairement d'êtres humains.

En mélangeant la semence de la femme (les descendants fidèles de Seth) avec la semence du serpent (les femmes infidèles de la lignée de Caïn), Satan réduisit le nombre de fidèles dans le monde à **huit** personnes (2 Pier. 2 : 5).

Note : Si Dieu n'avait pas déraciné la société inique antédiluvienne, la race humaine aurait dégénéré au point de n'avoir aucune lignée sainte de laquelle aurait pu naître le Messie.

➤ **La méchanceté du monde antédiluvien**

La dépravation presque totale du monde antédiluvien est décrite dans Genèse 6 :

Gen. 6 : 5 : « L'Éternel vit que la **méchanceté** des hommes était **grande** sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour **uniquement vers le mal**. »

Genèse 6 : 11-12 souligne que les pensées iniques des antédiluvien se manifestaient en action :

Gen. 6 : 11, 12 : « La terre était **corrompue** devant Dieu, la terre était pleine de **violence**. Dieu regarda la terre et voici, elle était **corrompue** ; car **toute chair avait corrompu sa voie sur la terre**. »

Dans **Luc 17 : 26-30**, le monde antédiluvien et les villes de la plaine sont présentées comme des types de la condition mondiale juste avant la seconde venue de Christ. Cela doit signifier que les péchés qui se commettaient à Sodome et à Gomorrhe étaient similaires à ceux qui se commettaient dans le monde antédiluvien. Le nom « Sodome » est un synonyme de perversion sexuelle. Nous savons que l'homosexualité était pratiquée à Sodome car les hommes dépravés de la ville voulurent avoir des relations sexuelles avec les anges qui visitèrent Lot. Les filles de Lot avaient très bien appris les coutumes de Sodome. Après la destruction des villes, elles soulaient leur père et commirent l'inceste avec lui (Gen. 19 : 35-38).

Ézéchiël 16 : 49, 50 explique que Sodome était devenue une ville matérialiste où prédominait l'égoïsme :

Éz. 16 : 49, 50 : « Voici quel a été le crime de Sodome, ta sœur. Elle avait de l'**orgueil**, elle vivait dans l'**abondance** et dans une **insouciant sécurité**, elle et ses filles et elle ne soutenait pas la main du **malheureux** et de l'**indigent**. Elles sont devenues **hautaines** et elles ont commis des **abominations** devant moi. Je les ai fait disparaître, quand J'ai vu cela. »

2 Pier. 2 : 4-22 décrit encore plus vivement la condition du monde antédiluvien et ce que sera le monde peu avant la seconde venue de Christ. Ellen White aussi affirme que le monde sera dans la condition décrite dans **Romains 1 : 18-32**.

➤ **Le Reste fidèle**

Au milieu de millions de personnes plongées dans le péché, Dieu a un Reste fidèle : Noé.

Gen. 6 : 9 : « *Voici la postérité de Noé. Noé était un homme **juste** et **intègre** dans son temps ; Noé marchait avec Dieu.* »

Gen. 7 : 1 : « *L'Éternel dit à Noé : Entre dans l'arche, toi et toute ta maison ; car Je t'ai vu **juste** devant Moi parmi cette génération.* »

➤ Le message et la mission du Reste

2 Pierre 2 : 5 nous dit qu'avant le déluge, Dieu envoya un message puissant d'avertissement et d'admonestation par l'intermédiaire de Noé :

2 Pier. 2 : 5 : « *... s'Il n'a pas épargné l'ancien monde, mais s'Il a sauvé Noé, lui huitième, ce **prédicateur** de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies.* » (Vers. Darby).

Le message de Noé fut accompagné par la puissance du **Saint-Esprit**.

Gen. 6 : 3 : « *Et l'Éternel dit : **Mon Esprit** ne contestera pas à toujours avec l'homme, puisque lui n'est que chair ; mais ses jours seront de cent vingt ans.* » (Vers. Darby).

Note : Le message de Noé fut un message de **jugement**. Tandis qu'il prêchait, chaque personne décidait de quel côté elle se placerait. Le mot « **contester** » [*doon*] se traduit par « juger, plaider » dans de nombreux versets de l'Ancien Testament (voir : Prov. 31: 9 ; Jér. 30: 13 ; Gen. 15: 14 ; Gen. 49: 16 ; Deut. 32: 36 ; 1 Sam. 2: 10 ; Ps. 7:8 ; 50:4 ; 58:1 ; 72:2 ; 96:10 ; 110:6 ; És. 3: 13 ; Jér. 5: 28 ; Zach. 3: 7). Quand Noé acheva de prêcher, le monde s'était divisé en deux groupes.

Selon Hébreux 11 : 7, non seulement Noé prêcha mais il travailla ! Il montra ainsi sa foi **par ses œuvres**. Il **construisit** l'arche et ainsi, ses œuvres donnèrent l'évidence qu'il croyait ce qu'il prêchait :

Héb. 11 : 7 : « *C'est par la **foi** que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par **elle** qu'il condamna le monde et devint héritier de la justice qui s'obtient par la **foi**.* »

Note : Les paroles de Noé étaient accompagnées d'actions. Il avait une foi qui agissait. Il **investit** tout son temps, ses forces, ses talents et ses ressources dans la construction de l'arche. La prédication et la construction de l'arche n'était pas une tâche parmi beaucoup d'autres – c'était sa **tâche principale**. Remarquez que Noé condamna le monde, non seulement par sa prédication mais par sa construction. Construire un transatlantique sur la terre sèche quand il n'avait jamais plu était la démonstration qu'il croyait en son Dieu ! La foi simple signifie faire ce que Dieu dit aussi absurde que cela paraisse ! Mais nous ne pourrions pas nous confier en Dieu à moins que nous L'aimions et nous ne L'aimerons que si nous Le connaissons et nous ne Le connaissons que si nous passons du temps avec Lui.

Jugée par le résultat numérique, la campagne d'évangélisation de Noé fut un échec retentissant ! Imaginez des millions de personnes vivant sur la planète et seulement sept personnes répondirent

au message de Noé et ils étaient des membres de sa famille ! Si l'histoire de Noé est typologique, combien de personnes croyez-vous se placeront du côté du Seigneur au temps de la fin ? La majorité ou une minorité insignifiante ? Noé ne prêcha pas un message doux. Il dénonça les péchés des antédiluviens et les invita à se repentir et à redresser leurs voies.

Le message de Noé était contraire aux évidences **historiques, scientifiques, sensorielles et rationnelles**. Avant le déluge, il n'avait jamais plu donc l'idée d'un déluge universel était scientifiquement **impossible**.

- Avant la semaine de la création, la planète était **couverte par les eaux**.

Gen. 1 : 2 : « *La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.* »

- Le second jour de la création, Dieu plaça une partie des eaux **dans l'atmosphère** et une partie de l'eau dans les **sources de l'abîme**. L'eau d'en-haut servait de serre pour maintenir le climat de la planète uniforme et l'eau d'en bas servait à arroser la terre.

Gen. 1 : 7 : « *Et Dieu fit l'étendue et Il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi.* »

- La terre était arrosée par un système **d'arrosage automatique** qui montait de la terre.

Gen. 2 : 5, 6 : « *... aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. Mais une **vapeur s'éleva de la terre** et arrosa toute la surface du sol.*

- Lors du déluge, Dieu ne fut obligé de créer de l'eau. Il couvrit à nouveau la planète avec l'eau qu'il avait emmagasinée en haut et en bas.

Gen. 7 : 11 : « *L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les sources du grand abîme jaillirent et les écluses des cieux s'ouvrirent.* »

➤ **Le dernier miracle**

Quand Noé fut sur le point de terminer sa prédication, Dieu fit un puissant miracle pour montrer aux antédiluviens qu'ils devaient prendre en compte le message de Noé. Noé et ses enfants ne furent pas obligés de rentrer les animaux à la force dans l'arche. La Genèse nous dit que les animaux obéirent à la voix de Dieu et ils vinrent vers Noé :

Gen. 7 : 15, 16 : « *Ils **entrèrent** dans l'arche auprès de Noé, deux à deux, de toute chair ayant souffle de vie. Il en **entra**, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Éternel ferma la porte sur lui.* »

➤ **La porte de la grâce se ferme**

Selon la Genèse, Dieu donna au monde antédiluvien un **temps de grâce** pour qu'il se repente. (120 ans).

Gen. 6 : 3 : « *Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair et ses jours seront de cent vingt ans.* »

Note : La porte de la grâce demeura ouverte tandis que Noé prêchait, mais quand il cessa de prêcher, Dieu ferma la porte et tous les cas furent décidés pour la vie ou pour la mort. Après la fermeture de la porte, il n'y eut plus aucune opportunité de salut. Les **scellés pour le salut** étaient à l'intérieur et ceux qui furent **marqué pour la perdition** étaient dehors. À ce moment-là, ceux qui étaient à l'extérieur de l'arche étaient perdus ; ils ne le surent pas avant que le déluge ne vint.

Gen. 7 : 16 : « *Il en entra, mâle et femelle, de toute chair, comme Dieu l'avait ordonné à Noé. Puis l'Éternel ferma la porte sur lui.* »

➤ Le temps d'angoisse

Sept jours s'écoulèrent avant qu'il commençât à pleuvoir.

Gen. 7 : 4, 10 : « *Car, encore sept jours et Je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits et J'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits. ... Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre.* »

Note : Vous êtes-vous demandé une fois pourquoi Dieu permit que Noé et sa famille demeurèrent dans l'arche sept jours avant que la pluie ne commence à tomber ? Dieu aurait pu envoyer la pluie à l'instant même où la porte fut fermée, mais Il ne le fit pas. Pourquoi ? Ces sept jours furent une mise à l'épreuve de la foi de Noé et de sa famille. Leur confiance en la Parole de Dieu fut sévèrement éprouvée. D'un autre côté, cette période fut un **temps de victoire** pour ceux qui étaient dehors. Nous pouvons à peine imaginer les moqueries, les imprécations qu'ils lancèrent contre ceux qui étaient dans l'arche. Ellen White décrit ce qui arriva pendant ces sept jours :

« Sept jours s'écoulèrent sans qu'on aperçût le moindre signe de l'orage qui approchait. Tandis qu'au dehors s'agitait une multitude triomphante, la foi de Noé et de sa famille fut mise à rude épreuve. Ce délai apparent confirmait les incrédules dans la croyance que Noé était victime d'une hallucination et que le déluge était un mythe. Oubliant le spectacle troublant des oiseaux et des animaux qui s'étaient réfugiés spontanément dans l'arche et celui de la porte qu'on avait vu se fermer mystérieusement, les rires, les orgies et les danses reprurent de plus belle. On osa même ridiculiser les manifestations de la puissance divine et la foule, réunie autour de l'arche, se mit à narguer ses hôtes avec une insolence inconnue jusqu'alors. » Patriarches et prophètes, p. 74.

➤ Le déluge cataclysmique

Certains théologiens et même dans l'Église Adventiste, enseignent que le déluge fut un phénomène local dans la vallée de la Mésopotamie. Mais l'évidence biblique, historique et archéologique dit que le déluge fut une catastrophe mondiale. Pendant cette période catastrophique, Noé et sa famille étaient sains et saufs dans l'arche.

Gen. 7 : 11 : « *L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent et les écluses des cieux s'ouvrirent.* »

La description biblique me rappelle le tremblement de terre et le tsunami qu'il y eut à Minato, au Japon, en **2011**. Je me souviens très bien des images à la télévision. Ce fut comme une immense vague qui passa au-dessus du mur de rétention et emporta tout ce qui était devant elle – voitures, bateaux, maisons, personnes et même la centrale nucléaire. Tout paraissait être un film d'Hollywood. Mais la calamité aux jours de Noé fut un tsunami **global** et incalculablement plus catastrophique. Je me souviens aussi de ma visite aux cataractes d'Iguaçu où le torrent d'eau faisait un bruit tonitruant. Comment aura été le déluge !

Ellen White décrit la scène telle qu'elle lui fut présentée en vision :

« L'eau descendit des nuages en véritables cataractes. Les fleuves débordants inondèrent les vallées. Des trombes d'eau sortant du sein de la terre avec une force indescriptible projetèrent à cent et deux cents mètres de hauteur des masses de rochers qui, en retombant, s'enfoncèrent profondément dans la terre. ... La fureur de l'orage allait en augmentant. Arbres, constructions, rochers et bancs de terre étaient projetés dans toutes les directions. Plus haut que le rugissement de la tempête s'élevaient les clameurs déchirantes des multitudes qui avaient renié l'autorité de Dieu. » Patriarches et prophètes, p. 74.

➤ Où était Satan ?

Le déluge fit que le monde régressât dans une grande mesure à sa condition chaotique où il se trouvait avant la semaine de la création – désordonné et vide, dans les ténèbres et couvert d'eau. Tous les impies cessèrent d'exister. Qu'advint-il de Satan pendant le déluge ? Nous trouvons la réponse dans l'Esprit de Prophétie :

*« Satan lui-même, **contraint de rester** au milieu des éléments déchaînés, n'était pas sans crainte pour sa propre existence. Frustré de la joie de conduire à son gré une race d'hommes puissants et de l'espoir de la voir poursuivre ses abominations et sa révolte contre le Roi du Ciel, il se répandait en imprécations contre ce qu'il appelait l'injustice de Dieu. »* Patriarches et prophètes, p. 74.

Au travers de la destruction par le déluge, nous avons une idée ce qui arrivera à la seconde venue. La Terre deviendra à nouveau **informe et vide, sans lumière** et Satan restera confiné à cette planète désolée sans avoir personne à tenter car tous ses partisans **seront morts**. Le prophète Jérémie écrit :

Jér. 4: 23 : « *Je regarde la terre et voici, elle est **informe et vide**; les cieux et leur **lumière a disparu.*** »

➤ Le déluge fut universel

Mais il y a plusieurs raisons bibliques, historiques et géologiques qui expliquent pourquoi il s'agissait d'un véritable déluge mondial dans l'espace et le temps.

- Les **écrivains du Nouveau Testament** comprirent que le déluge fut un évènement historique et mondial. Si nous remettons en question le récit de Moïse, nous devrions aussi nous interroger sur la fiabilité de Jésus, Pierre, Paul entre autres (Mat. 24 : 37-39 ; 2 Pier. 2 : 5 ; Hébr. 11 : 7 ; 2 Pier. 3 : 4, 5).

- La Genèse dit clairement que l'iniquité s'était étendue dans le **monde entier**.

Gen. 6 : 5, 11-13 : « *L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. ... La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers moi ; car ils ont rempli la terre de violence ; voici, je vais les détruire avec la terre. »*

- Pourquoi Dieu ordonna-t-il à Noé de **construire un bateau** immense pour sauver sa famille et les animaux, si le déluge fut simplement local ? N'auraient-ils pas pu émigrer à un autre lieu avec les animaux ? (Gen. 7 : 1-3).
- Quel besoin y avait-il de **préserver les espèces** si le déluge était local ? Les espèces n'auraient-elles pas pu survivre dans un autre lieu ? (Gen. 7 : 13).
- La Genèse dit que Dieu détruisit tout ce qu'il avait créé. Si la création fut un évènement d'une répercussion mondiale, alors le déluge aussi aurait dû l'être.

Gen. 7 : 4 : « *Car, encore sept jours et Je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits et J'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que J'ai faits. »*

- La terminologie de **Genèse 7 : 17-19** est sans équivoque : « **Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche ... Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre... . Les eaux grossirent de plus en plus et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. »**
- **Gen. 7 : 21, 22 :** « **Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre et tous les hommes. Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines et qui était sur la terre sèche, mourut. »**
- **Gen. 7 : 23, 24 :** « **Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé et ce qui était avec lui dans l'arche. Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours. »**
- **Gen. 8 : 7-10** nous dit que Noé lâcha des oiseaux pour voir si la terre avait séché mais ils ne purent se poser nulle part. Si le déluge avait été local, ils ne seraient pas revenus.
- Les **promesses de Dieu** dans **Genèse 8 : 21, 22** et celle de **l'arc-en-ciel** n'auraient eu aucun sens si le déluge avait été un évènement local. Depuis le récit de la Genèse, il y a eu de nombreux déluges dévastateurs locaux.

- Selon **Genèse 10 : 32 et 11 : 1**, toutes les nations descendent de ceux qui survécurent au déluge.
- Dans toutes les **cultures et les nations** du monde, il existe dans les mémoires un déluge universel. Toutes ces histoires doivent régresser à une même source originale.
- Le **registre fossilifère et géologique** garde d'abondantes évidences d'une catastrophe d'extension mondiale. Les fossiles se trouvent dans toutes les parties du monde. On a trouvé des fossiles qui montrent que les animaux furent écrasés et démembrés avant d'être enterrés.
- La Bible utilise des **mots particuliers** pour décrire le déluge. Bien qu'il y ait plusieurs mots pour traduire « déluge » dans l'Ancien Testament, il y en a un qui est utilisé exclusivement pour décrire le déluge de la Genèse -le mot hébreu « **maboul** ». Dans le Nouveau Testament le mot commun traduit par inondation est « **potamos** », mais quand il s'agit du déluge de la Genèse le mot est « **Kataklysmos** » en grec.

➤ Jésus et le déluge

Dans Matthieu 24 : 37-39, Jésus compara les jours de Noé à ce qui arrivera à la fin de l'histoire (voir aussi 1 Pier. 3).

Mat. 24 : 37-39 : « *Mais comme il en était aux jours de Noé, il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme ; car de même qu'aux jours d'avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et donnaient en mariage, **jusqu'au** jour où Noé entra dans l'arche ; et qu'ils ne connurent rien **jusqu'à** ce que le déluge vint et les emporta tous ; il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme.* » (Vers. Ostervald).

Note : Remarquez que dans ces versets Jésus utilise **deux fois** le mot « jusque ». La première fois quand Il se réfère au moment où la **porte se ferme** sur Noé et la seconde fois au moment où il **commence à pleuvoir**. Entre le moment où la porte se ferme et il commence à pleuvoir, sept jours passent. Pendant cette période, les impies « ne comprennent pas » qu'ils sont perdus.

➤ Jésus revient comme un voleur

Jésus compara Sa venue à la venue d'un voleur dans la nuit. La venue du voleur a **deux moments importants** : 1) Le moment où le voleur arrive dans la maison, les habitants dorment. Sa venue surprend ceux qui **dorment** dans la maison car ils ne veillent pas. 2) Le second moment est lorsque ceux qui sont dans la maison **se réveillent** et découvrent que le voleur les a volés ; mais il est trop tard.

Avant le déluge, il y eut aussi deux moments importants : Le moment où la porte se ferme et celui où il commence à pleuvoir. Ces deux moments prirent par surprise ceux qui n'entrèrent pas dans l'arche.

Ellen White explique ceci :

« Justes et méchants seront encore sur la Terre dans leur état mortel. Dans l'ignorance des décisions finales et irrévocables qui auront été prises dans le sanctuaire céleste, on plantera, on bâtera,

on mangera et on boira. Avant le déluge, dès que Noé fut entré dans l'arche, Dieu l'y enferma, excluant toute possibilité pour les impies d'y pénétrer. Sept jours durant, ne se doutant pas que leur sort était définitivement scellé, ils continuèrent, imperturbables, à s'adonner au plaisir et à se moquer de l'idée d'une catastrophe imminente. 'Il en sera de même, dit le Sauveur, à l'avènement du Fils de l'homme.' C'est silencieuse, inattendue et inaperçue, comme le voleur dans la nuit, que viendra l'heure décisive scellant la destinée de tout homme, l'heure où l'offre de la miséricorde sera retirée aux coupables. » La Tragédie des siècles, p. 533, 534.

Marc 13 : 33-37 : « Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra. Il en est comme d'un homme qui, allant en voyage, laisse sa maison et en donne la conduite à ses serviteurs, marquant à chacun sa tâche et qui ordonne au portier d'être vigilant. Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, ou le soir, ou à minuit, ou au chant du coq ou le matin ; De peur qu'arrivant tout à coup, il ne vous trouve endormis. Or, ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez. »

Ellen White dit à propos de ce passage de **Marc 13 : 33-37** :

« Quand Jésus cesse d'intercéder pour l'homme, le cas de chacun est décidé pour toujours. C'est le moment de régler ses comptes avec Ses serviteurs. Ceux qui ont **négligé** de se préparer à la pureté et à la sainteté nécessaire pour attendre d'accueillir leur Seigneur, le soleil se couche dans la peine et les ténèbres, pour ne plus jamais se lever. Le temps d'épreuve se termine ; l'intercession de Christ cesse dans le ciel. Ce temps arrive finalement soudainement sur tous et ceux qui ont **négligé** de purifier leur âme en obéissant à la vérité se retrouvent endormis. **Ils se lassèrent** d'attendre et de veiller ; ils devinrent indifférents à la venue de leur Maître. **Ils n'aspiraient pas** à Son apparition et pensaient qu'il n'y avait pas besoin d'une telle vigilance constante et persévérante. Ils avaient été déçus de leurs attentes et cela pourrait leur arriver à nouveau. Ils ont conclu qu'il y avait suffisamment de temps pour se réveiller. Ils voulaient être sûrs de ne pas perdre l'occasion d'obtenir un trésor terrestre. Il serait raisonnable d'obtenir tout ce qu'ils pourraient du monde. Et en essayant d'y parvenir, ils perdirent tout **désir et intérêt** pour l'apparition du Maître. Ils devinrent **indifférents et négligents**, comme si Sa venue était encore loin. Mais tandis que leur intérêt était enterré dans leurs gains mondains, l'œuvre se terminait dans le sanctuaire céleste et ils n'étaient pas prêts. S'ils avaient su que l'œuvre de Christ dans le sanctuaire céleste se terminerait si tôt, combien leur comportement aurait été différent, comme ils auraient veillé avec ferveur ! Le Maître, anticipant tout cela, leur a donné un avertissement opportun en leur commandant de veiller. Il décrit clairement la soudaineté de Sa venue. Il ne donne pas de date, pour que nous ne **négligions** pas notre préparation et dans notre indolence, attendons le moment où il nous semble qu'il viendra pour reporter notre préparation. 'Veillez donc, car vous ne savez pas.' » Testimonies, vol. 2, p. 191.

➤ Des portes fermées

- Dans la Bible, il est courant que la porte de la grâce se ferme avant que vienne la destruction :
- La porte se ferma pour la nation juive, en **l'an 34**, avant que Jérusalem soit détruite en l'an 70.
- La porte de la grâce se ferma pour le **royaume de Babylone** avant la chute de la ville.
- La porte de la grâce se ferma pour **Sodome et Gomorrhe**, puis les villes furent détruites par le feu.

- La porte se ferma pour **Jérusalem** (Éz. 8) et ensuite Nébucadnetsar détruisit la ville.
- L'heure du **jugement du monde** est annoncée (Apoc. 14: 6, 7), le sanctuaire se ferme (Apoc. 15: 5-8) ; alors les sept plaies tombent.

➤ **L'accomplissement final de la typologie de la Genèse**

L'apôtre Paul nous donne une longue liste des péchés qui règneront dans le monde juste avant la seconde venue de Jésus. La liste commence par « épris d'eux-mêmes » et s'achève par « aimant la volupté plutôt que Dieu » (2 Tim. 3: 1-5). Et dans Romains 1 : 18-32, l'apôtre donne une autre liste de péchés, qui, selon l'Esprit de Prophétie, existeront dans le monde au temps de la fin :

« Il m'a été montré que Romains 1: 18-32 présente une description véridique du monde avant la seconde venue de Christ. » Child Guidance, p. 440.

L'apôtre avertit aussi les fidèles de ne pas s'unir « avec les **infidèles** sous un joug étranger » et il leur conseilla : « *Sortez du milieu d'eux et séparez-vous.* » (2 Cor. 6 : 14-18). Souvenons-nous que le grand péché qui conduisit le monde antédiluvien à sa perte fut l'union des fidèles avec les incroyants. Mais c'est ce que le message du second et du quatrième ange ordonnent aux fidèles : Sortir de Babylone pour ne pas participer à ses péchés ni recevoir les plaies. (Apoc. 18: 4).

Les trois anges d'Apocalypse 14 : 6-12 contiennent le message de Noé pour le temps de la fin. Le message atteint toute nation, tribu, langue et peuple et met en garde les êtres humains qui craignent Dieu, qui Lui donnent gloire et L'adorent parce que l'heure de Son jugement est venue. (Apoc. 14 : 7).

Ce message est accompagné de la puissance du Saint-Esprit car les moissons et les vendanges mûrissent pour la récolte. Quand les messages s'achèvent, ils auront divisé le monde en deux groupes. (Apoc. 14 : 14-18).

Le peuple fidèle de Dieu mettra la cause de Dieu en premier lieu. Immédiatement après avoir parlé du déluge (Mat. 24 : 37-39), Jésus conta les paraboles du serviteur fidèle (Mat. 24 : 14-30) et des brebis et des boucs. (Mat. 25 : 31-46).

Le contraste entre le numéro des fidèles et des infidèles se trouve dans Apocalypse 9 : 16 et Apocalypse 14 : 1. Il y a 144 000 fidèles et 200.000.000 infidèles.

Quand la prédication du message final au monde sera terminée, la porte de la grâce se fermera. C'est le moment où le temple céleste se remplira de fumée et où personne ne pourra entrer jusqu'à ce que s'achèvent les sept dernières plaies. (Apoc. 15 : 5-8). Quand la porte se ferme, seront prononcées les paroles solennelles : « *Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore.* » (Apoc. 22 : 11).

La destruction du monde ne vient pas au moment où la porte se ferme. Quand Michel (Micaël) se lève, il y aura un temps d'angoisse comme le monde n'en a jamais vu ; alors le peuple de Dieu sera délivré. (Dan. 12 : 1. Étudiez aussi le contexte de Gen. 32 et Jér. 30 : 7).

Note : Le peuple de Dieu restera sur la terre pendant le temps d'angoisse. Pendant cette période de trouble, la foi du peuple de Dieu sera mise à rude épreuve. Ils se sentiront comme Noé et sa famille dans l'arche, pendant les sept jours d'attente. Au fil du temps, ils se demanderont si Dieu ne les a pas abandonnés. Mais ils ne lâcheront pas la main de Dieu. Ils passeront par l'expérience de la veuve dans la parabole de **Luc 18: 1-8**. Ce sera un temps de victoire pour les impies qui les injurieront, mais le reste triomphera par la foi.

Finalement, Jésus reviendra. Le feu du ciel se combinera au feu de la terre et le monde sera détruit. Jérémie vit la Terre pendant cette période où elle sera désordonnée, vide et où il n'y aura pas de lumière dans les cieux. (Jér. 4 : 23). Le prophète Ésaïe vit, lui aussi, que les habitants de la Terre furent « dévorés » et qu'il en « **reste un petit nombre** » (És. 24 : 6).

Dieu obligera Satan à demeurer dans un monde désordonné et vide pendant mille ans (Apoc. 20 : 1-3).

Après les mille ans « ... les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (2 Pier. 3 : 10-13).

➤ **Vivre dans l'attente**

2 Pier. 3 : 11 : « *Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes ! ...* »

Après avoir comparé le déluge avec Sa venue, Jésus donna quelques conseils très pratiques sur la façon dont nous devons vivre dans l'attente :

Mat. 25 : 13 : « *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.* »

Voir aussi : Apoc. 3 : 3 ; 1 Thes. 5 : 6 ; Marc 13 : 34, 35, 37. « Veiller » signifie être réveillé et sobre (Mat. 26 : 38, 40, 41).

Marc 13 : 33 : « *Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra.* »

Voir aussi : Luc 18 : 1-8.

Mat. 24 : 44 : « *C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.* »

Voir aussi : Mat. 25 : 10 ; Luc 1 : 17 ; Apoc. 19 : 7.

Matthieu 25 : 1-13 nous dit que nous devons avoir nos lampes et nos vases pleins d'huile, brillant dans le monde.

Matthieu 25 : 14-30 nous dit de bien gérer les biens de notre Seigneur.

Matthieu 25 : 31-46 nous conseille de **secourir** les affligés et les nécessiteux.

➤ La leçon d'Armero

Serait-il possible que la fermeture de la grâce **nous prenne par surprise** ? Un exemple nous aidera à comprendre que c'est possible.

Le **mercredi 13 novembre 1985**, la ville d'**Armero**, en Colombie, fut complètement enterrée par une avalanche de boue causée par l'éruption du volcan **Nevado del Ruiz**.

Les habitants de la ville **confiaient** que s'il y avait une éruption, la boue suivrait le **cours du fleuve** qui était à l'**ouest** de la ville. Mais ils ne pensaient pas qu'un **gigantesque bouchon** sur le cours du fleuve **dévierait** la boue en direction de la ville.

En une seule nuit, **22 000 personnes** moururent. La question importante est : **Cette perte de vies humaines aurait-elle pu être évitée ?** N'y eut-il pas des signes avant-coureurs d'une destruction imminente ?

La réponse est si ! **Alors pourquoi furent-ils pris par surprise ?**

- Le jour après le désastre apparut dans le journal ***El Espectador*** (*Le Spectateur*) un article intitulé « **Un désastre annoncé** » écrit par Rodolfo Rodríguez Calderon. L'article démontrait clairement que **tous auraient pu sauver** leur vie s'ils avaient **pris garde aux signes** du « désastre annoncé ». Le problème est que les gens choisirent d'ignorer **les signes et les avertissements**.
- **Onze mois avant le désastre**, la montagne avait commencé à **cracher de la fumée**.
- Du fait de la chaleur intense, la **couche de neige** qui couvrait la cime de la montagne se transforma en une **masse solide de glace**.
- Le **niveau de l'eau** des fleuves et des ravins avait augmenté significativement dû à la grande quantité de neige qui fondait.
- Les **fumerolles de cendres**, la fumée et le gaz qui atteignaient seulement **50 mètres** de haut au début, atteignirent **300 mètres** deux jours après et le jour antérieur, les fumerolles atteignaient une hauteur de **5 500 mètres**.
- Le **11 septembre** la terre trembla, atteignant une intensité de 3 sur l'échelle de Mercalli.
- À certaines occasions, les gens pouvaient entendre le **rugissement de la montagne**.

- Les autorités durent **barrer les routes** qui conduisaient aux lieux touristiques parce qu'il y avait **des glissements de terrain** partout.
- Il était impossible de maintenir les **maisons et les meubles** propres à cause des cendres qui tombaient continuellement sur la ville.
- Les gens pouvaient sentir l'odeur du **soufre dans l'air**.
- **Une pluie** torrentielle accompagnée d'un **vent avec l'intensité d'un ouragan** commença à tomber vers les **neuf heures du soir**. Les témoins affirment qu'il y avait **une obscurité presque surnaturelle**.
- Un **frère adventiste**, sur sa moto, parcourut la ville pour inciter les membres à partir, mais ce fut **en vain**. Il put tout juste échapper au désastre.

Malgré tous ces signes, **22 000 précieuses âmes périrent**. La **seconde venue de Jésus** va-t-elle prendre le monde par surprise malgré tous les signes ? Bien sûr. Si les gens choisissent **d'ignorer les signes**, ils seront pris par surprise.

➤ Pourquoi les signes furent-ils ignorés ?

Il y eut une **raison tragique** pour laquelle le peuple choisit **d'ignorer** les signes annonçant un désastre imminent. De même qu'aux jours de **Noé**, ils choisirent de prêter attention **aux voix des experts** au lieu d'écouter les démonstrations évidentes. Dans un article, il y a plusieurs faits tristes :

- À sept heures, le soir, **le prêtre Edgar Efrén Torres** annonce par radio : « *Il n'y a aucune raison d'être paniqué. S'il vous plait, restez calmes.* »
- Dans un **message officiel**, la **défense civile** affirme par la radio : « *Il n'y a aucune raison de vous préoccuper.* »
- **L'évêque** de la ville **Auguste Osorio** mit le peuple en garde contre les fanatiques qui veulent donner l'impression qu'un désastre est imminent.
- Après le désastre, **le gouverneur** du département de Tolima affirma : « *On ne pouvait pas prévoir le désastre à l'avance.* »
- **Le maire** de la ville annonça : « *Ne vous préoccupez pas.* »
- Le scientifique colombien, **Jaime Villegas Velázquez** dit : « *Ce volcan n'explosera jamais. Il ne va rien arriver. Faites attention aux spéculations et aux exagérations.* »
- Le secrétaire des mines, **Iván Duque Escobar**, dit : « *Il ne va rien se passer.* »

- Même le géologue américain **Darrel Herd** avait dit : « Il est très improbable que la ville puisse être enterrée par les roches, la lave et la boue. »
- **Le Comité Régional d'Urgences** émit ce message : « *Ne vous attendez pas à ce que les fenêtres se brisent... Ne vous attendez pas à de l'obscurité, ni à de la lave dévalant la pente, ne vous attendez pas une grande quantité de centres entre autres choses.* »

Les gens ne se rendirent pas compte que la porte de leur vie **s'était fermée** jusqu'à ce que **l'avalanche de boue** vienne, mais il était alors déjà trop tard. **La boue les emporta tous**. Il y en a peu qui survécurent. Il en sera de même au retour de Christ. La porte se fermera un peu avant de la seconde venue. Les gens continueront leur **vie quotidienne, inconscients** que la porte de la grâce se soit fermée et que **leur destin soit décidé** pour toujours.

➤ **Conclusion et appel**

La porte de la grâce se ferme en **deux moments** :

- **Global** : à la fin de l'histoire.
- **Individuel** : au moment de la mort.

Héb. 9 : 27 : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.* »

Chaque jour, des **voisins**, des **amis**, des **compagnons** de travail et des **membres de la famille** meurent. S'ils étaient **hors de Christ**, ils sont **perdus pour toujours**. Pour Dieu, c'est une perte éternelle. Que faisons-nous pour les atteindre ?

1 Thes. 4 : 15-17 : « *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.* »

L'important est de **mourir en Christ**. Comment être en Christ :

Gal. 3 : 26, 27 : « *Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.* »

Lors du baptême, Dieu nous incorpore à Christ. Quand nous cessons de respirer et lorsque nous respirons de nouveau, nous passons par l'expérience de Christ.

Les leçons d'un arbre défendu

➤ Introduction

Même un coup d'œil rapide au récit de la création indique qu'Adam et Ève n'en furent pas les témoins oculaires [de la création]. C'est pourquoi ils n'eurent aucune preuve absolue – sensorielle, expérimentale, scientifique, historique – que Dieu leur disait la vérité quand Il affirma qu'Il les avait créés. Croire que Jésus était leur Créateur était un sujet de foi, mais pas de foi aveugle. Dieu ne nous demande jamais que nous croyions sans nous donner des évidences sur lesquelles baser notre foi.

➤ Aucune preuve absolue ou démonstration

- Ève n'avait aucune preuve absolue que Dieu était son Créateur.
- Elle ne vit pas Dieu créer quoi que ce soit.
- Il n'y eut aucune **démonstration**.
- Ève dut simplement croire en la Parole de Dieu.

➤ Adam et Ève avaient des évidences

Mais Adam et Ève avaient des évidences que Dieu était le Créateur.

- Ils vivaient dans un monde spectaculaire.
- Ils avaient une relation matrimoniale parfaite.
- Jésus parlait face à face avec eux.
- Ils avaient la plénitude de la paix, la joie et le bonheur.
- Ils avaient une pleine évidence sur laquelle baser leur foi en leur Créateur.

Ellen White écrit :

*« Dieu ne nous demande jamais de croire sans donner à notre foi des preuves suffisantes. Son existence, Son caractère, la véracité de Sa Parole, tout cela est établi par des témoignages qui **en appellent à notre raison** ; et ces témoignages sont abondants. Toutefois, Dieu **n'a jamais enlevé la possibilité du doute**. Notre foi doit reposer sur **des preuves** non sur **une démonstration**. Ceux qui désirent douter en auront l'occasion, tandis que ceux qui veulent réellement connaître la vérité, trouveront des preuves abondantes qui affermiront leur foi. »* Le meilleur chemin, p. 103.

*« Si vous refusez de croire avant que soient **dissipées toute incertitude et toute possibilité** de doute, **vous ne croirez jamais**. Le doute qui exige une **parfaite connaissance** ne cédera jamais devant la foi. La foi repose sur **l'évidence**, non sur **une démonstration**. Le Seigneur veut nous demander d'obéir à la voix du devoir alors même que d'autres voix autour de nous nous conseillent une conduite opposée. »* Messages choisis, vol. 1, p. 31.

➤ Qui fut le Créateur ?

Selon la Bible, qui fut l'agent actif de la création ?

Jn 1 : 1-3 : « *Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses **ont été faites par elle** et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.* »

Note : Si Jésus créa toutes choses, alors Il créa aussi le Sabbat. C'est pourquoi, pendant Son ministère Jésus se déclara « *Seigneur du Sabbat* » (**Marc 2 : 27, 28**).

➤ Un commandement positif et négatif

Quel commandement positif Dieu donna-t-Il à Adam quand Il le créa ?

Gen. 2 : 15, 16 : « *L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger **de tous les arbres** du jardin.* »

Note : Dieu donna d'abord à Adam et Ève un **commandement positif**. Il les instruisit qu'ils pouvaient profiter de **tous** les arbres du jardin.

Quel commandement négatif Dieu donna-t-Il à Adam ?

Gen. 2 : 17 : « *... mais tu ne mangeras pas de **l'arbre de la connaissance** du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, **tu mourras**.* »

Note : Dieu se réserva un arbre parmi tous ceux qui étaient dans le jardin et Il interdit à Adam et Ève d'en manger. Quand Acan vola la portion réservée à Dieu, le châtement fut sévère : la mort.

Un exemple de l'histoire d'Israël

Jéricho fut la première ville conquise par Israël en terre promise et Dieu les avertit de ne pas prendre pour eux-mêmes les dépouilles.

Jos. 6 : 18 : « *Gardez-vous seulement de ce qui sera dévoué par interdit [**ou anathème = cherem en hébreu, qui signifie consacré**]; car si vous preniez de ce que vous aurez dévoué par interdit [**ou anathème = cherem en hébreu, qui signifie consacré**], vous mettriez le camp d'Israël en interdit et vous y jetteriez le trouble.* »

Note : Le mot hébreu « **cherem** » est aussi traduit par « **dévoué, dédié** ».

Lév. 27 : 28 : « *Mais tout interdit, tout ce que quelqu'un aura **dévoué [cherem]** à l'Éternel, de ce qui lui appartient, tout, soit un homme, un animal ou un champ de sa propriété, ne pourra ni se vendre ni se racheter ; tout **interdit [cherem]** est entièrement **consacré [cherem]** à l'Éternel.* » (Vers. Ostervald)

Pourquoi l'or et l'argent de la ville de Jéricho étaient-ils « **consacrés** » ?

Jos. 6 : 19 : « *Tout l'argent et tout l'or et tout objet d'airain et de fer, seront **consacrés** à l'Éternel ; ils entreront **au trésor** de l'Éternel.* » (Vers. Ostervald)

Dans ce verset, le premier mot hébreu « **kadash** » qui est traduit par « **consacrés** » signifie « **mis à part pour un usage sacré.** »

Pourquoi l'or et l'argent étaient-ils « sacrés » ? La réponse est que l'or et l'argent étaient la dîme de la terre qui appartenait à Dieu pour le service du sanctuaire.

Acan fit davantage que voler. Il prit de ce qui était saint avec l'intention de l'utiliser à des fins séculaires.

➤ Localisation de l'arbre défendu

Où se trouvait l'arbre qui mit la foi d'Adam et Ève à l'épreuve ?

Gen. 3 : 2, 3 : « *La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est **au milieu** du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.* »

Note : L'arbre qui mettait la loyauté d'Adam et Ève à l'épreuve se trouvait **au centre** du jardin d'Éden. L'arbre était une épreuve externe de la loyauté interne d'Adam et Ève envers Jésus.

Qui choisit l'arbre dont Adam et Ève ne devaient pas manger ?

Gen. 3 : 3 : « *Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, **Dieu a dit** : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.* »

Note : Dieu ne donna pas à Adam et Ève **l'option de choisir** l'arbre qu'ils ne devaient pas manger. Dieu choisit Lui-même l'arbre spécifique, Il le leur montra et Il espérait qu'ils s'abstiendraient d'en manger.

➤ L'apparence de l'arbre défendu

Lisez soigneusement Genèse 2 : 15-17. Existe-t-il une évidence que l'arbre de la science du bien et du mal était différent dans son apparence aux autres arbres du jardin ?

Gen. 2 : 15-17 : « *L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* »

Note : Il n'y a aucune évidence que l'arbre défendu était **différent dans son apparence** aux autres arbres du jardin. Il ne nous est pas dit qu'il était plus haut ou plus brillant que les autres. Il ne nous est pas dit non plus, qu'il avait des fruits différents des autres arbres. Ce qui le rendait différent n'était pas son apparence extérieure mais le fait que Dieu l'avait mis à part des autres. L'arbre s'identifiait par **l'emplacement** où il se trouvait et pas par son apparence.

« Adam et Eve étaient autorisés à manger le fruit de tous les arbres du jardin, sauf un. Il n'y avait qu'une seule restriction. L'arbre défendu était **aussi attrayant et beau que n'importe quel autre**. C'était l'arbre de la connaissance parce qu'en prenant de ce fruit dont Dieu avait dit : 'Tu n'en mangeras point' (Gen. 2 : 17), ils acquerraient la connaissance du péché, l'expérience de la désobéissance. » Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 16 ; 9 janvier.

➤ Le propriétaire de l'arbre

À qui appartenait tous les arbres du jardin ?

Ps. 24 : 1, 2 : « À l'Éternel est la terre et tout ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent. » (Vers. Darby).

Note : Tous les arbres du jardin appartenait à Dieu par droit de création. Mais l'arbre défendu était une catégorie spéciale – il appartenait exclusivement à Dieu, dans un sens spécial. Même si les autres arbres appartenait à Dieu, l'homme fut autorisé à les utiliser pour son propre plaisir. Mais l'homme ne devait pas utiliser cet arbre particulier.

Quelle quantité de l'arbre appartenait à Dieu ? L'homme ne pouvait-il pas manger, ne serait-ce qu'un tout petit bout de son fruit ? Non ! L'arbre dans sa totalité leur était défendu !

➤ Le Créateur rejeté

Que dit le serpent à Ève concernant leur devenir -celui d'Ève et de son époux- s'ils mangeaient de l'arbre ?

Gen. 3 : 4, 5 : « Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que **vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.** »

Les questions d'Ève :

- Dieu avait averti Ève qu'il serait bon de ne pas s'approcher de l'arbre car en le faisant elle serait en danger.
- Ève se demanda : « Pourquoi Dieu nous interdit-Il cet arbre en particulier ?
- Est-il vrai que nous sommes sortis des mains de Dieu ou nous a-t-Il menti ?
- En fait, nous n'avons pas vu de nos propres yeux Dieu créer ?
- Peut-être y a-t-il une autre explication concernant notre existence ?

La logique de Satan :

Satan fit quatre choses pour conduire Ève à la transgression : Il fit un miracle trompeur, il changea la Parole de Dieu, il poussa Ève à dépendre de ses cinq sens, il la poussa à se baser sur sa logique au lieu de se confier en la Parole de Dieu.

Lisez **Gen. 3 : 1-4** et vous vous rendrez compte que l'explication alternative de Satan avait une logique superficielle. Pour être en sécurité, Ève devait se fier implicitement en la Parole de Dieu sans se poser de question ou raisonner.

Note : Le but de l'épreuve à laquelle Dieu soumit Adam et Ève était de voir s'ils Le reconnaissaient comme leur unique vrai Dieu et leur Créateur. Dans sa tentation, Satan n'insinua pas qu'en mangeant de l'arbre, ils deviendraient des **petits dieux**. Il insinua à Ève que Dieu Lui-même avait mangé de l'arbre dans le passé et Il devint Dieu et qu'eux deviendraient comme Dieu s'ils en mangeaient. Le mot hébreu « Dieu » dans Genèse 3 : 5 est *Elohim*. C'est la même parole que dans Genèse 1 : 1. Satan attaqua sans vergogne Dieu en tant que Créateur. Il ne disait pas à Ève qu'elle serait un petit dieu, mais qu'elle serait à un niveau absolu d'égalité avec Dieu. Satan savait que la seule manière d'amener Adam et Ève à déshonorer leur Créateur, était de les pousser à manger de l'arbre que Dieu se réservait pour Lui-même.

➤ La tromperie

Quelle excuse Ève offrit-elle à Dieu pour avoir mangé de l'arbre ?

Gen. 3 : 13 : « *Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite et j'en ai mangé.* »

Note : Le mot « séduite » est significatif. Trois faits viennent à l'esprit quand on parle de l'authentique et de la falsification :

- Plus la falsification ressemble à l'authentique, plus trompeuse elle est.
- Dans presque tous les cas, la falsification, vient après l'authentique.
- La seule manière de détecter une falsification est la simple connaissance de ce qui est authentique.

➤ Le châtement de la transgression

Quel fut le châtement d'avoir mangé de l'arbre défendu ?

Gen. 2 : 17 : « *... mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* »

➤ La grande épreuve finale

Avons-nous aujourd'hui la preuve absolue que Dieu est le Créateur ?

Héb. 11 : 3 : « *C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la Parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.* »

Note : Aujourd'hui, nous n'avons pas davantage de **preuves** absolues – sensorielles, expérimentales, scientifiques, historiques, qu'Adam et Ève n'en eurent. En fin de compte, il y a de nombreuses explications plausibles sur l'origine du monde – le big bang, la génération spontanée, un dessein

intelligent, la création progressive etc. Le fait est que nous pouvons avoir la certitude que Dieu est le Créateur que parce que la Parole de Dieu le dit. Il nous est nécessaire d'accepter ce fait par la foi même quand il y a de nombreuses évidences pour fortifier notre foi.

➤ Un commandement positif et négatif

Quel ordre positif Dieu donne-t-Il dans le quatrième commandement ?

Ex. 20 : 9 : « *Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage.* »

Note : Dieu spécifia que l'homme pouvait manger de tous les arbres du jardin. De la même manière, Dieu spécifia que les six jours de la semaine sont pour accomplir nos activités séculaires et personnelles.

Quel ordre négatif Dieu donne dans le quatrième commandement de Sa loi ?

Ex. 20 : 10 : « *Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.* »

Note : De même que Dieu **se réserva un arbre** pour Lui, de la même manière, Il s'est **réservé un jour** pour Lui. La Bible nous dit que le Sabbat fut le jour de repos de Jéhovah avant qu'il soit un jour de repos pour l'homme. C'est pourquoi Dieu se réfère au Sabbat comme « Mon saint jour ». (És. 58 : 13).

➤ La preuve est au milieu

À quel endroit de Sa loi Dieu plaça-t-Il le quatrième commandement ?

Note : L'arbre qui mit la foi d'Adam et Ève à l'épreuve se trouvait **au centre** du jardin. De même, le commandement du Sabbat se trouve au centre de la loi de Dieu. L'Esprit de Prophétie affirme :

« *Jésus leva le couvercle de l'arche et je vis les tables de pierre sur lesquelles étaient écrits les dix commandements. J'étais stupéfaite en voyant le quatrième commandement **au centre** même des dix préceptes, avec un doux halo de lumière qui l'entourait.* » Testimonies for the Church, vol. 1, p. 75.

Des archéologues ont découvert des tablettes d'argile dans la ville d'Ougarit [Syrie], dans l'ancienne Canaan. Ces tablettes contenaient les pactes entre un roi souverain et ses rois vassaux. Les tablettes étaient écrites des deux côtés et au milieu d'un côté de la tablette se trouvait le sceau qui identifiait le roi qui fit le pacte. Le sceau d'authentification contenait le nom, l'office et le territoire sur lequel le roi gouvernait. Cela nous rappelle les dix commandements qui étaient un pacte entre Dieu et Son peuple (Deut. 4 : 13) et les tablettes portaient des inscriptions sur les deux côtés (Ex. 32 : 15, 16). Conformément à la culture de l'époque, on espérait trouver le sceau au centre de toute la loi. Et c'est le cas. Le quatrième commandement est le seul qui identifie le donneur de la loi, sa fonction et le territoire sur lequel il gouverne.

Qu'est-ce que l'alliance, selon Dieu ?

Deut. 4 : 13 : « Il publia son alliance, qu'Il vous ordonna d'observer, les **dix commandements** ; et Il les écrivit sur deux **tables de pierre**. »

Les dix commandements étaient-ils écrits sur les deux côtés des tables ?

Ex. 32 : 15, 16 : « Moïse retourna et descendit de la montagne, les deux tables du témoignage dans sa main ; les tables étaient **écrites des deux côtés**, elles étaient **écrites de l'un et de l'autre côté**. Les tables étaient l'ouvrage de Dieu et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables. »

➤ **Le choix de Dieu**

Qui choisit le Sabbat comme jour spécifique de repos ?

Ex. 16 : 29 : « **Considérez que l'Éternel vous a donné le Sabbat** ; c'est pourquoi Il vous donne au sixième jour de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste à sa place et que personne ne sorte du lieu où il est au septième jour. »

Note : Dieu choisit Lui-même l'arbre qu'Adam et Ève ne pouvaient pas manger. De même, le septième jour fut choisi par Dieu comme Son jour de repos après avoir achevé la semaine de la création. Dieu n'a pas donné à l'homme l'option de choisir le jour où il s'abstiendrait de travailler. Le quatrième commandement ne dit pas « souviens-toi de te reposer un jour ». Dieu fut très explicite : « **Le septième jour** est le Sabbat de Jéhovah ton Dieu. »

Dieu est le propriétaire de tous les jours, mais le Sabbat lui appartient dans un sens spécial. Il est la propriété exclusive de Dieu et il ne nous est pas permis de l'utiliser comme nous voulons. Certains disent : « Je crois que tous les jours appartiennent à Dieu. » Ils ont raison, mais cela ne signifie pas que tous les jours sont saints. Tout l'argent que nous avons est à Dieu car Dieu dit : « L'argent est à moi et l'or est à moi. » (Ag. 2 : 8), mais cela ne signifie pas que tout notre argent est saint. Dieu n'a pas dit que tous les jours étaient saints. Il n'y a qu'un jour qui est saint et c'est le septième jour, le Sabbat ! Les histoires de Nadab et Abihu et Beltschatsar nous enseignent qu'il est très dangereux de traiter ce qui est commun comme s'il était saint et ce qui est saint comme s'il était commun. Ellen White a vu juste, quand elle écrit :

« Quand Dieu dit : Gardez saint le septième jour, il ne veut pas dire le sixième, ni le premier, mais le jour qu'Il a fixé. Si les hommes substituent un jour commun au sacré et disent que cela fera tout aussi bien, ils insultent le Créateur des cieux et de la terre, qui a fait le Sabbat pour commémorer son repos le septième jour, après avoir créé le monde en six jours. Il est dangereux pour le service de Dieu de s'écarter de Ses instructions. » Spirit of Prophecy, vol. 1, p. 280.

➤ **Le Sabbat et l'astronomie**

Pour méditer : Existe-t-il une explication astronomique à la semaine de sept jours ?

Note : Il existe une explication astronomique pour l'année. C'est la quantité de temps que prend notre planète pour faire un tour complet autour du soleil. Il existe une explication astronomique pour le mois. C'est la période entre une nouvelle lune et une autre. Il y a une explication pour le jour.

C'est la quantité de temps que prend notre planète pour faire un tour complet sur son axe. Mais il n'y a aucune explication à la semaine de sept jours. La semaine pourrait avoir duré n'importe quelle quantité de temps puisque qu'elle n'a rien à voir avec les mouvements des corps célestes. La seule et unique raison pour laquelle la semaine à sept jours est parce que Dieu l'a établi ainsi dès le commencement. La séquence des jours de la semaine ne s'est jamais interrompue.

« La première semaine où Dieu fit Son œuvre de création en six jours et se reposa le septième, fut égale à toutes les autres semaines. Le grand Dieu, pendant ces jours de création et son jour de repos mesura le premier cycle comme modèle de toutes les semaines suivantes jusqu'à la fin des temps. ... Le cycle hebdomadaire de sept jours littéraux, six pour travailler et un pour se reposer, qui a été préservé à travers l'histoire biblique, eut son origine dans les grands faits des sept premiers jours. » Signs of the Times, 20/03/1879.

« Comme le Sabbat, la semaine remonte à la création du monde. Elle nous a été transmise intacte à travers toute l'histoire biblique. C'est Dieu Lui-même qui a fixé la longueur de la première semaine et en a fait le modèle de toutes celles qui devaient suivre jusqu'à la fin des temps. Elle se composait de sept jours littéraux. Après avoir consacré six jours à l'œuvre de la création, Dieu s'est reposé le septième jour, puis Il l'a béni et mis à part comme jour de repos à l'usage de l'homme. » Patriarches et prophètes, p. 87.

Pour méditer : Le Sabbat ressemble-t-il aux autres jours de la semaine ? Oui.

Note : Apparemment, l'arbre de la science du bien et du mal ressemblait à tous les autres arbres du jardin. De même, superficiellement le Sabbat ressemble à tous les autres jours. Il a 24 heures, nous nous levons et nous nous couchons, le soleil se lève et se couche et porte un nombre sur le calendrier comme les autres jours. Ce qui fait que le Sabbat est un jour spécial n'est pas son apparence extérieure mais le fait que Dieu l'a mis à part de tous les autres, comme un jour saint.

➤ Un signe de loyauté

Quel grand évènement le Sabbat nous rappelle-t-il ?

« Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer et tout ce qui y est contenu et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

Note : Le Sabbat est le rappel du Créateur. En observant le Sabbat nous confessons que Dieu est le Créateur et que nous sommes Ses créatures. L'arbre dans le jardin avait pour but de mettre à l'épreuve la loyauté d'Adam et Ève pour voir s'ils l'acceptaient comme le Dieu unique, véritable et leur Créateur.

Quand nous gardons le Sabbat, qui reconnaissons-nous comme notre seul Dieu ?

Éz. 20 : 20 : *« Sanctifiez mes sabbats et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Éternel, votre Dieu. »*

Note : S'abstenir de manger de l'arbre était un signe extérieur de loyauté à Dieu. De la même manière s'abstenir de transgresser le Sabbat est un signe de loyauté au Créateur.

➤ Le jour entier

Combien d'heures du Sabbat appartiennent-elles à Dieu ?

Lév. 23 : 32 : « *Ce sera pour vous un Sabbat, un jour de repos et vous humilierez vos âmes ; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre Sabbat. »*

Marc 1 : 32 : « *Le soir, après le coucher du soleil, on lui amena tous les malades et les démoniaques. »*

Note : Le Sabbat doit être gardé du coucher du soleil le vendredi jusqu'au coucher du soleil le Sabbat. Chaque jour de la création consistait en un soir et un matin. C'est-à-dire que la partie obscure du jour vient avant la partie claire. Les 24 heures de leur totalité appartiennent d'une manière spéciale à Dieu. Nous ne pouvons pas utiliser une seule seconde pour nous sujets séculaires (És. 58 : 12, 13). Sortir manger dans un restaurant, jouer au ballon, regarder la télévision, travailler et parler de choses communes sont interdites. Si nous aimons Jésus, ce sera un plaisir de nous concentrer uniquement sur Lui pendant Son saint jour de Sabbat. Nous ne ferons pas comme Israël aux jours d'Osée qui désirait que le Sabbat s'achève pour pouvoir continuer ses affaires. Ellen White a écrit :

« *Une **observance partielle** de la loi du Sabbat n'est pas acceptée par le Seigneur et a un effet pire sur l'esprit des pécheurs que si vous ne faisiez pas profession d'être un observateur du Sabbat. Ils perçoivent que votre vie contredit votre croyance et perdent la foi dans Christianisme. Le Seigneur pense ce qu'Il dit et l'homme ne peut mettre de côté Ses commandements en toute impunité. »* Testimonies for the Church, vol. 4, p. 248.

« *C'est une violation impitoyable de la loi que d'utiliser **occasionnellement** le Sabbat pour des affaires séculières et de le rejeter entièrement, car cela fait des commandements du Seigneur une question de convenance. »* Testimonies for the Church, vol. 4, p. 249.

« *Beaucoup s'excusent de violer le sabbat en se référant à votre exemple. Ils soutiennent que si un homme si bon, qui croit que le septième jour est le Sabbat, peut s'engager dans des emplois mondains ce jour où **les circonstances semblent l'exiger**, il peut certainement faire de même sans condamnation. Beaucoup d'âmes vous affronteront dans le jugement, faisant de votre influence une excuse pour leur désobéissance à la loi de Dieu. Bien que ce ne soit pas une excuse pour leur péché, mais cela vous le dira avec effroi. Dieu a parlé et Il veut dire que l'homme obéisse. »* Testimonies for the Church, vol. 4, p. 250.

➤ Satan hait le Sabbat

Quelles furent les grandes aspirations de Lucifer qui entraînèrent sa chute du Ciel ?

És. 14 : 13, 14 : « *Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. »*

Note : Il n'y a aucun doute que Satan hait le Sabbat parce qu'il révèle la distinction absolue entre le Créateur et Ses créatures. Au début, Lucifer (qui s'appelle maintenant Satan) voulait supplanter Dieu (És. 14 : 12-14) – ce qui est une idée ridicule pour un être qui est une créature. Satan hait

le Sabbat parce qu'il identifie le Créateur dont il voulait usurper la position. Le mépris que Satan a pour le Sabbat se voit à la manière qu'Israël viola continuellement le Sabbat. Son mépris se voit aussi par la manière dont les dirigeants religieux de l'époque de Jésus et les chrétiens d'aujourd'hui le traitent.

➤ L'authentique et le faux

Quel fut le jour de repos authentique établi par Dieu au commencement ?

Gen. 2 : 3 : « Dieu bénit le septième jour et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. »

Note : Satan a une falsification pour chaque vérité de Dieu. Il est important de se souvenir que la falsification vient presque toujours un moment après l'authentique et la falsification trompe parce qu'elle ressemble beaucoup à l'authentique. Le jour du repos authentique de Dieu est le septième jour, le Sabbat. Plus en avant dans l'histoire, nous savons que Satan introduirait une falsification. La falsification serait aussi un jour que Jésus aurait supposément exalté. Quel jour le monde chrétien a-t-il adopté qui donne l'impression d'honorer Dieu ? La réponse est : le dimanche !

Pour méditer : Le Sabbat est-il meilleur que tous les autres jours ? Pourquoi est-il important de garder le jour exact que Dieu a spécifié ?

Note : En soit, le Sabbat n'est pas meilleur que n'importe quel autre jour. Le sujet principal ne consiste pas à savoir si le Sabbat est meilleur que tout autre jour. Le point important est de savoir quelle est l'autorité que nous acceptons et à laquelle nous obéissons. D'un autre côté, en gardant le dimanche, nous reconnaissons le pouvoir qui a établi ce jour comme jour de repos : La papauté romaine.

➤ Le châtement de la transgression du Sabbat

Quel est le châtement pour avoir transgressé sciemment le Sabbat ?

Ex. 31 : 15 : « On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l'Éternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat, sera **puni de mort**. »

Note : Au commencement, Satan paraissait insinuer à Ève : « Crois-tu vraiment que Dieu va te détruire pour avoir mangé un petit bout de fruit ? Crois-tu que Dieu prononcera contre toi une sentence de mort pour avoir mordu un fruit ? C'est absurde ! » Si Dieu menaça de tuer Moïse pour n'avoir pas accompli le rite cérémoniel de circoncire son fils, combien sérieux est l'acte de violer le commandement moral de garder le Sabbat ? Est-ce que Dieu serait moins exigeant aujourd'hui que par le passé ?

Certains affirment que puisque nous n'exécutons pas les personnes qui violent le Sabbat, alors le Sabbat n'est déjà plus en vigueur pour les chrétiens. Mais la logique de cet argument est erronée. Dans l'Ancien Testament, ceux qui étaient surpris en flagrant délit d'adultère étaient lapidés. Est-ce bien de commettre l'adultère aujourd'hui parce que nous n'exécutons pas ceux qui le

commettent ? Le fait de piétiner sciemment le Sabbat ne nous conduit pas à la mort immédiate aujourd'hui, mais il nous conduira à la seconde mort après le millénium. Remarquez cette citation significative d'Ellen White :

« Tout comme l'arbre de la connaissance du bien et du mal fut placé **au milieu** du jardin d'Eden, de même le commandement du sabbat fut placé **au milieu du décalogue**. Concernant le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, la restriction fut faite : 'Vous n'en mangerez point... de peur que vous ne mouriez.' (Gen. 3: 3) Dieu déclara à propos du Sabbat : tu ne le souilleras pas mais tu le garderas le sacré. « Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. » (Ex. 20 : 8) De même que l'**arbre de la connaissance** du bien et du mal était la mise à l'épreuve de l'obéissance d'Adam, de même le **quatrième commandement** est la mise à l'épreuve que Dieu a donnée pour prouver la loyauté de tout Son peuple. » Our High Calling, p. 343.

➤ Le Sabbat et les Juifs

Selon l'apôtre Paul, qui est la semence d'Abraham aujourd'hui ?

Gal. 3 : 29 : « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. »

➤ La grande épreuve finale

Pour méditer : Quels étaient les deux points de controverse dans l'histoire de Daniel 3 ? (Clé : Remarquez dans ce chapitre, le nombre de fois dans lequel apparaît le mot « adorer »). Cette histoire a-t-elle quelque chose à voir avec la loi de Dieu ? Laquelle des deux tables de la loi était surtout en jeu ?

Quel sera le grand point de controverse dans le conflit final ?

Apoc. 13 : 15 : « Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât et qu'elle fît que tous **ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués.** »

L'Apocalypse nous montre ceux qui adorent la bête. Quelles caractéristiques aura le peuple de Dieu décrit dans les versets suivants ?

Apoc. 14 : 9-11 : « Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image et quiconque reçoit la marque de son nom. »

Apoc. 14 : 12 : « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. »

Pourquoi Satan haïra-t-il le reste de Dieu à la fin de l'histoire ?

Apoc. 12 : 17 : « *Et le dragon fut irrité contre la femme et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.* »

➤ **Sur la main ou sur le front**

Quels sont les deux endroits où les impies recevront la marque de la bête ?

Apoc. 13 : 16 : « *Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur **main droite** ou sur leur **front**.* »

Qu'est-ce qui fut placé sur le front et la main droite des Israélites de l'Ancien Testament ?

Deut. 6 : 6-9 : « *Et ces commandements, que Je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes **mains** et ils seront comme **des fronteaux entre tes yeux**. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.* »

Où Dieu promit-Il d'écrire Sa loi ?

Héb. 8 : 10 : « *Mais voici l'alliance que Je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur cœur ; Et Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.* »

Que recevra le peuple de Dieu en contraste avec la marque de la bête ?

Apoc. 7 : 1-3 : « *Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer et il dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.* »

Vers quel commandement le message du premier ange dirige-t-il l'attention ? Lire Ex. 20 : 8-11.

Apoc. 14 : 6, 7 : « *Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux.* »

Le quatrième commandement a-t-il quelque chose à voir avec l'adoration ?

Is. 66 : 22, 23 : « *Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que Je vais créer subsisteront devant Moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel.* »

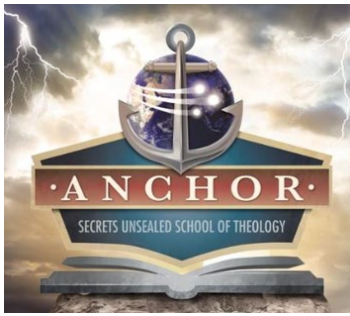
➤ **L'importance du Sabbat**

« Nous devons donner aux gens l'exemple de principes purs, nobles et saints, qui doivent différencier le peuple de Dieu du monde. Au lieu de se distinguer de moins en moins de ceux qui ne respectent pas le Sabbat hebdomadaire, le peuple de Dieu doit mettre **si fortement en relief** l'observation du saint jour que le monde ne pourrait manquer d'identifier ses membres comme étant Adventistes du Septième Jour. » Évangéliser, p. 213.

« **Aucun compromis** ne doit être consenti avec ceux qui adorent **un Sabbat qui n'est qu'une idole**. Il ne faut pas gaspiller notre temps en discussions avec ceux qui connaissent la vérité, sur qui brille sa lumière et qui néanmoins s'en détournent pour suivre des fables. Il m'a été dit que certains hommes emploieront **tous les moyens pour amoindrir la différence** qui sépare les Adventistes du Septième Jour de ceux qui observent le premier jour de la semaine. Tout le monde va participer à cette controverse et le temps est court. Ce n'est pas le moment de baisser son drapeau. » Messages choisis, vol. 2, p. 443.

« Sous le nom **d'Adventiste du Septième Jour**, il m'a été montré un groupe qui recommande de ne pas trop insister sur le signe qui nous sert de bannière et **qui nous distingue**, car, dit-on, ce n'est pas le meilleur moyen d'assurer le succès de nos institutions. Mais cette **bannière qui nous distingue** doit être promenée à travers le monde entier jusqu'à la fin du temps de grâce. Jean a décrit le peuple du reste de Dieu en ces mots : 'C'est ici la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.' (Apoc. 14 : 12). C'est en cela que consistent la loi et l'Évangile. Le monde et les églises s'accordent pour transgresser la loi de Dieu, pour détruire le mémorial divin et pour exalter un sabbat qui porte la signature de l'homme de péché. Mais le Sabbat du Seigneur doit être un signe montrant la différence qui existe entre ceux qui sont obéissants et ceux qui sont désobéissants. J'en ai vu qui étendaient leurs mains pour ôter la bannière et en obscurcir la signification... » Messages choisis, vol. 2, p. 443.

« Notre Église a été regardée comme insignifiante et indigne de considération, mais les choses vont changer ; des événements sont en marche. Le monde chrétien prend actuellement des dispositions qui attireront nécessairement l'attention sur les observateurs des commandements. Chaque jour, la vérité de Dieu est supprimée au profit de théories et de fausses doctrines d'origine humaine. Des plans sont prévus et mis à exécution pour réduire en esclavage les consciences de ceux qui désirent rester fidèles à Dieu. Les pouvoirs législatifs s'opposeront au peuple de Dieu. Chacun sera mis à l'épreuve. Puissions-nous, en tant qu'Église, faire preuve de sagesse et communiquer cette sagesse à nos enfants ! Chacune des affirmations de notre foi sera examinée ; si nous ne sommes pas fermement et solidement établis et fixés, grâce à une étude approfondie de la Bible, la sagesse des grands hommes de ce monde sera plus forte que nous. » Messages choisis, vol. 2, p. 444, 445 ; Lettre 12, 1886.



« 15 principes d'interprétation prophétique »

par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 9 – Principe 9 : Le principe jour/année

Dans les prophéties apostoliques, un jour littéral équivaut symboliquement à une année littérale.

Vingt évidences du principe « Jour/année »

Ce matériel est une synthèse et une amplification du chapitre intitulé « *Year-Day Principle* » dans le livre *Selected Studies on Prophetic Interpretation*, p. 56-88, de William Shea.

➤ Questions préliminaires

Au commencement de notre étude, nous voulons clarifier deux points. En premier lieu, le **mois biblique** est constitué de **30 jours** (comparez Gen. 7 : 11 avec 8 : 3-4 et Deut. 21 : 13 avec Deut. 34 : 8 ; voir aussi Est. 4 : 11 et Dan. 6 : 7, 12).

Deuxièmement, l'année **biblique** compte **douze mois** (voir 1 Rois 4 : 7 et 1 Chron. 27 : 1-15). Le principe jour/année signifie que quand apparaissent des périodes de temps dans des passages apocalyptiques qui ont lieu entre l'année 34 ap. J.-C. et la seconde venue de Christ, on doit appliquer à ces périodes le principe que chaque jour littéral équivaut à une année littérale.

Les écoles prétéristes et futuristes d'interprétation prophétique nient ardemment la validité de ce principe. La majorité des prétéristes croient que la petite corne de Daniel symbolise **Antiochos Épiphane**, un gouverneur macédonien (171-164 av. J.-C.), qui profana le temple juif entre les années 167 et 164 av. J.-C. Les prétéristes croient que l'expression « un temps, des temps et la moitié d'un temps » et les 2300 jours se réfèrent au temps littéral où Antiochos profana le temple.

D'un autre côté, la majorité des futuristes croient que la petite corne de Daniel 7 représente un personnage malveillant – l'Antichrist – qui construira le temple juif et qui s'assoira ensuite ici pour trois ans et demi littéraux. Ils croient aussi que la petite corne de **Daniel 8 représente Antiochos** et que les **2300 jours sont des jours littéraux**.

Le dénominateur commun des deux systèmes est que les trois ans et demi et les 2300 jours doivent se comprendre littéralement. En contraste, l'historicisme a toujours soutenu que les jours,

les semaines, les mois et les années dans un contexte apocalyptique doivent être interprétés symboliquement en appliquant le principe jour/année.

➤ Des raisons d'appliquer le principe jour/année

1^{ère} raison :

Les expressions « un temps, des temps et la moitié d'un temps », « 42 mois », « 1260 jours » et « 70 semaines » sont très particulières. Bien qu'elles auraient pu être exprimées en langage littéral, elles ont plutôt un **sens symbolique**. Par exemple, Luc 4 : 25 et Jacques 5 : 17 se réfèrent au temps où il ne plut pas pendant les jours d'Élie comme « trois ans et six mois ». Telle est la **manière normale** d'exprimer trois ans et demie (voir aussi Act. 18 : 11 ; 2 Sam. 2 : 11 ; 1 Sam. 27 : 7).

Il est aussi significatif que **chaque mesure** de notre calendrier existe dans des passages apocalyptiques : **Heure** (Apoc. 17 : 12 ; 9 : 13), **jour** (Apoc. 12 : 6), **semaine** (Dan. 9 : 24-27), **mois** (Apoc. 13 : 5) et **année** (Dan. 7 : 25 ; Apoc. 12 : 14).

Nous devons aussi nous souvenir que dans des passages prophétiques qui ne sont pas apocalyptiques où les personnes et les actions sont littérales, le langage littéral est utilisé : **70 ans** (Jér. 25 : 11, 12), **400 ans** (Gen. 15 : 13-15), **120 ans** (Gen. 6 : 3).

2^{ème} raison :

Les périodes de temps symboliques apparaissent toujours dans un **contexte apocalyptique** où les **symboles prédominent**. Par exemple, « un temps, des temps et la moitié d'un temps » se trouvent dans le contexte de quatre bêtes symboliques, une mer symbolique, des vents symboliques, des nuages symboliques, des cornes symboliques et une petite corne symbolique.

De même, les 1260 jours apparaissent dans un contexte où une femme symbolique, vêtue d'un soleil symbolique, se tient sur une lune symbolique, avec 12 étoiles symboliques sur sa tête. Elle est persécutée par un dragon symbolique qui a sept têtes symboliques, dix cornes symboliques et qui lance un tiers des étoiles symboliques sur la terre.

Dans Apocalypse 13, les 42 mois se situent dans un contexte où il y a une bête symbolique sur un soleil symbolique, avec une lune symbolique sous ses pieds et sur sa tête, une couronne de douze étoiles symboliques. Un dragon symbolique la poursuit et il jette à terre un tiers des étoiles symboliques, il a sept têtes symboliques et dix cornes symboliques.

Dans Apocalypse 13, les 42 mois se trouvent dans un contexte symbolique où une bête amalgamée se lève d'une mer symbolique, elle a dix cornes symboliques, elle reçoit son pouvoir d'un dragon symbolique. Ensuite elle utilise une image symbolique pour imposer une marque symbolique.

On pourrait dire la même chose de Daniel 8. Nous avons là un bélier symbolique, un bouc symbolique et une petite corne symbolique. Il va de soi que si le contexte où apparaissent ces périodes de temps sont symboliques, alors les périodes de temps doivent l'être aussi !

3^{ème} raison :

La petite corne de Daniel 7 s'éleva **parmi** les dix cornes sur la tête du quatrième animal (Rome). Il ressort clairement de l'histoire que l'Empire romain a été morcelé par les barbares venus du nord de l'empire. Daniel 7 indique clairement qu'il n'y eut **pas d'interruptions** dans la chaîne de l'historique des nations. Le lion est **immédiatement** remplacé par l'ours, l'ours est **immédiatement** remplacé par le léopard, le léopard est **immédiatement** remplacé par le dragon, du dragon sortent alors les dix cornes et la petite corne surgit alors du **milieu d'elles**.

Or, si la petite corne s'éleva du milieu des dix cornes et si les dix cornes étaient toutes présentes en 476 après J.-C. et si la petite corne régna jusqu'au jugement (en 1844), alors la période d'« un temps, des temps et la moitié d'un temps » de la domination de la petite corne devait être de 1260 ans et non des jours littéraux. Si les jours étaient littéraux, alors la petite corne aurait régné seulement de 476 jusqu'en 479 ap. J.-C. Mais le fait est que l'église catholique romaine a régné pendant 1260 ans et pas 1260 jours !!!

4^{ème} raison :

Daniel 8 dit clairement que la prophétie des 2300 jours était pour **le temps de la fin** (Dan. 8: 14, 17, 26-27). **Daniel 12: 4, 7** souligne le fait que le livre qui contient la prophétie des 2300 jours serait fermé et scellé jusqu'au temps de la fin et ne pourrait donc pas être compris avant.

Cela étant, ceux qui croient qu'Antiochos est la petite corne de Daniel 8 se trouvent dans un sérieux dilemme. En supposant qu'Antiochos est représenté par la petite corne de Daniel 8 et que les 2300 jours furent la période littérale de sa domination, une question se pose immédiatement : Pourquoi devrions-nous attendre la fin pour comprendre cela ? Si Antiochos était l'accomplissement, il aurait dû être compris par tous déjà à cette époque et il n'aurait pas été nécessaire d'attendre le temps de la fin.

Il est notoire que **Josèphe, Porphyre et d'autres** dès les premiers siècles de l'ère chrétienne croyaient qu'Antiochos était la petite corne de Daniel 8. S'ils avaient raison, alors **ils vivaient au temps de la fin**. Pourtant, nous savons qu'ils ne vivaient pas au temps de la fin parce que plus de 2000 ans d'histoire se sont écoulés depuis leur époque.

La simple réalité est qu'Antiochos n'a pas accompli la prophétie de la petite corne. Josèphe et d'autres ont identifié par erreur Antiochos comme son accomplissement. Ils ne pouvaient pas comprendre la prophétie de la petite corne parce qu'ils ne vivaient pas au temps de la fin ! Il est clair que cette prophétie n'était pas la vérité présente à l'époque de Daniel ou Josèphe, ni même de Martin Luther. Aucun de ces hommes **ne vécut au temps de la fin** et, par conséquent, aucun d'eux ne pouvait comprendre cette prophétie ! Elle devint la vérité présente lorsque la **prophétie s'accomplit en 1844**. C'est pourquoi les Millérites prêchèrent sur ce texte même. Le livre de Daniel était **en cours d'ouverture** et maintenant la période des 2300 jours pouvait être comprise.

5^{ème} raison :

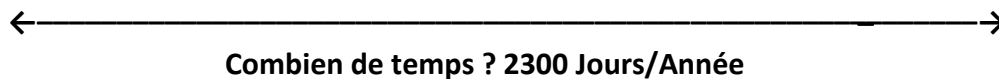
La vision de Daniel 8:1-2 couvre **toute la période** du bélier, du bouc et de la petite corne jusqu'à la purification du sanctuaire. Dans Daniel 8:13, la question est posée : « *Pendant combien de temps*

s'accomplira la vision ? » Le contexte indique que le mot vision inclut la totalité de ce que Daniel avait vu dans Daniel 8 jusqu'alors. Puis, dans Daniel 8:15, on nous dit que Daniel voulait **comprendre la vision**. La question est : Quelle vision ? La réponse est simple : Ce doit être la **totalité de la vision de Daniel 8** car lorsque l'ange Gabriel vient expliquer la vision en réponse à la demande de Daniel, il commence par la Perse et pas par Babylone et il continue ensuite par la Grèce, la petite corne et culmine avec les 2300 jours et la purification du sanctuaire.

Il est donc clair que les 2300 jours qui couvrent toute la vision de Daniel 8 doivent avoir **duré des siècles** et non des jours littéraux, (c'est-à-dire six ans et demi littéraux). C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Daniel 8 **commence par la Perse** et non par Babylone. Les 2300 jours commencent lorsque la Perse donne le décret pour restaurer et reconstruire Jérusalem ; c'est pourquoi la vision commence avec la Perse. Ainsi, Daniel 8 et 9 doivent être connectés afin de comprendre la prophétie des 2300 jours.

Notez l'illustration suivante :

Vision = Bélier + Bouc + Rome païenne + Rome pontificale + Sanctuaire purifié



6^{ème} raison :

Que font les chrétiens **évangéliques conservateurs** de la prophétie des 70 semaines ? Ne doivent-ils pas utiliser le principe jour/année pour convertir les 70 semaines de jours en 70 semaines d'années ?

La réponse est qu'ils essaient de ne pas utiliser le principe année par jour en disant que l'expression « 70 semaines » doit être comprise comme « 70 sept » ou même « 70 semaines d'années ». Ils se débarrassent ainsi du besoin d'appliquer aux 70 semaines le principe année pour jour. Ils sont obligés de le faire parce que s'ils appliquent le principe année pour jour aux soixante-dix semaines, ils devraient aussi employer le même principe pour les autres prophéties apocalyptiques de temps pour être cohérents ! Examinons quelques faits sur le mot « *semaine* » traduit ici en Daniel 9.

Est-il vrai que le mot hébreu *shabuwa* doit être traduit par « sept » ou « semaines d'années » ? Ce mot est utilisé **19 fois** au total dans les Écritures hébraïques et dans chaque cas, il fait référence à une **semaine littérale** de sept jours. (Gen. 29:27 ; 29:28 ; Ex. 34:22 ; Lévi. 12 :5 ; Nom. 28:26 ; Deut. 16:9, utilisé deux fois ; 16:10 ; 16:16 ; 2 Chron. 8:13 ; Jér. 5:24 ; Dan. 9:24 ; 9:25, utilisé deux fois ; 9:26 ; 9:27, utilisé deux fois ; Dan. 10:2 ; Dan. 10:3).

Les évangéliques utilisent fréquemment Daniel 10:2-3 comme argument pour traduire le mot *shabuwa* en « semaines d'années ». Ils soulignent que dans ces versets, le mot « semaines » est qualifié par le mot « jours » ; en d'autres termes, « semaines de jours ». Ils concluent alors que s'il s'agit de semaines (avec le qualificatif « jours »), alors les autres semaines (sans le qualificatif « jours ») doivent signifier « semaines d'années ».

Par exemple, la *New International Version* (Bible) traduit le mot semaine par « sept » ou « sept » (au pluriel) dans Daniel 9:24-27 mais traduit ensuite le même mot dans Daniel 10 : 2,3 par « *semaines* ». Le problème d'une telle explication est qu'elle ignore la signification de **l'expression idiomatique en hébreu** « semaines de jours ». Quand l'expression idiomatique en hébreu « semaine » est qualifiée par le mot « jours », cela signifie simplement « *semaines complètes* ». Notez les exemples suivants :

Dans Genèse 29:14 (Vers. Darby : « un mois de temps ») ; Nombres 11:20-21 ; Juges 19:2 (Vers. Martin), l'hébreu dit littéralement « *mois de jours* ». Y a-t-il un mois qui ne se compose pas de jours ?

De plus, dans Genèse 41:1 ; Lévitique 25:29 ; 2 Samuel 13:23 ; 14:28, l'hébreu dit littéralement « *des années de jours* », mais les traducteurs ont reconnu que cela signifie « des années complètes ou entières ».

La raison fondamentale pour laquelle les érudits futuristes et préterites refusent de traduire *shabuwa* dans Daniel 9 par « semaines » est qu'ils devraient alors admettre, afin d'être cohérents, que le principe jour/année doit être aussi appliqué à d'autres périodes de temps prophétiques. De plus, s'ils appliquaient le principe jour/année aux 70 semaines, ils devraient l'appliquer aux 2300 jours (dont les 70 semaines constituent la première partie) et cela les obligerait à admettre que la prophétie fut accomplie en 1844 ! Ce qui en ferait alors des Adventistes du Septième Jour !

D'ailleurs, **la Septante** traduit le mot hébreu *shabuwa* par le mot grec **hebdomas**. Ce mot est traduit de façon cohérente par « semaine ».

7^{ème} raison :

Une comparaison de **Daniel 8:11-13, 23-25** avec **Daniel 11:31-45** révèle aussi pourquoi Antiochos ne peut être représenté par la petite corne. En comparant ces deux passages, il devient clair comme du cristal que le Roi du Nord de Daniel 11 représente la même puissance que la petite corne de Daniel 7 et 8.

Dans Daniel 11 (mais aussi dans Daniel 7 et 8), il est clair que le roi du nord est **le dernier pouvoir** à gouverner la Terre avant que Christ n'établisse Son royaume éternel. Il en va de même pour la petite corne dans Daniel 8. Il est brisé « sans main », expression utilisée dans Daniel 2:34 ; 8:25 ; 11:45. La petite corne/roi du nord est détruite par Christ à Sa venue. Évidemment, il est impossible qu'Antiochos Épiphane soit la petite corne.

Daniel 11:31-45 contient aussi beaucoup d'éléments en commun avec la petite corne de Daniel 7. Ces considérations ne laissent aucun doute que la petite corne de Daniel 7, la petite corne de Daniel 8 et le roi du nord de Daniel 11 symbolisent la même puissance. Ainsi, ceux qui voient la petite corne de Daniel 7 comme un futur Antichrist et celle de Daniel 8 comme Antiochos Épiphane sont incapables d'expliquer pourquoi Daniel 11 mélange la description de la petite corne de Daniel 7 avec celle de la petite corne de Daniel 8. Pourquoi dans Daniel 11, les trois descriptions se mélangeraient-elles si elles représentaient deux pouvoirs différents, l'un passé et l'autre futur ?

8^{ème} raison :

Dans le livre de Daniel, le mot « jours » peut signifier « années ». **Daniel 1:5** mentionne trois ans mais dans **Daniel 1:18** la même période est décrite comme « jours ». Les sept temps de Daniel 4:25 sont appelés « jours » dans **Daniel 4:34**. **Daniel 5:11** parle des « jours » de Nébucadnetsar. Ces jours étaient clairement des années. Comparez, Daniel 2:28, 44 où « derniers jours » et « jours de ces rois » signifient « années ». Voir aussi Daniel 8:14, 26 ; 10:14 ; 12:13 ; 11:20 ; 11:33 à la lumière de Daniel 7:25 ; 12:7.

9^{ème} raison :

Dans les livres historiques de l'Ancien Testament, les jours et les années sont utilisés en parallèle. Notez les illustrations suivantes :

- **Exode 13:10** dit littéralement en hébreu que la Pâque devait être célébrée « de jours en jours ». Évidemment, cela signifie d'année en année. (Vers. Chouraqui)
- **1 Samuel 20:6** : L'hébreu dit littéralement « sacrifice des jours », mais le contexte montre clairement qu'il fait référence au sacrifice annuel. (Vers. Chouraqui)
- **1 Samuel 2:19** dit littéralement : « de jour en jour ». (Vers. Chouraqui)
- **1 Samuel 1:21** dit littéralement : « sacrifice des jours ». (Vers. Chouraqui)
- **Juges 11:40** dit littéralement : « de jours en jours, quatre jours par année ».
- **1 Samuel 27:7** dit littéralement, « jours et quatre mois ou lunaisons ». (Vers. Chouraqui)
- **1 Rois 1:1** dit que David décline « dans les jours » mais cela signifie des « années ». (Vers. Chouraqui)
- **Genèse 47:9** est un verset intéressant en ce que Jacob parle des « jours des années ». (Vers. Chouraqui, Segond, Darby, Ostervald, Martin)
- **Genèse 5:5** déclare que « les jours » qu'Adam vécut furent 930 ans. (Vers. Chouraqui, Segond, Darby, Ostervald, Martin)
- **Genèse 6:3** est la première prophétie de la Bible où les jours sont liés aux années. « ... ses jours seront de cent vingt ans. » (Vers. Chouraqui, Segond, Darby, Ostervald, Martin)

10^{ème} raison :

Dans le langage de l'Ancien Testament, le mot « jours » est en utilisé en parallélisme comme synonyme de « années ». Notez les exemples suivants : Job 10:5 ; 15:20 ; 32:7 ; Deut. 32:7 ; Ps. 77:5.

Un texte très intéressant est le Psaume 90:9-10 où la traduction, « les années de notre vie » se lit littéralement en hébreu, « les jours de nos années ». (Vers. Ostervald, Darby, Segond, Martin, Chouraqui).

Psaume 90: 9-10 : « *Tous nos jours disparaissent par ton courroux ; nous voyons nos années s'évanouir comme un son. Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite et nous nous envolons.* »

Partout où dans l'Ancien Testament apparaît le mot « jours » associé avec le mot « années », le mot « jours » est dans la première ligne et le mot « années » est dans la seconde ligne. À ce propos, le spécialiste de l'Ancien Testament, William Shea, commente :

« Lorsque nous arrivons en présence du mot 'jours' dans les prophéties temporelles, un ancien Sémite dont l'esprit serait imprégné de ce type de pensée parallèle aurait naturellement associé 'années' avec 'jours' dans un contexte symbolique, tout comme il aurait naturellement identifié 'années' de la seconde ligne avec le mot 'jours' de la première ligne comme faisant partie d'une paire parallèle. » (William H. Shea, Selected Studies in Prophetic Interpretation, p. 69).

11^{ème} raison :

Dans les **livres prophétiques** de l'Ancien Testament, le mot « jours » est aussi utilisé de façon interchangeable avec le mot « années ». Par exemple, **Ézéchiel 30: 3** fait référence au « jour de l'Éternel », mais Ésaïe faisant référence au même évènement l'appelle « l'année ... de l'Éternel » (És. 61: 2). **Ésaïe 10: 3** parle du « jour du châtiment », mais **Jérémie 11: 23** fait référence au même évènement que « l'année où Je les châtierai ». **Ésaïe 34: 8** parle de « l'année de la vengeance », tandis qu'**Osée 9:7** fait référence aux « jours de châtiment ».

Il est vrai que nous ne devons pas oublier les textes que les Adventistes ont utilisés traditionnellement pour défendre le principe jour/année. Tant dans **Nombres 14: 34** que dans **Ézéchiel 4: 6**, Dieu Lui-même utilise le principe jour/année dans un contexte prophétique (voir l'étude suivante intitulée : *Symbolisme en miniature*).

12^{ème} raison :

Nous pouvons aussi ébaucher ce thème depuis la perspective de l'**année sabbatique** et de l'**année du jubilé**. Il est clair que le Sabbat hebdomadaire est le **fondement des deux**. C'est-à-dire que le septième jour de la semaine symbolise la septième année et le quarante-neuvième jour symbolise la quarante-neuvième année.

Lévitique 25 : 1-7 se référant à l'année sabbatique est la première fois dans la Bible que le principe jour/année est utilisé. En comparant les **versets 3 et 4 avec le verset 5**, nous remarquons que le cycle hebdomadaire est employé comme modèle de la période de sept ans. Il y a six années suivies de la septième année et la septième année est une année de repos. Cet arrangement se base sur le modèle de six jours de travail est suivi par un jour de repos. Nous trouvons ici un exemple clair du principe jour/année. On peut dire la même chose de l'année du jubilé (voir Lévit. 25: 8 et le comparer avec Lévit. 23: 15).

13^{ème} raison :

Selon le témoignage de Jésus Lui-même, la **petite corne de Daniel 8** ne peut pas représenter Antiochos Épiphane. Jésus laissa clairement entendre que « l'abomination de la désolation, dont parle le prophète Daniel » était **encore dans le futur** à Son époque ! Comment Antiochos, qui vécut au second siècle avant J.-C., pouvait-il en être l'accomplissement alors que Jésus disait que cela n'était pas encore accompli à Son époque ? (voir Mat. 24: 15 ; Luc 21 : 20).

De plus, la petite corne de **Daniel 7** ne peut pas non plus avoir trouvé son accomplissement au temps d'Antiochos car l'apôtre Paul projetait l'accomplissement de cette prophétie dans l'avenir. (2 Thes.

2: 1-13). Le livre de l'Apocalypse projette aussi l'accomplissement de la prophétie de la petite corne de Daniel 7 dans le futur. (voir Apoc. 12: 6, 14 ; 13: 5 ; 11: 1, 2).

14^{ème} raison :

En règle générale, **plus courte** est la période de la prophétie apocalyptique, plus il est probable qu'elle soit le symbole d'une période de temps plus longue. Par exemple : Est-il vraiment possible d'intégrer dans une semaine littérale tous les événements de la dernière des 70 dernières semaines ? (Voir Dan. 9: 26, 27). Dix jours littéraux de persécution pendant la période de Smyrne seraient-ils vraiment une épreuve aussi terrible ? (Voir Apoc. 2:10). Trois jours et demi suffiraient-ils pour accomplir tous les événements d'Apocalypse 11 ? (Voir Apoc. 11: 9). Si dans Apocalypse 11, les deux témoins, les deux oliviers, les deux chandeliers, les sacs etc. sont tous symboliques, alors, pourquoi pas le temps ?

15^{ème} raison :

Les prétéristes et les futuristes qui appliquent ces périodes de temps prophétiques rencontrent littéralement de **sérieux problèmes** dans un autre domaine. **L'Ancien Testament** présente Dieu comme Celui qui révèle le cours de l'histoire humaine et en donne l'évaluation divine. Dans l'Ancien Testament, Dieu révèle le développement continu et ininterrompu de l'histoire humaine depuis la création jusqu'à la première venue du Messie. Les **Évangiles** présentent ensuite l'histoire du ministère de Jésus sur la Terre. Le livre des **Actes** des apôtres et les **épîtres** continuent la description de l'histoire de l'Église primitive. C'est après cela que les prétéristes rencontrent de sérieux problèmes pour la raison suivante : Les prétéristes affirment qu'il n'y a pas de révélation divine concernant le développement de l'histoire après l'Église primitive. Pour eux, il y a presque deux mille ans de silence divin. Ils affirment que la description et l'évaluation de l'histoire par Dieu s'est achevée avec **Antiochos Épiphane**s et les **empereurs romains** de l'Église primitive.

Les **futuristes** affrontent un problème similaire. Selon cette école, **Apocalypse 4 à 19** fait référence à une courte période de l'histoire humaine à la fin des temps. Pour eux, la description et l'évaluation divine de l'histoire humaine telle qu'elle se trouve dans Daniel, se termine avec l'Empire romain et ne reprend pas avant les **sept dernières années** de l'histoire humaine. Il y a donc une interruption de 2000 ans dans la description et l'évaluation de l'histoire humaine par Dieu (à la brève exception des sept églises). Selon eux, Dieu a gardé le silence sur les événements de l'Église **depuis 2000 ans !**

Seule la méthode historiciste est capable de révéler comment la main de Dieu a été capable de guider Son Église pendant les 2000 dernières années. Seul l'historicisme est capable d'écarter le voile pour révéler à quel point Dieu aime Son Église et comment Il la préserve au milieu de l'apostasie et à travers la persécution pendant plus de 1000 ans.

16^{ème} raison :

L'apôtre Paul dit très clairement que **l'homme de péché** travaillait déjà à son époque et pourtant cet homme de péché ne sera pas détruit **avant que Jésus ne revienne**. Comment pourrait-il être une personne littérale s'il était vivant au temps de Paul et ne sera pas détruit avant que Jésus revienne ? S'agit-il d'un homme **au pied de la lettre** qui vivrait **plus de 2000 ans** ? La conclusion

inévitabile est que l'homme de péché ne peut pas être un homme littéral et que sa période de domination ne peut pas être un temps littéral. (Voir 2 Thes. 2: 1-13).

Il est également significatif que Paul tire son image de l'homme de péché de la petite corne de **Daniel 7, 8** et du roi du Nord de **Daniel 11**. Cela étant, la petite corne et le roi du Nord ont dû régner pendant des siècles et pas quelques jours au sens propre du terme.

17^{ème} raison :

L'évidence la plus décisive du principe jour/année est de savoir si les événements annoncés se sont produits dans les délais prévus. En d'autres termes, si les prophéties de temps s'accomplissent avec précision dans l'histoire, alors nous pourrions avoir confiance en l'interprétation historiciste.

La méthode historiciste passe-t-elle le test ? Remarquez les faits incontestables suivants :

- La papauté a en effet gouverné pendant 1260 ans et la vraie Église a dû fuir pendant cette période. Les dates peuvent être corroborées par l'histoire (538-1798 ap. J.-C.).
- Pendant la période de Smyrne, l'Église a connu dix ans de persécutions sévères sous Dioclétien (303-313 ap. J.-C.). En fait, c'est cette période de persécution qui conduisit au célèbre édit de Milan de Constantin, en 313 ap.
- Un décret pour reconstruire et restaurer Jérusalem fut émis en l'an **457** avant J.-C. Exactement 483 ans après cet édit, Jésus fut baptisé dans le Jourdain à l'automne de l'an **27** ap. J.-C. Comme l'avait prédit la prophétie, Jésus mourut au printemps de l'an 31 ap. J.-C. Étienne fut lapidé à l'automne de l'an 34.
- Le texte central prêché par les **Millérites** fut **Daniel 8:14**. La prophétie des 2300 ans était sur le point d'arriver à sa fin et Dieu voulait attirer l'attention du monde sur le fait qu'un événement monumental était sur le point de commencer dans le Ciel ! Le grand réveil de la seconde venue dans la décade de **1830 et 1840** nous donne la preuve puissante que le principe du jour/année doit être appliqué aux 2300 jours.
- C'est un fait historique, que les églises furent fermées et les Bibles furent interdites en France pendant environ trois ans et demi pendant la **Révolution française** (de mars 1793 à novembre 1797 ap. J.-C.).
- Donc, l'accomplissement des prophéties de temps dans l'histoire est un argument puissant en faveur de la **méthode historiciste** et du principe **jour/année**.

18^{ème} raison :

Beaucoup de grands érudits de la Bible, Adventistes du Septième Jour et non adventistes du septième jour, ont compris et enseigné le principe de jour/année. Malheureusement, après le grand désappointement de 1844, les Protestants abandonnèrent le principe de jour/année qui avait été utilisé par les Millérites pour calculer les périodes prophétiques. En d'autres termes, parce que Jésus n'est pas venu comme prévu en 1844, le monde protestant a rejeté la méthode que les Millérites

avaient employée. C'est ainsi qu'ils ont jeté le bébé avec l'eau du bain ! Nous nous limiterons aux commentaires qui ont été faits par deux hommes dont le nom de famille est Newton :

« [La petite corne règnera pendant] ... trois temps et demi, c'est-à-dire pour 1260 années solaires, calculant l'année solaire comme une année civile de 360 jours et un jour pour chaque année solaire. Après cette période le jugement doit siéger et il lui ôtera sa domination, non pas soudainement, mais peu à peu, pour la consumer et la détruire jusqu'à la fin. » (Sir Isaac Newton, Observations sur les prophéties de Daniel et l'Apocalypse de Saint-Jean, partie 1, chap. 8, p. 114. Londres : J. Darby et T. Browne, 1733).

« Nous devons donc calculer le temps en fonction de la nature et du génie du langage prophétique. 'Un temps, des temps et la moitié d'un temps sont trois ans et demi ; et l'ancienne année juive consistant en douze mois et chaque mois de trente jours,' un temps, des temps et la moitié d'un temps', soit trois ans et demi, sont considérés dans Apocalypse 11:2,3 ; 12:6, 14, comme équivalent à 'quarante-deux mois,' ou 'mille deux cent soixante jours ; un jour étant dans la manière de penser prophétique un an' : 'je t'impose un jour pour chaque année,' dit Dieu à Ézéchiël (4:6) ; et nous devons confesser que 'les soixante-dix semaines' dans le neuvième chapitre de Daniel sont des semaines d'années ; par conséquent 1260 jours sont 1260 ans. » (Mgr Thomas Newton, Dissertations sur les prophéties, Londres : B. Blake, 1840, p. 247)

Ces deux auteurs n'étaient pas Adventistes. Quelqu'un dira : « Pourquoi l'Église primitive ne comprit pas le principe jour/année ? Il est vrai que dans les premiers siècles, ces périodes furent interprétées littéralement. Mais nous devons nous rappeler que l'accomplissement des prophéties n'est pas pleinement compris avant le moment où elles s'accomplissent. Jésus exprima ce principe dans **Jean 14 : 29** :

« Et maintenant je vous ai dit ces choses avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez. »

Même les disciples sur le chemin d'Emmaüs ne comprirent pas les prophéties relatives au Messie avant qu'elles ne s'accomplissent.

19^{ème} raison :

Presque tous les écrivains futuristes sont d'accords pour dire que les sept églises d'Apocalypse représentent sept périodes de l'histoire de l'Église chrétienne. La majorité comprend que la série commence à l'ère apostolique, avec **Éphèse**. Étudions un peu la quatrième église (**Thyatire**). Il est évident, même pour le lecteur occasionnel que cette église eut beaucoup de traits en commun avec la condition d'Israël aux jours **d'Élie**. Remarquez les parallèles suivants :

Dans les deux cas, une femme appelée **Jézabel** fomenta l'apostasie. Dans les deux cas, les péchés capitaux furent la **fornication** et l'**idolâtrie**. Dans les deux cas, Dieu **ferme le ciel** pour qu'il ne pleuve pas. Dans les deux cas, Élie **dut fuir**. Dans les deux cas, Élie fut **alimenté miraculeusement**. Et dans les deux cas, l'apostasie dura **trois ans et demi**.

Ces parallèles indiquent que l'Église pendant la période de Thyatire revécut l'histoire d'Élie. Mais la période de l'église de Thyatire n'a pas duré que trois ans et demi littéraux ! Si dans

Apocalypse 2, Jézabel ne fut pas une personne littérale, alors les trois ans et demi ne furent pas littéraux. Le temps et l'espace ne nous permettront pas de démontrer que la prostituée d'Apocalypse 17 représente une période future quand Jézabel se lèvera pour faire une fois de plus à l'Église ce qu'elle fit dans le passé.

Quand il s'agit de l'Élie littéral de l'Ancien Testament, la période de temps durant laquelle il n'y eut pas de pluie est exprimée dans une **terminologie naturelle** comme **trois ans et six mois**. Mais dans le cas de l'Élise symbolique, la terminologie des périodes de temps est exprimée dans un langage symbolique.

20^{ème} raison :

Un étudiant sérieux de la structure littéraire d'**Apocalypse 20 et Ésaïe 24** indique que « jours » dans Ésaïe 24 : 21-23, équivaut à « années » dans Apocalypse 20 : 1-3.

És. 24 : 21-23 : « *En ce temps-là, l'Éternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut et sur la terre les rois de la terre. Ils seront assemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots et, après un **grand nombre de jours**, ils seront châtiés. La lune sera couverte de honte et le soleil de confusion ; car l'Éternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens.* »

Apoc. 20 : 1-3 : « *Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan et **il le lia pour mille ans**. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.* »

Symbolisation miniature

Note : Le matériel de cette section est une synthèse de l'œuvre d'Alberto R. Timm, Prophetic Principles « *Miniature Symbolization and Year-Day Principle* », p. 233, 270.

➤ Explication du principe jour/année

T. R. Birks expliqua un principe très important :

« ... un type est une **représentation réelle** et un symbole une **représentation irréaliste ou idéale** d'un objet réel. Dans le type, les espions, qui étaient des **personnes réelles**, représentaient **une nation** comme un tout ; et les **quarante jours** de leur recherche, une période réelle, représentaient le temps réel qu'ils passèrent dans le désert. Dans les visions de Daniel ou de Jean, la bête à dix cornes ou la femme revêtue du soleil, **figures irréelles**, représentent **un empire ou l'Église de Christ** ; et les **1260 jours**, ou **42 mois**, une période irréaliste suggérée grammaticalement, représentent la période réelle désignée, composée de nombreuses années. Donc l'analogie qui contient cette histoire des prophéties est précise et complète. Elle nous fournit, des lèvres du Dieu de la sagesse Lui-même,

une échelle distincte avec laquelle nous pouvons interpréter chaque période prophétique qui porte les marques internes d'un caractère évocateur, comme une **représentation miniature d'une période plus vaste**. » T. R. Birks, First Elements of Sacred Prophecy : Including an Examination of Several Recent Expositions, and of the Year-Day Theory, p. 339.

➤ Nombres 14 : 34

- Nombres 14 : 34 est une symbolisation **historique en miniature**.
- **12 hommes historiques** (représentation mineure) représenteront en miniature **12 tribus historiques** (une représentation majeure).
- **Nombres 14 : 10-12** : Quand les douze tribus historiques se rebellèrent contre Dieu, la congrégation entière se rebella contre Dieu.
- **Nombres 14 : 33, 34** : Dieu utilisa le principe jour/année quand Il prononça la sentence contre Israël. La miniature de 40 jours représentait une période majeure de **40 ans**. Il est clair que le principe jour/année est utilisé ici.

*« ... et vos enfants paîtront quarante années dans le désert et porteront la peine de vos infidélités, jusqu'à ce que vos cadavres soient tous tombés dans le désert. De même que vous avez mis **quarante jours** à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités quarante années, **une année pour chaque jour** ; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de Ma présence. »*

- Le **petit numéro** de 12 espions et **quarante jours** est un microcosme d'une **réalité majeure**.
- Le grand numéro des tribus et des quarante années est un **macrocosme** d'une réalité **microscopique**.
- **Nombres 13-14** est une typologie historique en miniature.
- L'expression « *une année pour chaque jour* » apparaît dans le cadre historique. Un événement **passé, réel et historique** devient le type d'un événement **futur, réel et historique**.

➤ Ézéchiel 4 : 6

Ézéchiel 4 est une représentation symbolique en miniature.

Ézéchiel 4 : 1-3. La **brique symbolique** avec l'**inscription symbolique** représente une **réalité majeure** : la ville de **Jérusalem réelle** qui était assiégée **en réalité** par les Babyloniens. La brique avec l'inscription était un symbole **en miniature** d'une **plus grande réalité**.

Ézéchiel 4 : 4-8 : Le **même prophète** et la période de **temps** symbolisent en miniature, **Israël** et **Juda**.

- Le **prophète** est un microcosme et Israël et Juda sont le macrocosme.

- La **période** de temps mineure est un microcosme de la période de temps majeure qui est le macrocosme.
- L'**homme** symbolise la nation en miniature, les **390 jours** sont une miniature de la période de 390 ans et les **40 jours** sur son côté droit avec son bras nu représente les **40 ans** d'Israël.

George Bush (pas le président), en 1843 comprit les périodes de temps de ce passage de la manière suivante :

« De la même manière qu'un homme représentait toute une nation en miniature ainsi aussi les 390 jours en miniature représentaient une période de 390 ans. De même, se coucher pendant 40 jours sur le côté droit symbolisait l'iniquité prévisible de Juda pendant une période de 40 ans. » (Quoted in Alberto, R. Timm, Prophetic Principles, p. 243).

➤ **Prophéties de Daniel**

Daniel 7 : 25. Les **bêtes littérales** à une échelle mineure **symbolisent des empires** à une échelle majeure, de même que les périodes de temps mineures doivent représenter des périodes plus étendues.

Daniel 8. Les bêtes à une petite échelle symbolisent des empires à une plus grande échelle, de même pour les 2300 jours (six ans et demi littéraux) doivent représenter une période plus longue.

« De même que les entités mentionnées (bêtes et cornes) symbolisent des empires plus grands de plus longues durées, le facteur temps (2300 soirs et matins) doivent représenter 2300 années. » Alberto, R. Timm, Prophetic Principles, p. 243.

Daniel 9. Si ce chapitre semble contenir un simple récit historique, pourquoi devons-nous comprendre les 70 semaines symboliquement ? La réponse est simple. La période de 70 semaines doit être comprise symboliquement parce qu'elle est en relation avec le temps symbolique des 2300 jours du chapitre antérieur. C'est ainsi que le contexte symbolique des 70 semaines se trouve dans la représentation symbolique de Daniel 8 et pas dans le récit historique de Daniel 9.

Daniel 12. La référence au « continu » et à « l'abomination de la désolation » dans ce chapitre (Dan. 12 : 11, 12) à son antécédent dans les prophéties de Daniel 11, Daniel 7 et 8 (Voir Dan. 7 : 25 ; 8 : 13, 14 ; 11 : 31). Cela démontre que ces périodes doivent être comprises à la lumière de leur accomplissement dans le passé et pas dans un supposé accomplissement dans le futur. Ces périodes sont clairement symboliques et pas littérales.

- **Daniel 7 : 1-14** : Vision / **Daniel 7 : 25** : Période de temps.
- **Daniel 8 : 1-12** : Vision / **Daniel 8 : 14** : Période de temps.
- **Daniel 11** : Explication de la vision de Daniel 8 / **Daniel 12 : 7, 11, 12** : Périodes de temps.

➤ Prophéties du livre de l'Apocalypse

Apocalypse 2 : 10. « Dix jours » de persécution sont mentionnés en connexion avec l'église de Smyrne. À première vue, il semblerait que nous devrions interpréter ces « dix jours » littéralement car ils se trouvent dans un **récit historique** où une **église littérale** est mentionnée dans un lieu géographique littéral d'Asie Mineure. Mais il faut prendre en compte un autre facteur : Si les sept églises d'Asie Mineure représentent de **longues périodes** dans le développement de l'histoire ecclésiastique alors la période courte de dix jours symbolise une période plus longue et nous devrions lui appliquer le principe jour/année. Ellen White écrit à propos des sept églises :

*« Les noms des sept églises symbolisent l'Église de Christ aux **différentes périodes** de l'ère chrétienne. Le chiffre sept indique la plénitude et fait ressortir que les messages **s'étendent jusqu'à la fin des temps**, alors que les symboles employés révèlent la condition de l'Église aux différentes époques de l'histoire du monde. »* Conquérants Pacifiques, p. 521.

Apoc. 9 : 5, 10. L'expression temporelle « cinq mois » se trouve dans un cadre qui est saturé de symboles étranges tels que la fumée, les sauterelles, les scorpions, une étoile, une clé et l'abîme. C'est pourquoi la période de temps doit aussi être interprétée symboliquement.

Apoc. 9 : 15. L'expression « l'heure, le jour, le mois et l'année » doit être comprise symboliquement parce qu'elle apparaît dans un passage qui est plein de langage symbolique.

Apoc. 11 : 2, 3. Les périodes de temps de 1260 jours et 42 mois sont étroitement liées à la prophétie de la petite corne de Daniel 7 : 25. Elles doivent donc être interprétées symboliquement.

Apoc. 12 : 6, 14. Les 1260 jours et les trois temps et demi se trouvent dans un contexte qui abonde en langage symbolique tel que « femme vêtue du soleil, la lune sous ses pieds », « un grand dragon », « sept têtes et dix cornes, » « sept diadèmes » ; une femme qui existe depuis des siècles et après la naissance de Jésus etc. Il est clair que les périodes de temps doivent être comprises symboliquement dans un contexte symbolique.

Apoc. 13 : 5. Les 42 mois apparaissent dans le contexte symbolique des bêtes, des cornes, des dragons et des têtes. La bête d'Apocalypse 13 qui sort de la mer est clairement parallèle à la petite corne de Daniel 7 et comme nous l'avons déjà démontré la période de temps de Daniel 7 : 25 doit être comprise symboliquement.

➤ Prophéties de temps uniquement historiques

Dan. 4. Bien que Daniel 4 utilise un langage symbolique (l'arbre) pour décrire l'expérience d'une personne littérale qui exista dans l'histoire, il n'y a aucune preuve dans le texte que l'expérience devrait être interprétée symboliquement ou typologiquement aux événements futurs, tels qu'Ézéchiel 4:6. L'histoire ne concerne qu'une seule personne **littérale** dans la Babylone **littérale** qui était **littéralement** arrogante, qui perdit **littéralement** la raison, qui fut **littéralement** déposé de son trône **littéral** pendant sept ans après quoi il récupéra **littéralement** son trône littéral (4:25 et suivants).

Jér. 29: 10 ; 25:11, 12 : La période historique littérale de soixante-dix ans fut une prophétie temporelle qui s'est littéralement réalisée quand Israël est retourné dans ses terres après la

captivité babylonienne (Esd. 1:1-4). Rien ne prouve que les soixante-dix ans symbolisent une période plus longue.

Dan. 10: 2, 3 : Les trois semaines qui sont mentionnées dans ces versets sont clairement des semaines littérales. Il n'y a pas de symbole dans le passage et rien n'indique qu'il s'agit d'une prophétie concernant des événements futurs.

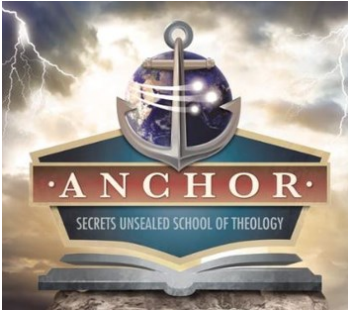
Gen. 6: 3 : Ce passage est un récit historique qui ne comporte aucun symbole et rien n'indique qu'il doit être appliqué de nouveau à une période future plus importante. Les 120 ans ont été littéralement accomplis par la prédication de Noé, après quoi le déluge littéral a englouti le monde.

Gen. 15: 13-15 : La prophétie des 400 ans donnés à Abraham s'est littéralement réalisée lorsque les enfants d'Israël ont quitté l'Égypte (Ex. 12:40).

Gen. 41: 25-36 : Dieu a utilisé un langage symbolique (gerbes et vaches) dans les rêves qu'Il a donnés à Pharaon mais il n'y a aucune indication dans le texte que les sept années d'abondance et les sept années de famine aient été symboliques d'une période plus longue. Le texte indique clairement que les deux « sept » ont été remplis littéralement, dans l'Égypte littérale.

➤ **Que dire de la prophétie des 1000 ans d'Apocalypse 20 ?**

Ce chapitre est plein de symboles. Pourquoi ne pas lui appliquer le principe jour/année ? La raison est très simple. La Bible elle-même applique le principe jour/année à cette période. Dans **Ésaïe 24: 21-23**, il est dit que les rois de la Terre et les puissances des cieux seront jetées en prison pour un « grand nombre de jours » tandis que dans l'Apocalypse il est question de « mille ans ». Il n'est donc pas nécessaire d'appliquer le principe jour/année à cette période de temps d'Apocalypse 20 parce que lorsque nous comparons le livre d'Ésaïe avec l'Apocalypse le principe jour/année est déjà appliqué (voir le tableau).



« 15 principes d'interprétation prophétique »

par le pasteur Stephen Bohr

Leçon 10 – Principe 10 : L'Israël de Dieu aujourd'hui est spirituel et global

Dans les prophéties bibliques l'Israël de Dieu doit se comprendre **symboliquement et universellement**. Dieu n'a qu'un peuple dans tous les temps -ceux qui s'unissent à Christ, comme Sauveur et Seigneur.

Dieu choisit Abraham dans le but de bénir toutes les nations de la terre (Gen. 12 : 1-3). Afin d'accomplir ce plan, Il choisit douze hommes comme fondateurs de l'Israël national. Ces douze hommes se multiplièrent ensuite en douze tribus littérales qui formèrent la nation d'Israël. Dieu plaça Israël dans le centre stratégique des trois continents (Europe, Asie, Afrique) pour que tous les voyageurs puissent connaître l'Évangile et retourner dans leurs nations pour partager la lumière qu'ils avaient reçue. L'Évangile leur fut prêché par le moyen de types et de symboles qui illustraient tous les aspects de l'œuvre salvatrice du Messie à venir.

Mais l'Israël national échoua dans sa mission. Avant la captivité babylonienne, ils adoptèrent les pratiques païennes des nations environnantes et après la captivité, ils s'isolèrent de ces nations. Quand l'Israël national échoua en grande mesure à accomplir sa mission, Jésus vint malgré tout pour accomplir les types et les cérémonies. Il répéta l'histoire d'Israël et la racheta en Sa personne.

Alors, Jésus choisit douze hommes juifs pour fonder l'Église chrétienne et Il les envoya prêcher les bonnes nouvelles concernant le Messie qui était venu. Par leur prédication, les douze se multiplièrent pour former une grande nation (Mat. 21 : 43) et la mission de cette nation était d'atteindre le monde entier par le message de Jésus afin de la préparer pour Sa seconde venue.

Le dessein de Dieu pour Israël et pour l'Église est le même : Conduire le monde à accepter le Messie. Apocalypse 12 dit clairement que Dieu a un seul Israël (une femme) qui existe en deux temps - l'Ancien et le Nouveau.

Il y a plusieurs méthodes pour étudier la fonction et l'échec d'Israël :

- Les **trois étapes** de l'histoire d'Israël et les soixante-dix semaines.
- Israël et le **figuier**.
- L'histoire d'**Isaac et Ismaël** (Gal. 4 : 21-31).

- Les prophéties de **réunion et de dispersion**.
- L'arrière-plan de **Genèse 32**.
- La **controverse monumentale** de l'apôtre Paul et l'unité du peuple de Dieu dans les deux Testaments.
- Les Juifs et les Gentils sont un seul peuple depuis l'année 34 ap. J.-C. :
 1. Un seul **troupeau** (Jn 10 : 16 ; 11 : 51, 52).
 2. Un seul **Israël** (Rom. 2 : 28, 29 ; 9 : 6-8 ; Gal. 3 : 16, 26-29 ; Jn 1 : 47-49 ; 8 : 31-56).
 3. Un seul **corps** (Éph. 2 : 13-18 ; 1 Cor. 12 : 13 ; Éph. 3 : 5, 6 ; Col. 1 : 18, 24 ; 3 : 11 ; 2 : 11-14 ; Gal. 3 : 13, 14).
 4. Une seule **ville** (Apoc. 21 : 2, 14 ; Hébr. 11 : 9, 10, 13-16). Quand Jésus choisit les douze apôtres, Il indiquait que le l'héritage d'Israël continuait.
 5. Une seule **femme** (Apoc. 12 : 1, 2, 5, 6 : une seule femme représente le peuple de Dieu à toutes les époques).
 6. Un seul **arbre** (Rom. 11 : 17-26).
 7. Une seule table (Mat. 8 : 11, 12).
 8. Un seul **temple** (Éph. 2 : 19-22 ; 1 Pier. 2 : 9, 10).
 9. Ils chantent un seul **cantique** (Apoc. 15 : 3, 4).
 10. Une seule **famille** avec un seul **Père** (Marc 3 : 33-35 ; Gal. 3 : 26 ; Jn 1 : 12, 13 ; 14 : 6 ; Hébr. 2 : 11, 12, 17, 18 ; Rom. 8 : 29).
 11. Un seul **pectoral** : « *De même que dans l'Ancien Testament, les douze patriarches représentaient le peuple d'Israël, de même les douze apôtres représentent l'Église chrétienne.* » Conquérants pacifiques, p. 21. Ex. 28 : 15-21, 29, 30 ; Hébr. 8 : 1, 2.

Dieu fut fidèle en rejetant l'Israël national (2 Tim. 2 : 12, 13).

Ellen White fit des commentaires très clairs quant à la **Jérusalem littérale** et la **Terre sainte** :

« *Ne cherchez pas à retourner à la terre que les pieds de Jésus ont foulée il y a des siècles. Christ dit : 'Celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.' Nous pouvons connaître davantage de Jésus en Le suivant pas à pas dans l'œuvre de la rédemption, en cherchant les perdus et ceux qui périssent, qu'en nous rendant à la vieille Jérusalem. **Christ a admis Son peuple dans Son Église. Il a aboli toute cérémonie de l'Antiquité. Il ne nous a pas donné la liberté de restaurer ces rites ou de mettre à leurs places quelque chose qui nous rappelle les anciens sacrifices littéraux. Le Seigneur ne réclame à Son peuple que des sacrifices spirituels. Tout ce qui concerne Son culte est placé sous la supervision de Son Saint-Esprit. Jésus a dit que le Père enverrait le Saint-Esprit en Son nom pour enseigner toutes choses à Ses disciples et leur rappeler tout ce qu'Il leur avait dit. La malédiction repose sur Jérusalem. Le Seigneur a estompé les choses que les hommes adoreraient à Jérusalem et ses environs et pourtant, beaucoup vénèrent les objets littéraux en Palestine, tandis qu'ils négligent le devoir de contempler Jésus comme leur Avocat dans le ciel des Cieux.*** » RH 25/02/1896.

« *Combien sont nombreux ceux qui pensent que ce serait une bonne chose de fouler le sol de la **vieille Jérusalem**, car leur foi serait grandement renforcée en visitant les scènes de la vie et de la mort du Sauveur ! Mais la **vieille Jérusalem ne sera jamais un lieu sacré** tant qu'elle ne sera pas purifiée*

par le feu purificateur du ciel. La plus **sombre tache** de culpabilité repose sur la ville qui a refusé la lumière de Christ. Voulons-nous marcher sur les traces de Jésus ? Nous n'avons pas besoin de chercher les chemins de Nazareth, de Béthanie et de Jérusalem. Nous trouverons les empreintes de Jésus au chevet des malades, aux côtés de l'humanité souffrante, dans les taudis des pauvres et des affligés. Nous pouvons marcher sur Ses pas, réconforter ceux qui souffrent, dire des paroles d'espoir et de réconfort à ceux qui sont déprimés. Faisant comme Jésus quand Il était sur la Terre, nous marcherons dans Ses pas bénis. Jésus dit : 'Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il Me suive'. Quand la terre maudite par le péché sera purifiée de toute tache de péché, quand le Mont des Oliviers se déchirera et deviendra une immense plaine, quand la ville sainte de Dieu y descendra, **la Terre qu'on appelle maintenant la Terre Sainte deviendra vraiment sainte**. Mais la cause et l'œuvre de Dieu n'avanceront pas en faisant des pèlerinages à Jérusalem. **La malédiction de Dieu est sur Jérusalem** à cause du rejet et de la crucifixion de Son Fils unique. **Mais Dieu nettoiera la tache vile**. Le prophète dit : 'Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle Terre ; car le premier ciel et la première Terre avaient disparu et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux et ils seront son peuple et Dieu Lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, Je fais toutes choses nouvelles. Et Il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables.' » Apoc. 21: 1-5, R. V. RH 9/07/1896.

Trois étapes dans l'histoire d'Israël

➤ 1^{ère} étape - 1445 av. J.-C. : Du Sinaï à la captivité

Dieu fit un **pacte** avec Israël, au **Mont Sinaï** :

Ex. 19 : 1-6 : « Le troisième mois après leur sortie du pays d'Égypte, les enfants d'Israël arrivèrent ce jour-là au désert de Sinaï. Étant partis de Rephidim, ils arrivèrent au désert de Sinaï et ils campèrent dans le désert ; Israël campa là, vis-à-vis de la montagne. **Moïse monta vers Dieu** : et l'Éternel l'appela du haut de la montagne, en disant : **Tu parleras ainsi à la maison de Jacob et tu diras aux enfants d'Israël : Vous avez vu [la bonté de Dieu devait les motiver]** ce que J'ai fait à l'Égypte et comment Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à Moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. **Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël.** »

Israël répondit en **promettant d'obéir** à Dieu :

Ex. 19 : 7, 8 : « Moïse vint appeler les anciens du peuple et il mit devant eux toutes ces paroles, comme l'Éternel le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit : **Nous ferons** tout ce que l'Éternel a dit. **Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.** »

La **Schékinah** entra dans le tabernacle et **Dieu fit Sa demeure** parmi Israël :

Ex. 40 : 34 : « Alors la nuée couvrit la tente d'assignation et la gloire de l'Éternel **remplit le tabernacle**.

- **Le temple construit par Salomon**

Autour de l'an 960 av. J.-C., une maison plus permanente fut construite pour le Seigneur. Salomon construisit le temple de Jérusalem et la gloire de Dieu, la Schékinah, entra et le remplit.

1 Rois 8 : 10, 11 : « *Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Éternel. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel.* »

- **800 ans de rébellion**

Israël **se rebella** contre l'alliance de Dieu pendant plus de **800 ans** (voir Dan. 9 : 4-6, 8-10) même quand Dieu leur **envoyait des messagers** pour les mettre en garde de jour et de nuit. Les messagers furent des prophètes tels que Jérémie :

2 Chron. 36 : 14-16 : « *Tous les chefs des sacrificateurs et le peuple multiplièrent aussi les **transgressions**, selon toutes les **abominations [mot important]** des nations ; et ils **profanèrent** la maison de l'Éternel, qu'il avait sanctifiée à Jérusalem. L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la **mission de les avertir**, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. Mais **ils se moquèrent** des envoyés de Dieu, **ils méprisèrent** ses paroles et **ils se raillèrent** de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple **devînt sans remède.** »*

Ézéchiël nous fait une **description graphique** de la rébellion d'Israël :

Éz. 16 : 15 : « *Mais tu t'es confiée dans ta beauté et tu t'es prostituée, à la faveur de ton nom ; tu as prodigué **tes prostitutions** à tous les passants, **tu t'es livrée** à eux.* »

- **Le jugement contre Jérusalem**

En **592 av. J.-C.**

Éz. 1 : 4 : « *Je regardai et voici, il vint **du septentrion** un vent impétueux, une **grosse nuée** et une gerbe de feu, qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du milieu du feu.* »

Dieu vient du Nord (du Ciel) pour juger Jérusalem pour les **abominations** (mot important) qui **s'y** commettaient (**Éz. 8 : 16, 17** décrit ces abominations). Ces abominations les conduiraient finalement à la **désolation** de la ville. Le mot « désolation » se réfère à un terme **d'ordre civil et religieux** d'Israël et aussi à la **destruction** de la ville.

En inversant la désolation de Jérusalem, non seulement la ville physique fut reconstruite, mais ses institutions **politiques et religieuses** furent rétablies.

Dieu sépara les justes d'avec les injustes par un processus de scellement dans le sanctuaire :

Éz. 9 : 1-6 : « Puis il cria d'une voix forte à mes oreilles : Approchez, vous qui devez châtier **la ville**, chacun son instrument de destruction à la main ! Et voici, six hommes arrivèrent par le chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son **instrument de destruction** à la main. Il y avait au milieu d'eux un homme vêtu **de lin** et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de **l'autel d'airain [dans le parvis]**. **La gloire du Dieu d'Israël** s'éleva du chérubin sur lequel elle était et se dirigea vers le **seuil de la maison** ; et il appela l'homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture. L'Éternel lui dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem et fais **une marque sur le front** des hommes qui **soupirent et qui gémissent** à cause de toutes les **abominations [mot important]** qui s'y commettent. Et, à mes oreilles, il dit aux autres : **Passez après lui dans la ville** et frappez ; que votre œil soit sans pitié et n'ayez point de miséricorde ! Tuez, détruisez les **vieillards**, les **jeunes hommes**, les **vierges**, les **enfants** et les **femmes** ; mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque ; et **commencez par mon sanctuaire** ! Ils commencèrent par **les anciens** qui étaient devant la maison. »

- **La Schékinah se retire**

Quand le jugement de séparation fut terminé, la Schékinah glorieuse s'éloigna, mais pas avant de s'être **arrêtée sur le seuil de la porte orientale** du temple :

Éz. 10 : 19 : « Les chérubins déployèrent leurs ailes et s'élevèrent de terre sous mes yeux quand ils partirent, accompagnés **des roues**. Ils s'arrêtèrent à l'entrée de la **porte de la maison de l'Éternel vers l'orient** ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut. »

Ensuite, la Schékinah **abandonna le Temple et la ville** ; elle s'arrêta un instant sur le Mont des **Oliviers** pour ensuite **se retirer**. Sans la Schékinah protectrice, la ville et le Temple étaient **abandonnés**. C'est ainsi que les **abominations** conduisirent à la **désolation** de la ville.

Éz. 11 : 22, 23 : « Les chérubins déployèrent leurs ailes, accompagnés des roues ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut. La gloire de l'Éternel **s'éleva du milieu de la ville** et elle se plaça sur la **montagne qui est à l'orient de la ville**. »

- **La désolation de Jérusalem**

La **désolation** de Jérusalem arriva quand le Temple, la ville et les murs furent **détruits par Nébucadnetsar**. À la suite de quoi, Jérusalem **cessa de fonctionner** comme une entité **politique et religieuse** ; il n'y avait pas un ordre théocratique.

2 Chr. 36 : 17-21 : « Alors l'Éternel fit monter contre eux le roi des Chaldéens et tua par l'épée leurs jeunes gens dans la maison de leur sanctuaire ; il n'épargna ni le **jeune homme**, ni la **jeune fille**, ni le **vieillard**, ni l'**homme aux cheveux blancs**, il livra tout entre ses mains. Nébucadnetsar emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Éternel et les trésors du roi et de ses chefs. Ils brûlèrent la maison de Dieu, ils démolirent les murailles de Jérusalem, ils livrèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous les objets précieux. Nébucadnetsar emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée ; et ils lui furent assujettis, à lui et à ses fils **[mais cela ne fut pas la fin de la théocratie car après les 70 ans, le peuple aurait une seconde opportunité]**, jusqu'à la domination du royaume de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de **Jérémie** ; jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats, il se reposa tout le temps qu'il fut dévasté, jusqu'à l'accomplissement de **soixante-dix ans**. »

➤ 2^{ème} étape : la période des 70 semaines

Après les 70 ans de captivité à Babylone, les Juifs **retournèrent sur leurs terres**. Les murs, la ville et le temple furent reconstruits et les **institutions politiques et religieuses** de la théocratie commencèrent à fonctionner de nouveau. La nation juive avait reçu une **seconde opportunité** :

2 Chr. 36 : 22, 23 : « *La première année de Cyrus, roi de Perse [536 av. J.-C.], afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume : Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre et Il m'a commandé de Lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que l'Éternel, son Dieu, soit avec lui et qu'il monte !* »

- **Le Temple est achevé**

Le Temple **d'après l'exil** n'avait pas la même gloire que le premier. En fait, la **Schékinah glorieuse n'entra pas** dans le second Temple quand il fut terminé :

Ag. 2 : 2, 3 : « *Parle à Zorobabel, fils de Schealthiel, gouverneur de Juda, à Josué, fils de Jotsadak, le souverain sacrificateur et au reste du peuple et dis-leur : Quel est parmi vous le survivant qui ait vu cette maison dans sa gloire première ? Et comment la voyez-vous maintenant ? Telle qu'elle est, ne paraît-elle pas comme rien à vos yeux ?* »

Mais Dieu, par le moyen du prophète Aggée, annonça que la gloire du second Temple **surpasserait dans une grande mesure** celle du premier. **Jusqu'à aujourd'hui**, les Juifs essayent de comprendre cette prophétie car le second Temple n'eut jamais la **gloire physique** du premier :

Ag. 2 : 6-9 : « *Car, ainsi dit l'Éternel des armées : Encore une fois, ce sera dans peu de temps et J'ébranlerai les cieux et la terre et la mer et la terre sèche ; et J'ébranlerai toutes les nations. Et l'Objet du désir de toutes les nations [le Désir de toutes les nations] viendra et Je remplirai cette maison de gloire, dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées : La dernière gloire de cette maison sera plus grande que la première, dit l'Éternel des armées et dans ce lieu, Je donnerai la paix, dit l'Éternel des armées.* » (Vers. Darby).

Durant la période des **70 semaines**, Dieu envoya à Israël de nombreux **messagers additionnels** ; des hommes comme Aggée, Zacharie, Josué, Zorobabel, Esdras, Néhémie, Malachie et finalement Jean-Baptiste. Mais les dirigeants de la nation n'y prêtèrent pas attention et quand le Messie vint, ils n'étaient pas préparés à le recevoir.

➤ 3^{ème} étape : La dernière des 70 semaines

Quand Jésus vint accomplir la prophétie d'Aggée : « *Et la Parole a été faite chair et elle a habité* », le mot pourrait être traduit par « **tabernaculer** » ou « **monter sa tente** » ; cela nous rappelle Exode 25 : 8 ; 40 : 35, où **Dieu promet d'habiter parmi Son peuple** et ensuite **Il remplit le tabernacle de Sa gloire**.

Jn 1 : 14 : « Et la Parole a été faite chair et elle a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

Les Juifs aimaient **se souvenir** des jours grandioses de Salomon, mais Jésus leur dit :

Luc 12 : 27 : « Considérez comment croissent les lis : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant Je vous dis que **Salomon** même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. »

Dans le **passage parallèle** de Matthieu, Jésus dit de Lui-même : ‘

Mat. 12 : 42 : « La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la **condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon et voici, il y a ici plus que Salomon.** »

Plusieurs fois pendant Son ministère, Jésus enseigna dans les **parvis du Temple**. Mais les dirigeants de la nation **s'opposèrent** ardemment à Lui, surtout à la fin de Son ministère. Jésus descendit du Mont des Oliviers et entra dans la ville par la **porte dorée** :

Luc 19 : 37, 38 : « Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de **la montagne des oliviers**, toute la multitude des disciples, **saisie de joie**, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : Béni soit **le roi** qui vient au nom du Seigneur ! **Paix dans le ciel et gloire dans les lieux très hauts !** [Ce sont les mêmes mots que lors de l'annonciation et dans Aggée]. »

Tandis que Jésus, la glorieuse Schékinah, **enseignait dans le Temple**, les dirigeants **cherchaient à Le tuer** :

Luc 19 : 47, 48 : « Il enseignait tous les jours dans le temple. Et les principaux sacrificateurs, les scribes et les principaux du peuple **cherchaient à Le faire périr** ; mais ils ne savaient comment s'y prendre, car tout le peuple L'écoutait avec admiration. »

Après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, il nous est dit qu'Il entra dans le « **Temple de Dieu** » et Il dit, en se référant au Temple : « Ma maison ».

Mat. 21 : 12, 13 : « Jésus entra dans le **temple de Dieu**. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; Il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons. Et Il leur dit : Il est écrit : **Ma maison** sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. »

Dans trois chapitres (Mat. 21 à 23), Jésus, la Schékinah en personne, enseigna dans le Temple. Son thème principal de conversation fut la constante rébellion d'Israël et ses conséquences. Jésus conta plusieurs paraboles dans le Temple parmi lesquelles était la parabole du figuier stérile :

- **Jean-Baptiste** avait dit que tout arbre qui ne produirait pas du bon fruit serait coupé et jeté au feu.

- Quand Jésus raconta la parabole de **Luc 13 : 19**, trois ans s'étaient écoulés depuis que Jean-Baptiste avait commencé à prêcher et l'arbre n'avait produit encore aucun bon fruit. **Une année supplémentaire** de grâce fut accordée à l'arbre pour voir s'il donnerait du fruit.
- Une année plus tard, l'arbre n'avait donné aucun fruit et Jésus **le maudit**.

Mat. 21 : 18, 19 : « *Le matin, en retournant à la ville, Il eut faim. Voyant **un figuier** sur le chemin, Il s'en approcha ; mais Il n'y trouva **que des feuilles** et Il lui dit : **Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha.** »*

Jésus raconta l'histoire des ouvriers de la vigne. La parabole définit les trois étapes de l'histoire d'Israël. Quand la nation juive échoua, l'Évangile fut donné aux Gentils, qui prirent la place de l'Israël littéral.

Mat. 21 : 33-43 : « *Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison [Dieu le Père], qui planta une vigne [Jérusalem]. Il l'entoura d'une haie [la loi], y creusa un pressoir [vraies doctrines] et bâtit une tour [le Temple] ; puis il l'affirma à des vigneron [la nation juive] et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs [la première opportunité : les messagers depuis Moïse jusqu'à la captivité] vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs [la seconde opportunité après la captivité : Aggée, Zacharie, Zorobabel, Josué, Esdras, Néhémie, Malachie, Jean-Baptiste], en plus grand nombre que les premiers ; et les vigneron les traitèrent de la même manière. Enfin [la dernière opportunité], il envoya vers eux son fils [l'incarnation de Jésus], en disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : **Voici l'héritier [l'héritier de toutes les promesses de l'alliance]** ; venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne [Jésus mourut en dehors de Jérusalem] et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, **que fera-t-il à ces vigneron** ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables [la grâce s'achève pour la théocratie juive] et il affermira la vigne à d'autres vigneron [les Gentils : l'Israël spirituel], qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : **La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la principale de l'angle** ; c'est du Seigneur que cela est venu et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, Je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à **une nation** qui en rendra les fruits. »*

Mat. 22 : 1-4. Jésus raconta dans le Temple, l'histoire du **grand banquet** (Voir l'étude suivante).

Jésus acheva Son enseignement dans le Temple en prononçant les « malheurs » sur les scribes et les pharisiens :

Mat. 23 : 29-33 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes et que vous dites : Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que **vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes.** **Comblez donc la mesure [la coupe déborde : la miséricorde est terminée]** de vos pères. **Serpents, [les serpents engendrent des serpents] race de vipères ! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ?** »*

Même après la mort de Christ, Dieu **prolongea le temps de grâce** pour la nation en envoyant des messagers supplémentaires :

Mat. 23 : 34-36 : « *C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des **sages et des scribes**. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous **battrez de verges** les autres dans vos synagogues et vous les persécuterez **de ville en ville, afin que** retombe sur vous **tout le sang innocent** répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera **sur cette génération**.* »

Quand Jésus sortit du Temple pour la dernière fois, Il ne considérait déjà plus le Temple comme Sa maison :

Mat. 23 : 37, 38 : « *Jérusalem, Jérusalem, qui **tues les prophètes** et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et **vous ne l'avez pas voulu** ! Voici, **votre maison** vous sera laissée **déserte**. [même mot que désolation]* ».

Jésus, la Schékinah glorieuse, se retira du Temple :

Mat. 24 : 1 : « *Comme Jésus **s'en allait, au sortir du temple [comme le fit la Schékinah du premier Temple]**, ses disciples s'approchèrent pour Lui en faire remarquer les constructions.* »

Jésus s'assit sur le **Mont des Oliviers**, à l'orient de Jérusalem [**comme le fit la Schékinah du premier Temple**] et Il parla de la **désolation de la ville** :

Mat. 24 : 2, 3 : « *Mais Il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, **il ne restera pas ici pierre sur pierre** qui ne soit renversée. Il s'assit sur la **montagne des oliviers**. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?* »

Quand les disciples de Jésus virent l'**abomination de la désolation**, ils comprirent que c'était le signe de la chute de la ville. Cette abomination fut celle que Daniel le prophète décrivit dans le chapitre 9 et les versets 26, 27.

Mat. 24 : 15 : « *C'est pourquoi, lorsque vous verrez **l'abomination de la désolation**, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, -que celui qui lit fasse attention !* »

Dan. 9 : 26, 27 : « *Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché et Il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine et durant la moitié de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus **abominables**, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.* »

L'abomination de la désolation se réfère aux armées romaines qui assiègeront la ville :

Luc 21 : 20 : « *Lorsque vous verrez **Jérusalem investie par des armées**, sachez alors que sa désolation est proche.* »

Jésus donna la dernière opportunité à la théocratie juive :

Luc 19 : 41-44 : « Comme Il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, **pleura sur elle** et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de **tranchées, t'enfermeront** et **te serreront** de toutes parts ; **ils te détruiront**, toi et tes enfants au milieu de toi et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu **le temps où tu as été visitée**. »

➤ Révision des trois étapes

1^{ère} étape

Le peuple juif fut libéré de **l'esclavage d'Égypte** et fut une **alliance** d'obéissance avec Dieu au Sinaï. Pendant les **800 ans** suivants, les Juifs **se mêlèrent** aux autres nations environnantes et assimilèrent leurs **coutumes païennes**. Cette apostasie constante les conduisit à la captivité babylonienne où ils passèrent 70 ans.

2^{ème} étape

Après les 70 ans, Dieu libéra les Juifs de la captivité babylonienne et ils **retournèrent** dans leur pays pour reconstruire le Temple, la ville et les murailles et pour rétablir leur système **politique et religieux**. Ce fut la **seconde opportunité** que Dieu leur accorda. Mais la nation juive s'isola des autres nations et tomba dans un légalisme **aride et stérile** qui les conduisit finalement à rejeter leur Messie.

3^{ème} étape

L'envoi du Fils fut la **dernière opportunité** pour la théocratie juive. Comme le dit la parabole : « *Il envoya son Fils* ».

➤ Deux péchés comparés

« *Le grand péché des Juifs a été la **réjection de Christ** ; le grand péché du **monde chrétien** consistera à repousser **la loi de Dieu**, base de Son gouvernement dans le Ciel et sur la Terre.* » La Tragédie des siècles, p. 23.

Dans les églises chrétiennes d'aujourd'hui, on entend dire que la loi fut clouée sur la Croix, que personne ne peut la garder, qu'elle était pour les Juifs, que nous ne sommes pas sous la loi mais sous la grâce, que nous ne sommes pas sous la lettre mais sous l'Esprit, qu'il nous suffit de croire en Jésus pour être sauvés. Mais en même temps, ils se lamentent de la rapide chute de la moralité dans la société.

La parabole du grand banquet

- **Matthieu 22 : 1-14**

Dans l'étude présente, nous voulons examiner la doctrine du jugement investigatif qui aura lieu avant la seconde venue de Jésus. Généralement, on étudie ce sujet selon la perspective de Daniel et Apocalypse, mais dans cette étude nous nous concentrerons sur la parabole de Matthieu 22 : 1-14. Nous verrons que cette parabole contient des détails qui nous aideront à comprendre quand, où et comment se déroule le jugement. Commençons notre étude en lisant le passage :

« Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles et Il dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux noces. Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent. Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes ; mais les conviés [des deux premiers appels] n'en étaient pas dignes. Allez donc dans les carrefours [ou chemins suivant les versions] et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons et la salle des noces fut pleine de convives. Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. »

- **Versets 1-3 : le premier envoi de messagers**

« Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles et Il dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi [Dieu le Père] qui fit des noces pour son fils [Jésus-Christ]. Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces ; mais ils ne voulurent pas venir. »

Qui sont les serviteurs qui furent envoyés ?

Jn 1 : 6, 7 : « Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. »

Les douze apôtres furent envoyés :

Mat. 10 : 5-7 : « Jésus envoya ces douze et leur donna des ordres, disant : Ne vous en allez pas sur le chemin des nations et n'entrez dans aucune ville de Samaritains ; mais allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Et quand vous irez, prêchez, disant : Le royaume des cieux s'est approché. »

Les 70 furent envoyés :

Luc 10 : 1 : « Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples et Il les envoya deux à deux devant Lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où Lui-même devait aller. »

Note : Jean, les 12 et les 70 furent envoyés par Jésus pour inviter la nation juive à la noce. Ceux qui furent invités à la noce qui allait avoir lieu dans le futur, rejetèrent cette première invitation.

- **Verset 4 : d'autres messagers après la mort de Jésus.**

Mat. 22 : 4 : « *Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés : Voici, j'ai préparé mon festin ; mes **bœufs** et mes **bêtes grasses** [Christ avait été sacrifié] sont tués, tout est prêt, venez aux noces [pour le moment, Jésus était mort mais les noces n'avaient pas encore eu lieu].* »

Note : Le second groupe de messagers fut envoyé après la mort de Christ sur la croix. Nous le savons car à ce moment-là, les bœufs et les bêtes grasses avaient été sacrifiés. Le sacrifice des animaux dans le rituel juif représentait la mort de Christ. Pour l'instant, nous nous sommes déplacés au-delà de l'époque de Jean, des 12 et des 70.

És. 53 : 7 : « *Il a été maltraité et opprimé et Il n'a point ouvert la bouche, semblable à un **agneau** qu'on mène à la **boucherie**, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche.* »

- **Versets 5 et 6 : Les Juifs rejetèrent le second appel**

Mat. 22 : 5, 6 : « *Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ; et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent.* »

Mat. 23 : 34, 35 : « *C'est pourquoi, voici, je vous envoie des **prophètes** [Étienne], des **sages** [les sept diacres] et des **scribes** [l'apôtre Paul]. Vous tuerez et crucifierez les uns [Jacques et Pierre], vous battrez de verges [Jean, Pierre, Paul et Silas] les autres dans vos synagogues et vous les persécuterez de ville en ville [Saul de Tarse].* »

Note : Jésus prononça ces paroles seulement quelques jours avant Sa mort. Pierre prophétisa aux Juifs le jour de la Pentecôte et Étienne eut une vision prophétique de Jésus dans le Ciel tandis qu'il prêchait son sermon devant le sanhédrin. Les sept diacres sont décrits comme des hommes pleins de sagesse et l'apôtre Paul était un « scribe » ou un théologien érudit. Jacques fut tué par l'épée par Hérode sur l'instigation des Juifs et Pierre fut crucifié avec la tête en bas. Pierre et Jean furent fouettés dans la synagogue et Saul de Tarse persécuta l'Église de ville en ville. Donc, après la mort de Christ beaucoup de messagers furent envoyés à la nation juive.

Pierre et Jean furent battus de verges :

Act. 5 : 40, 41 : « *Ils se rangèrent à son avis. Et ayant appelé les apôtres, ils les firent **battre de verges**, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus et ils les relâchèrent. Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.* »

Pierre fut crucifié :

Jn 21 : 18, 19 : « *En vérité, en vérité, Je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, **tu étendras tes mains** et un autre te ceindra et **te mènera où tu ne voudras pas**. Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Et ayant ainsi parlé, Il lui dit : Suis-moi.* »

Les diacres étaient des sages :

Act. 6 : 2, 3 : « Les douze convoquèrent la multitude des disciples et dirent : Il n'est pas convenable que nous laissions la Parole de Dieu pour servir aux tables. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient **pleins d'Esprit-Saint et de sagesse** et que nous chargerons de cet emploi. »

Étienne fut le dernier prophète en Israël qui eut une vision de Jésus dans le Ciel.

Act. 7 : 57, 58 : « Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. »

Saul persécuta de **ville en ville** :

Act. 26 : 11 : « je les ai souvent châtiés dans toutes **les synagogues** et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque **dans les villes étrangères**. »

Act. 12 : 1-3 : « Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église et **il fit mourir par l'épée Jacques**, frère de Jean. Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. -C'était pendant les jours des pains sans levain. »

- **Verset 7 : La destruction de Jérusalem**

Mat. 22 : 7 : « Le roi [Dieu le Père] fut irrité ; il envoya ses **troupes [Titus et les légions romaines ; Israël l'avait choisi plutôt que Christ ; et Dieu respecta leur choix et envoya les armées romaines]**, fit périr **ces meurtriers** et **brûla leur ville [la destruction de Jérusalem en l'an 70]**. »

Note : La parabole commença par la prédication de Jean-Baptiste au printemps de l'année 27 ap. J.-C. et nous a conduits jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C.

Luc 19 : 41-44 : « Comme Il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant, elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. »

- **Verset 8 : Les premiers invités n'étaient pas dignes**

Mat. 22 : 8 : « Alors il dit à ses serviteurs : Les noces sont prêtes ; mais les conviés n'en étaient pas dignes. »

Note : Dieu adressa deux invitations à la nation juive pour qu'ils participent à la noce qui allait se célébrer dans le futur en tant qu'invités. Les deux invitations (une avant la mort de Jésus et l'autre après) furent rejetées. Le mot « digne » est très important ici. Dans Matthieu 10 : 5, 6 ; 11-15, nous trouvons que les brebis perdues du peuple d'Israël étaient indignes.

Mat. 10 : 5, 6, 11-15 : « Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : **N'allez pas vers** les païens et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. ... Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme **digne** de vous recevoir ; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. En entrant dans la maison, saluez-la ; et, si la maison en est **digne**, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'en est **pas digne**, que votre paix retourne à vous. Lorsqu'on ne vous recevra pas et qu'on n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville et secouez la poussière de vos pieds. »

- **Verset 9 : L'Évangile prêché aux Gentils**

Mat. 22 : 9 : « Allez donc dans les **carrefours** [ou chemins suivant les versions] et **appelez aux noces** tous ceux que vous trouverez. »

Les noces n'ont pas encore eu lieu avant que l'appel parvienne aux Gentils.

Note : Le mot « chemin » (carrefour) est très significatif. Rappelons-nous que dans Matthieu 10 : 5, 6 (vers. Darby) Jésus dit aux disciples de ne pas aller « sur le chemin des nations » des Samaritains ou des Gentils. L'Évangile devait d'abord être prêché à Jérusalem, puis en Judée, à Samarie, puis aux confins de la Terre. Donc, le mot « chemin » se réfère à porter l'Évangile aux Gentils.

Mat. 8 : 11, 12 : « Or, Je vous déclare que plusieurs viendront d'**orient et d'occident** et seront à table avec Abraham et Isaac et Jacob [**les Juifs dignes qui reçurent le message – Jn 8 :56**] dans le royaume des cieux. Mais les **fil du royaume [les Juifs indignes]** seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y a des pleurs et des grincements de dents. »

Luc 13 : 22-30 : « Et Jésus allait par les **villes et par les bourgs [les mêmes mentionnés dans Mat. 10, où Jésus envoya les disciples avant]**, enseignant et tenant le chemin de Jérusalem. Et quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? Et Il leur dit : Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite ; car Je vous dis que plusieurs chercheront à y entrer et qu'ils ne le pourront. Quand le **père de famille [Dieu le Père]** sera entré et qu'Il aura fermé la porte [**quand les noces auront lieu**] et que, vous étant dehors, vous vous mettez à heurter et à dire : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous [**comme dans la parabole des 10 vierges**] ; Il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes. Alors vous direz : **Nous avons mangé et bu en Ta présence [ils furent avec Jésus quand Il accomplit Son œuvre sur la Terre]** et Tu as enseigné dans nos places publiques. Et Il répondra : Je vous dis que Je ne sais d'où vous êtes ; retirez-vous de Moi, vous tous qui faites métier de l'iniquité [**ils Le crucifièrent**]. Là seront les pleurs et les grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu [**les dignes qui acceptèrent Jésus**] et que vous serez jetés dehors. Et il en viendra d'orient et d'occident, du septentrion et du midi [**les Gentils**], qui seront à table dans le royaume de Dieu. Et voici, il y en a des derniers [**les Gentils**] qui seront les premiers et des premiers [**les Juifs**] qui seront les derniers. » (Vers. Ostervald).

Note : Ce passage répète ce que nous avons lu dans Matthieu 8 : 11, 12 mais des détails très importants sont ajoutés. Ceux qui reçurent le message admirent qu'ils mangèrent et burent en présence de Jésus et qu'Il les enseigna dans leurs rues. Selon ce passage, les Juifs furent appelés en premier, mais ils seront les derniers. D'un autre côté, les Gentils furent appelés en dernier, mais ils seront les premiers.

Peu avant Sa mort, Jésus prédit que le royaume serait ôté à la nation juive et donné aux Gentils :

Mat. 21 : 43, 44 : « *C'est pourquoi, Je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation [ethne en grec] qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera et celui sur qui elle tombera sera écrasé.* »

Paul et Barnabé firent la même annonce quand les Juifs rejetèrent leur message à Antioche de Pisidie :

Act. 13 : 46, 47 : « *Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous **premièrement** que la Parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes **indignes** de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre [expression semblable à Act. 1 : 8 et Mat. 24 : 14, où Christ envoya les disciples prêcher dans tout le monde].* »

- **Verset 10 : Ceux qui professent croire en Jésus se réunissent**

Mat. 22 : 10 : « *Ces serviteurs allèrent dans les chemins [même mot que dans Mat. 10 : 5 -vers. Darby-, où Jésus dit de ne pas aller dans les chemins des Gentils], rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons et la salle des noces fut pleine de convives [pour le moment, les noces n'ont pas eu lieu car les invités sont là avec les manteaux donnés aux invités par le roi].* »

Jésus se référa à Ses disciples comme des pêcheurs. Le fait de jeter le filet représente la prédication de l'Évangile et le bateau est l'Église. Quand l'Évangile est prêché, la prédication non seulement réunit les croyants sincères mais aussi les hypocrites. Le but du jugement est de distinguer entre ceux qui ont une piété apparente et ceux qui manifestent dans leur vie la puissance de la piété :

Mat. 13 : 47-50 : « *Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons **de toute espèce**. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent ; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent **dans des vases ce qui est bon** et ils jettent ce qui est **mauvais**. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront **séparer les méchants d'avec les justes** et ils les **jetteront** dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. [séparer et jeter sont deux étapes différentes].* »

Note : Quand j'étais enfant, mes parents nous emmenaient presque toutes les années en vacances sur l'île vierge de Margarita. Une de nos activités favorites était de nous lever très tôt pour aller voir les pêcheurs revenir de leur nuit de pêche. Les pêcheurs tiraient sur la plage, leurs filets dans lesquels il y avait toutes sortes d'animaux marins – les uns comestibles et les autres non. Ensuite, les pêcheurs s'asseyaient sur la plage et séparaient les bons poissons des mauvais, avant d'emporter les bons au marché.

De la même manière, le filet de l'Évangile réunit toute sorte de personne – sincères et hypocrites. Le but du jugement investigatif dans le Ciel est de séparer les croyants authentiques des faux croyants. En fait, quand les noces ont lieu dans le Ciel, les disciples de Jésus étaient encore sur la Terre et suivaient Son œuvre par la foi.

- **Verset 11 : Le roi examine les invités**

Mat. 22 : 11 : « *Le roi entra pour voir [en grec theaomai : examiner] ceux qui étaient à table [c'est l'examen des habits de ceux qui acceptèrent l'invitation] et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces [il ne peut entrer dans le Ciel par inadvertance, donc cet évènement à lieu avant la venue de Christ].* »

Note : Ellen White décrit ce jugement céleste dans le contexte du sanctuaire, au jour des expiations :

« *De même qu'anciennement les péchés du peuple étaient placés, par la foi, sur la victime pour le péché et par le sang de cette dernière, transférés en image dans le sanctuaire terrestre, ainsi, dans la nouvelle alliance, les péchés de ceux qui se repentent sont placés **figurativement** par la foi sur le Sauveur et, **littéralement**, dans le sanctuaire céleste. Et de même que le sanctuaire terrestre devait être symboliquement purifié par l'enlèvement des péchés qui l'avaient souillé, ainsi il faut que le sanctuaire céleste subisse une purification réelle par l'élimination, par l'effacement des péchés qui y sont inscrits. Mais cela n'est possible que si les registres du Ciel ont été préalablement examinés, pour déterminer quels sont les mortels qui, par la foi en Jésus, se **sont mis au bénéfice de Son expiation**. La purification du sanctuaire comporte donc une **enquête judiciaire**. Or, cette enquête doit précéder la venue du Seigneur, puisqu'il vient 'pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre'. Apoc. 22 : 12.* » La Tragédie des siècles, p. 456, 457.

Le **Dictionnaire Exégétique du Nouveau Testament** explique que le mot « voir » régulièrement utilisé ici « *a une connotation d'observation intense, complète, méticuleuse et réflexive* ».

- **Qu'est-ce que l'habit ?**

« *L'examen des invités par le roi symbolise l'œuvre du jugement. Les convives du banquet évangélique sont ceux qui **professent servir Dieu**, ceux dont les **noms sont inscrits** dans le livre de vie. Mais **tous ceux qui se disent** chrétiens ne sont pas de vrais disciples de Christ. **Avant** que la récompense finale soit donnée, il faut savoir qui aura part à l'héritage des justes. Cette décision doit être prise avant le retour de Jésus sur les nuées des cieux. Quand Il viendra, **Sa rétribution** sera avec Lui, 'pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre'. » Les Parables de Jésus, p. 269, 270.*

2 Cor. 5 : 10 : « *Car il nous faut **tous comparaître** devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.* »

Il est nécessaire que nous comparaissons tous devant le grand tribunal de Christ pour rendre compte de ce que nous avons fait dans le corps.

Mat. 12 : 34 : « *Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.* »

Nous serons justifiés ou condamnés **par nos paroles**.

Ecc. 12 : 14 : « *Car Dieu amènera **toute œuvre en jugement**, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal.* »

Apoc. 22 : 12 : « *Voici, Je viens bientôt et ma **rétribution est avec Moi**, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre.* »

Mat. 7 : 21-23 : « *Ceux qui Me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors Je leur dirai ouvertement : **Je ne vous ai jamais connus**, retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité. »*

Beaucoup se réclameront du **nom de Jésus**, mais Lui, ne les reconnaîtra pas comme Lui appartenant.

Mat. 13 : 47-50 : « *Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de **toute espèce**. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent ; et, après s'être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon et ils jettent ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront **séparer les méchants d'avec les justes** et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »*

Le filet rassemble de nombreux poissons tant bons que mauvais et ensuite l'œuvre de séparation est faite.

2 Cor. 11 : 13-15 : « *Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en **ministres de justice**. Leur fin sera selon leurs œuvres. »*

Il y a des pasteurs malfaisants qui se déguisent en **ministres de justice**.

Mat. 13 : 30 : « *Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. »*

Dans l'Église, **l'ivraie et le blé** croissent ensemble.

Mat. 25 : 1-10. Dans l'Église, il y a des **vierges sages et des vierges folles**. Elles ont toutes des lampes et de l'huile. **Toutes professent** être en train d'attendre l'Époux, mais cinq d'entre elles sont des **hypocrites**. Le but du jugement est de révéler à l'univers si la repentance, la confession, la foi et le baptême furent authentiques ou pas. Ce sont **nos œuvres qui déterminent si la profession est authentique ou non**.

1 Tim. 3 : 5 : « *car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? »*

« *Le jugement se prépare au Ciel tandis que les hommes **vivent encore sur la Terre**. La vie de tous ceux qui prétendent servir Dieu est examinée d'après ce qui est **inscrit dans les livres** et la destinée de chacun est irrévocablement fixée **selon ses actes**. »* Les Paraboles de Jésus, p. 270.

La justice, « *cela revient à **pratiquer ce qui est juste**. C'est **par ses actes** que chacun sera jugé ; ce sont nos œuvres qui mettent en évidence **notre caractère et l'authenticité de notre foi**. »* Les Paraboles de Jésus, p. 270.

Note : Ellen White, a-t-elle raison ? Bien sûr ! Nous avons vu dans la Bible que le jugement se fera sur la base de nos œuvres, nos actions, nos paroles, nos pensées, nos motivations et les intentions du cœur.

Luc 12 : 35-37 : « *Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table et s'approchera pour les servir.* »

Il est clair que les noces ont lieu **dans le Ciel** car à Sa seconde venue Jésus revient des noces quand elles ont déjà eu lieu.

- **Verset 12 : La question du roi**

Mat. 22 : 12 : « *Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée.* »

S'est-il introduit dans le Ciel par inadvertance ? Il eut la bouche fermée ; il n'eut **pas d'arguments** à présenter en sa faveur. Il n'y a pas de personne plus présomptueuse que celle qui se représente elle-même dans un tribunal de la loi.

Rom. 3 : 19 : « *Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.* »

« *Beaucoup parmi ceux qui se disent chrétiens ne sont que des moralistes. Ils ont refusé le don qui seul pouvait faire d'eux de dignes représentants de Jésus ici-bas. L'œuvre du Saint-Esprit leur est totalement inconnue et ils ne suivent pas la Parole de Dieu. Les principes du Ciel distinguant ceux qui sont unis à Christ de ceux qui font corps avec le monde sont presque indiscernables dans leur vie. Les soi-disant disciples du Maître ne forment plus un peuple particulier, séparé de tous les autres. La ligne de démarcation est floue. Ils se soumettent aux coutumes du siècle et vivent dans l'égoïsme. L'Église s'est jointe aux incroyants pour violer la loi de Dieu, alors que ceux-ci auraient dû se joindre à l'Église pour l'observer. Chaque jour, c'est l'Église qui se convertit au monde. Ces prétendus chrétiens s'attendent à être sauvés par la mort de Christ tout en refusant de Le suivre dans Sa vie de sacrifice. Ils exaltent la grandeur du salut gratuit et cherchent à se couvrir d'une justice apparente, avec l'espoir de dissimuler leurs défauts de caractère ; mais la vanité de leurs efforts sera manifeste au jour du jugement.* » Les Parables de Jésus, p. 274.

1 Jn 1 : 8-10 : « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous Le faisons menteur et sa parole n'est point en nous.* »

« *Maintenant encore, on peut excuser ses défauts, mais à cette heure-là on ne cherchera plus à se justifier.* » Les Parables de Jésus, p. 275.

- **Verset 13 : Les pleurs et les grincements de dents**

Mat. 22 : 13 : « *Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* »

Mat. 13 : 30 : « Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à **la moisson** et, à l'époque de la moisson, Je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier. »

- **Verser 14 : Les appelés et les élus**

Mat. 22 : 14 : « Car il y a beaucoup d'**appelés**, mais peu d'**élus**. »

- **Une histoire finale**

Mat. 18 : 23-35 : « C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi [**Jésus**] qui voulut faire rendre compte [**jugement**] à ses serviteurs [**ceux qui professent être Ses disciples**]. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents [**une dette si grande qu'il ne pouvait pas la rembourser**]. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait et que la dette fût acquittée [**c'était juste puisqu'il devait l'argent**]. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui [**était-ce de la tristesse pour le péché ou de la tristesse pour les conséquences du péché ?**] et dit : Seigneur, aie patience envers moi et je te paierai tout. Ému de compassion [**grâce ou faveur pas méritées**], le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit la dette [**la justification sans aucun mérite**]. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience envers moi et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. »

Le jugement est-il une menace pour notre salut ? Uniquement si nous ne nous sommes pas repentis du péché, si nous l'avons confessé et vaincu par la puissance de Sa grâce. Si vous êtes dans un train et que vous avez déjà acheté le ticket, vous n'avez pas à vous préoccuper quand le contrôleur passera de passager en passager pour le demander. Mais si vous êtes monté dans le train sans payer le ticket alors, vous avez de bonnes raisons de trembler lorsqu'il vous réclamera le ticket.

La parabole d'Israël et du figuier

➤ Introduction

Mat. 24 : 32-35 : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du **figuier**. Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez **toutes ces choses**, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous

le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. »

Les dispensationnalistes affirment que le figuier symbolise la nation d'Israël et que le fait de bourgeonner est une prophétie du rétablissement de la nation en **1948**. Ils enseignent que c'est le plus grand signe que le retour de Jésus est imminent, à la porte. De façon que nous devons examiner ce passage pour déterminer si cette interprétation est correcte.

En premier lieu, il est vrai que dans l'Ancien Testament le **figuier** et la **vigne** servent de symboles de la nation littérale d'Israël.

Os. 9 : 10 : « *J'ai trouvé Israël comme des **raisins** dans le désert, J'ai vu vos pères comme les premiers fruits d'un **figuier** ; mais ils sont allés vers Baal-Peor, ils se sont consacrés à l'infâme idole et ils sont devenus abominables comme l'objet de leur amour. » [Voir aussi És. 5].*

Comme nous le verrons, dans le Nouveau Testament, la vigne et le figuier représentent aussi Israël.

- **1^{ère} partie : Israël comme un arbre – le message de Jean-Baptiste**

Matthieu 3 : 8-10 décrit la prédication de Jean-Baptiste qui commença son ministère six mois avant que Jésus ne commence le sien. Le **but** du ministère de Jean fut de préparer la nation juive à recevoir le Messie. Remarquez les **éléments en caractères gras** qui se répètent dans les parties 2 et 3 :

Mat. 3 : 8-10 : « *Produisez donc du fruit digne de la **repentance** et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : **Nous avons Abraham pour père !** Car Je vous déclare que de ces pierres-ci, Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des **arbres** : tout arbre donc qui **ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.** »*

- **2^{ème} partie : Israël comme un arbre – les premiers deux ans et demi du ministère de Jésus**

Jésus conta cette parabole deux ans et demi après avoir commencé Son ministère. Nous remarquons immédiatement la **similitude** entre cette parabole et le message de Jean-Baptiste dans la 1^{ère} partie. J'ai rajouté quelques **notes explicatives** entre crochets pour en faciliter la compréhension.

Luc 13 : 1-9 : « *En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là, racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si **vous ne vous repentez, vous périrez** tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si **vous ne vous repentez, vous périrez** tous également. Il dit aussi cette parabole : Un **homme [Dieu le Père]** avait un **figuier [la nation juive]** planté dans sa **vigne [le monde]**. Il vint pour y chercher du **fruit [le fruit de l'Esprit]** et il n'en trouva point. Alors il dit au **vigneron [Jésus]** : Voilà **trois ans [Jean prêcha pendant six mois et Jésus avait déjà accompli deux ans et demi de son ministère]** que je viens **chercher du fruit** à ce **figuier** et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre **inutilement** ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le*

encore **cette année [Il manquait une année au ministère de Jésus]** ; je **creuserai** tout autour et **j'y mettrai du fumier**. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, **tu le couperas**. »

Quand la parabole s'achève, on reste en attente. Le récit ne dit pas si le figuier produisit ou pas du fruit. Comme dans la parabole du fils prodigue, l'histoire ne nous dit pas comment le frère aîné a réagi.

- **3^{ème} partie : Israël, un arbre – la dernière semaine du ministère de Jésus**

Mat. 21 : 17-19 : « Et les ayant laissés, Il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où Il passa la nuit. Le matin, en retournant à la ville, **Il eut faim**. Voyant un **figuier** sur le chemin, Il s'en approcha ; mais Il n'y trouva **que des feuilles** et Il lui dit : **Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha**. »

Cet évènement eut lieu seulement **quelques jours** avant la mort de Jésus. Notez que le figuier de Luc n'avait pas toujours pas donné des fruits alors que son temps de grâce allait s'achever.

Marc 11 : 12-14 est un texte parallèle à Matthieu 21 : 17-19 :

Marc 11 : 12-14 : « Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, **Jésus eut faim**. Apercevant de loin un figuier qui avait **des feuilles**, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, Il ne trouva **que des feuilles**, car **ce n'était pas la saison** des figues. Prenant alors la parole, Il lui dit : **Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent**. »

Le figuier se sécha jusqu'aux racines. Quand un arbre sèche jusqu'aux racines, il n'y a plus aucune espérance qu'il revive !

Marc 11 : 20-21 : « Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché **jusqu'aux racines**. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : **Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché**. »

La ville de Jérusalem fut « coupée » et jetée au feu en l'an **70** parce qu'il ne produisait pas le fruit de l'Esprit. Si le figuier sécha jusqu'aux racines, comment est-il possible qu'il ait pu bourgeonner à nouveau en 1948 ?

- **Israël, une vigne**

La **vigne** aussi est utilisée comme symbole de la nation juive. Remarquez la parabole suivante du chapitre 21 de Matthieu avec mes notes personnelles explicatives entre crochets.

Mat. 21 : 33-46 : « Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison [**Dieu le Père**], qui planta une vigne [**Jérusalem**]. Il l'entoura d'une haie [**la loi**], y creusa un pressoir [**vraies doctrines**] et bâtit une tour [**le Temple**] ; puis il l'affirma à des vigneronns [**la nation juive**] et quitta le pays [**Il descendit du Ciel sur le Sinaï pour faire l'alliance, puis il retourna au Ciel**]. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs [**la première opportunité : les messagers depuis Moïse jusqu'à la captivité**] vers les vigneronns, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneronns, s'étant saisis de ses serviteurs, **battirent** l'un, **tuèrent** l'autre et **lapidèrent** le troisième. Il envoya encore d'autres serviteurs [**la seconde opportunité après la captivité : Aggée, Zacharie, Zorobabel, Josué, Esdras, Néhémie, Malachie, Jean-Baptiste**], en plus grand nombre que

les premiers ; et les vigneron les traitèrent **de la même manière**. Enfin [la dernière opportunité], il envoya vers eux son fils [l'incarnation de Jésus], en disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : **Voici l'héritier [l'héritier de toutes les promesses de l'alliance]** ; venez, tuons-le et emparons-nous de son héritage. Et ils se saisirent de lui, le jetèrent **hors de la vigne [Jésus mourut en dehors de Jérusalem]** et le tuèrent. Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, **que fera-t-il à ces vigneron** ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces misérables [la grâce s'achève pour la théocratie juive] et il affermera la vigne à **d'autres vigneron [les Gentils : l'Israël spirituel]**, qui lui en donneront le produit au temps de la récolte. Jésus leur dit : N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : **La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle** ; c'est du Seigneur que cela est venu et c'est un prodige à nos yeux ? C'est pourquoi, Je vous le dis, le royaume de Dieu **vous sera enlevé [fin de la théocratie juive]** et **sera donné [ethné : les Gentils] à une nation** qui en rendra les fruits. Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. Après avoir entendu ses paraboles, les principaux sacrificateurs et les pharisiens comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.»

- **Matthieu 24 et le figuier**

Revenons maintenant à Matthieu 24 pour déterminer si le figuier représente la nation juive. Dans **Matthieu 24 : 32, 33** le rejeton du figuier est présenté comme **un des signes** du retour imminent de Jésus. Jésus n'était pas en train de dire que le rejeton du figuier était **le grand signe** de son proche retour. C'est **le cumul** de tous les signes que Jésus mentionna dans Matthieu 24 qui indique que Sa venue est proche :

Mat. 24 : 32, 33 : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, **vous connaissez que l'été est proche. De même [une comparaison]**, quand vous verrez **toutes ces choses [pas seulement le rejeton du figuier]**, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. »

Le passage parallèle de **Luc 21 : 29-31** nous apporte des détails additionnels quant à ce que Jésus a voulu dire. Jésus n'a pas souligné le rejeton du figuier comme plus important que les autres signes. Dans le passage de Luc, Jésus ajouta l'expression « **et tous les arbres** ». Jésus dit : « **quand vous verrez ces choses arriver**. »

Luc 21 : 29-31 : « Et il leur dit une comparaison : Voyez le figuier et **tous les arbres**. Dès qu'ils ont poussé, vous connaissez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche. De même, quand vous verrez **ces choses** arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. »

Nous pourrions paraphraser les paroles de Jésus de la manière suivante : « **Quand vous verrez bourgeonner le figuier et tous les arbres, vous pouvez être sûrs que l'été est proche. De même, quand vous verrez tous ces signes, sachez que le royaume de Dieu est proche.** »

- **L'expérience de Nathanaël**

Jn 1 : 43-48 décrit la rencontre de **Jésus avec Nathanaël** :

Jn 1 : 43-48 : « Le lendemain, Jésus voulut s'en aller en Galilée et Il trouva Philippe et Il lui dit : Suis-moi. Or, Philippe était de Bethsaïda, la ville d'André et de Pierre. Philippe trouva Nathanaël et lui dit : Celui de qui Moïse a écrit dans la loi et que les prophètes ont annoncé, nous L'avons trouvé ; c'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth. Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Viens et vois. Jésus vit venir à lui Nathanaël et Il dit de lui : Voici un **véritable Israélite, en qui il n'y a point de fraude**. Nathanaël lui dit : D'où me connais-Tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais **sous le figuier**, Je te voyais. » (Vers. Ostervald).

S'il y a de véritables Israélites, alors il doit aussi y en avoir des faux. Le mot « véritable » signifie en réalité « réel » ou « vrai ». C'est pourquoi, il est aussi dit qu'il n'y avait de **pseudo** « fraude ». C'est-à-dire qu'**il ne feignait pas** d'être un Israélite, mais il l'était en vérité. Pourquoi Jésus a-t-il dit que Nathanaël était un véritable Israélite ? Le **verset 49** nous donne la réponse :

Il confessa que Jésus était le Fils de Dieu, le roi d'Israël. Qui donc est un authentique Israélite ? Celui qui confesse que Jésus est le Messie !

Il faut noter que Nathanaël était un authentique Israélite et qu'il se trouvait **sous un figuier, symbole** d'Israël. Donc, dans ce passage, nous avons le symbole et ce que **le symbole représente**. Le vrai Israélite était assis sous l'arbre représentant la nation d'Israël.

- **Jean 8 et le vrai Israël**

Dans Jean 8 : 37-45, Jésus met en **contraste** les vrais Israélites avec les faux.

Jn 8 : 37-45 : « Je sais que vous êtes la **postérité d'Abraham** ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. Je dis ce que j'ai vu chez **mon Père** ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de **votre père**. Ils lui répondirent : **Notre père, c'est Abraham**. Jésus leur dit : **Si [l'implication est qu'ils étaient fils d'Abraham]** vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez **les œuvres** d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à Me faire mourir, Moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, **Abraham ne l'a point fait**. Vous faites les œuvres de **votre père**. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons **un seul Père**, Dieu. Jésus leur dit : **Si [l'implication est qu'ils ne le sont pas]** Dieu était votre Père, **vous m'aimeriez**, car c'est de Dieu que Je suis sorti et que Je viens ; Je ne suis pas venu de Moi-même, mais c'est Lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez **pour père le diable** et **vous voulez accomplir** les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et **il ne se tient pas dans la vérité**, parce qu'il n'y a **pas de vérité** en lui. Lorsqu'il profère le **mensonge**, il parle de son propre fonds ; car **il est menteur** et le père du **mensonge**. Et Moi, parce que Je dis la vérité, vous ne Me croyez pas. »

Ils n'étaient pas comme Nathanaël dans la bouche duquel il n'y avait pas de mensonge.

Le remarquable de ce passage est que les Juifs étaient des descendants littéraux d'Abraham, mais spirituellement, ils étaient les enfants du diable. Ils étaient physiquement la semence d'Abraham, mais dans un autre sens, ils ne l'étaient pas. L'apôtre Paul enseigne la même vérité dans d'autres passages :

- **La perspective de l'apôtre Paul**

Un vrai Israélite reçoit Christ comme son **Sauveur personnel** :

Rom. 2 : 28, 29 : « *Le Juif, ce n'est pas celui qui en a **les dehors** ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est **visible** dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est **intérieurement** ; et la circoncision, c'est **celle du cœur, selon l'esprit** et non selon la lettre. La **louange** de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. »*

Rom. 9 : 6-8 : « *Ce n'est point à dire que la Parole de Dieu soit restée sans effet. Car **tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël** et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas **tous ses enfants** ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants **de la chair** qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les **enfants de la promesse** qui sont regardés comme la postérité. »*

Gal. 3 : 26-29 : « *Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en **Jésus-Christ** ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez **revêtu Christ**. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes **un en Jésus-Christ**. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la **postérité d'Abraham**, héritiers selon la promesse. »*

Phil. 3 : 3-8 : « *Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte **par l'Esprit** de Dieu, qui nous **glorifions en Jésus-Christ** et qui ne mettons point notre **confiance en la chair**. Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma **confiance en la chair**. Si quelque autre croit pouvoir se **confier en la chair**, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien ; quant au zèle, persécuteur de l'Église ; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, **je les ai regardées comme une perte**, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la **connaissance de Jésus-Christ** mon Seigneur, pour lequel **j'ai renoncé à tout** et je les regarde comme de la boue, afin de **gagner Christ**... »*

En **1948**, la nation juive **rejetait toujours** Jésus comme le Messie et donc cette année-là, les prophéties de **la réunion** d'Israël dans ses terres ne peuvent pas s'être accomplies. La Bible dit que Dieu **dispersa la nation d'Israël** quand Jérusalem fut détruite en l'an **70** et cela en conséquence du **rejet du Messie**. En 1948, la nation juive rejetait toujours le Messie de manière qu'aucune prophétie quant à la réunion d'Israël ne pouvait s'être accomplie cette année-là.

Une conversion monumentale

- **Des multitudes acceptent la foi chrétienne**

Après le jour de la Pentecôte, des **multitudes abandonnèrent** le Judaïsme et s'unirent à l'Église chrétienne.

Act. 6 : 7 : « *La Parole de Dieu se répandait de plus en plus, le **nombre** des disciples **augmentait beaucoup** à Jérusalem et **une grande foule de sacrificateurs** obéissaient à la foi. »*

Étienne fut l'un des instruments que Dieu utilisa pour produire cette croissance explosive de l'Église :

Act. 6 : 8 : « Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des **prodiges et de grands miracles** parmi le peuple. »

- **Une recrue qui promet**

Saul de Tarse n'était pas un « **poids plume** » mais un **géant intellectuel** avec un **brillant avenir** dans le Judaïsme. Il était jeune, énergique et persévérant et n'avait qu'un objectif à l'esprit : Détruire le mouvement chrétien qui menaçait l'existence même du Judaïsme.

Saul croyait que Dieu avait choisi **inconditionnellement et irrévocablement** la nation juive et, malheur à celui qui pensait le contraire ! Pour Saul, la préservation du Judaïsme était la **priorité numéro un**. Son **orgueil national** se refléchissait dans les mots suivants :

Act. 22 : 3 : « Et Paul dit : **Je suis Juif**, né à Tarse en Cilicie ; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci et instruit aux **pieds de Gamaliel** dans la connaissance **exacte** de la loi de nos pères, étant **plein de zèle** pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. »

Saul persécutait l'Église pour la **même raison** que ses ancêtres avaient persécuté Christ. Il craignait que le Christianisme **s'accrût tant** que les Romains viendraient détruire leur saint lieu et leur nation.

Jn 11 : 47-50 : « Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme **fait beaucoup de miracles**. Si nous le laissons faire, **tous croiront en Lui** et les Romains viendront **détruire et notre ville et notre nation**. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt **qu'un seul homme meure** pour le peuple et que la nation entière ne périsse pas. »

Comme ses tuteurs, Saul devint un **inquisiteur et un persécuteur** de l'Église. Voici ses propres paroles :

Act. 26 : 9-11 : « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement **contre le nom de Jésus de Nazareth**. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. **J'ai jeté en prison** plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs et, quand on les **mettait à mort**, je **joignais mon suffrage** à celui des autres. Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues et je les forçais à **blasphémer**. Dans mes excès de fureur contre eux, **je les persécutais** même jusque dans les villes étrangères. »

- **La mort d'Étienne**

Saul **approuva la lapidation** d'Étienne, mais ce qu'il ignorait, c'est que cet évènement allait **transformer sa vie** :

Act. 7 : 57, 58 : « Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un **jeune homme nommé Saul**. »

Et pire encore, Saul n'était pas seulement présent au martyr d'Étienne, il fut l'un des **responsables** :

Act. 22 : 20 : « *lorsqu'on répandit le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, joignant mon **approbation** à celle des autres et **gardant les vêtements** de ceux qui le faisaient mourir.* »

- **L'expédition de Saul à Damas**

Afin de taire sa conscience après la lapidation d'Étienne, Saul entreprit une **expédition à Damas** dans le but d'extirper les disciples de Jésus et de sauver la nation juive de la ruine. Le voyage fut long, mais Saul espérait en tirer des bénéfices. Sans l'ombre d'un doute, Saul voyagea **au nord d'Israël, traversa le Liban** et entra en **Syrie** par l'occident. La croisade de Paul est décrite de cette manière :

Act. 9 : 1, 2 : « *Cependant Saul, respirant encore la **menace et le meurtre** contre les **disciples du Seigneur**, se rendit chez le souverain sacrificateur et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la **nouvelle doctrine**, hommes ou femmes, **il les amenât liés** à Jérusalem.* »

En s'approchant de Damas depuis le sud-ouest, Saul vécut une expérience qui changea radicalement et pour toujours le cours de sa vie et sa théologie. Il eut une rencontre personnelle avec Jésus !

Saul découvrit qu'en persécutant le **corps de Christ**, il persécutait Christ, car Christ est la tête et Son Église est le corps. La **conscience** de Saul l'avait tourmenté depuis la lapidation d'Étienne et il savait, au plus profond de son être, qu'Étienne avait raison et qu'il était dans l'erreur.

Act. 9 : 3-6 : « *Comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi **me persécutes-tu** ? Il répondit : Qui es-Tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : **Je suis Jésus que tu persécutes**. Il te serait dur de **regimber contre les aiguillons**. Tremblant et saisi d'effroi, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, entre dans la ville et on te dira ce que tu dois faire.* »

- **L'union avec Christ**

Act. 9 : 15-18 : « *Mais le Seigneur lui dit [**à Ananias**] : Va [**à la maison de Judas**], car cet homme est **un instrument que J'ai choisi, pour porter mon nom** devant les nations, devant les rois et devant les **filis d'Israël** ; et Je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir **pour mon nom**. Ananias sortit ; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois **rempli du Saint-Esprit**. Au même instant, il tomba de ses **yeux comme des écailles** et il recouvra la vue. Il se leva et **fut baptisé**.* »

Saul fut **baptisé** et il reçut le **Saint-Esprit**. À son baptême Saul **s'unit** à Christ.

Gal. 3 : 27, 29 : « ... vous tous, qui avez été baptisés en Christ, **vous avez revêtu Christ**... Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. »

Tandis que Saul **se considérait** un fils d'Abraham par excellence avant d'accepter Christ, il se rendit compte qu'il **ne l'était pas** spirituellement. Ce ne fut que lorsqu'il s'unit à Christ dans son baptême qu'il fit partie de la semence d'Abraham et devint héritier des promesses que Dieu fit à Abraham :

Gal. 3 : 29 : « *si vous êtes à Christ, vous êtes donc la **postérité d'Abraham**, héritiers selon la promesse.* »

- **Changement d'orientation**

Toute l'orientation de la théologie de Saul changea, de l'Israël littéral à Christ :

Act. 9 : 22 : « *Cependant Saul se fortifiait de plus en plus et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que **Jésus est Christ [c'est-à-dire le Messie]**.* »

La rencontre de Saul avec Christ sur le chemin de Damas l'impressionna profondément. Nous le savons car Paul raconte **deux fois** son histoire (Act. 22 et 26) et Luc la raconte **une fois** (Act. 9).

Plus tard, Paul écrivit aux **Philippiens** au sujet de **sa conversion** :

Phil. 3 : 3-11 : « *Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ et qui ne mettons point notre confiance en la chair. Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, **circoncis** le huitième jour, de la **race d'Israël**, de la **tribu de Benjamin**, **Hébreu** né d'Hébreux ; quant à la loi, **pharisien** ; quant au zèle, **persécuteur** de l'Église ; **irréprochable** à l'égard de la justice de la loi. Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, **à cause de Christ**. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la **connaissance de Jésus-Christ** mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout et je les regarde comme de la boue, afin de **gagner Christ** et d'être trouvé en Lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de **connaître Christ** et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à Lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts.* »

Ce **changement radical** d'orientation de l'Israël littéral à Christ conduisit l'apôtre à avoir la disposition de **souffrir** et même de **mourir** pour Son Maître :

2 Cor. 11 : 22-28 : « *Sont-ils **Hébreux** ? Moi aussi. Sont-ils **Israélites** ? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'**Abraham** ? Moi aussi. Sont-ils **ministres** de Christ ? -Je parle en homme qui extravague. -Je le suis **plus encore** : **par les travaux**, bien plus ; **par les coups**, bien plus ; **par les emprisonnements**, bien plus. Souvent en **danger de mort**, **cinq fois** j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, **trois fois** j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé **un jour et une nuit** dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les **soucis que me donnent toutes les Églises.** »*

Saul décrivit une vérité révolutionnaire. Dieu n'a qu'un seul **peuple authentique** – ceux qui ont reçu Christ comme leur Sauveur et Seigneur. Il se rendit compte que Dieu n'a pas **deux peuples** distinctifs – les Juifs et les Gentils. Dieu n'a qu'un seul peuple qui n'est pas défini par son **ethnie**, sa nationalité, son statut social ou son genre. Le vrai peuple de Dieu est défini par sa relation avec Jésus-Christ. Remarquons l'unité d'un seul peuple dans les Écritures :

- **Un seul troupeau et un seul pasteur**

Jésus n'a qu'un seul troupeau, pas deux :

Jn 10 : 16 : « *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que Je les amène ; elles entendront Ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger.* »

Jn 11 : 51, 52 : « *Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.* »

- **Un seul Israël composé de croyants en Jésus**

Dieu n'a qu'un **seul Israël authentique** qui est défini par sa relation avec Christ et pas par sa relation avec l'Israël littéral :

Rom. 2 : 28, 29 : « *Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.* »

Rom. 9 : 6-8 : « *Ce n'est point à dire que la Parole de Dieu soit restée sans effet. Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse [les Juifs spirituels] qui sont regardés comme la postérité.* »

L'Israël de Dieu n'est pas défini **géographiquement ethniquement, génétiquement ou nationalement** mais **relationnellement**. Jésus est le seul Israélite fidèle et quand nous Le recevons comme Sauveur, nous devenons aussi des Israélites authentiques !

Gal. 3 : 16, 26-29 : « *Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ. ... Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.* »

Avant que Dieu ne change le nom de Jacob, il était **menteur et trompeur**. Mais après sa lutte avec l'Ange de Jéhovah, son nom fut changé en Israël parce que **son caractère avait changé** :

Jn 1 : 47-49 : « Jésus, voyant venir à Lui Nathanaël, dit de lui : Voici **vraiment [alethinos en grec : authentique] un Israélite**, dans lequel il n'y a **point de fraude [en grec pseudos : fausseté ; c'est le même mot attribué aux 144 000 dans Apoc. 14 : 5]**. D'où Me connais-tu ? lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le **figuier**, Je t'ai vu. Nathanaël répondit et lui dit : **Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël.** »

- **Un seul corps**

Christ, la Tête, a aussi **un seul corps** – l'Église – qui se compose de **Juifs et de Gentils**.

Éph. 2 : 13-18 : « Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez **jadis éloignés**, vous avez été **rapprochés par le sang de Christ**. Car Il est notre paix, Lui qui des **deux n'en a fait qu'un** et qui a renversé le **mur de séparation**, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en Lui-même avec les deux **un seul homme nouveau**, en établissant la paix et de les réconcilier, l'un et l'autre en **un seul corps**, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez **loin** et la paix à ceux qui étaient **près** ; car par Lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans **un même Esprit.** »

Baptisés en **un seul corps** :

1 Cor. 12 : 13 : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans **un seul Esprit**, pour former **un seul corps**, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres et nous avons tous été abreuvés **d'un seul Esprit.** »

Les Gentils sont **cohéritiers** en un même corps avec les Juifs :

Éph. 3 : 6 : « Ce mystère, c'est que les **païens** sont **cohéritiers**, forment un **même corps** et **participent** à la même promesse **en Jésus-Christ** par l'Évangile. »

Col. 1 : 18, 24 : « Il est la tête du **corps de l'Église** ; Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. ... Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour **son corps, qui est l'Église.** »

- **Une seule ville**

Dieu a élu **une seule ville** qui se compose des saints des deux dispensations. C'est la ville de l'Agneau et l'Agneau est sa lumière !

Apoc. 21 : 2 : « Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une **épouse qui s'est parée pour son époux.** »

Apoc. 21 : 12 : « Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes et sur les portes douze anges et des noms écrits, ceux des **douze tribus des fils d'Israël.** »

Apoc. 21 : 14 : « La muraille de la ville avait douze fondements et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. »

Même les héros de l'**Ancien Testament** considéraient que la **Nouvelle Jérusalem** était une cité promise. Ils savaient que la Jérusalem terrestre n'était qu'une miniature de la Nouvelle Jérusalem, comme le sanctuaire terrestre était une ombre du céleste :

Héb. 11 : 9, 10, 13-16 : « C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la **cité qui a de solides fondements**, celle dont **Dieu est l'architecte et le constructeur**. ... C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient **étrangers et voyageurs** sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils **cherchent une patrie**. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent **une meilleure, c'est-à-dire une céleste**. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car Il leur **a préparé une cité**. »

Conclusion : La ville se compose des rachetés de tous les âges parce que les portes portent les noms des douze patriarches et sur ses fondements se trouvent les noms des douze apôtres de l'Agneau. Dieu n'a pas **deux plans différents** pour deux peuples distincts ; Il n'a qu'un seul plan pour Son peuple.

- **Une seule femme**

Une seule illustre les **deux étapes** de l'Église dans l'Ancien et le Nouveau Testament. C'est pourquoi la femme d'Apoc. 12 porte 12 étoiles sur sa tête :

Apoc. 12 : 1, 2, 5, 6 : « Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était **enceinte** et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. ... Elle enfanta **un fils**, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut **enlevé vers Dieu et vers son trône**. Et la femme **s'enfuit dans le désert**, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant **mille deux cent soixante jours**. »

Le numéro 12 est d'une importance vitale car ce numéro symbolise le peuple de Dieu dans toutes les époques. L'histoire d'Actes 1 illustre l'importance du numéro 12.

« De même que, dans l'Ancien Testament les douze patriarches **représentaient le peuple d'Israël**, de même les douze apôtres **représentent l'Église chrétienne**. » Conquérants pacifiques, p. 21.

- **Un seul arbre**

Le royaume de Christ est comparable à un **olivier** qui donne de bons fruits. Dans Romains 11, l'olivier porte **différents types de branches**, mais elles appartiennent toutes au **même arbre** :

- Il a des **branches naturelles** qui sont « **maintenues** » sur l'arbre : les Juifs littéraux qui croient en Jésus.
- Il a des **branches naturelles** qui furent **coupées** de l'arbre : les Juifs littéraux qui rejetèrent Jésus.
- Il porte des **branches naturelles** qui sont **greffées** sur l'arbre : les Juifs littéraux qui, au début, rejetèrent Jésus et ensuite l'acceptèrent.
- Il a des **branches sauvages** qui sont **greffées** sur l'arbre : les Gentils qui crurent en Jésus.
- Il porte des **branches sauvages** qui peuvent être **potentiellement coupées** de l'arbre : les Gentils qui abandonnent leur relation avec Christ.

La clé se trouve dans les versets **20 et 23** (Rom. 11), où il est dit que pour faire partie de l'arbre, il faut **croire en Jésus**. Être coupé de l'arbre signifie **rejeter Jésus**. La racine et le **tronc** représentent Jésus. Si nous sommes en relation avec le tronc et la racine, nous produiront des fruits.

Rom. 11 : 17-26 : « *Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées et si toi, qui étais un olivier sauvage, tu as été enté à leur place et rendu participant de la racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches. Si tu te glorifies, sache que ce n'est pas toi qui portes la racine, mais que c'est la racine qui te porte. Tu diras donc : Les branches ont été retranchées, afin que moi je fusse enté. Cela est vrai ; **elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité** et toi, **tu subsistes par la foi**. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains ; car si Dieu n'a pas épargné les branches naturelles, Il ne t'épargnera pas non plus. Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché. Eux, de même, **s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront entés** ; car Dieu est puissant pour les enter de nouveau. Si toi, tu as été coupé de l'olivier naturellement sauvage et enté contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison, eux seront-ils entés selon leur nature sur leur propre olivier. Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la **totalité des païens** soit entée. Et ainsi **tout Israël sera sauvé**, selon qu'il est écrit : Le Libérateur viendra de Sion et Il détournera de Jacob les impiétés. »*

- **Une seule table de banquet**

Il y aura **une seule table** de banquet dans le royaume où s'associeront tous les rachetés, Juifs et Gentils.

Immédiatement avant les versets 11 et 12 de Matthieu 8 se trouve l'histoire du **serviteur du centurion romain** qui fut guéri par Jésus :

Mat. 8 : 11, 12 : « *Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident [les Gentils] et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. Mais les **filis du royaume [l'Israël littéral qui rejeta Jésus]** seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. »*

Jésus dit dans Luc 22 : 30 : « *afin que vous mangiez et buviez **à ma table** ».*

- **Un seul temple spirituel**

Dieu a aussi un seul **temple spirituel** qui se compose des **prophètes** de l'Ancien Testament et des **apôtres** du Nouveau Testament. Les pierres du temple sont des Gentils et des Juifs, et Christ est la pierre angulaire :

Éph. 2 : 19-22 : « *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes **concitoyens** des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des **apôtres** et des **prophètes, Jésus-Christ** Lui-même étant la **Pierre angulaire**. En Lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un **temple saint** dans le Seigneur. En Lui, **vous êtes aussi** édifiés pour être une habitation de Dieu **en Esprit**. »*

Cela a des implications importantes. Si le temple dans lequel l'Antichrist s'assoit n'est pas le temple littéral de Jérusalem mais l'Église, alors l'Antichrist s'assiéra dans l'Église.

- **Un seul hymne**

Les rachetés viennent de toute nation, tribu, langue et peuple et chantent un même hymne – le cantique de Moïse et de l'Agneau :

Apoc. 15 : 3, 4 : « *Et ils chantent le **cantique de Moïse**, le serviteur de Dieu et le **cantique de l'Agneau**, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout-puissant ! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations ! Qui ne craindrait, Seigneur et ne glorifierait Ton nom ? Car seul Tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant Toi, parce que tes jugements ont été manifestés. »*

- **Un seul Père**

Les rachetés ont **un même Père**, le Père de Jésus-Christ. Ceux qui reçoivent Jésus comme leur Sauveur et Seigneur deviennent les frères et les sœurs de Jésus ; donc, en conséquence, ils sont aussi les fils et les filles de Dieu (Héb. 2 : 11).

Gal. 3 : 26 : « *Car vous êtes tous **fils de Dieu** par la foi en Jésus-Christ. »*

Quand nous devenons frères et sœurs de Jésus, nous sommes aussi fils et filles de Dieu :

Jn 1 : 12, 13 : « *Mais à tous ceux qui **l'ont reçue**, à ceux qui **croient en son nom**, elle a donné le pouvoir de devenir **enfants de Dieu**, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. »*

Jn 14 : 6 : « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. **Nul ne vient au Père que par Moi.** »*

Jn 8 : 32-44 : « *vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. Ils lui répondirent : Nous sommes la **postérité d'Abraham** et nous ne fûmes jamais esclaves de personne ; comment dis-Tu : Vous deviendrez libres ? En vérité, en vérité, Je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. Or, l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours. **Si donc le Fils vous affranchit**, vous serez réellement libres. Je sais que vous êtes la **postérité d'Abraham** ; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. Je dis ce que J'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de **votre père**. Ils lui répondirent : **Notre père, c'est Abraham**. Jésus leur dit : **Si [ils ne le sont donc pas]** vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, Moi qui vous ai dit la vérité que J'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu. Jésus leur dit : **Si Dieu était votre Père**, vous M'aimeriez, car c'est de Dieu que Je suis sorti et que Je viens ; Je ne suis pas venu de Moi-même, mais c'est Lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. **Vous avez pour père le diable** et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. »*

Selon l'apôtre Paul, les Juifs de son époque étaient les descendants **d'Agar et Ismaël** tandis que les Gentils, qui acceptèrent Jésus, étaient les descendants de **Sara et Isaac**. Les Juifs qui rejetèrent Jésus étaient des esclaves et les Gentils qui l'acceptèrent étaient libres. (Voir **Galates 4**).

Moïse couvrit son visage avec un voile parce que le peuple ne voulait pas voir la gloire de Jésus sur son visage. De même, à l'époque de Paul, quand ils lisaient les **écrits de Moïse**, les Juifs avaient un voile sur leur cœur car **ils ne voulaient pas voir la gloire de Jésus** dans les écrits de Moïse :

2 Cor. 3 : 13-16 : « *et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, le même voile demeure, il n'est pas enlevé parce qu'il ne disparaît qu'en Christ. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.* »

- **Un Souverain Sacrificateur avec un pectoral**

Aaron, le souverain-sacrificateur d'Israël, avait un **pectoral** qui portait douze pierres, symbole des douze tribus d'Israël (Ex. 28 : 21). Aaron était le type du sacerdoce suprême de Jésus (Héb. 8 : 1, 2) et Jésus a un pectoral avec douze pierres qui représentent les douze apôtres. Nous voyons donc une continuité entre l'ancien Israël et l'Église du Nouveau Testament.

- **Conclusions**

Les prédicateurs protestants d'aujourd'hui, dans un certain sens, ressemblent à Saul avant sa conversion car ils délaissent l'Ancien Testament au temps de la fin et **négligent** Jésus. Ils affirment que Dieu a choisi l'Israël littéral **inconditionnellement et irrévocablement** et que toutes les promesses que Dieu fit à l'Israël littéral doivent s'accomplir avec l'**Israël littéral**, dans la Jérusalem littérale, avec un **temple littéral**, pour trois ans et demi littéraux. Ils enseignent que des ennemis littéraux viendront du **Nord et de l'Orient littéraux** avec des **armes littérales** pour livrer une **guerre littérale** contre la **Jérusalem littérale**. Dans toute cette interprétation, Christ est absent.

Les prophéties de la dispersion et de la réunion

- **Abraham émigre à Canaan**

Abraham **émigra** d'Ur en Chaldée à la terre de Canaan où **Jacob**, son petit-fils, eut **douze fils** qui fondèrent la nation d'Israël. Dieu promit à Abraham qu'en sa **POSTÉRITÉ toutes les nations** de la terre seraient bénies. La bénédiction ne concernait **pas seulement** les Juifs mais toutes les nations.

- **Israël dispersé en Égypte**

L'histoire de Joseph indique que Jacob et ses fils **furent séparés** (dispersés) de la terre de Canaan en **Égypte** (Gen. 15 : 13-15). En Égypte, les douze fils de Jacob se multiplièrent et formèrent une **grande nation**. Les fils d'Israël restèrent éloignés de la terre de Canaan et furent esclaves pendant **400 ans**. Le voyage de Jacob avec ses fils de la terre promise à l'Égypte fut la **première dispersion** d'Israël de la terre promise.

➤ La première réunion

À la fin des 400 ans, Dieu libéra Israël de l'Égypte et les réunit **premièrement avec Lui** (Ex. 19 : 4) **puis** à la terre sainte de Canaan, lieu où **Dieu choisit d'établir Sa demeure** avec Son peuple (Ex. 25 : 8 ; Lévit. 25 : 38). Au Sinaï, Israël fit un pacte matrimonial avec le Seigneur, en promettant d'obéir à tout ce qu'Il avait demandé (Ex. 19 : 8). Quand Israël était fidèle à son pacte avec le Seigneur, **ils restèrent réunis** dans leur pays. Mais quand ils brisèrent l'alliance, **ils furent séparés** de leur terre. Quand Israël était uni au Seigneur, ils étaient **unis à la terre**. Quand ils étaient **séparés du Seigneur**, ils furent **séparés de la terre**.

➤ Promesses de rassemblement et de dispersion

Deutéronome 28 contient ce qui est connu comme les bénédictions et les malédictions de l'alliance. Dieu promet à Israël que s'ils étaient fidèles, ils recevraient la bénédiction et demeureraient réunis dans leur pays. Mais dans Deutéronome 28 : 15, 63-64, Dieu promet de les disperser du pays s'ils étaient infidèles.

Deut. 28 : 15, 63-64 : « *Mais si tu n'obéis point à la voix de l'Éternel, ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que Je te prescris aujourd'hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage : ... De même que l'Éternel prenait plaisir à vous faire du bien et à vous multiplier, de même l'Éternel prendra plaisir à vous faire périr et à vous détruire ; et vous serez **arrachés du pays** dont tu vas entrer en possession. **L'Éternel te dispersera** parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre ; et là, tu serviras d'autres dieux que n'ont connus ni toi, ni tes pères : du bois et de la pierre. »*

La bénédiction de l'alliance signifie **être réuni** dans le pays pour **être réuni avec le Seigneur** et la malédiction signifie être **séparé** (ou dispersé) du pays pour **être « dispersé » (séparé) du Seigneur** (voir Dan. 9). Si le peuple d'Israël était infidèle à Dieu au pays de Canaan, Dieu le disperserait à nouveau pour ensuite le réunir dans le pays une **seconde fois** (la première fut quand ils sortirent d'Égypte).

Dans **Deutéronome 30 : 1-6**, Dieu promet à Israël que, **s'Il les chassait** du pays à cause de leur infidélité envers le pacte, Il les **réunirait une fois de plus** dans le pays s'ils **se repentaient** et **retournaient** à Lui de tout leur cœur :

Deut. 30 : 1-6 : « *Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la **bénédition et la malédiction** que Je mets devant toi, si tu les prends à cœur au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé, **si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu** et si tu obéis à sa voix de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, **alors l'Éternel, ton Dieu,***

ramènera tes captifs et aura compassion de toi, Il te rassemblera encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé. Quand tu serais exilé à l'autre extrémité du ciel, l'Éternel, ton Dieu, te rassemblera de là et c'est là qu'Il t'ira chercher. L'Éternel, ton Dieu, te ramènera dans le pays que possédaient tes pères et tu le posséderas ; Il te fera du bien et te rendra plus nombreux que tes pères. L'Éternel, ton Dieu, circoncirca ton cœur et le cœur de ta postérité et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tu vives. »

Une réunion ou un retour au pays tandis qu'Israël était **désobéissant était impossible**. Ils devaient d'abord se réunir avec le **Seigneur de la terre** par la repentance et ensuite le Seigneur les réunirait dans leur pays.

Le facteur important pour la réunion ou la dispersion d'Israël n'était pas la terre, mais le Seigneur de la terre. Dieu avait choisi la terre d'Israël comme lieu de Sa demeure et pour cette raison, la terre était sainte. Le Seigneur n'était pas dans le pays parce qu'il était saint. La terre, le pays était saint parce que le Seigneur était là. La soi-disant « terre sainte » n'avait rien de saint en elle-même – elle était sainte parce que le Seigneur demeurait là. Israël fut dispersé, chassé de la terre parce qu'il se sépara du Seigneur. Quand Israël était recueilli ou réuni dans le pays, c'est parce qu'il s'était d'abord « réuni » ou « uni » avec son Seigneur.

➤ **Le second retour au pays**

Ézéchiel 20 décrit graphiquement l'apostasie constante d'Israël contre le Seigneur tandis qu'ils étaient en terre de Canaan. À cause de cette apostasie, Dieu promit de les **chasser hors de la terre de Canaan** et les disperser dans toutes les nations, mais Il laisserait un reste qui, à l'avenir, retournerait dans le pays :

Éz. 6 : 7, 8 : « Les morts tomberont au milieu de vous et vous saurez que Je suis l'Éternel. Mais Je laisserai quelques restes d'entre vous, qui échapperont à l'épée parmi les nations, lorsque vous serez dispersés en divers pays. »

Dieu **abandonna le pays** parce qu'Israël L'avait abandonné. Quand **Israël revint** au Seigneur, Dieu le ramena ou le réunit au pays. Avant la destruction de Jérusalem par Nébucadnetsar, Dieu promit de préserver un reste fidèle (Éz. 9 : 1-6). Avant la destruction, Dieu **abandonna le pays**.

Éz. 11 : 22, 23 : « Les chérubins accompagnés des roues, déployèrent leurs ailes ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut. La gloire de l'Éternel s'éleva du milieu de la ville et elle se plaça sur la montagne qui est à l'orient de la ville. »

Quand Dieu abandonna le pays parce qu'Israël L'avait abandonné, Israël fut **dispersé en quatre étapes** : En 722 av. J.-C., les dix tribus du nord furent emmenées en captivité en **Assyrie**. En 605 et 597 av. J.-C., Daniel et Ézéchiel furent emmenés captifs à **Babylone** par le roi Nébucadnetsar et en 586 av. J.-C., Jérusalem fut détruite et Juda fut **dispersé** aux quatre vents du ciel. Mais Dieu préserva un reste en captivité qui reviendrait au Seigneur et le Seigneur le réunirait et le ramènerait au pays.

➤ **Le second rassemblement**

Dieu promet par l'intermédiaire d'Ésaïe, qu'Israël serait rassemblé au pays pour la seconde fois après avoir été dispersé :

És. 11 : 11, 12 : « *Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinear et à Hamath et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, Il rassemblera les exilés d'Israël et Il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre.* »

Le prophète Jérémie enseigna aussi qu'Israël serait rassemblé ou réuni pour la seconde fois dans le pays promis : La première fois d'**Égypte** et la seconde de **Babylone** :

Jér. 23 : 7, 8 : « *C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, Où l'on ne dira plus : L'Éternel est vivant, Lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël ! Mais on dira : L'Éternel est vivant, Lui qui a fait monter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays du septentrion et de tous les pays où Je les avais chassés ! Et ils habiteront dans leur pays.* »

Esdras décrit comment Israël fut réuni au pays pour la **seconde fois** :

Esd. 1 : 1-4 : « *La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume : Ainsi parle Cyrus, roi des Perses : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre et Il m'a commandé de Lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple ? Que son Dieu soit avec lui et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël ! C'est le Dieu qui est à Jérusalem. Dans tout lieu où séjournent des restes du peuple de l'Éternel, les gens du lieu leur donneront de l'argent, de l'or, des effets et du bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem.* »

Voir aussi Jérémie 25 : 11, 12.

Après la captivité à Babylone, le rassemblement d'Israël au pays fut dirigé par **Esdras, Néhémie, Zorobabel et Josué**, le souverain sacrificateur. La nouvelle opportunité pour demeurer unis au Seigneur allait durer **soixante-dix semaines** (490 ans) et pendant la dernière de ces semaines, un nouveau David viendrait sur Terre pour unir ses brebis à Lui.

Les dispensationnalistes ont enseigné que la promesse du second rassemblement dans le pays (la terre), s'accomplit en **1948** quand les Juifs furent à nouveau réunis dans leur pays, mais ils étaient **incrédules**. Ils négligèrent ainsi totalement la réunion d'Israël dans le pays après la captivité à Babylone.

En contraste avec ce concept dispensationnaliste, les livres d'Esdras et Néhémie décrivent comment Israël fut **rassemblé dans le pays après la captivité**. La raison pour laquelle ils furent rassemblés nouvellement au pays est parce que pendant la captivité, **ils se repentirent et s'unirent au Seigneur** (voir la prière de Daniel 9 et le renouvellement du pacte dans Néhémie 8).

Mais il est bon de se rappeler que cette seconde réunion (la première eut lieu quand ils sortirent d'Égypte) **préfigure** le moment où l'Israël spirituel et global sera libre de son esclavage dans la Babylone spirituelle pendant les dernières trois plaies apocalyptiques. Alors le peuple de Dieu

sera délivré des serres de Babylone, il sera uni à Son Sauveur, rassemblé et emmené dans la **Canaan céleste**.

Ézéchiél fut prophète de Dieu à Babylone pendant la seconde dispersion (exil) à Babylone en 597 av. J.-C. Par l'intermédiaire de Son prophète, Dieu donna la promesse qu'Il rassemblerait et unirait à nouveau Son peuple :

Éz. 36 : 24 : « *Je vous retirerai d'entre les nations, Je vous **rassemblerai** de tous les pays et Je vous **ramènerai** dans votre pays. »*

Dans **Ézéchiél 37 : 15-22** (surtout les versets 21 et 22), Dieu promet de rassembler et ramener Son peuple dans leur pays. Quand cela arrivera, Israël et Juda s'uniront et seront un seul peuple :

Éz. 37 : 15-22 : « *La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois et écris dessus : Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés. Prends une autre pièce de bois et écris dessus : Pour Joseph, bois d'Éphraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associée. Rapproche-les l'une et l'autre pour en former une seule pièce, en sorte qu'elles soient unies dans ta main. Et lorsque les enfants de ton peuple te diront : Ne nous expliqueras-tu pas ce que cela signifie ? réponds-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, je prendrai le bois de Joseph qui est dans la main d'Éphraïm et les tribus d'Israël qui lui sont associées ; **je les joindrai** au bois de Juda et j'en formerai **un seul** bois, en sorte qu'ils ne soient **qu'un** dans ma main. Les bois sur lesquels tu écriras seront dans ta main, sous leurs yeux. Et tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, **Je prendrai** les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, **Je les rassemblerai** de toutes parts et **Je les ramènerai** dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël ; ils auront tous **un même roi**, ils ne formeront plus deux nations et ne seront plus divisés en deux royaumes. »*

Ézéchiél 37 : 24-28 (à la lumière de 2 Sam. 7 : 16). Une fois réuni à nouveau dans le pays, le peuple de Dieu aura **un seul roi**, un **David messianique** et en conséquence, ils habiteront pour toujours sur la Terre :

Éz. 37 : 24-28 : « ***Mon serviteur David [il ne s'agit pas du David littéral car il était mort]** sera leur roi et ils auront tous **un seul pasteur**. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que J'ai donné à mon serviteur Jacob et qu'ont habité vos pères ; ils y habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à perpétuité ; et **mon serviteur David** sera leur prince **pour toujours**. Je traiterai avec eux **une alliance de paix** et il y aura **une alliance éternelle** avec eux ; Je les établirai, Je les multiplierai et Je placerai **mon sanctuaire** au milieu d'eux pour toujours. **Ma demeure** sera parmi eux ; **Je serai leur Dieu** et **ils seront mon peuple [ceci s'accomplit finalement dans Apoc. 21 : 1-7 où la même terminologie est utilisée pour décrire le peuple de Dieu uni au Seigneur, à Sa seconde venue]**. Et les nations sauront que Je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque **mon sanctuaire** sera **pour toujours** au milieu d'eux. »*

Le reste sera alors fidèle à l'alliance faite par Son Roi Messianique. La formule de l'alliance est à nouveau utilisée dans le **verset 27** : « *Ma demeure sera parmi eux ; Je serai leur Dieu et ils seront Mon peuple.* » Dieu promet que lorsqu'ils retourneront dans le pays, Il fera une **nouvelle alliance**

avec eux (Jér. 31 : 10, 31-33). L'expression « *les jours viennent* » se réfèrent au moment où Israël sera ramené dans son pays après la captivité de Babylone.

Éz. 11 : 16-20 : « *C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Si Je les tiens éloignés parmi les nations, si Je les ai dispersés en divers pays, Je serai pour eux quelque temps un asile dans les pays où ils sont venus. C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, Je vous recueillerai des pays où vous êtes dispersés et Je vous donnerai la terre d'Israël. C'est là qu'ils iront et ils en ôteront toutes les idoles et toutes les abominations. Je leur donnerai un même cœur et Je mettrai en vous un esprit nouveau ; J'ôterai de leur corps le cœur de pierre et Je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. »*

Éz. 20 : 34, 41, 42 : « *Je vous ferai sortir du milieu des peuples et Je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu et en répandant ma fureur. ... Je vous recevrai comme un parfum d'une agréable odeur, quand Je vous aurai fait sortir du milieu des peuples et rassemblés des pays où vous êtes dispersés ; et Je serai sanctifié par vous aux yeux des nations. Et vous saurez que Je suis l'Éternel, quand Je vous ramènerai dans le pays d'Israël, dans le pays que J'avais juré de donner à vos pères. »*

Une fois de plus, Ézéchiël 28 : 25 décrit le **rassemblement** d'Israël dans le pays :

Éz. 28 : 25 : « *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Lorsque Je rassemblerai la maison d'Israël du milieu des peuples où elle est dispersée, Je manifesterai en elle ma sainteté aux yeux des nations et ils habiteront leur pays que J'ai donné à mon serviteur Jacob. »*

Ézéchiël 34 doit être étudié à la lumière de son accomplissement christologique dans Matthieu 9 : 36. Les pasteurs d'Israël auraient dû avoir **réuni le peuple** à leur Seigneur pour qu'ils soient prêts quand le grand « rassembleur » viendrait. Mais au lieu de cela, les dirigeants religieux les dispersèrent :

Éz. 34 : 20-22 : « *C'est pourquoi ainsi leur parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, Je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre. Parce que vous avez heurté avec le côté et avec l'épaule et frappé de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez chassées, Je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage et Je jugerai entre brebis et brebis. »*

Le **Messie** réunirait Son peuple et règnerait sur eux comme un nouveau David :

Éz. 34 : 23, 24 : « *J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Éternel, Je serai leur Dieu et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi, l'Éternel, j'ai parlé. »*

Zach. 8 : 7, 8 : « *Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, Je délivre mon peuple du pays de l'orient et du pays du soleil couchant. Je les ramènerai et ils habiteront au milieu de Jérusalem ; ils seront mon peuple et Je serai leur Dieu avec vérité et droiture. »*

Dieu promet de **rassembler et réunir** Son peuple d'où ils avaient été dispersés :

Jér. 29 : 14 : « *Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel et je ramènerai vos captifs ; **Je vous rassemblerai** de toutes les nations et de tous les lieux où Je vous ai chassés, dit l'Éternel et **Je vous ramènerai dans le lieu d'où Je vous ai fait aller en captivité.** »*

Jér. 32 : 37-41 : « *Voici, **Je les rassemblerai** de tous les pays où Je les ai chassés, dans ma colère, dans ma fureur et dans ma grande irritation ; Je les ramènerai dans ce lieu et Je les y ferai habiter en sûreté. **Ils seront mon peuple et Je serai leur Dieu.** Je leur donnerai **un même cœur** et une même voie, afin qu'ils me craignent toujours, pour leur bonheur et celui de leurs enfants après eux. Je traiterai avec eux **une alliance éternelle**, Je ne me détournerai plus d'eux, Je leur ferai du bien et Je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. Je prendrai plaisir à leur faire du bien et **Je les planterai véritablement dans ce pays**, de tout mon cœur et de toute mon âme. »*

Non seulement Dieu redonnerait la terre à Israël mais aussi à d'autres peuples :

És. 56 : 7, 8 : « ***Je les amènerai** sur ma **montagne sainte** et Je les réjouirai dans ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour **tous les peuples**. Le Seigneur, l'Éternel, parle, Lui qui **rassemble** les **exilés** d'Israël : **Je réunirai** d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés. »*

Dieu promet que le Messie viendrait dans Son temple et la gloire du second temple serait plus grande que celle du temple construit par Salomon. Les Juifs d'aujourd'hui se demandent encore **quand cette prophétie s'accomplira**. Le second temple était très inférieur en termes de matériaux de construction. La glorieuse Schékinah visible n'entra point dans ce temple. Mais dans ce temple, Jésus, dont la gloire surpassa toute gloire y enseigna.

Aggée 2 : 6-9 : « *Car, ainsi dit l'Éternel des armées : Encore une fois, ce sera dans peu de temps et J'ébranlerai les cieux et la terre et la mer et la terre sèche ; et J'ébranlerai toutes les nations. Et l'**Objet du désir de toutes les nations [Christ]** viendra et **Je remplirai cette maison de gloire**, dit l'Éternel des armées. L'argent est à moi et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées : **la dernière gloire** de cette maison **sera plus grande** que la première, dit l'Éternel des armées et dans ce lieu, **Je donnerai la paix**, dit l'Éternel des armées. » (Vers. Darby).*

Les prophéties qui annonçaient un rassemblement d'Israël dans son pays gouverné par un nouveau David ne s'accomplirent pas pleinement après la captivité car le Messie n'était pas encore venu. Elles s'accomplirent que dans un sens **limité et partiel** parce que le peuple **n'accomplit pas l'alliance**, comme l'indique clairement le livre de Malachie.

➤ **Ce que dit Jésus à propos de la dispersion et du rassemblement**

Lisez la merveilleuse prophétie du rassemblement dans **Ésaïe 43 : 5-7**, à la lumière de **Matthieu 8 : 11, 12** et **Luc 13 : 28-30**.

És. 43 : 5-7 : « *Ne crains rien, car Je suis avec toi ; **Je ramènerai** de l'orient ta race et **Je te rassemblerai** de l'occident. Je dirai au septentrion : Donne ! Et au **midi** : Ne retiens point ! Fais venir mes fils des pays lointains et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom et que J'ai créés pour ma gloire, que J'ai formés et que J'ai faits. »*

Maintenant, nous devons nous demander : **Comment Jésus interpréta-t-Il les prophéties de la dispersion et du rassemblement ?**

Jésus leur donna une **interprétation profonde** des prophéties de **rassemblement et de dispersion**. Il expliqua clairement qu'être réuni ou dispersé devait se comprendre **relationnellement** et **pas géographiquement**. Aux temps de Jésus, les Juifs étaient **réunis** dans leur pays, mais aux **yeux de Jésus**, ils étaient dispersés parce qu'ils L'avaient rejeté.

Jésus vint pour réunir ses brebis dispersées parce que les pasteurs étaient infidèles :

Mat. 9 : 36 : « *Et voyant les foules, Il fut ému de compassion pour elles, parce qu'ils étaient las et dispersés, comme des brebis qui n'ont pas de berger.* » (Vers. Darby)

Mat. 15 : 24 : « *Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux **brebis perdues** de la maison d'Israël.* »

La personne qui ne s'unit pas ou ne reconnaît pas Jésus est perdue peu importe où elle se trouve :

Luc 11 : 23 : « *Celui qui n'est pas **avec Moi** est contre Moi et celui qui **n'assemble pas avec Moi** disperse.* »

Caïphe, prophétisant involontairement, dit qu'il était nécessaire qu'**un homme meurt** afin que **la nation** ne périsse pas. Jean donna la signification de cette déclaration de Caïphe :

Jn 11 : 51, 52 : « *Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était **pas pour la nation seulement** ; c'était aussi afin de réunir en **un seul corps [à la Pentecôte]** les enfants de Dieu **dispersés**.* »

Jésus avait déjà prédit ce rassemblement ou cette réunion dans **Jean 10 : 14-16** :

« *Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme Je connais le Père ; et Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore **d'autres brebis**, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que **Je les amène** ; elles entendront **ma voix** et il y aura un seul troupeau, un seul berger.* »

Jésus ne disait pas qu'Il était **comme** un bon berger. Il **est** le bon berger qui accomplit la prophétie d'**Ézéchiel 34 : 11-16**. Jésus vint contrecarrer l'œuvre des pasteurs d'Israël qui n'avaient pas pris soin ni alimenté les brebis (voir les versets 22-24). L'échec des pasteurs avait conduit à la dispersion des brebis dans toutes les parties du monde et les avait éloignées du bon pasteur. Christ, le bon pasteur, allait **rassembler et unir** les brebis perdues auprès de Lui. Ce rassemblement et union commença le **jour de la Pentecôte** et continua durant les siècles de la **dispensation chrétienne**.

Quand Jésus fut sur le point d'abandonner le temple juif pour la dernière fois, Il dit :

Mat. 23 : 37, 38 : « *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-Je voulu **rassembler** tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, **votre maison** vous sera laissée déserte.* »

Jésus expliqua que l'adoration dans le temple de Jérusalem s'achèverait quand le Saint-Esprit serait déversé au jour de la Pentecôte. Se réunir à Jérusalem sans être unis à Christ signifiait **être dispersé**. C'est pourquoi le rassemblement des Juifs dans leur pays en **1948** manque de signification prophétique.

Jn 4 : 23, 24 : « *Mais l'heure vient et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit et il faut que ceux qui L'adorent, L'adorent en esprit et en vérité. »*

Jésus dit aux disciples :

Mat. 18 : 20 : « *Car là où deux ou trois sont **assemblés** en mon nom, **Je suis au milieu d'eux.** »*

La terre sainte se trouve là où deux ou trois sont réunis au nom de Jésus. C'est-à-dire, le vrai Israël de Dieu aujourd'hui est spirituel et la terre est globale parce que Jésus est présent globalement. La présence de Jésus n'est pas confinée en un lieu spécifique de la Terre. Spirituellement parlant, Sion est là où Jésus est et Jésus est en deux endroits : Il est présent dans le temple terrestre – Son Église – **spirituellement** et **globalement** (Éph. 2 : 20-22 ; 1 Pier. 2 : 4-10) et Il est physiquement et **localement** présent dans le temple céleste. Le contexte de Matthieu 18 : 20 (vers. 15-19) démontre qu'une personne qui n'est pas unie à Jésus est considérée comme Gentil et une personne unie à Jésus, bien que Gentil, est considérée comme un juif spirituel !

2 Cor. 1 : 20 : « *car, pour ce qui concerne **toutes les promesses** de Dieu, c'est **en Lui** qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'**Amen** par Lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. »*

Le facteur important dans la prophétie du rassemblement est Jésus, pas la terre. **Galates 3 : 16, 28, 29** explique que les promesses (incluant la terre) furent faites à Abraham et à sa **Semence**, laquelle est Christ. Quand nous recevons Jésus, Son histoire devient la nôtre, c'est pourquoi nous avons le droit d'hériter les promesses avec Lui. Ceux qui rejettent Christ ne peuvent hériter aucune des promesses car elles ne peuvent s'accomplir qu'en Lui.

Toutes les choses **sont réunies** en Jésus-Christ :

Éph. 1 : 9, 10 : « *nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en Lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. »*

Les disciples se dispersèrent quand le Berger fut blessé, mais au jour de la Pentecôte, ils étaient tous **unanimes et réunis**. Les **douze patriarches** sont les représentants de l'Église de l'Ancien Testament et les **douze apôtres** sont les représentants de l'Église du Nouveau. Si les Juifs voulaient continuer d'appartenir au peuple de Dieu, ils devaient s'unir aux douze apôtres qui furent les fondateurs de l'Église chrétienne. Quand ils persécutèrent les apôtres, ils démontrèrent qu'ils n'étaient pas des vrais membres de l'Israël de Dieu :

Zach. 13 : 7 : « *Épée, lève-toi sur mon pasteur et sur l'homme qui est mon compagnon ! Dit l'Éternel des armées. Frappe le pasteur et que les **brebis se dispersent** ! Et Je tournerai ma main vers les faibles. »*

Mat. 26 : 30, 31 : « *Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers. Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger et les brebis du troupeau **seront dispersées.** »*

➤ Le rassemblement ou la réunion après la Pentecôte

Ce rassemblement ou réunion avec Christ **commença à s'accomplir** au jour de la Pentecôte quand les croyants étaient tous ensemble unanimes, puis le Saint-Esprit vint sur eux :

Act. 2 : 1, 7-11 : « *Le jour de la Pentecôte, ils étaient **tous ensemble** dans le même lieu. ... Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, comment les entendons-nous **parler dans nos langues** des merveilles de Dieu ? »*

L'évènement terrestre de la Pentecôte fut l'indication que Jésus avait commencé Son ministère d'intercession dans le sanctuaire céleste. Le vêtement d'Aaron, son onction et l'onction du sanctuaire furent des types terrestres des évènements célestes :

Ps. 133 : « *Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête, descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, qui descend sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion ; car c'est là que l'Éternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité. »*

Dieu avait pour plan d'atteindre le monde avec l'Évangile par le moyen de Son peuple élu. Selon le témoignage d'**Actes 2**, il y avait **13 nations** représentée dans la chambre haute. Les représentants de ces nations devaient retourner dans leurs pays pour partager les bonnes nouvelles qu'ils avaient vues à Jérusalem :

És. 49 : 6 : « *Il dit : **C'est peu** que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de **Jacob** et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la lumière des **nations**, pour porter mon salut jusqu'aux **extrémités de la terre.** »*

Act. 13 : 46, 47 : « *Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers **les païens [les Gentils]**. Car ainsi **nous l'a ordonné le Seigneur** : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux **extrémités de la terre.** »*

Dans **Act. 13 : 46, 47** l'apôtre Paul cite **Ésaïe 49 : 6** et l'applique à la prédication de l'Évangile aux Gentils. L'Église (l'Israël spirituel) doit maintenant accomplir la mission que Dieu avait donnée à l'Israël littéral. Israël ne fut pas rejeté ; ce fut la théocratie nationale juive qui fut rejetée. Dans l'Ancien Testament, le plan de Dieu était que les nations viennent à Israël pour voir la lumière et recevoir la bénédiction (És. 60 : 3). Depuis le jour de la Pentecôte, le plan de Dieu est que l'Église aille dans le monde pour les réunir à Jésus et à la terre sainte spirituelle.

Jérémie annonça la réunion ou le rassemblement d'Israël :

Jér. 23 : 3-6 : « *Et Je **rassemblerai le reste de mes brebis** de tous les pays où Je les ai chassées ; Je les ramènerai dans leur pâturage ; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des*

*pasteurs qui les paîtront ; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur et il n'en manquera aucune, dit l'Éternel. Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à **David un germe juste** ; Il régnera **en roi** et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. **En son temps**, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici **le nom** dont on l'appellera : L'Éternel notre justice. »*

Jacq. 1 : 1 : « Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux **douze tribus** qui sont dans la dispersion, salut ! »

(Voir aussi 1 Pier. 1 : 1, 2). Quand Jacques écrivit son livre, les douze tribus littérales n'existaient déjà plus, il devait donc se référer aux **tribus spirituelles** (Étudiez soigneusement le contexte).

Jacques 1 : 1 doit nous aider à interpréter **Apocalypse 7 : 1-8**. Les 144.000 suivent l'Agneau partout où Il va ; donc, les 144 000 ne sont pas des Juifs littéraux mais des Chrétiens. L'apôtre Paul avait déjà écrit que ceux qui sont de Christ sont fils d'Abraham et héritiers des promesses (Gal. 3 : 29).

Jn 12 : 24, 32 : « *En vérité, en vérité, Je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit... Et Moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à moi.* »

La mort de la semence singulière aura pour résultat de nombreuses semences. Mais les semences viennent toutes de la semence originale !

Un Israélite n'est pas authentique parce qu'il est rassemblé en terre sainte mais parce qu'il est uni à un Sauveur saint ! Si une personne est recueillie en « terre sainte » mais a rejeté le Seigneur, cette personne est « dispersée ». La terre est sainte parce qu'un Dieu saint habite en elle. Dieu n'est pas là parce que la terre est sainte. Ellen White expliqua que la promesse de la bénédiction pour toutes les nations devait s'accomplir après la captivité babylonienne, mais elle s'accomplira finalement avec l'Israël spirituelle :

« Cette promesse divine [**Gen. 12 : 2**] **aurait dû être pleinement réalisée au cours des siècles qui suivirent le retour des Juifs en Palestine. Le dessein de Dieu était que la terre entière soit préparée pour la première venue de Christ, de même qu'est préparée aujourd'hui la voie pour Sa seconde venue.** » Prophètes et rois, p. 533.

➤ **La première dispersion et le rassemblement de l'Église**

Israël eut deux dispersions et rassemblements pendant la période de l'Ancien Testament (en Égypte pour 400 ans et à Babylone pour 70 ans). L'Israël spirituel a deux dispersions pendant la dispensation chrétienne, une passée et une future (pendant les 1260 ans et quand la blessure mortelle de la bête sera guérie). Le plan de Dieu s'est déplacé de l'Israël en tant que nation à l'Israël spirituelle.

Dieu voulait qu'après la Pentecôte, Son Église apporte l'Évangile au monde entier pour préparer un peuple pour la seconde venue, mais Son Église tomba dans l'apostasie. C'est pourquoi l'Église fut dispersée pour 1260 ans, captive de la Babylone spirituelle – la papauté. Il est digne de noter que Martin Luther se référa à cette période comme la « captivité babylonienne de l'Église ».

« Le peuple était privé des lumières de l'Évangile, les ténèbres de l'erreur et de la superstition menaçaient de faire disparaître la connaissance de la véritable religion. Au cours de **cette longue**

période [les 1260 ans] de persécutions, l'Église fut captive, comme les enfants d'Israël à Babylone. » Prophètes et rois, p. 540.

Après cette période de captivité cruelle (538-1798), Dieu **rassembla et fit sortir un reste de la Babylone spirituelle** pour qu'il proclame les messages des trois anges. Ce reste, qui sortit du mouvement millérite après le grand désappointement de 1844, forma le noyau de l'Église Adventiste. Dieu confia à ce peuple la tâche de proclamer la **vérité présente** au monde afin de préparer un peuple pour la seconde venue de Jésus. Après avoir décrit l'échec d'Israël à accomplir le plan de Dieu après la captivité babylonienne, Ellen White continue :

« *Ce que le Seigneur se proposait de faire pour le monde par Israël, le peuple élu, Il le fera **par Son Église**. Il a 'affermé' Sa vigne à d'autres vigneron, à ceux qui gardent Son alliance et qui donnent le produit de Sa vigne 'au temps de la récolte'. Dieu n'a jamais manqué, sur la Terre, de vrais représentants qui ont considéré les intérêts divins comme les leurs. Ces témoins de Dieu font partie de **l'Israël spirituel** et c'est pour eux que s'accompliront **toutes les promesses** de l'alliance conclue par le Seigneur avec Son peuple d'autrefois.* » Prophètes et rois, p. 540.

Sœur White se réfère plus spécifiquement à la mission de l'Église Adventiste :

« *Mais grâce au Seigneur, **elle n'est plus dans l'esclavage**. Les privilèges accordés **au peuple élu**, au moment où il fut délivré de l'exil, ont été restitués aux enfants de Dieu. Dans toutes les parties du monde, des hommes et des femmes répondent au message envoyé par le Seigneur, ce message qui devait être proclamé avant la seconde venue du Sauveur, comme l'annonçait le livre de l'Apocalypse : 'Craignez Dieu et donnez-Lui gloire, car l'heure de Son jugement est venue.' (Apoc. 14 : 7).* » Prophètes et rois, p. 540, 541.

« *Les armées du mal n'ont plus le pouvoir de **rendre l'Église captive** ; car 'elle est tombée, Babylone, la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité.' Et voici le message adressé à **l'Israël spirituel** : 'Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.' (Apoc. 14 : 8 ; 18 : 4). De même que les captifs israélites se conformèrent au message qui leur était adressé : 'Fuyez de Babylone' et que **la terre promise leur fut restituée**, de même de nos jours, ceux qui craignent le Seigneur sortent de la Babylone spirituelle. Bientôt ils seront comme des trophées de la grâce divine sur **la nouvelle Terre, la Canaan céleste**.* » Prophètes et rois, p. 541.

➤ **La seconde dispersion**

Mais avant que Jésus vienne, il y aura une **seconde dispersion** du peuple de Dieu car la bête qui persécutait ce peuple pendant les 1260 ans ressuscitera et recommencera à faire du peuple de Dieu des esclaves dans la Babylone spirituelle. Notez comment **Ellen White** relie la dispersion lors des 1260 ans avec la dispersion finale du peuple de Dieu :

« *Lorsque les différents gouvernements de la chrétienté auront promulgué contre les observateurs des commandements, un décret les mettant hors la loi et les livrant aux mains de leurs ennemis, les enfants de Dieu abandonneront les villes et les villages et se retireront par groupes dans les lieux les plus désolés et les plus solitaires. **Comme les chrétiens des vallées vaudoises**, beaucoup d'entre eux trouveront un refuge dans les montagnes, où ils établiront leurs sanctuaires et rendront grâces*

à Dieu pour 'les rochers fortifiés'. Mais un grand nombre d'eux, de toutes nations, riches et pauvres, petits et grands, noirs et blancs, seront réduits **au plus injuste et au plus cruel esclavage**. Les bien-aimés de Dieu, chargés de chaînes, condamnés à mort, passeront de longues journées derrière des barreaux de prisons ; quelques-uns seront même apparemment destinés à mourir d'inanition en des cachots infects où leurs soupirs ne seront accueillis par aucune oreille humaine et où nul n'ira leur porter secours. » La Tragédie des siècles, p. 678, 679.

➤ **La seconde dispersion et rassemblement de l'Église**

Mais ceux qui seront dispersés par la persécution finale de la Babylone spirituelle seront finalement réunis dans la terre sainte céleste et dans la nouvelle terre. Vu qu'ils s'unirent spirituellement avec Jésus, ils seront réunis littéralement dans la Canaan céleste et recevront la terre pour héritage.

➤ **Le dernier rassemblement**

Jésus **promit de réunir** Ses fidèles avec Lui et de les emmener à la **maison de Son Père** :

Jn 14 : 1-3 : « *Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en Moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, Je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque Je m'en serai allé et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai et Je vous prendrai avec moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi.* »

Jésus **rassemblera** Son peuple après le temps d'angoisse :

És. 54 : 7, 8 : « *Quelques instants, Je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection, Je t'accueillerai ; dans un instant de colère, Je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel, J'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel.* »

És. 56 : 6-8 : « *Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour Le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner et qui persévéreront dans mon alliance, Je les amènerai sur ma montagne sainte et Je les réjouirai dans ma maison de prière ; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples. Le Seigneur, l'Éternel, parle, Lui qui rassemble les exilés d'Israël : Je réunirai d'autres peuples à lui, aux siens déjà rassemblés.* »

1 Thes. 4 : 15-17 : « *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : Nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs et ainsi, nous serons toujours avec le Seigneur.* »

Jésus **réunira Son peuple** avec Lui quand Il viendra :

2 Thes. 2 : 1 : « *Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec Lui, nous vous prions, frères.* »

Jésus **réunira** Son peuple dans son grenier :

Mat. 13 : 30 : « *Laissez-les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, Je dirai aux moissonneurs : **Cueillez** premièrement l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler, mais **assemblez** le froment dans mon grenier.* » (Vers. Darby)

Le rassemblement final du peuple de Dieu des quatre coins de la Terre sera littéral. Après les avoir rassemblés, Jésus les réunira dans une nouvelle **Jérusalem littérale** dans un **Ciel littéral**. Le reste s'unit premièrement à Jésus sur la terre sainte spirituelle et ensuite il s'unit littéralement avec Jésus sur la terre sainte littérale.

Mat. 24 : 29-31 : « *Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et **ils rassembleront ses élus** des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre.* »

Après le millénium, la ville littérale de Jérusalem descendra littéralement du Ciel. Le peuple de Dieu sera réuni dans la ville avec Jésus et les impies seront littéralement réunis en dehors de la ville. Le peuple de Dieu s'unit spirituellement à Jésus tandis que les impies s'uniront spirituellement à Satan.

Le conflit entre les Arabes et les Juifs dans les prophéties

➤ **Introduction**

Récemment, le Moyen-Orient était très présent dans les informations. Le conflit entre Juifs et Palestiniens s'intensifiant, une multitude de livres évangéliques sont apparus qui tentent d'expliquer le pourquoi du conflit du point de vue prophétique. Où et quand ce conflit a-t-il débuté et quel est le centre de la controverse ?

Dans **Galates 4 : 21-31**, l'apôtre Paul répond à ces questions. Il raconte l'histoire fascinante de deux femmes et leurs fils respectifs. Une des femmes est Agar et son fils Ismaël. L'autre femme est Sara et son fils Isaac. Le conflit entre Israélites et Arabes a ses racines dans l'histoire de ces deux femmes et de leurs fils. Nous voyons que ces deux mères et leurs fils symbolisent les deux pactes – le pacte de la foi et le pacte des œuvres. Lisez les chapitres 16-21 de la Genèse en préparation à l'étude suivante.

➤ **L'histoire des deux fils**

Dieu promet à Abraham **UNE** semence par le moyen de laquelle viendrait **LA** semence. Par le moyen de **LA** semence, toutes les nations de la Terre recevraient la **bénédition** (Gen. 22 : 18). Dieu promet aussi que la semence d'Abraham recevrait la **Terre** en héritage (Gen. 12 : 7).

Note : Abraham savait très bien que LA SEMENCE promise n'était pas Isaac (Jn 8 : 56). Il savait aussi que la promesse d'hériter la terre ne se référait pas à la Canaan littérale mais au **monde entier** (Rom. 4 : 13). Abraham ne croyait pas que la terre de Canaan littérale était ce que Dieu avait promis

finalement, car le patriarche attendait une « cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Héb. 11 : 10 ; voir aussi les versets 13-16).

Même quand Dieu promet à Abraham qu'il aurait une semence innombrable, le patriarche savait que cette promesse pouvait s'accomplir uniquement par le moyen d'**UNE SEMENCE** singulière. L'apôtre Paul explique : « *Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit : et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule : et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ* » (Gal. 3 : 16).

Note : Abraham manqua de foi en la promesse de Dieu et « fit » un fils par ses propres efforts (Gen. 16 : 1-4). Ce n'était pas celui de la promesse mais un fils de sa propre création. Abraham essaya d'amener le salut par ses propres efforts. Pour ainsi dire, il utilisa les œuvres humaines pour accomplir la promesse du salut.

Le « fils » **premier-né** (Héb. 11 : 17 explique pourquoi Isaac était le premier-né d'Abraham) naquit selon la chair parce qu'il fut le produit des efforts humains. (Voir Gen. 21 : 1-5). En revanche, Isaac naquit en vertu de la promesse parce qu'il fut le fils miraculeux de la promesse. Ismaël fut le produit des œuvres d'Abraham et Isaac fut le produit de l'œuvre miraculeuse de Dieu (Gal. 4 : 23, 29).

Ismaël, qui naquit selon la chair, était le fils d'une **esclave**. En revanche, Isaac, celui qui naquit conformément à l'Esprit, était le fils d'une femme **libre** ; il était donc **libre** (Gal. 4 : 22).

Ismaël étant fils d'une esclave n'avait droit à hériter aucune des promesses que Dieu avait faites à Abraham. Mais d'un autre côté, Isaac avait le droit d'hériter de toutes les promesses que Dieu fit à son père Abraham (Gal. 4 : 30 ; Gen. 21 : 10).

Le fils qui naquit selon la **chair** était en inimitié avec le fils qui naquit selon la **promesse** (Ga. 4 : 29). En fait, l'existence même du fils qui naquit selon l'Esprit était en danger tant que le fils de la chair existait. Ils ne pouvaient pas demeurer dans la même maison ; l'un d'eux devait être expulsé !

Dieu dit à Abraham d'expulser l'esclave et son fils. (Gal. 4 : 30). Jésus dit que « **l'esclave ne demeure pas toujours dans la maison ; le fils y demeure toujours.** » (Jn 8 : 35).

➤ La signification de Galates 4

L'apôtre Paul compare l'attitude de la Jérusalem de son époque à Agar et au Mont **Sinaï** en Arabie. Il dit que les Juifs de son époque étaient en **servitude** avec leurs enfants. (Gal. 4 : 24, 25).

Note : De même qu'Abraham essaya d'accomplir la promesse de la semence par ses propres efforts au lieu d'avoir foi en la promesse, de même les Juifs de l'époque de Jésus essayaient d'établir leur propre justice et de se sauver par leurs propres œuvres. Cette attitude peut se voir au Mont Sinaï où Israël promit avec confiance : « *Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit* ». Ils pensaient qu'ils pouvaient obéir à la loi de Dieu par leurs propres efforts. Ils ne comprirent pas qu'ils avaient besoin de naître de nouveau et avoir la loi écrite dans le cœur pour pouvoir obéir. (Voir Jér. 31 : 31-34).

Dans Romains 8 : 1-17, l'apôtre Paul élargit le thème qu'il introduisit dans Galates 4 : 21-31. Dans ce passage, l'apôtre affirme que quand nous naissons de notre mère, nous sommes esclaves de la nature charnelle. Il y a quelque chose de mauvais quant à notre première naissance. Nous naissons membre de la famille du premier Adam qui nous transmet l'esclavage,

la condamnation et la mort. (Rom. 5 : 12-21). « *Ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.* » (Rom. 8 : 8). Comme Abraham, nous ne pouvons rien faire pour nous sauver nous-mêmes !

Jn 1 : 12, 13 : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir **enfants** de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de **la chair**, ni de la volonté **de l'homme**, mais de Dieu.* »

Quand nous naissons de nouveau, Dieu envoie l'Esprit de Son Fils dans nos cœurs et nous devenons **héritiers** de Dieu par adoption ; alors, nous ne sommes plus des **esclaves** mais des fils ! (Gal. 4 : 5-7 ; voir aussi Rom. 8 : 13-17).

Si nous sommes fils et pas esclaves, alors nous sommes aussi **héritiers** de Dieu par le moyen de Christ (Gal. 4 : 7 ; Rom. 8 : 17). Toutes les promesses que le Père donna à Jésus nous appartiennent parce que nous sommes fils et filles de Dieu et frères et sœurs de Jésus. C'est pourquoi l'apôtre Paul put certifier : « *car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en Lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par Lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.* » (2 Cor. 1 : 20).

De même qu'Ismaël et Isaac étaient ennemis, de même la **chair** et l'**Esprit** sont en inimitié l'un contre l'autre. (Rom. 8 : 7 ; Gal. 5 : 16).

Comme Dieu ordonna à Abraham d'expulser le fils selon la chair, ceux qui sont à Christ doivent crucifier la **chair** et ses désirs (Gal. 5 : 24).

➤ **Parvenir à être la semence de Christ**

Dans Galates 4 : 21-31, l'apôtre fait un revirement inattendu de l'histoire de Sara et d'Agar. Il écrit que la Jérusalem de son époque était en esclavage.

Note : Dans un revirement inattendu, l'apôtre Paul affirme que les Juifs de son époque étaient la semence d'Agar l'esclave, et pas de Sara la femme libre. Paul voulait dire que les Juifs de son époque étaient de la semence d'Ismaël et donc des esclaves ! Il déclara qu'ils étaient arabes !

L'apôtre Paul n'est pas en train de mépriser les Arabes ou les Juifs. Il veut simplement dire qu'en Christ, peu importe notre nationalité ou notre ethnie « *car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été **baptisés** en Christ, vous avez **revêtu** Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes **un** en **Jésus-Christ**. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.* » (Gal. 3 : 26-29).

Selon l'apôtre Paul, tous les Juifs ne sont pas vraiment des Juifs : « *Le Juif, ce n'est pas celui qui en **a les dehors** et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est **intérieurement** ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.* » (Rom. 2 : 28-29).

De plus, l'apôtre Paul explique dans Romains 9 : 6-8 que « *tous ceux qui **descendent** d'Israël ne sont pas Israël et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses **enfants** ; mais il est dit : En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la **promesse** qui sont regardés comme la postérité.* »

Jésus souligna le même point dans **Jean 8 : 32, 36** : « Vous connaîtrez la **vérité** et la vérité vous affranchira. ... Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement **libres**. »

Note : Jésus disait que le fait d'être Arabe ou Juif littéral n'est pas important quand il est question de salut. Ce qui est important, c'est d'accepter Christ comme son Sauveur. Si les Juifs et les Arabes acceptaient le Sauveur, tous deux seraient réellement de la semence d'Abraham. Ils se rendraient compte qu'ils ont le même Père et qu'ils sont membres de la même famille et la guerre entre les deux arriverait à sa fin. Mais si l'Arabe ou le Juif ne reçoivent pas à Christ comme leur Sauveur, aucun des deux n'est de la semence d'Abraham.

À une époque, l'apôtre a été très arrogant quand il s'agissait de sa lignée juive. Mais quand il découvrit Christ, il dit : « *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme **une perte**, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la **connaissance** de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ* » (Phil. 3 : 7, 8).

➤ Premiers épisodes du ministère de Jésus

Au début de Son ministère, lorsque Jésus se trouvait avec Nathanaël, Il lui dit : « *Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.* » (Jn 1 : 47). Nathanaël était un **vrai** Israélite parce qu'il reconnut Jésus comme le Messie promis : « *Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, Tu es le roi d'Israël.* » (Jn 1 : 49).

Quand Jésus rencontra la femme samaritaine, Il lui dit : « *Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette **montagne** ni à **Jérusalem** que vous adorerez le Père. ... Mais l'heure vient et elle est déjà venue, où les **vrais** adorateurs adoreront le Père en esprit et **en vérité** ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit et il faut que ceux qui L'adorent, L'adorent en esprit et en vérité.* »

Nicodème était un membre fameux du sanhédrin. « *Jésus répondit : En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne **naît** d'eau et d'Esprit, il ne peut **entrer** dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que Je t'aie dit : Il faut que **vous naissiez** de nouveau.* » (Jn 3, 5, 6, 7).

Note : Quand il s'agit de salut, la naissance physique (notre première naissance) n'a aucune valeur. C'est la naissance spirituelle (notre seconde naissance dans l'Esprit) qui est importante. Dans le contexte ci-dessus de Jean 3, Jésus déclara à Nicodème que la seule manière d'entrer dans le royaume de Dieu est de recevoir Jésus comme Sauveur et Seigneur.

Dans Jean 8 se trouve l'histoire de la rencontre de Jésus avec un groupe de Juifs littéraux qui prétendaient être les fils d'Abraham. Ils affirmaient qu'Abraham était leur **père** (Jn 8 : 39). Jésus reconnut qu'ils étaient littéralement la postérité d'Abraham (Jn 8 : 39) mais ensuite, Il leur dit : « *Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.* » (Jn 8 : 44). « *Abraham, votre père, a tressailli de **joie** de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu et il s'est **réjoui**.* » (Jn 8 : 56). Mais les Juifs voulurent Le **lapider** (Jn 8 : 59).

Note : Pour les Juifs, les liens du sang avec Abraham étaient plus importants qu'une relation spirituelle avec Jésus. Si Abraham vit le jour de Christ et se réjouit, en revanche, les Juifs voulaient le tuer, de ce fait, ils n'étaient pas les fils d'Abraham parce qu'ils avaient un esprit différent du sien. Dans ce passage, deux Israélites sont décrits : Les descendants littéraux et les descendants spirituels. Nous voyons aussi que ceux qui reçoivent Jésus ont été libérés de l'esclavage du péché tandis que ceux qui ont rejeté sont fils du diable. Être un Israélite authentique signifie avoir une relation spirituelle avec Jésus comme celle qu'eut Abraham. À la vue de Dieu, la simple descendance biologique n'a aucune importance.

➤ **Les prophéties de dispersion et de rassemblement**

Quand Israël désobéissait, Dieu promit de le **dispenser** de la terre sainte parmi tous les peuples [Deut. 28 : 63, 64), mais s'il se repentait et revenait au Seigneur, Dieu promit de le **ramener** dans son pays. (Deut. 30 : 3-5).

Note : L'important des prophéties de dispersion et de rassemblement n'était pas la terre. Dieu avait choisi la terre d'Israël comme demeure pour qu'Israël réfléchisse Sa gloire sur toutes les nations du monde. Quand Israël se séparait du Seigneur, le Seigneur les dispersait loin de la terre. Quand Israël revenait au Seigneur, le Seigneur les ramenait dans le pays.

Jésus leur donna une interprétation profonde des prophéties de dispersion et de réunion. Il dit : « *Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi et celui qui n'assemble pas avec Moi disperse.* » (Luc 11 : 23).

Caïphe dit qu'il était de leur « *intérêt qu'un seul homme meurt pour le peuple et que la nation entière ne périsse* ». L'apôtre Jean expliqua la signification de ce que Caïphe dit :

Jn 11 : 51, 52 : « *Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.* »

Quand Jésus était sur le point d'abandonner le temple juif pour la dernière fois, Il dit : « *Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte.* »

Jésus dit à ses disciples :

Mat. 18 : 20 : « *Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, Je suis au milieu d'eux.* »

Note : Dans la Bible, les lieux ne sont pas saints en eux-mêmes. Ils sont saints parce que Dieu est présent en eux. La terre sainte est le lieu où se trouve Jésus et Jésus est là où deux ou trois sont réunis en Son nom.

Cette réunion avec Christ s'accomplit au jour de la Pentecôte quand les croyants en Christ « *étaient tous ensemble dans le même lieu.* » (Act. 2 : 1).

Note : Ce qui fait qu'une personne soit Juive, ce n'est pas le fait d'être unit à la « terre sainte » mais au Seigneur saint ! Si une personne vit en « terre sainte » mais a rejeté le saint Seigneur,

elle est « dispersée ».

➤ **La dernière visite au temple**

Quand Jésus entra triomphalement dans Jérusalem, le dimanche des rameaux, Il entra dans le temple de Dieu puis Il chassa les vendeurs du temple et leur dit que le temple était Sa maison. (Mat. 21 : 12, 13).

Quand Jésus sortit pour la dernière fois du temple, Il dit aux Juifs : « *Voici, **votre maison vous sera laissée déserte*** » (Mat. 23 : 38). Le temple n'était déjà plus la maison de Jésus !

Dans les Écritures, le figuier et la vigne représentent la nation d'**Israël**. (Os. 9 : 10).

Jean-Baptiste commença sa prédication six mois avant que Jésus ne commence Son ministère public. Jean mit en garde les scribes et les pharisiens de se vanter d'être des fils d'Abraham « *Car Je vous déclare que de ces pierres-ci, Dieu peut susciter des enfants à Abraham.* » (Mat. 3 : 9).

Jésus ne se référait pas à des pierres littérales mais aux Gentils qui étaient venus pour être baptisés par Jean. Les Juifs haïssaient les Gentils car selon eux les Gentils avaient des cœurs de pierre. Ellen White expliqua ce que Jean voulut dire quand il faisait allusion aux pierres :

*« Ils avaient oublié le Rocher d'où ils avaient été taillés, la carrière d'où ils avaient été tirés. Dieu n'avait pas besoin d'eux pour réaliser Son dessein. Tout comme Il avait appelé Abraham à sortir d'un milieu païen, Il pouvait en appeler d'autres à Son service. Des cœurs qui paraissaient aussi privés de vie que **les pierres du désert** pouvaient, grâce à l'action de l'Esprit, être vivifiés et rendu **capables d'accomplir** Sa volonté et de **bénéficier de Sa promesse**. »* Jésus-Christ, p. 87.

Ce qui est remarquable ici, c'est que Jésus disait qu'Il pouvait créer des fils d'Abraham à partir de ceux qui n'étaient pas descendants d'Abraham !

Jean avertit que quiconque ne produisait pas de fruit serait « coupé et jeté au feu. » (Mat. 3 : 10).

Quand Jésus conta la première parabole du figuier stérile (Luc 13 : 1-9), son ministère avait duré **deux ans et demi**. C'est-à-dire que le figuier n'avait pas produit de fruit pendant **trois ans**. Cependant, Jésus pria le propriétaire de la vigne de le laisser une année de plus et s'il ne donne pas de fruit, alors il serait coupé.

Note : À ce moment-là, il se serait donc écoulé trois ans depuis que Jean Baptiste avait commencé à prêcher. Il restait encore une année du ministère de Jésus. Jésus donnait cet avertissement à Israël : « Donnez du fruit ou vous serez coupés. »

À la fin de Son ministère, Jésus vit de loin un figuier qui n'avait pas de fruit et le maudit de la manière suivante : « *Que **jamais** personne ne mange de ton fruit !* » (Marc 11 : 14).

Quand le jour suivant, Jésus passa devant le figuier, il était sec jusqu'aux racines.

Dans la parabole de la vigne **sans fruit** (Mat. 21 : 33-43) Jésus mit en garde les dirigeants Juifs :

« ... le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Mat. 21 : 43). La vigne ne produisait pas de fruit parce qu'elle n'était pas rattachée à Jésus qui est

le vrai Cep. (Jn 15 : 1-10). Ce sont ceux qui sont connectés à Jésus qui produisent beaucoup de fruits, c'est-à-dire le fruit de l'Esprit.

Jésus dit à la nation juive littérale que « le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en rendra le fruit » (Mat. 21 : 43). Ensuite, Il ajouta : « *Celui qui tombera sur cette pierre s'y brisera et celui sur qui elle tombera sera écrasé* » (Mat. 21 : 44).

Note : La déclaration de Jésus dans Matthieu 21 : 44 nous rappelle la pierre de **Daniel 2**.

Dans Ses « malheurs » adressés aux scribes et aux pharisiens, Jésus leur dit qu'ils comblaient « **la mesure** » de la culpabilité de leurs pères. (Mat. 23 : 32). Puis, Il leur dit qu'ils étaient des « serpents, race de vipères ! » et dicta la sentence que « *tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie que vous avez tué entre le temple et l'autel* » serait réclamé à cette génération. (Mat. 23 : 36).

En sortant du temple pour la dernière fois, Jésus prononça les paroles terrifiantes suivantes aux scribes et aux pharisiens : « *Voici, votre maison vous sera laissée déserte* » (Mat. 23 : 38).

Note : Immédiatement après avoir prononcées ces paroles aux dirigeants spirituels, Jésus abandonna le temple, s'assit sur le Mont des Oliviers et prédit la destruction de Jérusalem.

Dans **Luc 19 : 41-44**, Jésus prédit le terrible jugement qui allait tomber sur Jérusalem et en expliqua la raison : « *Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.* » Ils avaient rejeté la raison même de leur existence. Ils avaient été choisis dans le but de préparer le monde à la venue du Messie et ils ne s'étaient même pas préparés eux-mêmes.

Il est intéressant de noter que dans **Genèse 5** se trouve la généalogie des justes depuis Adam jusqu'à Noé. Dans **Genèse 11 : 10-26** se trouve la postérité des justes de Seth jusqu'à Térach et dans **Matthieu 1 : 2-16** il y a la généalogie des justes d'Abraham à Jésus-Christ.

Note : Depuis la première venue de Jésus, plus aucune généalogie est nécessaire. Cela démontre que le but des généalogies est de tracer la lignée du Messie à venir. Après la croix, si nous nous unissons à Christ, nous faisons alors partie de Sa généalogie !

➤ **Quelques conclusions importantes**

Si l'Israël authentique de Dieu n'est pas la nation littérale d'Israël et si aujourd'hui Israël doit être compris globalement et spirituellement, alors ceux qui cherchent un accomplissement dans l'Israël littéral au Moyen-Orient deviennent de faux prophètes. La guerre finale n'aura pas lieu entre les Arabes et les Juifs mais entre ceux qui ont accepté réellement Jésus et ceux qui ne l'ont pas accepté. Cela signifie que le « langage juif » utilisé dans le livre de l'Apocalypse doit être interprété comme applicable à l'Israël spirituel – l'Église – à un niveau global. La guerre finale contre la semence de la femme sera mondiale et ses causes spirituelles !

La conclusion des soixante-dix semaines :

La lapidation d'Étienne

➤ Le temps de grâce s'est-il terminé pour la nation juive en l'an 31 ap. J.-C. ?

Quand la porte de la grâce s'est-elle fermée pour la nation juive corporativement ? Les Adventistes ont toujours enseigné que la porte se ferma avec la lapidation d'Étienne en l'an 31 ap. J.-C. Pourquoi avons-nous choisi l'année 34 ap. J.-C. comme date de la conclusion des soixante-dix semaines ? Jésus n'a-t-Il pas dit que le porte se ferma quand Il abandonna le temple Juif pour la dernière fois au milieu de la dernière semaine des soixante-dix semaines ? (Mat. 28 : 38). Les apparences semblent l'indiquer, mais au lieu de parvenir à des conclusions précipitées, nous devons prendre en compte plusieurs points :

Dans la prophétie des soixante-dix semaines de Daniel 9, Dieu promet à la nation juive **soixante-dix semaines complètes** de grâce. Si la porte de la grâce se ferme pour eux en l'an 31 ap. J.-C. alors **ils ne bénéficièrent pas de soixante-dix semaines complètes** comme Dieu l'avait promis.

Plus d'une fois pendant Son ministère Jésus dit qu'Il avait été envoyé **uniquement** aux brebis perdues de la maison d'Israël. C'est-à-dire que Sa mission se limita au peuple Juif parce qu'Il leur avait accordé soixante-dix semaines de grâce. À première vue, la déclaration de Jésus selon laquelle Il avait été envoyé **uniquement** aux brebis perdues d'Israël semble être nationaliste et exclusive. Mais à la lumière de la prophétie des soixante-dix semaines, nous comprenons pourquoi Il fit cette déclaration. La mission centrale de Jésus était d'atteindre la nation juive parce que son temps de grâce n'était pas encore terminé.

Même quand les Juifs s'exclamèrent pendant le jugement de Jésus : « *Nous n'avons de roi que César* », « *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !* » et « *relâche-nous Barabbas* », la porte de la grâce ne se ferma pas à ce moment-là. Après l'ascension de Jésus, Pierre expliqua que Jésus s'était assis à la droite de Dieu dans le but de « *donner à Israël la repentance et le pardon des péchés* » (Act. 5 : 31). Comment pouvait-Il offrir la repentance à Israël si la porte de la grâce avait été fermée à la mort de Jésus ?

Il est significatif que dans les **sept premiers chapitres** du livre des Actes, l'Évangile fut prêché aux Juifs uniquement. Ce ne fut qu'au **chapitre 10**, après la lapidation d'Étienne, que l'Évangile fut prêché aux Gentils. Cela indique que la porte de la miséricorde était ouverte à la nation juive, même après l'ascension de Jésus.

Dans **Matthieu 23 : 32-38**, nous trouvons une évidence supplémentaire que la grâce ne s'acheva pas pour la nation juive quand elle incitait à la crucifixion de Jésus. Dans les versets 34-36, Jésus atteint le point culminant de Son accusation contre les dirigeants spirituels de la nation juive : « *C'est pourquoi, voici, Je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues et vous les persécuterez de ville en ville, afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang*

*d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela **retombera** sur cette génération. »*

Ne perdons pas de vue le point central de ces versets. Même quand Jésus prononça ces paroles, trois jours environ avant sa crucifixion, Il promit d'envoyer à Israël **des prophètes, des sages et des scribes**, après Sa mort. Qui étaient-ils ? Jésus Lui-même nous aide à comprendre qui ils étaient. Selon Lui, certains seraient **mis à mort**, d'autres **battus de verges** dans les synagogues et même d'autres **persécutés de ville en ville**. **Actes 5 : 40, 41** nous dit que **Pierre et Jean** furent flagellés dans la synagogue. Saul de Tarse **en tua beaucoup**, dont le plus notable fut Étienne. (Act. 26 : 10-11 ; 7 : 58). Il faut se rappeler que quand Saul de Tarse persécutait l'Église, il le faisait de ville en ville (Act. 8 : 3 ; 26 : 11). Actes 6 : 3 explique que les sept diacres étaient des hommes pleins de sagesse et le **sermon de Pierre**, au jour de la Pentecôte, fut prophétique et en tant que prophète, il fut capable de lire les pensées d'**Ananias et Saphira**. Et comme nous le verrons plus en avant, **Étienne** fut le dernier prophète que Dieu accorda à l'Israël littérale.

Jésus aussi déclara dans Matthieu 23 que la coupe de l'iniquité d'Israël ne fut pas pleine jusqu'à ce qu'ils rejettent les messagers qui lui furent envoyés après Sa mort. Ce ne serait qu'alors, que cette génération serait responsable du sang des martyrs. (vers. 35).

Matthieu 22 : 1-10 nous donne aussi une preuve que la porte de la grâce ne se ferma pas pour la théocratie juive quand Jésus mourut. Dans cette parabole, après la mort **des bœufs et des bêtes grasses** (qui symbolisent la mort de Christ), Dieu envoie à nouveau des messagers pour inviter les Juifs aux noces (vers. 4). Mais les messagers furent outragés et tués (vers. 6). Pour cette raison, Dieu envoya **Son armée** pour détruire ces assassins et leur ville. (vers. 7). Ensuite, l'Évangile fut prêché à ceux qui étaient dans les **chemins**, - une parole qui se réfère **aux Gentils** (vers. 8-10 ; cf. Mat. 10 : 5). Il est très important de noter dans ce contexte que Jésus envoya ces messagers à la nation juive, même après Sa mort. Le Père donna l'ordre de détruire les assassins et la veille seulement après avoir envoyé ces messagers supplémentaires.

Dans **Ézéchiel 11 : 22-23**, nous trouvons un portrait de la longue miséricorde de Dieu envers Israël. Quand Nébucadnetsar était sur le point de détruire la ville de Jérusalem, la Schékinah abandonna le temple et **se posa** une courte période sur le **Mont des Oliviers**, comme **réticente à partir**. Même à cette époque, alors que Jérusalem avait été jugée et Nébucadnetsar était en chemin pour la détruire, la miséricorde de Dieu ne voulait pas abandonner la ville. En outre, quand Jésus **sortit du temple** pour la dernière fois et prononça des paroles terribles « *Voici, votre maison vous sera laissée déserte* », **Il ne désirait pas s'en aller**. Nous pouvons presque l'entendre dire : « Comment puis-je t'abandonner, oh Israël ? » La miséricorde se prolongea encore pendant trois ans et demi.

Ellen White est d'accord avec la preuve biblique :

*« Par l'intermédiaire des **apôtres [et de leurs associés** manque dans la traduction française], Dieu fit luire Sa lumière sur eux. Ils auraient pu se rendre compte de l'accomplissement des prophéties non seulement dans la naissance et la vie de Christ mais aussi dans Sa mort et Sa résurrection. Ils ne furent pas condamnés pour les péchés de leurs parents, mais parce que, après avoir eu connaissance des lumières confiées à ceux-ci, ils rejetèrent celle qui leur avait été communiquée. Ils avaient ainsi participé aux péchés de leurs parents et comblé la mesure de leur iniquité. »* La Tragédie des siècles, p. 28.

➤ La date qui conclut les soixante-dix semaines

Beaucoup sont restés perplexes parce que la prophétie de Daniel 9 **ne semble pas** nous donner un évènement qui marque la fin des soixante-dix semaines. La prophétie nous donne un évènement qui marque le début (le mot pour édifier et restaurer Jérusalem), un évènement pour la fin des soixante-neuf semaines (l'onction du Messie) et un évènement au milieu de la soixante-dixième semaine (le Messie sera retranché) mais il ne semble pas mentionner d'évènement pour sa fin. Mais manque-t-il un tel évènement à cette prophétie ? Les Adventistes du Septième Jour ont toujours enseigné que la lapidation d'Étienne marqua la fin des soixante-dix semaines. Mais existe-t-il un fondement biblique qui soutient une telle idée ? Je crois que la preuve justifie pleinement le point de vue adventiste. Pourquoi je le crois ?

Un étudiant attentif de Daniel 9 : 24 verra que **six choses** devaient s'accomplir pendant la période des soixante-dix semaines. L'une d'elles est le fait de « *sceller la vision et le prophète* ». Que signifie cette expression ? Le même mot « sceller » (*chatham* en hébreu) qui est utilisé au début du verset et se traduit par « **mettre fin** » au péché. C'est-à-dire qu'un des buts des soixante-dix semaines était de **mettre fin** à la prophétie et à la vision concernant la nation juive. La question importante est : qu'est-ce qui mit fin à la vision et à la prophétie ?

Un examen attentif d'**Actes 6 et 7** nous révèle que le dernier prophète que Dieu envoya à la nation d'Israël, fut Étienne.

Afin de comprendre l'importance des évènements décrits dans Actes 6 et 7, nous devons d'abord comprendre le modèle de l'alliance de l'Ancien Testament. Les érudits de l'Ancien Testament, **George Mendenhall** et **Meredith Kline** découvrirent que l'alliance de Dieu avec Israël suit le même modèle que les alliances de souveraineté séculaire vers la fin de l'ère du **bronze**. (1550-1200 av. J.-C.). Nous utiliserons **Josué 24** (qui décrit la rénovation de l'alliance juste avant qu'Israël entre dans la terre promise) pour donner un exemple des différentes compositions du pacte vétérotestamentaire de Dieu avec Israël :

- Préambule (24 : 1, 2a)
- Prologue historique (24 : 2b-13)
- Les clauses de l'alliance (24 : 15b)
- Les bénédictions et les malédictions de l'alliance (24 : 16-20)
- Le jurement d'obéissance (24 : 21)
- Les témoins (24 : 22)
- La ratification de l'alliance (24 : 23-25)
- Arrangements pour la préservation de l'alliance (24 : 26)
- Authentification de l'alliance (24 : 27)

Dieu se maria avec Israël sur le Mont Sināi (Jér. 31 : 32) mais Son épouse lui fut continuellement infidèle. Quand Israël brisa l'alliance matrimoniale, Dieu lui envoya des prophètes pour commencer un processus légal de divorce contre elle. Il est important de se souvenir que les prophètes étaient les avocats de Dieu qui apportaient une demande de divorce contre Israël pour avoir brisé l'alliance matrimoniale. Ce processus est appelé « litige du pacte » (ou **litige statutaire** ; le mot hébreu « *riyb*

ou rib » se traduit par « controverse, cause à procès ») et bien qu'il y ait de nombreux exemples de ce type de litige dans l'Ancien Testament, nous allons prendre Michée 6 comme exemple :

- Convocation des témoins pour assistance à l'audience (6 : 1, 2a)
- Introduction du sujet à traiter (6 : 2b)
- Récapitulatif des actes (6 : 3-5)
- L'accusation (6 : 6, 7)
- La sentence (6 : 8)
- Il est important de souligner que le récapitulatif des **actes bienveillants** de Jéhovah envers Israël apparaît quand Dieu **établit** l'alliance et aussi quand **Il commença les procédures** légales de divorce. Ce qui déconcerta certains étudiants de la Bible est qu'Étienne dédia tant de temps dans son sermon à raconter au sanhédrin l'histoire d'Israël qu'ils connaissaient très bien. « Pourquoi Étienne passa-t-il tant de temps », disent-ils « pour raconter l'histoire qu'ils connaissaient en détails ? » La réponse se trouve dans le fait qu'Étienne était le prophète de Dieu qui **intenta un procès** contre la nation juive. Et comme nous le verrons plus loin, ce serait le **procès final et définitif** de Dieu contre la nation.

Il y a un parallèle étonnant entre l'épreuve de Christ et l'épreuve d'Étienne. Notons quelques similitudes :

- Tous deux furent emmenés devant le **Sanhédrin** (Mat. 26 : 59 ; Marc 14 : 55... ; Act. 6 : 12, 15).
- Tous deux furent accusés par de **faux témoins** (Marc 14 : 55... ; Act. 6 : 11, 13-14).
- Tous deux passèrent en revue **l'histoire de la nation** juive.
- Tous deux décrivent comment Dieu envoya d'abord les prophètes puis finalement Son propre Fils. (Mat. 23 : 32... ; 21 : 33-44 ; Act. 7).
- Dans les deux cas, **un pot-de-vin** fut offert aux faux témoins (Mat. 26 : 60 ; Act. 6 : 11).
- Tous deux furent accusés de parler contre **Moïse et le temple** (Mat. 27 : 40 ; Jn 11 : 50-52 Act. 6 : 13-14).

En examinant le sermon d'Actes 7, nous nous rendons compte qu'à la différence des prophètes antérieurs, Étienne ne fit pas d'**appel à la repentance**. Cela semble indiquer que les dirigeants juifs avaient franchi le point de non-retour de la repentance ; ils avaient pris leur décision finale et irrévocable de rejeter le Messie. C'est ce qu'indiquent les expressions qu'Étienne utilisa dans son acte d'accusation ainsi que la réaction du Sanhédrin à ses paroles. Remarquez qu'il les traitait « *d'hommes au cou raide, incirconcis de cœurs et d'oreilles* » (Act. 7 : 51) et les accusait de résister au Saint-Esprit. Il les a également accusés de trahir et d'assassiner Jésus et de rompre l'alliance. Il ne fit pas mention de **futurs messagers** ou opportunités.

La **réaction** des dirigeants du Sanhédrin est importante car elle révèle leur rejet incurable du Messie. Au lieu de recevoir le message d'Étienne qui parlait avec la plénitude de la puissance du Saint-Esprit (Act. 7 : 55), avec une rage incontrôlable, ils « *grinçaient des dents contre lui... Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent.* » (Act. 7 : 54, 57-58) Remarquez que le verdict était unanime – le Sanhédrin, l'organe directeur d'Israël, était unanime, sans vote contraire. Ils étaient tous d'un même accord ! Les apôtres étaient d'un seul accord du côté de Christ et le Sanhédrin était d'un seul

accord contre Christ. C'est ainsi que le Sanhédrin juif fit son choix. En lapidant Étienne, ils réduisirent au silence le dernier prophète qui leur serait jamais envoyé. En fait, **la prophétie pris fin** pour l'Israël littéral à ce moment-là !

Mais la prophétie des soixante-dix semaines indiquait que la **vision** (Héb. : *chazown* = vision, révélation, prophétie) s'achèverait aussi à la fin de la dernière semaine. Est-ce que cela s'est passé comme prévu ? La réponse est un oui retentissant ! Actes 7 n'indique pas seulement qu'Étienne était le dernier prophète envoyé en Israël, mais il ne laisse aucun doute qu'il avait aussi reçu la dernière vision.

Il semble que ce qui a particulièrement incommodé les membres du sanhédrin, c'est qu'Étienne prétendait avoir une vision de Jésus dans le Ciel debout à la droite de Dieu. Il n'y a aucun doute que c'était une vision car en dehors d'Étienne, personne d'autre ne la vit ! La question cruciale est : Étienne vit-il Jésus là où il se trouvait à ce moment précis ou Le vit-il prophétiquement tel qu'Il serait vu quand Il reviendrait sur la Terre à Sa seconde venue ? Les preuves semblent indiquer qu'il s'agissait d'une vision prophétique où Étienne fut transporté dans l'avenir pour voir Jésus revenir en tant que Fils de l'Homme avec puissance et une grande gloire. La déclaration de Jésus à Caïphe l'avait rempli de colère et c'est ce qui arriva avec la déclaration d'Étienne :

Mat. 26 : 64 : « *Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, Je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du ciel.* »

Comme nous l'avons déjà étudié, Jésus enseigna dans ses paraboles (Mat. 21: 33-45 ; Mat. 22: 1-10; Mat. 23: 32-39) que le royaume serait ôté aux Juifs et donné aux Gentils. Cela étant, nous devons trouver un événement qui marque la fin des soixante-dix semaines qui, non seulement ferme la porte de la grâce à la nation juive, mais ouvre aussi la porte aux Gentils. La lapidation d'Étienne répond-elle à cette spécification ? Encore une fois, la réponse est un oui retentissant !

Ce n'est pas un hasard si le meneur dans la lapidation d'Étienne était un champion du judaïsme orthodoxe, Saül de Tarse (voir Phil. 3: 3-9). Au moment précis où le temps de grâce se terminait pour la théocratie juive, Dieu - ironie de l'ironie - avait déjà choisi Son champion pour apporter l'Évangile aux Gentils et ce champion était présent à la lapidation d'Étienne ! Paul se souvint plus tard de cette expérience de la décrit de la façon suivante :

Act. 22 : 20, 21 : « *... lorsqu'on répandit le sang d'Étienne, ton témoin, j'étais moi-même présent, joignant mon approbation à celle des autres et gardant les vêtements de ceux qui le faisaient mourir. Alors il me dit : Va, je t'enverrai au loin vers les nations...* »

La séquence des événements dans Actes 1 à 11 révèle clairement que la lapidation d'Étienne a été un événement décisif. Dans **Actes 1: 8** Jésus avait dit à Ses disciples :

« *Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre.* »

Remarquez la séquence géographique selon laquelle la prédication de l'Évangile devait progresser :

- Jérusalem et la Judée (Act. 1-6)
- Lapidation d'Étienne (Act. 7)
- Samarie (Act. 8, en particulier le verset 25)

- La conversion de Saül (Act. 9)
- Évangile aux païens (partie la plus éloignée de la Terre) (Act. 10-28)

On remarquera que l'Évangile est allé jusqu'aux extrémités de la Terre qu'après la conversion de Saul de Tarse. En fait, c'est Paul qui a porté l'Évangile dans toutes les régions de l'Empire romain à travers ses voyages missionnaires. Ainsi, dans Actes 7, la probation se termine pour la théocratie juive et dans le chapitre 9, le champion des païens est converti. C'est-à-dire qu'une porte s'est fermée et une autre s'est ouverte peu après.

Le début officiel du ministère de Paul est décrit dans Actes 13: 1-2 où l'apôtre et Barnabas furent ordonnés au ministère évangélique. Paul et Barnabas se rendirent ensuite à Antioche de Pisidie où Paul prêcha un long sermon évangélique aux Juifs dans la synagogue. (13: 16-41). Après le sermon, les Gentils supplièrent alors Paul de venir prêcher. (13: 42-43). Le sabbat suivant, presque toute la ville sortit pour écouter la Parole de Dieu. (13: 44). Cela provoqua la jalousie des Juifs, qui le contredisaient et blasphémaient. (13: 45). Cela poussa Paul à dire quelques mots très significatifs :

Act. 13 : 46, 47 : « *Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous **premièrement** que la Parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez et que **vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle**, voici, **nous nous tournons vers les païens**. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, Pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. »*

Remarquez que, selon Paul, l'Évangile devait d'abord être prêché aux Juifs. Pourquoi donc ? Tout simplement parce que, comme nous l'avons vu, soixante-dix semaines avaient été comptées pour la nation juive ! Mais quand la nation juive rejeta le Messie, sur ordre divin, Paul et Barnabas se tournèrent vers les Gentils. Remarquez que la porte de la miséricorde ne s'est pas refermée pour les Juifs individuels, après l'an 34 de notre ère. Cela se voit dans le fait que Saul de Tarse fut converti après la fermeture du temps de grâce pour la nation juive en terme corporatif.

SECRETS
UNSEALED



Secrets Unsealed est un ministère sans but lucratif.
Nous apprécions vos prières et votre appui financier.

SECRETS UNSEALED

5949 E. Clinton Ave.

Fresno, CA 93727

559-264-2300

888-REV-1412 (uniquement aux États-Unis)

888-738-1412 (uniquement aux États-Unis)

Email : info@secretsunsealed.org

Notre page est : www.SecretUnsealed.org



youtube.com/secretsunsealed.org | facebook.com/secretsunsealed

